V
Le Droit

Dernière heure
page 4

29e Année: No 271 — OTTAWA, SAMEDI 22 NOVEMBRE 1941 — Le numéro: 3 sous

2 DIVISIONS NAZIES ENCERCLEÉS EN LIBYE



Me ALPHONSE FOURNIER, C. R., député de Hull aux Communes, au moment où il descendait du train, hier soir, à Ottawa, de retour d'une visite en Angleterre avec un groupe de députés canadiens. On trouvera en page 4 le résultat de l'entrevue que M. Fournier eut l'obligeance d'accorder au représentant du "Droit".

(Photo Le Droit)

Les chefs des trois services de l'armée canadienne sont promus à de nouveaux grades

Le contre-amiral Percy W. Nelles, chef de l'état-major naval, devient vice-amiral. — Le major-général H.-D.-G. Crerar, chef de l'état-major de l'armée, passe au rang de lieutenant-général. — Le vice-maréchal de l'air L.-S. Breadner est nommé maréchal de l'air.

Le ministre de la Défense nationale, le ministre de l'aviation et le ministre de la marine de guerre annoncent conjointement que les trois chefs de l'Etat-major ont été promus en grade: le contre-amiral P.-W. Nelles, chef de l'Etat-major naval, devient vice-amiral; le major-général H.-D.-G. Crerar, chef de l'Etat-major général, devient lieutenant-général; et le vice-maréchal de l'Air L.-S. Broedner, chef de l'Etat-major de l'Air, devient maréchal de l'Air.

Voici le texte du communiqué ministériel:

"Un communiqué conjoint du ministre de la Défense nationale, du ministre de la Défense nationale pour le Service naval, annoce que la promotion des trois chefs de l'Etat-major aux gardes suivants a été autorisée:

"Le contre-amiral P.-W. Nelles, chef de l'Etat-major naval devient vice-amiral; le major-général H.-D.-G. Crerar, chef de l'Etat-major général, devient lieutenant-général; le vice-maréchal de l'Air L.-S. Breadner, chef de l'Etat-major de l'Air, devient maréchal de l'Air.

Ces promotions sont en rapport avec le service des officiers intéressés, les responsabilités croissantes de leurs fonctions et le grade des officiers qui occupent les postes correspondants dans les autres Dominions.

Conséquemment à la promotion du major-général Crerar, chef de l'Etat-major général, le sous-chef de l'Etat-major général, le brigadier K. Stuart, sera promu au grade de major-général".

(Suite page dix-sept)

Le sén. Connally propose l'abrogation de la loi Guffey comme solution des grèves

Le comité des mineurs unis du C.I.O. accepterait que soit suspendu l'atelier fermé.

WASHINGTON, le 22 — (P. A.) — **Le sénateur Tom Connally (dém.-Texas) a proposé aujourd'hui au Congrès l'abrogation de la loi Guffey relative au charbon, si les mineurs du C.I.O. ne cessent pas leur grève qui empêche la production dans les mines appartenant aux compagnies d'acier et qui s'est étendue assez violemment à plusieurs compagnies commerciales.**

Le comité des mineurs unis, qui répondrait ainsi au président Roosevelt: que la question de l'atelier fermé, qui a causé la grève, soit suspendue pour toute la période d'urgence ou soumise à l'arbitrage.

John L. Lewis, le président des mineurs unis, a rejeté personnellement, mercredi, la proposition du Président et l'on assume partout que le comité endossera toujours les vues de son chef.

ABROGATION

Le sénateur Connally a déclaré aux journalistes qu'il croyait possible l'abrogation de la loi Guffey, qu'ont approuvé les mineurs et qui soutient les prix du charbon, et que pareille décision serait justifiable si les mineurs refusent la suggestion de M. Roosevelt.

Le sénateur du Texas a de plus déclaré: "Le Congrès a spécialement aidé de ses fonds l'industrie du charbon, à la demande spéciale des mineurs de cette industrie et tous nous payons plus cher pour notre charbons à cause de l'existence de cette loi.

"Nous faisons ce sacrifice pour aider aux mineurs. Dans une heure de danger et de crise, les travailleurs du charbon profitent de l'avantage d'un temps de crise pour vouloir retirer d'autres privilèges du gouvernement.

(Suite page deux)

Le maréchal Pétain se rend dans la zone occupée de la France où il rencontrerait le Fuehrer

L'entrevue aurait été arrangée cette semaine, à l'occasion de la démission de Weygand.

VICHY, le 22. — (PA) — La publication de la nouvelle que le maréchal Pétain se rendait dans la zone occupée de France pour rencontrer un "haut personnage nazi" a été autorisée aujourd'hui.

(L'identité de la "haute personnalité nazie" n'est pas divulguée mais on croit savoir que le maréchal rencontrera le Fuehrer lui-même.)

D'une source autorisée on apprend qu'il "y a un parallèle frappant entre le présent voyage du maréchal et celui qu'il fit en octobre 1940, pour aller conférer avec Hitler à un point de la Frontière entre la France occupée et la non-occupée.

"Mais en fin de compte, est-ce bien Hitler que le maréchal va rencontrer?" demanda le correspondant.

"Tirez vos propres conclusions" répondit en souriant le porte-parole.

Le voyage du Maréchal aurait été arrangé par Fernand de Brion, représentant de Vichy à Paris, lors de la visite de celui-ci, à Vichy, visite qui coïncida avec la démission du général Weygand comme commandant des troupes françaises en Afrique du nord.

La publication du prochain voyage du maréchal fut permise quelques minutes avant la réunion du premier conseil des ministres depuis le renvoi du général Weygand.

On dit aussi que l'amiral Darlan se rendrait à Paris.

Lors de la première entrevue Hitler-Pétain, le maréchal avait nettement refusé de se rendre à la capitale. Il avait insisté pour que la conférence ait lieu dans une localité limitrophe de la frontière entre la France occupée et non-occupée.

(A New-York et Washington, certaines informations émanant de Vichy — propablement de l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis — que les chefs d'état allemand et français devaient se rencontrer sous peu pour discuter une nouvelle forme de collaboration entre les deux pays ou peut-être l'entière adhérence de la France à la politique de l'axe.

On prédit la faillite des négociations

Le journal "Nichi Nichi", de Tokio, parle d'échec pour Kurusu.

TOKIO, le 22.— (PA) — La faillite de la mission de Saburo Kurusu, envoyé spécial japonais aux Etats-Unis, est prédite aujourd'hui par le journal de Tokio "Nichi Nichi", dans une nouvelle publiée en première page et téléphoné par son correspondant à Washington.

La nouvelle dit que les autorités des Etats-Unis ne prévoient pas d'autres négociations, si le Japon continue à baser sa politique sur les trois points mentionnés par le premier ministre Hideki Tojo, lors de son récent discours à la diète.

Un ordre impérial ordonne aujourd'hui la mobilisation des jeunes garçons et des fillettes à partir de 14 ans et des jeunes gens et jeunes femmes, qui s'enrôleront dans le corps de service national à partir du 1er décembre. Chacun d'eux fera le service de 30 jours par année.

Les hommes serviront jusqu'à l'âge de 40 ans et les femmes non mariées jusqu'à l'âge de 25 ans.

M. Lapointe est toujours en danger

MONTREAL, le 22. — L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, est toujours dans un état critique aujourd'hui, plus de deux semaines après avoir été admis à l'hôpital "pour y subir un examen médical général" et près de quatre jours après que l'on a déclaré officiellement pour la première fois que sa vie était en danger.

Les autorités de l'hôpital Notre-Dame ont dit aujourd'hui qu'il n'y avait aucune amélioration dans l'état de M. Lapointe, bien qu'il ait passé une nuit paisible.

Son état s'aggrava à un point critique mercredi, quand une complication provoqua une attaque cardiaque. Une seconde attaque cardiaque se produisit jeudi, mais il réussit à traverser cette nouvelle crise. Son état n'a pas changé depuis lors et l'on n'a cessé de craindre pour sa vie.

Les médecins ont dit, hier, que le ministre paraissait respirer plus facilement. Hier, comme tous les jours depuis le début de sa maladie, il a causé quelques instants avec les membres de sa famille.

Quand on lui fit part des nouvelles de journaux qui insistait sur sa résistance physique, M. Lapointe commenta: "Est-ce vrai? En effet, je puis encore revenir à la santé, je me sens mieux aujourd'hui".

Des avions de Malte font la lutte en Afrique

LA VALETTE (Malte), 22 (P.C.) —Les avions britanniques dans la Méditerranée soutiennent l'offensive africaine en jetant des tonnes de bombes sur différents objectifs en toutes directions de l'île fortifiée.

Les aviateurs rapportent que l'attaque de mercredi soir sur Brindisi eut des effets tout à fait spectaculaires allumant de si gros incendies que l'éclat rouge dans le ciel pouvait être vu à 100 milles de distance.

(Suite page deux)

Coup d'oeil sur la situation internationale

LE CAIRE. — L'armée nazie est en mauvaise posture en Libye. La bataille se décidera en fin de semaine.

MOSCOU. — Les Russes admettent un léger recul à Toula, mais ajoutent que la situation n'est pas grave.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt doit prendre une décision aujourd'hui dans l'affaire des grèves.

VICHY. — Le maréchal Pétain se rend en "France occupée pour rencontrer un haut personnage nazi".

WASHINGTON. — Le sénateur Tom Connally propose l'abrogation de la loi du charbon — (coal act) — si les grévistes refusent de retourner au travail.



Le chef de l'état-major de l'aviation L.-S. BREADNER a maintenant le grade de maréchal de l'air.

La grève de Kirkland n'est pas réglée

On croit qu'elle peut durer encore plusieurs semaines.

KIRKLAND-LAKE, le 22 (P.C.)— L'issue de la grève dans huit mines d'or de cette région est encore incertaine. On est d'avis ici que le différend entre le local 240 du C.I.O. et les opérateurs des mines peut durer plusieurs semaines. Les porte-paroles des opérateurs disent que six des mines, la Toburn, la Sylvanite, la Wright Hargreaves, la Lake Shore, la Teck Hughes et la Macassa sont en opération sur une échelle réduite, pendant que l'union déclare que les mines ne sont pas en opération.

Au dire des opérateurs, le piquet à l'entrée des mines ne s'est pas fait dans le calme. On arrête les hommes qnand ils se rendent au travail et d'autres sont menacés. Des pierres ont été lancées par les fenêtres des maisons d'hommes qui se sont rendus au travail. Une femme jeta du poivre à deux employés.

(Le chef de police R. Pinegar dit qu'une accusation sera portée au sujet de l'incident du poivre.)

La bataille se poursuit en Russie

Toula, Volokolansk et Léningrad semblent être les points les plus disputés.

LONDRES, le 22. — (P.C.) — Les armées du front central allemand, qui, au dire d'un personnage officiel de Londres, ont reçu apparemment l'ordre de se rendre jusqu'à Moscou à tout prix, combattent désespérément, dit-on, dans le but d'avancer, après un succès temporaire à Toula.

Au moment où la guerre russo-allemande entre dans son sixième mois, les Russes disent que des batailles particulièrement violentes se livrent à Toula, centre de munitions situé à environ 100 milles au sud de Moscou, et à Volokolansk, à 65 milles au nord-ouest de la capitale.

Le porte-parole russe à Kuibyshev, S. A. Lozovsky, vice-commissaire des affaires étrangères, admet que les Allemands ont enfoncé les lignes de défense à Toula, mais il ajoute qu'ils ont été repoussés de nouveau par les troupes de l'armée rouge et qu'en dépit de la grande offensive nouvelle que les Allemands ont entreprise vers Moscou, les Russes ont la haute main en plusieurs endroits.

On dit que l'armée rouge mobilise "toutes les forces" pour faire face à la menace d'un mouvement d'encerclement allemand à Toula.

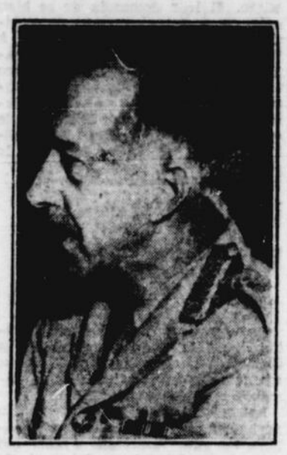
Les nouvelles soviétiques disent que les Allemands ont subi de grandes pertes et fait de petits gains.

On rapporte aussi de rudes combats dans d'autres régions du front de l'est, car les Allemands cherchent à atteindre leur triple but: capturer Moscou, se frayer un chemin dans le Caucase, en passant par Rostov, et s'avancer en fer de lance entre les armées soviétiques des fronts de Léningrad, de Moscou et de l'Ukraine.

Lozovsky dit que les Allemands comptent plus de 5.000.000 de victimes en cinq mois d'invasion, et les Allemands prétendent que 10.000.000 de Russes ont été tués, blessés ou capturés depuis le commencement de la guerre, le 22 juin.

Radio-Moscou parle de combats au sud-ouest et au sud-est de Toula. Il dit que les Russes ont détruit 50 tanks allemands et tué un grand

(suite page deux)



Le chef de l'état-major de l'armée H.-D.-G. CRERAR vient d'être élevé au grade de lieutenant-général.

Une question des sénateurs de l'opposition

On veut savoir combien de sous-marins a coulé la Marine américaine.

WASHINGTON, le 22. — (P.A. — Trois membres du sénat américain, faisant partie du soi-disant bloc pour la non-participation — les sénateurs Burton Wheeler (dém. du Motnana), Carl van Nuys (dém. de l'Indiana) et Gérald Nye (rép. du Dakota-nord) — ont demandé aujourd'hui au ministère de la Marine de rendre public le nombre des sous-marins allemands qu'on coulé les navires de guerre américains.

D'un autre côté, le sénateur Claude Pepper (dém. de Floride) a déclaré "que l'expérience maritime de la dernière guerre et de celle-ci a démontré qu'il n'était pas toujours

(suite page deux)

Les représentants des cheminots chez Roosevelt

WASHINGTON, le 22. — (P.A.) — Les représentants des chemins de fer des Etats-Unis et des cinq fraternités du service exploitant des chemins de fer désirent aujourd'hui tenir une conférence avec le président Roosevelt après la suspension brusque des négociations, dans le but d'éviter une grève nationale fixée pour le 7 décembre.

Dans le service de la traction et de la voie, cependant, aucun appel à la grève n'a été fait. Il se compose de 14 unions et représente 900.000 hommes. On y demande des augmentations de 30 à 34 sous de l'heure sur les salaires actuels, qui sont de 35 à 85 sous.

M. Roosevelt a conféré presque tous les jours de la semaine avec des porte-parole de l'union et de la direction des chemins de fer et des personnages gouvernementaux intéressés, pour conjurer la menace de grève.

Son Exc. Mgr Vachon préside la clôture des journées de pédagogie catéchistique

Environ 700 personnes assistent à cette dernière séance à l'Académie de La-Salle. —Le R. F. Omer, F.E.C., est le conférencier.

Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, présidait, hier soir, la dernière journée de pédagogie catéchistique, organisée par les Frères des Ecoles chrétiennes pour la région de Hull-Ottawa.

Environ 700 personnes avaient rempli la salle de l'Académie de La Salle. En plus d'une forte délégation de tous les membres religieux et laics du personnel enseignant, on remarquait plusieurs élèves de différentes écoles qui avaient eu congé à cette occasion.

Au premier rang de ce vaste auditoire, on remarquait Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, le R. F. Nivard-Anselme, provincial des FF. des Ecoles chrétiennes, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole Normale d'Ontario, M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull, M. l'abbé W. Scantland, M. l'abbé L. Lee, curé de Billing's Bridge, le R. P. Alexandre, directeur de l'école St-J.-Baptiste, le R. F. Omer, professeur à Laval-des-Rapides, les RR. PP. F. Fortin et C. Perreault, O.P., M. l'abbé D. Trudeau et M. l'abbé W. Sauvé, M. l'abbé E. Béchard. MM. les inspecteurs F. Choquette, A. Gascon et C.-A. Latour.

Le R. F. Benoit, F.E.C., M.A., directeur du juvénat d'Ottawa, souhaita la plus cordiale bienvenue à Mgr l'Archevêque et le remercia d'être venu apporter ses bénédictions et son réconfort à ces journées.

Puis il présenta le conférencier, le R. F. Omer, F.E.C. Ce dernier, dit-il, est bien connu de la région pour avoir déjà enseigné dix ans à Ottawa. De plus, il souligna que le frère Omer, professeur à Laval-des-Rapides, était M.A., Bachelier en pédagogie et licencié en mathématiques.

R. F. OMER

Le R. F. Omer traita de la méthode active au catéchisme. "Depuis quelques années, dit-il, un renouveau s'est fait jour dans la pédagogie catéchistique. Mais s'il y a loin de la coupe aux lèvres, la route est souvent longue encore entre le

(suite page deux)

Les avions nazis en Angleterre

LONDRES, le 22. — (PC) — Voici le communiqué des ministères de l'air et de la sécurité domestique pour aujourd'hui:

"L'aviation ennemie a laissé choir quelques bombes au sud-ouest de l'Angleterre et aussi au sud du pays de Galles, de bonne heure hier soir.

"Les dégâts furent sans importance, mais on rapporte en un certain endroit quelques pertes de vie."

LA GUERRE EN AFRIQUE SE DÉCIDERAIT BIENTÔT

Contre-attaques allemandes et italiennes repoussées avec pertes énormes. — Rome laisse filtrer quelques nouvelles pessimistes.

LE CAIRE, le 22 — (P. A.) — La grande bataille de tanks annoncée par Winston Churchill fait rage autour de Tobrouk assiégée. Il devient de plus en plus évident, à mesure que la campagne se développe, qu'un des objectifs de l'offensive de grande envergure — la plus formidable bataille qui ait jamais été livrée dans le désert — est de délivrer la garnison héroïque de Tobrouk. Depuis le 11 avril, ces braves soldats repoussent les assauts violents et répétés des Nazis et des Italiens.

La situation—assez embrouillée d'ailleurs—semblait aujourd'hui être la suivante:

Une partie des forces blindées de l'Axe, séparée du gros de l'armée du général Edwin Rommel — peut-être l'armée de Rommel elle-même — est en mauvaise posture, acculée à la Méditerranée dans un grand triangle britannique de fer qui va de Bardia à l'est jusqu'à un point à l'ouest de Tobrouk, déjà dépassée.

Voilà tout ce que les autorités britanniques ont bien voulu dire en faisant le bilan des quatre premiers jours de l'offensive.

La première collision a été une victoire pour les Anglais.

Les experts militaires toutefois situaient le champ de bataille comme suit. Aile droite anglaise appuyée sur Bardia. Puis une ligne allant vers le sud-ouest dans le désert, jusqu'à Maddalena. Le front alors partant de Maddalena se dirigeait vers le nord-ouest, jusqu'à quelque distance à l'ouest de Tobrouk. Cela constitue un vaste triangle d'à peu près 2.000 milles carrés.

Allemands et Italiens ont lancé au moins trois contre-attaque pour essayer de se dégager, mais, chaque fois, ils ont été repetés vers la mer.

Un porte-parole au grand quartier général britannique a déclaré qu'au cours des deux premières batailles qui amenèrent l'encerclement des forces de l'axe, les Italo-nazis avaient perdu 130 tanks. Il ne voulut pas donner le chiffre exact des pertes britanniques, mais il dit toutefois que les pertes anglaises étaient un tank contre trois pour les Alemands.

Jusqu'à vendredi soir, avoua le porte-parole, les forces de Herr gé-

(Suite page deux)

Washington, à son tour, proteste

WASHINGTON, le 22. — (P.A.) — Les Etats-Unis ont fait une forte protestation auprès du gouvernement italien contre l'arrestation et la détention du Rév. Hiram-Gruber Woolf, d'Elmira, N.-Y., ministre de l'église protestante épiscopale de S. Paul, à Rome.

Le secrétaire Hull a donné des instructions à George Wadsworth, chargé d'affaires américain à Rome, pour qu'il remette la protestation écrite, apprend-on aujourd'hui, aussitôt que l'ambassade eut fait un rapport complet de toutes les circonstances au sujet de l'arrestation de Woolf.

Jeudi, Wadsworth a fait des représentations verbales contre l'arrestation du clergyman, aussitôt après que la police italienne, alléguant qu'elle agissait selon les ordres du ministère de l'intérieur, l'avait arrêté au presbytère de l'église.

On a appris à l'ambassade que M. Woolf avait été arrêté et était gardé pour enquête "sur une information l'incriminant gravement".

Près de 50 p.c. des 384,000 mineurs, en grève

PITTSBURG, 22 (P.A.)—D'après un relevé non officiel, près de 50 pour cent des 384.000 employés des mines de charbon bitumineux des Etats-Unis ont cessé le travail, par suite de la grève des United Mine Workers du C.I.O., qui demandent l'atelier fermé dans les mines captives.

Des grèves de sympathie dans les mines commerciales ont porté à 186.000 le nombre total des grévistes dans les huit états suivants: Pennsylvanie, Virginie de l'ouest, Kentucky, Ohio, Alabama, Illinois, Maryland et Virginie.

La Carnegie-Illinois Steel Corporation annonce que 4.400 hommes seront en grève demain. Onze hauts-fourneaux ont été fermés cette semaine.

Dans le comté de La Fayette, centre de charbon et de coke, le shérif C.-T. Frock a fait un second appel au gouverneur A.-H. James, demandant que la police de l'état coopère avec lui et l'aide à faire respecter la loi et l'ordre au pays.

Treize hommes, identifiés comme des piquets par les United Mine Workers, ont été blessés dans le comté de La Fayette au cours des deux derniers jours.

Général nazi tué sur le front de Russie

BERLIN le 22 (P.A.)—Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que le général Kurt von Briessen, commandant une division d'infanterie, a été tué sur le front russe jeudi.

Le général avait 58 ans et au cours de la première grande guerre avait combattu comme capitaine.

Son père fut tué sur le front autrichien en 1914.



LA CROIX-ROUGE TCHECOSLOVAQUE recevra tous les bénéfices du concert de musique tchèque que donneront à l'auditorium de l'Ecole technique d'Ottawa, le 27 novembre prochain, M. Walter Schmolka, baryton, Mlle Sonia Pecmanova, violoniste, et M. Frantisec Stein, pianiste, qui apparaissent ici de gauche à droite. M. Jan Masaryk, ministre des Affaires Etrangères du gouvernement tchécoslovaque à Londres, assistera à ce concert.

Son Exc. Mgr Vachon préside la clôture des journées de pédagogie catéchistique

suite de la première page

moment qui fait germer les résolutions saintes et celui qui les transforme en fruits savoureux d'exécution."

Puis le conférencier précisa les termes du titre de sa causerie. "Aussi paradoxal que cela puisse paraître, disons que la méthode active n'est pas l'emploi de l'image dans l'enseignement, pas plus qu'elle n'est l'emploi du dessin, du découpage, des jeux, des exercices. Il faut distinguer entre la méthode active et ce qu'on appelle les méthodes actives qui ne sont que les procédés de la méthode active. La méthode active n'est pas celle qui remuer le professeur ou les élèves physiquement. Ce n'est pas non plus essentiellement celle qui envoie au tableau, fait dessiner, ou montrer des images."

Après ces distinctions et cette élimination négative, le frère Omer définit la méthode active "celle qui fait remuer l'élève mentalement, qui les tient en éveil, les faits penser, réfléchir, vouloir, aimer et prier. La méthode est active, quand la leçon est non seulement écoutée, mais vécue pendant les minutes qu'elle dure. C'est donc celle qui fait faire un travail mental vital." Le conférencier fait remarquer qu'il ne condamne pas les méthodes actives. Au contraire, il soutient qu'elles sont des procédés qui vont rendre la leçon active et vivante. Il les reconnait comme moyens qui faciliteront la méthode active, celle qui rend l'enfant actif mentalement.

Puis le conférencier s'attaque à certaines méthodes. Tout d'abord, il condamne le procédé ancien, où l'enfant était auditeur plus que participant. En second lieu, il condamne la méthode analytique, celle du XIIIème siècle, et qu'on appelle analytique parce qu'elle part de formules, qu'elle dissèque, analyse en leurs parties pour en expliquer le sens. "C'est une méthode logique, dit-il, pour l'esprit mûri des adultes, mais non basée sur la psychologie de l'enfant. Très adaptée aux grandes personnes, capables de suivre la chaine d'un raisonnement déductif, la méthode analytique (celle qui part d'une formule toute faite) est encore employée dans l'enseignement de la philosophie et de la théologie. Pour l'enfant, elle est essentiellemnt un méthode passive. C'est que pour l'enfant, les mots viennent après les choses dans la série de ses connaissances. Aussi avec les enfants, la méthode analytique qui présente d'abord la définition, la réponse, avant de l'expliquer, ne réussit qu'à plaquer du dehors, sur l'esprit, des mots sans âmes. La définition sortie d'un livre, prise en dehors de la vie personnelle de l'enfant est un élément abstrait pour lui, même si l'on vient l'éclairer par des explications. Cette méthode qui va à l'encontre de toutes ses habitudes d'acquisition de connaissances n'intéresse pas l'enfant et le laisse nécessairement passif, parce qu'elle passe de l'abstrait au concret. Donc, elle n'est pas la méthode active, même si le professeur se sert pendant ce temps de méthodes actives: image, album, dessin, etc."

Pour opposer à ces systèmes, le Fr. Omer conseilla la méthode synthétique, la vraie méthode active. "On l'appelle synthétique, dit-il, parce qu'elle vise à faire trouver, construire peu à peu les formules de la religion, par des expériences, des événements de la vie de l'enfant ou de son entourage immédiat. A l'aide de ces documents, le professeur établit les vérités de la vie chrétienne pour acheminer les enfants aux formules mêmes de la religion." Le conférencier recommande cette méthode parce qu'elle fait que l'enfant est mentalement actif. Il a examiné avec le professeur elle situation de sa vie ou de son milieu. Il en a apprécié la valeur. Il a exprimé ce qu'il en pensait. Il a pensé, agi, vécu. "La méthode qui produit un tel résultat, dit-il, est active, indépendamment de la somme d'activité physique déployée. Encore une fois, ne confondons pas méthode active avec procédés actifs, bien que ces derniers soient des auxiliaires précieux à la première.

Puis le conférencier donna comme modèle de grand catéchiste, Notre-Seigneur lui-même, qui se servit de la méthode synthétique. La doctrine après l'exemple. Le concret, le vécu et le milieu serviront d'introduction aux mots sacrés qui doivent éclairer le monde par la lumière divine.

Enfin le R. Frère signala les difficultés que présentait pour le professeur cette méthode: préparation, esprit d'adaptation, beaucoup de tact, esprit de suite et de logique.

En résumé, le conférencier nous répète: "la méthode synthétique est la vraie méthode active; elle admet les matériaux auxiliaires; elle peut aussi bien exister sans ses matériaux; elle fait naitre chez l'enfant l'impression que la religion est l'essentiel de la vie; elle est la méthode préconisée par Notre-Seigneur.

Et le conférencier de conclure: "Suivons la marche du progrès dans l'enseignement religieux. Notre belle mission nous le demande. Les âmes nous le crient. Le Maitre divin nous en montre le chemin".

Dans la dernière partie de cette séance, le Fr. Omer passa de la théorie à la pratique et fit monter sur l'estrade une classe de 8ème année de l'école Brébeuf et leur donna une leçon de catéchisme sur les indulgences. A l'aide d'exemples typiques et de comparaisons bien adaptées il donna un bel exemple de ce que doit être une leçon de catéchisme selon la méthode synthétique.

Son Excellence Mgr Vachon clôtura lui-même ces journées catéchistiques. "Je félicite, dit-il, les Frères des Ecoles chrétiennes d'avoir organisé cette semaine d'enseignement religieux pour commémorer le Troisième Centenaire de Ville-Marie. Je remercie aussi les Rév. Frères d'avoir offert à la population de Hull et d'Ottawa cet enseignement catéchistique. J'ai écouté avec un vif intérêt la conférence et la classe du Fr. Omer. Plusieurs d'entre vous, comme moi, ont profité de cette leçon."

Son Excellence fit part à l'auditoire que pendant la conférence il s'était reporté à son temps de professeur où il était question de méthodes analytique et synthétique en chimie.

Puis Mgr l'Archevêque rappela le passage d'une lettre pastorale de Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal. "Il est d'abord nécessaire d'inculquer à la jeunesse une connaissance approfondie des principes de vie chrétienne, fondement de l'apostolat. En des classes de catéchismbe vivantes ,attrayantes et pratiques, que l'on insiste fortement sur la grâce, sur le corps mystique, sur la charité". Puis il cita la parole de saint Paul: "Omnes vos estis filii luci, filii diei, igitur non dormiamus sed vigelemus..." Il rappela aux membres du personnel enseignant qu'ils étaient les filii ou filiae luci, qu'ils devaient ouvrir l'esprit et le coeur des enfants à la lumière de la vérité. "Tout d'abord, dit-il, il y a la lumière qui nous permet d'admirer les beautés de la création. Et c'est elle qui a permis au psalmiste de dire: Magnificata opera Domini. En second lieu, il y a la lumière de l'intelligence, de la raison. Cette lumière est le reglet d la nature divine et elle doit être développée par l'étude. Enfin, il y a la lumière de la foi, la lumière surnaturelle. L'Eglise, continua-t-il, en est la gardienne infaillible." Et Son Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa termina en exhortant tous les éducateurs à être les propagateurs de cette lumière. Il leur demanda de se bien préparer à l'enseignement du catéchisme et de faire comprendre à l'enfant l'importance de cette matière. "Inculquez des connaissances religieuses à l'intelligence de l'enfant, leur dit-il, pour que cette lumière le porte à aimer Dieu et à le servir. Faites de l'enfant un chrétien, un apôtre dont l'Eglise et le monde ont tant besoin."

SABLAGE, FINISSAGE, CIRAGE, POLISSAGE, RACLAGE
Le tout exécuté par les experts finisseurs de planchers Dustbane, à un prix raisonnable et sans déranger votre routine domestique ordinaire.
Téléphonez aujourd'hui à 2-5751
Dustbane
PRODUCTS LIMITED
Immeuble Birks - Ottawa


CONSTIPATION ? POISON!
Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.
Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.
"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".
TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

DES AVIONS DE MALTE...

(Suite de la première page)

Le premier groupe d'avions bombardèrent le chemin de fer et la forteresse de Brindisi et les pilotes disent qu'ils mirent le feu à une immense manufacture.

Le second, volant au-dessus du port, jeta des bombes de lourd calibre sur des réservoirs d'huile qui prirent en feu et produisirent de nouvelles explosions.

Un mitrailleur d'arrière rapporte qu'il a compté 24 explosions pendant que l'avion fit le cercle autour de la cible projetée avant de retourner au point de départ. Un autre aviateur assure que le feu s'éleva à 1.000 pieds dans les airs.

Il y eut aussi une attaque sur Tripoli en même temps qu'à Brindisi.

Naples a subi un raid de 6 heures.

En même temps, Malte subissait six raids dans 24 heures. Un rapport annonce qu'un avion de l'Axe a été probablement détruit et trois autres endommagés et que sur l'île il n'y eut qu'une seule perte grave.

Le sén. Connally propose...

(Suite de la première page)

"Si les mineurs ne peuvent pas faire quelques petits sacrifices pour leur pays dans un temps de danger, le Congrès peut bien abroger la loi Guffey."

La loi Guffey permet de fixer un prix minimum et un prix maximum pour le charbon. Les mineurs unis l'ont approuvée parce qu'elle donnait aux propriétaires une meilleure position financière, ce qui permettait aux mineurs un traitement plus avantageux.

COMMENCEE LUNDI

La grève actuelle, qui a commencé lundi, a débuté par les demandes d'un atelier fermé que l'union des mineurs a demandé pour les mines dites "exclusives", dont la production n'est pas pour vendre mais pour l'usage des compagnies d'acier. Selon la clause de l'atelier fermé, tous les employés doivent devenir membres de l'union après une période déterminée de service.

La Maison Blanche attend aujourd'hui des rapports non seulement du comité des mineurs unis mais aussi des représentants des unions d'employés de chemin de fer et des propriétaires de ces compagnies. Les employés de chemin de fer se préparent à se mettre en grève le 7 décembre et les chefs de cette industrie, négocient dans le but de l'empêcher.

Les pourparlers en vue de régler le problème des chemins de fer se sont terminés brusquement, hier soir, dans des circonstances où l'on pouvait conclure qu'aucune décision n'avait été prise.

LA REPONSE DE L'UNION

M. Roosevelt a indiqué à sa conférence de presse, hier, que les autres développements dans la grève des mineurs doivent attendre la réponse de l'union à sa proposition. Il n'a pas laissé entendre ce qu'il ferait dans la suite.

DES TROUPES ?

On suggère modestement à Washington que la Maison Blanche inviterait les mineurs à retourner au travail dans l'intérêt de la défense nationale avec l'assurance qu'il y aurait assez de troupes aux mines pour empêcher tout discorde. D'autres rapports disent que 30.000 soldats seraient prêts au Camp Forrest, Tenn., pour l'occupation possible des mines.

La majeure partie des mines "exclusives", qui emploient normalement 54.000 hommes, ne produisent plus à cause de la grève tandis qu'une bonne proportion des 330.000 mineurs des mines commerciales ont commencé des grèves de sympathie.

Certains piqueteurs ont été blessés, hier, durant un échange de coup de feu avec des non-grévistes dans le comté de Fayette, de Pensylvanie, mais le gouverneur de l'état n'a pas trouvé les troubles encore assez graves pour appeler la police de l'état.

La bataille se poursuit...

suite de la première page

nombre de soldats d'infanterie en trois jours de bataille.

Des dépêches de la capitale soviétique disent que la dernière avance allemande, commencée il y a trois jours, est dans une impasse.

Dans leur tentative d'encercler Toula, les Allemands ont continuellement amené de nouveaux renforts, mais furent repoussés par des troupes soviétiques inférieures en nombre. On dit que les Allemands n'ont capturé un village que pour être repoussés par des contre-attaques russes.

Parlant au comité des relations publiques anglo-soviétiques qui s'est réuni à Londres, l'ambassadeur soviétique Ivan Maisky déclare que la "Blitzkrieg" de Hitler dans l'est avait été une faillite complète. "Si, dit-il, les Allemands espèrent passer les prochains six mois sur un front dans des quartiers chauds et sûrs, ils vont être tristement désillusionnés".

Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères, déclara ce qui suit: "Nos ressources sont celles de la Russie et les ressources de la Russie sont les nôtres. Nous désirons la plus étroite coopération avec l'union des républiques socialistes soviétiques, maintenant et après la guerre".

Radio-Moscou cite une dépêche de l'agence Tass disant qu'un sanglant combat se livre dans le centre, le nord et le sud des défenses de Moscou.

DE MOSCOU

MOSCOU, le 22 (P.A.) — Radio-Moscou donne aujourd'hui le communiqué suivant:

"Pendant la nuit du 21 novembre, nos troupes ont combattu l'ennemi sur tous les fronts.

"Le 20 novembre, l'unité de Darbinaian, qui se battit dans une direction du front du sud-ouest, a porté un rude coup à l'ennemi. Les Allemands ont retraité, laissant plus de 400 morts sur le champ de bataille.

"Dans un combat d'une journée, les batteries de l'unité du commandant Rakoyine, qui combattirent dans un secteur du front de Léningrad, ont anéanti 800 officiers et autres hommes allemands et détruit six forts ennemis et quatre emplacements de mitrailleuses.

"L'unité du commandant Lopatine, qui combattit dans un secteur du front du sud, a anéanti plus de 2.000 hommes de la division allemande "Viking". Nos troupes ont capturé 11 canons, deux batteries lanceuses de mines et environ 100 camions et des munitions."

Radio-Moscou rapportait encore ce matin qu'une colonne massive de tanks anglais de plusieurs milles de longueur avait été entrainée dans la mêlée par les Soviets.

BERLIN PRETEND

BERLIN, le 22 (I.P.A.)—Dans les milieux nazis, on dit qu'à la fin du cinquième mois de guerre russo-allemande, 10.000.000 de soldats rouges ont été tués, blessés ou capturés à date.

Des dépêches de guerre disent que les Allemands tentent encore d'encercler Léningrad, dans un violent combat au sud du lac Ladoga.

Le haut commandement réclame certains gains sur le front central, devant Moscou et à l'endroit où la rivière Donetz fait un détour au sud.

Dans la région de l'Arctique, une autre armée allemande se dirige vers Kandalaksha, sur la mer Blanche, pour tenter de couper le chemin de fer Mourmansk-Léningrad.

Les Allemands prétendent qu'ils sont maitres de presque toute la péninsule de Crimée. Toutefois, la base navale soviétique et la forteresse de Sébastopol ne sont pas encore capturées.

Le haut commandement allemand réclame la capture de Rostov-sur-le-Don.


DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'
Elixir Tonique du Dr Montier

Clôture des Journées de Péd agogie Catéchistique



(De gauche à droite): M. ROBERT GAUTHIER, directeur du français en Ontario; le R. Frère NIVARD-ANSELME, provincial des F.E.C.; Mgr ALEXANDRE VACHON, Archevêque d'Ottawa, qui clôtura hier soir à l'Académie de-La-Salle les journées catéchistiques organisées pour la région par les Frères des Ecoles chrétiennes; le Frère OMER, F.E.C., de Montréal, conférencier de la dernière séance; le R. Frère REMBERT, directeur de l'Académie.

(Photo Le Droit.)

LA GUERRE EN AFRIQUE SE DÉCIDERAIT BIENTÔT

(Suite de la première page)

néral Edwin Rommel avaient perdu la moitié des tanks qu'elles avaient en ligne au commencement de la campagne.

Quel était l'effectif des forces nazies encerclées, le porte-parole ne le dit pas. On sait toutefois que les Allemands avaient concentré deux divisions blindées et mécanisées — normalement 350 tanks, camions et motocyclettes pour chaque division — échelonnées entre Tobrouk et Maddalena.

Frappant rapidement et résolument sur le plateau du désert dans une direction nord-ouest de Sidi Omar, à peu près moitié chemin de la base du triangle actuel, les forces impériales poussèrent un bras blindé à l'arrière des unités avancées de l'axe, les séparant du gros de l'armée.

Une démonstration de la rapidité avec laquelle les Britanniques allèrent de l'avant, est que cinquante pilotes de l'axe et leur personnel de mécaniciens furent entourés et fait prisonniers lorsque les tanks s'emparèrent de l'aérodrome de Bezeg, situé à dix milles au sud des défenses extérieures de Tobrouk.

(A Londres aujourd'hui on était plus ptimiste que pendant les quatre premiers jours au sujet de l'issue de la campagne. Un expert militaire déclarait nettement que les Allemands n'avaient aucune alternative que de capituler ou d'être jetés à la mer, s'ils ne réussissaient pas à se frayer un passage à travers la ligne de fer du triangle qui les étreint.)

D'autres sources sont d'avis que les Nazis ont été surpris alors que leurs deux divisions étaient séparées par une grande distance, l'une étant devant Bardia et l'autre en face de Tobrouk se préparnt à donner un dernier assaut à la ville assiégée.

Jusqu'à présent le peuple allemand n'a pas été mis au courant de la grande bataille qui se livre en Libye. Excepté les brèves remarques faites à ce sujet dans le communiqué officiel, les journaux n'en ont pas soufflé un mot

Même le peuple italien — peut-être surtout le peuple italien — est tenu au grand secret. Par exemple, tout ce que le communiqué de Rome disait aujourd'hui consiste: "La bataille de Libye continue avec une violence non diminuée."

COMMENTAIRES

BRITANNIQUES

Le communiqué de Londres n'était guère plus explicite. Le voici: "Une bataille terrible entre les forces mécanisées britanniques et allemandes est en cours "quelque part" dans le triangle formé par Tobrouk, El Gobi et Saloum."

A ROME

A Rome où la tendance depuis le commencement de l'offensive a été d'en parler le moins possible et de n'en imprimer presque rien du tout, la censure a permis aux journaux de l'après-midi aujourd'hui aux télégrammes des correspondants de journaux italiens en Libye d'être publiés. Ces dépêches sont écrites sur un ton grave, pessimiste même. "Une bataille titanique est en cours et le résultat en est fort douteux," télégraphie l'un d'eux.

"Les forces de l'axe se trouvent en face d'une force dont la puissance dépasse tout ce qui a été jamais vu en Afrique du nord," dit un autre.

(Un raid formidable sur Brindisi, dans le talon de la botte italienne, mercredi soir, et des attaques simultanées sur Naples et les ports de ravitaillement italien de Tripoli et de Bengazi ont été passés sous silence.)

Le correspondant de l'Associated Press avec les armées du général Cunningham en Libye télégraphie que les pluies torrentielles — exceptionnellement abondante même pour ce pays de cyclones — ont aidé les Britanniques. Il explique que la plupart des aérodromes allemands étaient installés dans de larges oasis, en terre forte qui devint tellement détrempée que les avions allemands ne purent prendre leur vol, s'enlisant dans la boue. Les aérodromes britanniques sis dans des locaux de sable dur, ne furent pas affectés aussi sérieusement.

Le correspondant explique que la bataille de Libye se développe comme "la bataille de Grèce prise à rebours". Et il ajoute, (un peu trop tôt peut-être mais espérons qu'il a vu juste): "Cette fois-ci ce seront les Allemands qui seront jetés à la mer."

De Berlin, on mande simplement: "La contre-attaque allemande et italienne se développe normalement."

Belleville a donné l'exemple

Suivant l'exemple de la commission de fromage de Belleville, les fabricants de fromage de Campbellford ont refusé jeudi soir de vendre leurs produits au prix domestique de 25 cents fixé par Ottawa.

Hector Arnold suggéra une cessation complète des ventes pendant une semaine afin de bien faire ressortir la protestation envoyé à Ottawa par le secrétaire, au sujet de cette fixation de prix.

Une question de sénateurs...

(Suite de la première page)

favorable d'annoncer le coulage des sous-marins ennemis".

"Je prendrais en considération les opinions bien sérieuses des marines américaine et britannique plutôt que celles des partisans isolationistes", a-t-il ajouté.

Au cours d'entretiens séparés avec les journalistes, les trois sénateurs ont déclaré que l'on devrait donner au peuple des Etats-Unis toutes les informations concernant l'activité de la marine, à la condition "qu'elles ne mettent pas en danger la vie des marins de notre pays".

Wheeler a déclaré: "La politique du secrétaire Knox en ne publiant pas le nombre de sous-marins que notre marine a coulé prouve qu'il n'a pas confiance dans le peuple américain".

"Hitler et Staline ont des tactiques par lesquelles ils empêchent le peuple de connaitre tous les faits" a poursuivi Wheeler qui a demandé comment le peuple américain pouvait avoir confiance dans les chefs actuels.

Les autres sénateurs on parlé dans le même sens.

PAS DE GUERRE POUR LE MOMENT

Le sénateur Pepper a émis l'opinion que si l'on demandait un vote sur une déclaration de guerre, pas plus de 30 représentants voteraient en sa faveur.

"Tandis qu'une déclaration de guerre stimulerait le moral du peuple, je crois que la guerre aurait sur nous le même effet qu'une balle tirée dans le bras d'un homme. Et le peuple américain n'a pas besoin de ce procédé pour faire son devoir", a dit Pepper.

Pepper a ajouté que "nous pouvions faire tout ce que nous voulions sans déclaration de guerre". "Les Etats-Unis trouvent moyen de livrer les approvisionnements requis comme ils trouvent le moyen de couler des sous-marins", a signifié le sénateur de la Floride.

Visite du très hon. Macdonald

"C'est une excellente chose qu'un étalage de ce genre", disait hier le très hon. Malcolm MacDonald après sa visite à l'exposition des producteurs de fromage et de bacon canadien de l'est de l'Ontario tenue à la ferme expérimentale, vendredi après-midi.

Il exprima sa satisfaction en disant que ce genre d'exhibit faciliterait de beaucoup la tâche des autorités dans l'amélioration et la classification des produits et formula l'espoir que cette exposition ait lieu chaque année.

On tint une enchère des produits gagnants après la tournée de M. MacDonald, sous la direction personnelle de M. H. A. Dillon, secrétaire de la commission de fromage d'Ottawa. Ce qui fut tout à fait réussi.

Enrayez le MAL DE TETE sur-le-champ!
Soulagement instantané, grâce à l'Aspirin.
Pourquoi l'Aspirin agit-elle si vite?

Jeté dans un verre d'eau, un comprimé d'Aspirin commence à se désagréger presque immédiatement. En 2 secondes, il est prêt à agir. Vous êtes donc soulagé tout de suite.
Achetez ce sédatif, considéré comme un des plus sûrs qui soient.
Vous seriez étonné du nombre prodigieux de personnes qui ont recours à l'Aspirin pour soulager en vitesse le mal de tête, la névrit, la névralgie. Cela émontre que les gens veulent un médicament sûr et rapide à la fois. Prise selon notre Mode d'Emploi, qui est fort simple, l'Aspirin n'offre aucun risque. Et les images ci-dessus vous permettent de voir de vos yeux la rapidité de son effet.
Faites-en l'essai la prochaine fois que vous aurez mal à la tête. "Aspirin" est la marque de la Cie "Bayer", Ltée. Fabrication canadienne.
Moins de 1c le comprimé dans le flacon "économique"!
Chaque comprimé d'Aspirin doit porter cette croix . .
● Si le nom "Bayer" ne figure pas en forme de croix sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin. N'en croyez que vos yeux.

Comment Elle Enraie Ses Accès d'ASTHME
Voici une autre preuve que vous pouvez, à l'aide de RAZ-MAH de Templeton, enrayer ces accès de halètement, de sifflement, d'étouffement. Après des années où il lui fallait s'asseoir dans son lit, ne voulant pas se coucher par crainte d'étouffer, Mme Irène Patenaude, 1223B, rue Beaudry, Montréal, trouva dans RAZ-MAH le soulagement depuis si longtemps désiré. Maintenant elle enraie toute menace d'attaque en prennant RAZ-MAH. Les anciennes victimes de l'asthme partout signalent de semblables expériences. Essayez RAZ-MAH. Chez les pharmaciens — 50¢ et $1. Soulagement d'une boite de $1 ou argent remboursé. 597F


L. H. MAJOR
18, rue Rideau
OTTAWA, ONT.
NOTRE MODE "d'Assurance-Vie suivant un Budget"
—fut conçu pour votre commodité. Vous pouvez avoir une assurance-vie et être patriote en même temps — Ayez de l'assurance-vie conformément à votre budget et à vos dépenses actuelles.
Dites-moi combien vous pouvez épargner chaque semaine, et je vous dirai quelle protection d'assurance-vie cette somme vous assurera.
THE DOMINION LIFE ASSURANCE CO.
HEAD OFFICE WATERLOO, ONT.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Boule de Neige

par O'NEVES

No 22.

"— Longtemps? dit-il, écartant ses cheveux et l'embrassant tendrement. Oui, il y a six mois. Contre ma volonté, j'emportai chez moi le souvenir du petit visage espiègle, et j'interrogeai Mme Le Brun. Le lendemain, je recherchai l'apparition comme un pauvre qui a faim cherche un morceau de pain. Flore, j'aimais déjà, je crois bien, l'orgueilleuse petite fille. Je combattis contre le charme qu'elle avait jeté sur moi. J'avais juré de n'avoir rien de commun avec l'amour... Et j'étais devenu jaloux de ces pauvres Lambton qui vous voyaient souvent, jaloux de ce Fitzjames qui, lui-même, était bien tenté de se laisser aller à vous aimer. Vous ne vous en doutiez pas, n'est-ce pas, chérie?

Flore ne répondit pas et Vane continua:

— J'enviais Réginald, ce cher ami Reggy auquel vous montriez une affection si tendre, car, chaque jour, mon amour devenait plus ardent. Puis, je me posai une question: "Devais-je vous avouer ma vraie position?" Je décidai de ne pas soulever le voile. C'était une chance unique d'être aimé pour moi seul. La lutte continua jusqu'au soir où poussé à bout par la fatuité de Fitzjames, je vous révélai mon amour. C'était dans les jardins du parc, vous rappelez-vous?

Etait-ce vraisemblable que Flore eût oublié, qu'elle oublierait jamais?

— J'aurais pu alors vous dire la vérité. Mais, c'est à Vane Vernon qu'était échu l'incomparable bonheur. Je voulais rester Vane Vernon. Vous aviez donné votre amour à l'artiste pauvre, et quand vous m'auriez aimé encroe dix fois plus, j'aurais pu être assailli — si je m'étais nommé — par l'affreux soupçon, à un moment ou un autre, dans une de mes colères insensées.

Flore leva les yeux, et un sourire incrédule entr'ouvrit ses lèvres roses. Des colères folles! Lui, le plus courtois, le plus raisonnable et le meilleur des hommes!

— Mais oui, Flore, dit-il en souriant et répondant à son regard étonné. Je suis sujet à des transports de colère déraisonnables. C'est le tempérament de la famille. Vous entendrez parler de ces emportements des Ferndale.

Flore tressaillit légèrement et rougit. Si lady Lucelle avait eu raison sur ce point, était-il vrai que Vane était capricieux et changeant?

Le pénitent continuait:

— Dans une de mes humeurs noires, le doute exaspérant aurait pu se glisser. M'aimait-elle pour moi ou pour mon titre? Mais aujourd'hui, je peux me dire en toute sincérité: C'est à l'artiste pauvre, engagé dans la lutte pour la vie, qu'elle s'est donnée.

L'arrêt de l'auto mit fin à la confession. La seconde étape du voyage allait commencer. Un groom qui attendait dans la cour de la gare, près d'un cheval en sueur, vint au-devant de Vernon à sa descente de voiture et lui remit une lettre.

Vane jeta un coup d'oeil sur la large enveloppe et son visage s'assombrit, il remercia d'un bref signe et glissa la missive dans la poche profonde de son vêtement de voyage.

Les valises et les bagages à main déjà placés dnas le wagon.

Vane sauta dans le train qui se mit en marche.

XVII

LA REINE FLORE

Le train s'arrêtait à une petite station rurale, dans les collines du Surrey.

— Oh! Vane, la gentille petite gare! s'exclama Flore, debout devant la portière à travers laquelle pénétrait, ce soir d'été, le chaud parfum des fleurs.

Ils avaient voyagé tout l'après-midi, et il était près de huit heures. A chaque kilomètre, Vane s'était montré plus attentif, délicieusement aimable et tendre. A un moment, il avait insisté pour que Flore s'étendit, et il avait prêté ses genoux pour servir d'oreiller à la tête soyeuse.

En dépit de la chaleur, de la poussière et d'une légère raideur, Flore était heureuse. Et elle éprouva un peu d'émotion quand son compagnon lui répondit:

— Une gentille gare? Mais c'est Exton, notre station.

Un laquais ouvrit la portière du wagon, se rangea, la main à son chapeau, puis conduisit les voyageurs à la superbe Rolls-Royce, dans la cour de la gare. Flore sentit une ardente rougeur envahir ses joues. Cette superbe voiture, c'était *sa voiture!*

— Ça va bien, James? s'enquit Vane, familier.

— Merci, my lord.

L'auto silencieuse sembla glisser sur la route.

Maintenant, ma Flore, regardez à gauche. C'est le village...

Une exclamation de la jeune fille l'interrompit, cri de surprise et d'admiration arraché par la soudaine vision d'un superbe château, dressant sur la colline ses tours gothiques et ses murs crénelés baignés du soleil couchant.

— Oh! Vane, quelle vision!

— C'est le château de Ferndale, la résidence royale de la reine Flore. Puis, plus tendrement, votre future maison, si elle vous plait, chérie. Sinon, nous en essayerons une autre.

— Notre future maison, oui, mais tout cela me paraît irréel.

— Et existe pourtant depuis plusieurs siècles, répliqua Vane en riant.

L'instant d'après, l'auto franchit une immense grille ouverte et courut le long de pelouses de velours semées de parterres éclatants. Les jardins s'élevaient en terrasses bordées de balustres et ornées de statues de marbre blanc.

L'auto contourna le château et s'arrêta devant l'entrée d'honneur.

Instantanément, la voiture fut entourée de domestiques empressés, sans affairement. La grande porte du hall s'ouvrit et le marquis, sa femme à son bras, passa entre une double rangée de serviteurs et introduit la nouvelle marquise dans un hall qui lui parut une église, avec ses oriflammes et ses vitraux.

La scène était si noble, si imposante que Flore en eut été étourdie sans la tendre pression du bras fort qui soutenait le sien.

— Bienvenue chez vous, bien-aimée! dit Vane.

Soudain, sans bruit, la brillante foule des livrées sembla se fondre et Flore se retrouva, toujours au bras de Vane, montant le grandiose escalier.

— Regardez au-dessous, Flore, disait le maitre, sur ce pavé de marbre, bien des combats ont été soutenus. Une fois, les Têtes-Rondes ont assiégé le château... Mais gardons ces agréables histoires jusqu'après le diner. A quelle heure désirez-vous diner, chérie?

Flore assuma un joli air d'indépendance.

— Le plus tôt possible, s'il vous plait. J'ai grand faim.

— Moi aussi, dit Vane, et se tournant vers le grave majordome venu prendre ses ordres: "Southal, le diner dans une demi-heure, dans la salle à manger privée."

Ce fut au tour d'une dame d'âge mûr de s'approcher. Elle était habillée d'une robe de soie noire et plus élégante que jamais tante Dorothée ne l'avait été. Etait-ce une parente?

Elle baisa respectueusement la main de Vane et faisant à la jeune femme une profonde révérence:

— J'espère que Milady n'est pas fatiguée?

La simple nièce de Doetrell jeta un regard autour d'elle pour voir "Milady"... mais aussitôt elle se souvint et remercia avec un joli sourire.

—Oui, très bien, acquiesça-t-elle femme de charge, expliqua Vane, sans façons. J'espère que vous êtes en bonne santé, Madame Fleeming? Tant mieux. Voulez-vous avertir la femme de chambre de Milady?

— Milady veut-elle me permettre de la conduire chez elle? demanda la femme de charge.

— Oui, oui, très bien, acquiesça. Ne soyez pas trop longtemps, chérie, où vous ne retrouveriez plus que mon squelette.

Et gai, heureux, il gagna son propre appartement.

Flore le suivit des yeux un moment, puis se laissa guider le long d'un vaste corridor lambrissé de chêne, jusqu'à un petit salon meublé avec un goût exquis — un nid dans le tronc du vieux château.

— Voici le cabinet de toilette de Milady. Et ici, sa chambre à coucher. La porte communique avec l'appartement de milord. Si Milady désire quelques changements...

— Tout est parfait. Et la vue est si belle.

— De partout la vue est magnifique. Milady veut-elle me permettre de lui ôter son chapeau?

Flore secoua la tête, et avec son rire candide, enfantin:

— Je l'ôterai toute seule. Je n'ai jamais eu de femme de chambre. Mais, restez avec moi, je vous prie. Savez-vous ce que l'on a fait de mes malles?

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 22 NOVEMBRE 1941

Le communisme et le nazisme

Dans un mandement collectif, les évêques des Etats-Unis viennent de rappeler à leurs fidèles que le Pape Pie XI, tout en manifestant de la compassion pour le peuple russe et pour le peuple allemand, a condamné le communisme et le nazisme. "Nous, membres du conseil d'administration de la conférence de bien-être catholique et nationale, délégués à la réunion annuelle des évêques des E.-U. pour exprimer notre pensée sur la crise de la chrétienté déclarons, à titre de bergers des âmes, que le suprême intérêt de la religion constitue nôtre préoccupation. Nos pensées, en conséquence, se tournent vers deux grands maux de notre temps qui détruiraient toutes les valeurs spirituelles. Nous voyons deux forces subversives, toutes deux contrôlées par de puissants gouvernements, toutes deux tendues vers la domination mondiale. Elles s'appellent le nazisme et le communisme.

"Si plausible que soit leur constitution et leur propagande, la réalité alarmante est qu'aucun de ces systèmes ne comprend ni ne permet la liberté dans son sens véritablement chrétien. Les deux systèmes usurpent le pouvoir arbitraire sur les vies et les destinées des hommes; leurs dictateurs assument un pouvoir qui n'appartient qu'à Dieu seul."

Le communisme, en effet, reproche au christianisme de prêcher des vertus de patience et de résignation qui rendent les volontés moins agressives, de s'opposer à la violence révolutionnaire, affirmation exclusive d'une classe sociale aux dépens des autres. Sa doctrine est la négation de Dieu et de ses lois, la négation de l'Eglise et de son autorité, la négation de la famille chrétienne et de son libre développement.

Un an avant d'accéder au trône de Pierre, le cardinal Pacelli écrivait: "Rien n'est plus à craindre de nos jours pour le sort des nations et des individus dans tout ce qu'ils possèdent de religion, de moralité, de civilisation, de simple humanité, que ce communisme, dont les doctrines sapent les fondements mêmes de la société et visent à la destruction de toute valeur spirituelle, sans exclusion de la liberté de l'homme, de sa personnalité, de ses droits les plus imprescriptibles, et cela pour un faux idéal de justice et d'humanité que l'expérience a déjà reléguée dans le monde des rêves et dont elle montre actuellement, dans les désastres de plusieurs nations les tristes conséquences." Cette contrefaçon du vrai sentiment de la fraternité humaine, ce régime de servitude, de famine et de cruauté ,cette utopie immense qui vit sur le mensonge en exploitant la crédulité du peuple, les Souverains Pontifes l'ont tour à tour dénoncée.

De son côté, le nazisme repousse l'autorité de l'Eglise et le joug du Christ, substitue les exigences de l'Etat aux lois divines, déifie l'Etat, la nation, la race; il subordonne tout à ses intérêts, à ses passions, à ses haines, et il ne reconnaît d'autre loi que l'orgueil et les caprices de ses chefs. Cette stratolâtrie, ce nationalisme outrancier, ce racisme, sont autant d'obscurcissements du sens de l'universel, autant d'insultes à la vérité, et à la charité.

Le nazisme n'accepte pas le Dieu crucifié parce qu'il ne veut pas d'un dieu vaincu; il préfère exalter les puissances obscures qui montent de la chair et du sang, renoncer au règne de la justice et de la charité pour faire appel à la délation et à la violence.

L'opposition entre le catholicisme et la nazisme est absolue. Elle a été formulée, par le pape Pie XI, dans l'encyclique "Mit Brennender Sorge".

Le communisme et le nazisme font litière de tout idéal spirituel, de toute morale humaine protégeant les faibles, de toute morale surnaturelle, expression de la volonté de Dieu. Voilà pourquoi ils combattent tous deux la religion, et tout particulièrement le catholicisme.

Quelle que soit l'issue du présent conflit, ces doctrines continueront, après la guerre, de faire des ravages. Une fois que le feu des batailles aura cessé, elles demeureront les ennemies de la chrétienté, et, si elles ne sont pas abattues, engendreront de nouvelles guerres.

Charles GAUTIER.

Le sort des cultivateurs

Lorsque le gouvernement a annoncé, il y a quelque temps, sa politique relative à l'immobilisation des prix, M. J.-F. Booth, directeur associé du Service des marchés au ministère fédéral de l'Agriculture, a déclaré que les guerres du passé démontraient que les prix d'inflation nuisaient en définitive à la classe agricole. Dans chaque cas, dit-il, les gains temporaires enregistrés grâce à la hausse des prix ne contre-balancèrent points les effets de la période violente de rajustement. Cela, à son sens, justifiait la politique d'immobilisation des prix, que le gouvernement venait d'approuver même pour les produits du sol.

Les cultivateurs, croyons-nous, s'accordent, en principe, avec le directeur associé des marchés au ministère fédéral de l'Agriculture sur les mauvais effets de l'inflation pour eux. Mais ceux qui habitent l'Ontario, pour ne parler que de ceux-là, sont loin d'approuver l'application que l'on fait de la méthode préventive adoptée. L'honorable P.-M. Dewan, ministre de l'Agriculture en Ontario, a exprimé l'opinion des cultivateurs de notre province à ce sujet, à la récente réunion des fabricants de fromage de l'est de l'Ontario. Les présents indices, a-t-il déclaré, me font craindre sérieusement une baisse de la production en Ontario." D'après le ministre, en voici les raisons. Les prix des produits de la ferme d'abord sont beaucoup trop bas lorsqu'on les compare à ceux des autres articles. La rareté de la main-d'oeuvre agricole, de plus, qui crée, en ce moment, un problème extrêmement aigü, va s'accentuer davantage durant les prochains douze mois. En raison de cet état de choses, M. Dewan croit que la stabilisation des prix des produits agricoles, quelle qu'elle soit, doit se faire en prenant d'extrêmes précautions. Il croit que le gouvernement fédéral devra accorder aux fermiers des concessions de prix dépassant la stabilisation. "Ceux qui prétendent que la stabilisation des prix des produits agricoles doit être basée sur ceux qui étaient en vigueur durant la période s'étendant du 16 septembre au 11 octobre, affirma le ministre de l'Agriculture en Ontario, font preuve d'une extrême courte-vue et d'une attitude fausse. Si l'on agit de la sorte, je prévois un déficit dans la production et la nécessité d'effectuer de force des rajustements."

Voilà un grave avertissement aux autorités fédérales. L'honorable J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, était présent lorsque M. Dewan prononça cette allocution. Il devra donc surveiller avec une attention particulière les effets de la nouvelle politique d'immobilisation des prix sur les produits agricoles. Personne — M. Gardiner comme les autres — ne veut imposer à la classe agricole de l'Ontario, une politique qui la place sur un plan désavantageux à comparer aux autres classes de la société. L'égalité de sacrifice en cette guerre est un objectif à réaliser dans la mesure du possible. Il ne faut donc pas placer sur les épaules de l'agriculture un fardeau plus lourd que sur celles des autres groupes de Canadiens.

Quand le gouvernement fédéral a annoncé sa politique d'immobilisation relative aux prix, il a déclaré qu'il s'agissait d'une expérience nouvelle. C'est pourquoi il n'a pas fixé de règlements rigides. Les autorités fédérales vont suivre attentivement la mise en vigueur de cette politique pour en voir les répercussions. Il est évident que, si les résultats sont de nature à diminuer la production agricole canadienne, le gouvernement fédéral sera le premier à en reviser l'application. Mais il fallait toujours commencer. C'est ce qu'il a fait. Reste à en attendre le fonctionnement pour savoir les améliorations qu'il faudra effectuer à la lumière des résultats.

Camille L'HEUREUX

L'aviation et les nôtres

Le commandant d'aviation K.-B. Conn, directeur du personnel de l'Air aux quartiers-généraux de l'aviation canadienne à Ottawa, a révélé un détail important pour les Canadiens français, au cours d'une causerie qu'il prononçait en fin de semaine, devant l'Association des anciens de l'Ecole polytechnique de Montréal. Il rappela que les autorités du ministère de l'Air travaillaient, en ce moment, à organiser une escadrille exclusivement canadienne-française. Puis il ajouta: "Pour former suffisamment de pilotes, d'observateurs, de sans-filistes, de mitrailleurs et autres spécialistes nécessaires de langue française au maintien de cette escadrille, vous avez, dans cette province, où vous aurez bientôt dix-sept établissements."

Il a fallu du temps, avant de convaincre certaines gens qu'il était pratique et possible d'identifier l'effort de guerre canadien-français dans l'aviation. L'idée, cependant, a fait son chemin. Evidemment, si, dès le début, on avait accepté cette proposition, l'organisation d'une escadrille canadienne-française serait terminée. La province de Québec serait déjà pourvue des établissements nécessaires pour fournir le personnel canadien-français requis. Le retard que l'on subit dans l'organisation de cette escadrille est entièrement due à l'incompréhension de la réalité. Mais n'insistons pas sur cet aspect désagréable de la question, puisque le bon sens a fini par triompher. L'on va s'apercevoir que les nôtres, lorsqu'on met à leur disposition les mêmes facilités qu'à leurs compatriotes de langue anglaise, savent en profiter.

C. L'H.

Les grands hommes font la force d'un empire.
BOSSUET

Au Jour le Jour

La maladie qui retient à l'hôpital le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et qui menace son existence, a provoqué une profonde sympathie envers l'homme qui est le chef politique du Canada français dans le domaine fédéral. Tous font des voeux pour que le ministre de la Justice triomphe de la maladie qui le retient à l'hôpital, et qu'il se rétablisse rapidement.

ARGUS.

BILLET

La radio amusante

Un lecteur du "Devoir" vient de relever quelques travers de la radio d'Etat. C'est ainsi qu'il reproche aux annonceurs de se présenter comme des "speakers", de s'agripper à d'horribles anglicismes comme les termes "pipeline" et, par contre, de jouer avec la prononciation de certains mots anglais. Le correspondant en veut surtout à la fâcheuse prononciation à l'italienne du mot "fascisme", que R.Canada diffuse par tout le réseau français. Il aurait pu blâmer sans injustice l'emploi d'anglicismes usuels, tels que "prendre avantage", "faire application", "météorogue" entendus tout récemment. Peut-être viendra-t-il condamner comme ils méritent, les noms géographiques français, prononcés à l'anglaise: "Donnkeurque", "Breuste", et d'autres francisés bien avant la conquête des ondes hertziennes. On a remarqué en outre l'affreux redoublement du "n" dans l'expression: "la France nonn'occupée": voilà qui est de la dernière préciosité. De plus, on en vient à supprimer les consonnes articulées dans les noms propres: il n'y a plus de Pâquette ou Pâquet (même prononciation en règle générale), il faut que ces familles s'entendent appeler "Pâquais". Au lieu de ces réformes de haut snobisme, que n'apprend-on à prononcer correctement les nasales: on nous éviterait alors ces désagréables "rédimpteur", "indimnité, etc.

Le battage plus ou moins avoué pour la conscription donne du mal aux auditeurs de la T. S. F. Il n'y a pas si longtemps, un as de la politique québécoise parlait devant une salle des plus enthousiastes. Mais le reste va montrer que la chaleur communicative des banquets ne sert guère au beau français. L'orateur était pourtant armé d'un texte sonore et d'une voix comparable au meilleur haut-parleur. Cependant (quand les auditeurs à la dent creuse (les non-invités au banquet) entendent les syllabes se manger entre elles, l'enthousiasme à cent milles de distance les laisse indifférents, l'enthousiasme, mais par le massacre des innocents. Voulez-vous des exemples? Supposons de ces phrases: "Je me parmais de vous dire qu'il faut que nous dennions not'argent, si nous ne voulons teumber à la marci de Hitler . . . On n'demand' seulemenq que des efforts, pour achever notre conqueite. Nos ancêtres le veulent; y zont parlé la langue que nous parlons aujourd'hui; quand i fellait, y zagissaient'. Je ne vous dis pas que l'orateur n'a rien dit de mieux et de plus correct au point de vue prononciation et articulation, mais que les fautes plus haut signalées sont strictement authentiques.

Pardonnons plus facilement aux voix d'outremer qui nous parviennent en programme régulier chaque semaine. Nous avons en Angleterre d'excellents garçons qui s'ennuient de leurs parents. Radio-Canada et la B.P.C. leur prêtent le micro. Avec quel résultats: celui de faire pleurer d'émotion quelque parents et amis: les autres auditeurs se payent une tranche de comédie. C'est ainsi, cette semaine, que vous auriez pu monde. Et parfois: Cheerio ! Et tout ça entendre: Bonjour ppâ, MMan, toute le passe à travers un tas de guenilles avant d'être à un dixième filtré par le microphone. Encore une fois: arreouère, chers parints!

Un auditeur

EPHEMERIDES.

Il y a vingt ans

LE 22 NOVEMBRE 1921

Une partie de la presse de Londres critique l'attitude de M. Aristide Briand à la conférence de Washington. Elle prétend que si la France veut garder sur pied de fortes armées, c'est dans un but de conquête et d'impérialisme. D'autres journaux, en particulier le "Times", trouvent que la France a raison d'être prudente et disent qu'elle est justifiée de maintenir des armées assez puissantes pour prévenir toute nouvelle agression de l'Allemagne.

Les Orangistes de l'Ulster demandent au gouvernement anglais de ne rien céder de ses droits sur l'Irlande du sud.

La mise en nomination des candidats aux élections fédérales du 6 décembre a lieu aujourd'hui. Trois groupes politiques sont en présence: les conservateurs, les libéraux et les progressistes.

Dans une allocution prononcée au cours d'un consistoire, S. S. Benoit XV exprime l'espoir que la conférence de Washington portera d'heureux fruits: "C'est avec plaisir, dit-il, que nous voyons les représentants de plusieurs nations réunies à Washington en vue d'en arriver à une entente relativement à la réduction des armements, et non seulement Nous nourrissons la ferme espérance que leurs travaux seront couronnés de succès, mais, pour le bien de tous, Nous prions encore Dieu que non seulement Il rende plus légers les fardeaux qui pèsent sur les peuples, ce qui est beaucoup, mais encore, ce qui est beaucoup plus, qu'Il éloigne à jamais les dangers de guerres futures."

Les représentants du gouvernement anglais à la conférence de Washington approuvent M. Aristide Briand lorsqu'il dénonce le vieux parti impérialiste allemand qui prêche encore l'évangile de la guerre et qui continue de menacer la France.

Mgr J.-O. Routhier, vicaire général du diocèse d'Ottawa, célèbre aujourd'hui le 85e anniversaire de sa naissance.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL—Tout en protestant de leurs bonnes dispositions à l'égard du président Roosevelt et de sa politique internationale—ce qui impute un blâme à John-L. Lewis, — les mineurs ont décidé unanimement d'user de leur droit de grève pour faire triompher ce que leur syndicat considère comme un principe. Ils ne veulent pas permettre aux patrons d'engager des ouvriers qui n'appartiennent pas à l'union, parce que ce moyen finirait par tourner à leur désavantage. Devant leur ferme détermination, on se demande quel moyen on trouvera de tourner l'obstable. A moins que le président n'obtienne une nouvelle concession des monopoles, il lui faudra recourir à la troupe pour protéger les briseurs de grève, au risque de provoquer un conflit plus vaste de la part des millions d'ouvriers qui font partie du "C.I.O." La gravité de cette situation n'échappe à personne. Le gouvernement américain ne parvient pas à rétablir l'ordre dans sa propre maison, au moment qu'il est menacé de guerre—à ce qu'il prétend—par une puissance asiatique. C'est à l'oeuvre qu'on connaît l'artisan. On verra que le président Roosevelt finira bien par sortir son pays de toutes ses difficultés intérieures ou extérieures, pour assurer un secours plus efficace à l'Angleterre et à la Russie.

La crise ouvrière

* * *

LE NOUVELLISTE. — Sir Wilfrid Laurier fut quinze ans à la tête du gouvernement. Il connut de grands succès et n'eût été le problème de la marine,—un problème de politique extérieure pour bien dire — il aurait conservé le pouvoir en 1911. L'hostilité de notre province à toute politique impérialisante et celle de l'Ontario à la réciprocité furent les deux principaux facteurs de son insuccès de 1911.

Sir Wilfrid Laurier

Grand dans la victoire et au pouvoir, il ne le fut pas moins dans la défaite et dans l'opposition. Il refusa d'être du gouvernement d'union de 1917. D'un geste unanime Québec se rallia à lui. Sir Wilfrid Laurier mourut à Ottawa le 17 février 1919.

Il faudra le recul du temps pour porter un jugement définitif sur son oeuvre. On a dit de lui qu'il croyait possible la fusion au Canada des deux grands groupes ethniques qui l'ont fait. Il est bien des raisons de le croire. S'il a longtemps caressé ce projet, il est certain qu'il y avait renoncé aux derniers jours de sa vie. Les abandons et les reniements dont il fut la fière victime durant les deux dernières années de la guerre l'avaient désillusionné. Avec la grandeur d'âme qui le caractérisait, il confessait à ses intimes la faillite de son rêve, qui devenait aussi à ses yeux la faillite de sa carrière.

L'opinion ne saurait être unanime sur les idées politiques de sir Wilfrid Laurier. L'unanimité se fait cependant quand il s'agit de juger l'homme: c'est le gentilhomme né, orateur prestigieux et d'une vie privée qui n'a jamais donné prise au moindre soupçon.

* * *

LA TRIBUNE. — Un correspondant nous demande si le président Roosevelt parle le français ,s'il est en mesure de soutenir une conversation en français.

Il parle français

Certes.

Rappelons à ce sujet un fait qui date de 1933, alors que M. Edouard Herriot, ancien premier ministre de France, visitait les Etats-Unis. Durant son séjour à Washington, M. Herriot fut alors agréablement surpris de constater que M. Roosevelt, élu l'année d'avant à la présidence, pouvait s'exprimer en bon français et même soutenir une longue conversation dans la langue de son hôte et invité, une conversation sérieuse qui relevait de la politique et de la diplomatie.

Car l'on rapporte qu'à ce propos M. Herriot aurait déclaré: "Le français que parle M. Roosevelt est si bon que j'ai honte d'échanger avec lui les quelques mots d'anglais que je sais".

En fait, MM. Roosevelt et Herriot conversèrent ensemble en français à peu près tout le temps que durèrent leurs entretiens, et il parait qu'ils n'eurent pas besoin de recourir à un interprète pour se bien comprendre . . .

M. Roosevelt aurait-il pressenti, dès longtemps avant son accession à la présidence des Etats-Unis, que la langue française est par excellence la langue de la diplomatie et qu'il se devait, bien que vivant dans un pays où le français n'a aucun droit officiel, d'apprendre cette langue? Nous l'ignorons, mais ce qui est certain, c'est que le président actuel de la république voisine sait le français et que cette connaissance lui est très utile par le temps qui court.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

323—

A—On a rapporté deux apparition de S. Antoine Daniel à ses compagnons d'apostolat. Au Père Chaumonot, qui lui demandait comment il se faisait que Dieu avait permis qu'il souffrit tant et qu'il ne restât rien de son corps, il répondit: "Dieu est grand et adorable à tout jamais; il a jeté les yeux sur les opprobes de ce sien serviteur, et afin de le récompenser en Dieu, grand comme il est, il m'a donné quantité d'âmes qui étaient dans le purgatoire, lesquelles ont accompagné mon entrée et mon triomphe dans le ciel."

B—C'est en allant sanctionner l'Acte de Québec que George III fut hué par la foule que des manifestations soigneusement organisées avaient soulevée. En donnant la sanction à ce bill, le souverain déclara qu'il était fondé sur les principes les plus évidents de la justice et de l'humanité, et aurait pour effet, à n'en pas douter, de tranquilliser l'esprit et de promouvoir la félicité des sujets canadiens."

C—Lorsque les compagnies de traite commencèrent à pénétrer dans l'ouest, au siècle dernier, elles y trouvèrent déjà un grand nombre de métis dont on pouvait difficilement déterminer l'origine. On ne put trouver qu'une seule réponse plausible à cette interrogation: ces gens de sang mêlé devaient être les descendants des engagés qui accompagnaient les explorateurs et même ceux des explorateurs eux-mêmes qui avaient dû prendre femme parmi les indiennes de l'ouest.

324—

A—Le renom de sainteté qu'avaient laissé les missionnaires martyrs dans la mémoire de leurs confrères porta ceux-ci à leur vouer un véritable culte. Tout en entretenant le désir de marcher sur leurs traces jusqu'au martyre, ils les priaient de venir à leur secours dans les moments de difficulté. En 1651, le Père Buteux, au cours de son long et douloureux voyage chez les Attikamègues du haut Saint-Maurice, s'adressa à son ange gardien et au Père Brébeuf alors qu'il avait perdu sa route. Ainsi, le Père Poncet attribua son salut au bon René Goupil, compagnon du Père Jogues, qui avait souffert le martyre dans la même bourgade et le même jour de la fête de S. Michel.

B—Lorsque le parlement anglais étudia le projet de l'Acte de Québec, il recevait les conseils de sir Guy Carleton, gouverneur du Canada, qui travailla beaucoup au succès de la cause. A son retour à Québec, le 18 septembre 1774, il fut accueilli avec enthousiasme. Il écrivit à lord Dartmouth: "J'ai été heureux de constater que les sujets canadiens de Sa Majesté sont profondément touchés de la grande bonté que le roi leur a témoignée à l'occasion du dernier acte voté pour réglementer le gouvernement de la province. . . ."

C—Depuis la cession, la compagnie de la Baie d'Hudson s'était efforcée d'organiser son commerce de fourrures sur des bases solides. Ses agents s'étaient répandus partout dans le pays et s'accaparaient toutes les fourrures qui leur tombaient sous la main. Cependant, des masses d'aventuriers s'enfoncèrent dans les bois et commencèrent à faire concurrence à l'importante compagnie. Celle-ci répliqua en s'organisant encore avec plus de méthode. Ce que voyant, les petits aventuriers durent former eux aussi une coalition. C'est de là que naquit la compagnie du Nord-Ouest qui donna lieu à une véritable guerre avec l'autre compagnie.

325—

FAISONS le POINT

par Thomas J. Topping

L'offensive foudroyante des Britanniques en Libye tient le monde en suspens depuis jeudi.

Les Russes sans montrer le moindre signe de découragement continuent à opposer une résistance opiniâtre à la dernière attaque générale nazie déclenchée mardi, tiennent devant Moscou, Léningrad et sur le Don.

Voilà, point de vue militaire, les nouvelles importantes de cette semaine.

En ce qui concerne les événements diplomatiques et politiques: le renvoi du général Weygand par le gouvernement Pétain; les conversations entre les délégués japonais et le gouvernement de Washington sur la situation en Extrême-Orient et les grèves aux Etats-Unis, sont les points saillants.

—UNE GUERRE ECLAIR—

Que les Allemands n'ont pas le monopole des offensives-éclairs, permettez-moi de ne pas me servir du mot boche que je déteste: 'blitzkreig') nous a été démontré cette semaine par l'armée, l'aviation et la marine britannique. Une avance de 80 milles en trois jours, des milliers de prisonniers, des centaines de tanks détruits, cinquante avions descendus; voilà le bilan de la grande offensive en Libye, déclenchée à l'aube mardi.

Mais comme nous le conseillent Churchill et les experts militaires anglais à Londres, ce n'est pas encore le moment de se laisser aller à une joie triomphante, (exultation, dit Churchill). La grande bataille que le premier ministre lui-même nous a annoncée, entre le gros des troupes mécanisées anglaises, allemandes et italiennes, qui décidera du sort de l'Afrique du nord et peut-être de celui de l'Italie, est probablement en cours au moment où j'écris ces lignes ou le sera pendant la fin de la semaine. Il sera temps de chanter victoire quand nous l'aurons gagnée.

Nous devrions avoir une décision dans cette campagne avant la fin de la semaine prochaine.

LES RUSSES, BRAVES SOLDATS

La prise de Kerch et de presque toute la péninsule de Crimée n'a pas découragé les Russes qui ont répondu du tac au tac à une dernière attaque-générale lancée sur le front de 200 milles devant Moscou par les troupes nazies mardi. Aux dernières nouvelles les lignes paraissaient toujours stabilisées où elles étaient il y a près d'un mois. Les Russes se défendent avec courage presque avec fanatisme.

Pour bien comprendre ce fanatisme il faut se rendre compte que Moscou depuis l'avènement de Mussolini avec son fascisme et Hitler avec son nazisme — car en fin de compte les chemises brunes du Fuehrer ne sont que des chemises noires déteintes du Duce — a toujours vu en eux l'ennemi juré. Tout le monde soviétique était convaincu que le fascisme de Rome et le nazisme de Berlin avaient partie liée et qu'ils n'attendaient que l'instant favorable pour se précipiter sur la Russie. Cette conviction éclatait dans toutes les manifestations de la vie publique. Il n'y avait pas de congrès, de réunions, de discours, où il ne fut question du danger Mussolini-Hitler.

A Genève j'ai entendu Maxim Litvinoff dire à haute voix devant cinq ou six nazis que Hitler n'était qu'un "bandit sanguinaire et dégénéré." Sachant la guerre contre l'Allemagne inévitable ils s'y étaient préparés, sinon aussi bien que Hitler au point de vue mécanique mais ils s'étaient composés une mentalité de haine contre le boche qui ne se démentira pas. Les Russes iront jusqu'au bout.

Voulez-vous avoir une idée de la manière dont les Russes se battent au cours de cette guerre? Je laisse la parole à leur ennemi, le nazi. Au cours d'une émission radiodiffusée de Berlin hier, un correspondant allemand retour du front de la Donetz a rendu — (inconsciemment peut-être) un grand hommage aux Russes. Cette émission a été entendue à New-York par la National Broadcasting Corporation. Voici ce que disait le journaliste allemand.

"Trois régiments de cosaques se sont suicidés dans le bassin de la Donetz la semaine dernière. Supportés par de l'artillerie et de l'infanterie, les cosaques sur leurs petits chevaux réussirent à s'infiltrer dans nos lignes extérieures et arrivèrent à l'entrée d'un village où les canons et les mitrailleuses allemandes les décimèrent. En dépit de ces sacrifices gigantesques en hommes et en bêtes, les cavaliers continuèrent à attaquer en vagues d'assaut. Les meilleurs tireurs du bataillon les descendaient les uns après les autres en bas de leurs chevaux. Un seul escadron réussit à traverser le barrage de feu et à s'approcher de notre première ligne. Un feu concentré de tous les fusils, mitrailleuses du bataillon anéanti cet escadron jusqu'au dernier homme. Le combat — si on peut appeler cette boucherie un combat —avait duré quatre heures. Pas un seul Russe ne retourna dans ses lignes."

"Avec un moral comme celui-là, ils seront durs à vaincre," conclut le journaliste.

Ce n'est pas moi qui le dis.

LE LIMOGEAGE DE WEYGAND

Le général Weygand aurait été mis à pied à la demande expresse de Hitler. Dans certains milieux on prétend que l'état-major général prussien craignait que si l'offensive du général Cunningham en Libye atteignait Tripoli, Weygand opérerait sa jonction avec les troupes britanniques et aiderait à bouter les italiens et les nazis hors de l'Afrique nord. Weygand semble avoir accepté son renvoi sans trop rouspéter. On doit nous avoir changé notre Weygand depuis la grande guerre. Chef d'état-major du maréchal Foch, Maxime Weygand ne s'en laissait pas imposer par les généraux de divisions et même les commandants de corps d'armée. Il tenait tête au maréchal lui-même de temps à autre.

Dans les milieux militaires des Invalides et de la rue St Dominique on racontait il y a une vingtaine d'années la petite histoire suivante. Lorsque les bolchévistes envahirent la Pologne quelque temps après l'Armistice, ils arrivèrent à la Vistule, aux portes de Varsovie. La capitale polonaise semblait perdue. Le gouvernement polonais envoya un S.O.S. à la France demandant que le maréchal Foch aille prendre le commandement de leurs armées. Foch ne se sentait pas de goût pour recommencer la guerre et il proposa au ministère français: "Envoyer-leur Weygand, il fera aussi bien que moi."

Weygand arriva à Varsovie pour trouver les bolchevistes occupant la rive est de la Vistule. Leur entrée à Varsovie ne semblait être plus qu'une question d'heures. Sous la présidence du maréchal Pilsudski, l'état-major polonais était en conférence. En un clin d'oeil Weygand fut au courant de la situation. Montrant avec ca canne quelques points sur la grande carte d'état-major il demanda combien de soldats, de canons et autre matériel se trouvaient dans ces secteurs. Les réponses l'atterrèrent et dans des termes plutôt violents, il reprocha à l'état-major polonais son manque de prévoyance et de stratégie. Il s'emporta tellement que la maréchal Pilsudski lui dit: "Monsieur le général de division, je suis maréchal de Pologne. Je ne permets pas que l'on me parle sur ce ton. Il n'y a qu'un homme au monde de qui je supporterais un tel langage." —"Et quel est cet homme?" s'enquérit Weygand. — "Le maréchal Foch," répondit Pilsudski. Weygand se redressa de toute la hauteur de ses cinq pieds six pouces et se frappant la poitrine, s'écria dramatiquement: "Le maréchal Foch, messieurs, c'est moi!"

Il parait que, lorsqu'on raconta cette histoire au maréchal Foch, il la trouva mauvaise.

Si non e vero . . on la répétait dans toutes les antichambres des ministères à Paris en 1922.

LES GREVES AMERICAINES

C'est aujourd'hui que le président Roosevelt doit décider si oui ou non les mines en grève depuis samedi dernier seront occupées par les troupes. Tout dépend de la réponse de John L. Lewis, président de la United Mine Workers Union, au dernier ultimatum du premier magistrat des Etats-Unis, ultimatum qui expirait à midi.

Avec ces grèves le président Roosevelt était de mauvaise humeur hier à sa conférence de presse. A un journaliste qui lui demandait s'il avait quelque raison d'être optimiste au sujet des résultats des conversations entre Sukuru et Nomura, délégués japonais et le secrétaire d'état Cordell Hull pour l'amélioration des relations entre Tokio et Washington sur la question de l'Extrême-Orient, le président répondit: "Cette question est dans le genre de celle-ci: "Est-ce que vous battez toujours votre femme?"

En ce qui concerne la rupture éventuelle des relations diplomatiques entre Washington et Vichy, M. Roosevelt répondit sèchement contre son habitude: "Je n'en ai pas entendu parler."

La tâche du président Roosevelt doit être bien ardue pour qu'un "gentleman" comme lui perde sa bonne humeur.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER

SUR LE MARCHE BY

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph 325, rue Dalhousie - OTTAWA

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1941
327e jour de l'année
Lever du soleil, 7.10
Lever de la lune, 11.29
Coucher du soleil, 4.22
Coucher de la lune, 9.35

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent de Casselman, 21.22, 23 nov.
Université d'Ottawa, 23, 24, 25 nov.

FETE DU JOUR
25e dimanche après la Pentecôte.
S. Clément, pape et martyr.

Le Centenaire des Oblats

par *Henri LESSARD*

Notre-Dame de Hull le célébrera dans quelques semaines. — Il est résolu de faire une souscription en faveur de l'église. — Il y a presqhe un siècle aussi que les Oblats se dévouent en notre région, à laquelle ils ont rendu et rendent tant de services.

Cette année marque un anniversaire mémorable dans les annales de l'histoire religieuse canadienne. Il y aura en effet cent ans le 2 décembre, exactément, que la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, encore toute jeune, envoyait ses premiers sujets au Canada, s'y établissait. De Montréal, où elle arrivait d'abord, elle ne tarda pas à essaimer ailleurs, et c'est ainsi que dès 1846 elle comptait de ses enfants dans notre région, où elle était appelée à remplir une tâche considérable dans l'organisation paroissiale et diocésaine, ainsi que dans l'enseignement, les oeuvres religieuses et sociales diverses.

Ce centième anniversaire ne pouvait évidemment pas passer inaperçu. Et c'est ainsi que Notre-Dame de Hull, fondée par les Oblats, aura sa célébration particulière le dimanche du 14 décembre. Il y aura ce jour-là une solennelle cérémonie religieuse, Son Excellence le Délégué Apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti, venant lui-même célébrer pontificalement. Le soir, ce sera une autre cérémonie, une cérémonie mariale, puis les paroissiens, réunis à la salle paroissiale, rendront leurs hommages et diront toute leur reconnaissance aux dévoués prêtres et religieux qui les desservent depuis presque un siècle aussi.

Les prêtres, dans une paroisse, sont les parents spirituels des fidèles. Il existe donc entre les deux des relations de pères à fils. Alors, pour un jour de fête comme celui qui arrivera bientôt, on ne pouvait pas ne pas songer et vouloir offrir aux Oblats desservants de Notre-Dame de Hull un témoignage tangible de gratitude. Il a donc été résolu par un groupe de paroissiens (il faut bien, n'est-ce pas, que quelqu'un prenne l'initiative, se mette à la tête) de faire dans la paroisse une souscription dont on remettra le produit aux RR.PP. Oblats. Mais ceux-ci, dans leur désintéressement collectif aussi bien qu'individuel, ne veulent rien accepter pour eux-mêmes et il a été bien entendu que la bourse qui leur sera remise servira entièrement à délester la dette encore substantielle qui pèse sur l'église paroissiale. Alors, en souscrivant, les paroissiens souscriront donc, au fond, pour eux-mêmes, pour leur propre avantage. Il n'y a pas à douter un seul instant qu'il se montreront généreux, qu'ils feront à leur église un cadeau digne du centenaire canadien de la communauté religieuse qui leur a valu et leur vaut toujours tant de bienfaits.

Ils vont aussi s'associer entièrement, par la prière et le souvenir, à l'importante célébration. Ils vont se rappeler que les Oblats ont été, directement ou indirectement, les fondateurs de maintes ue nos paroisses, les bâtisseurs de notre diocèse. Le premier évêque d'Ottawa a été un Oblat.

Notre-Dame de Hull, pour sa part, a été longtemps l'unique paroisse de la ville, qui en compte maintenant quatre autres. Elle porte avec raison le titre d'église-mère chez nous. Elle a donné naissance à St-Rédempteur, en 1902, à St-Joseph, en 1912, à Val-Tétreau, en 1915, à Ste-Bernadette, en 1938. Nous lui devons localement et régionalement beaucoup en fait d'oeuvres religieuses, nationales et sociales diverses.

Et il y a encore plus. Erigée canoniquement en 1870, Notre-Dame en est à sa troisième église et avait été pendant plusieurs années un poste de missions ou de dessertes aux limites indéfinies. C'est ce qui a permis à Son Excellence Mgr J. Bonsomme, o.m.i. actuellement vicaire apostolique du Basutoland, d'écrire dans son histoire de "Notre-Dame de Hull" parue en 1931, alors qu'il en était curé! "La paroisse de Notre-Dame de Hull, par sa puissante organisation religieuse et sociale, a joué un rôle de première importance dans l'oeuvre de la civilisation chrétienne de la région. Elle a rayonné dans la vallée de la Gatineau et de l'Ottawa par ses missionnaires qui, pendant plus d'un demi-siècle, ont parcouru les forêts à la recherche des bûcherons et des Indiens pour leur porter le secours de notre sainte religion. Bon nombre de ces ouvriers de la forêt sont devenus les colons de diverses paroisses du diocèse."

Il y a donc toute une foule d'autres gens de Hull et de la région qui sont également redevables aux Oblats et, lors de la fête qui se prépare, ils voudront assurément s'unir par l'esprit et le coeur aux paroissiens actuels pour remercier et louer Dieu, pour Le prier de faire descendre sur la communauté dont ils ont jadis bénéficié du zèle apostolique, ses plus abondantes bénédictions, ses bénédictions de choix.

Bienvenue à M. Alphonse Fournier



Son Honneur le maire RAYMOND BRUNET, de Hull, et M. ALEXIS CARON, député de Hull à Québec, furent les premiers, après sa famille, à serrer la main à M. ALPHONSE FOURNIER, à son arrivée à Ottawa, hier soir. Mme Alphonse Fournier ainsi que les enfants du député de Hull aux Communes, Raymonde, Louis, Robert et Roy, reçurent avec une joie bien compréhensible l'époux ou le père parti depuis un mois. Plusieurs membres du conseil de ville de Hull, le lieutenant-colonel MARCEL GRISON, commandant du Régiment de Hull, et un grand nombre d'amis étaient présents pour accueillir M. Fournier à la gare Union à Ottawa, à l'arrivée du train de Montréal, hier soir.

NOS INTERVIEWS

M. Alphonse Fournier nous raconte son mémorable voyage

Le député de Hull aux Communes gardera un souvenir impérissable de ce qu'il a vu "là-bas". — — Il affirme que les dirigeants anglais manifestent une étonnante compréhension des problème du Canada français.

par Georges Simonneau

C'est un député de Hull tout resplendissant de la joie du retour et entièrement satisfait de sa visite en Angleterre, qui descendait du train de Montréal, à 7 h. 20, hier soir, à la gare Union d'Ottawa. Un fort groupe de citoyens de Hull, dont le maire Brunet et M. Alexis Caron, député de Hull à Québec, s'étaient joints à la famille de M. Fournier pour le saluer et le féliciter de son heureux retour parmi les siens. M. Fournier semblait tout à fait dispos bien que mercredi matin il décollait de Lisbonne en clipper américain, pour descendre à New-York, jeudi matin, à Montréal, vendredi matin, et arriver à Ottawa, hier soir. La rapidité et le confort du voyage en avion furent d'ailleurs une des choses qui l'impressionnèrent le plus. Mais il va sans dire que nous n'avons pas manqué de le "bombarder" de questions, auxquelles d'ailleurs le populaire député de Hull aux Communes répondit avec beaucoup d'obligeance.

—Quelle est l'impression qui vous a fortement marqué, lui demandions-nous dès sa descente du train?

—C'est dit-il, la compréhension que j'ai constatée, chez les dirigeants de l'Angleterre, de la position des Canadiens français dans le conflit actuel de même que leur connaissance complète de notre histoire. A leur sens, un peuple minoritaire qui a constamment manifesté une si grande passion pour la liberté et l'indépendance ne peut qu'apporter une aide des plus précieuses à la cause dont eux se sont faits les champions si tenaces. Vraiment, un tel témoignage d'estime et de compréhension ne peut que nous stimuler à continuer notre effort de guerre, qui d'ailleurs, est sincèrement apprécié, là-bas.

—Quant au peuple anglais, quels sont ses sentiments, M. Fournier?

—Sa confiance et son courage sont admirables. Ces gens ont la certitude de gagner la guerre et on comprend davantage ce sentiment quand on a vu de ses yeux la formidable machine de guerre qui attend l'envahisseur et qui prend chaque jour des proportions plus considérables. On ne peut toutefois qu'être profondément ému des malheurs que l'Angleterre a connus à certains momnts. La ténacité et le flegme anglais sont plus que des mots.

—Vous avez sans doute rencontré M. Churchill?

—J'eus le bonheur, ainsi que mes compagnons de voyage, de revoir M. Churchill que j'avais connu à Ottawa en 1933. Il nous reçut, lui et son conseil de ministres, après l'ouverture du Parlement à Londres, à laquelle nous assistions le mercredi, 12 novembre dernier. Il est vraiment l'homme de la guerre et le symbole de l'Angleterre tout entière. La faveur populaire lui est entièrment acquise.

—En parlant de chefs, avez-vous connu le général de Gaulle?

—J'eus le plaisir d'être son hôte et j'ai eu l'impression de rencontrer en cet homme magnifique un grand militaire. Sa compétence est d'ailleurs mise à profit par les chefs de l'armée anglaise.

—Puisqu'on parle d'armée, vous nous direz un mot de la nôtre là-bas?

—Notre corps expéditionnaire nous fait honneur à tout point de vue et son état de préparation commande l'admiration du peuple et des chefs anglais. J'ai causé avec beaucoup de soldats en particulier, afin de m'enquérir par moi-même de leur état d'esprit. Je tiens à dire que pas un n'a manifesté le moindre sentiment de mécontentement et qu'au contraire, tous sont déterminés et ne demandent d'ailleurs qu'à affronter le combat le plus tôt possible. L'un d'eux me disait: Nous nous sommes enrôlés volontairement et ce n'était pas dans le but de venir nous promener en Angleterre. Le plus tôt nous les rencontrerons, le plus nous serons contents. Nous ne sommes venus que pour nous battre.

—Et nos soldats canadiens-français?

—Evidemment, quand je parlais de notre armée, j'incluais nos gars. J'eus le bonheur de passer quelque temps avec le Régiment de Maisonneuve qui, vous le savez, fut le premier régiment canadien à remplir ses cadres. Ces gars-là sont de vrais soldats et leurs camarades des autres unités ne leur cèdent en rien.

—Au fait, je ne voudrais pas oublier de vous demander le but de votre visite en Angleterre? Après tout.

—L'Association Parlementaire de Grande-Bretagne avait demandé au gouvernement candien d'envoyer un groupe de députés du Canada afin qu'ils viennent se rendre compte eux-mêmes de la situation là-bas. Jusqu'ici, quelques ministres du cabinet, le chef de l'opposition et quelques hauts fonctionnaires de l'état s'étaient rendus en Angleterre, mais c'était les représentants du gouvernement. Il convenait que des représentants du peuple — et de tous les partis — aillent voir avec les yeux du peuple et pour le peuple, nous fit remarquer M. Fournier non sans sourire.

—Vous étiez six députés dans votre groupe, n'est-ce pas?

—Oui. Il y avait trois libéraux: MM. Ross MacDonald, député de Brantford. Arthur Slaght, député de Parry Sound, Ont., et moi-même. Nous étions accompagnés d'un représentant de chacun des trois autres partis, un conservateur, un CCF et un créditiste. Je puis vous dire entre parenthèses qu'on y gagne beaucoup à prendre contact avec des gens qui diffèrent d'opinion

Je ne voudrais pas que vous me quittiez, nous dit M. Fournier, sans que je vous confie combien l'accueil que j'ai reçu à Hull en Angleterre me toucha profondément. Vous ne sauriez croire combien ces gens-là ont apprécié l'aide que la ville de Hull, la nôtre, leur apportait dernièrement. Et en parlant d'acceuil, je ne puis taire ma reconnaissance pour la chaleureuse réception qu'on a bien voulu me faire à mon arrivée, ce soir. Vraiment ça vous fait quelque chose au coeur...

—Et M. Lapointe, vous...

—Je n'ai appris la maladie de M. Lapointe qu'à Montréal, hier matin, mais à cause de son extrême faiblesse, on ne me permit pas de le voir. Ce grand chef canadien-français a tellement travaillé pour son pays, surtout depuis la guerre, qu'on comprend son état actuel. Puisse la Providence dérouter les calculs de la science et nous le conserver encore...

Après avoir parlé de M. Lapointe pendant quelques minutes, et nous faisant un devoir de ne pas abuser de l'hospitalité de M. Fournier, à sa demeure de la rue Laurier, nous le quittons pour le laisser à sa famille et à l'intimité de son foyer, si bonne après un départ d'un mois. En effet, c'est le 19 octobre dernier que le groupe de députés quittaient le pays pour en revenir le 21 novembre et plus décidés que jamais à stimuler l'effort de guerre canadien, parce qu'ils ont vu de leurs propres yeux.

Mme Damien Richer ouvre la souscription pour l'église en versant la somme de $200

La souscription lancée pour l'église Notre-Dame de Hull, à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada, centenaire qui sera célébré le 14 décembre à Notre-Dame, débute sous d'heureux et fort encourageants auspices. En effet, Madame Damien Richer, 139, rue Champlain, en voyant l'annonce de cette souscription de reconnaissance, a voulu y contribuer immédiatement, dans la généreuse mesure mentionnée. Elle a aussi consenti à laisser publier la chose, afin que ce geste serve d'exemple à être suivi par tous ceux qui le peuvent, et cela dans toute la limite de leurs moyens.

Les organisateurs sont d'autant plus fiers de cette belle contribution que la campagne n'est qu'à ses débuts.

Les RR.PP. Oblats de Notre-Dame ont approuvé cette souscription suggérée par un groupe de paroissiens, à condition expresse qu'elle ne sera pas pour eux mais pour l'église, qui est encore chargée d'une dette relativement considérable, par suite de la restauration complète qui en a été faite il y a une dizaine d'années, et des autres améliorations qui ont eu lieu depuis, telles l'installation d'un système de haut-parleurs, la sonnerie électrique des cloches, les chargeurs automatiques pour les fournaises du chauffage central.

Les solliciteurs se mettront bientôt à l'oeuvre partout dans la paroisse et ils comptent que chacun des paroissiens les recevra aussi généreusement que possible, afin que le cadeau du centenaire soit digne d'un pareil événement.

La souscription se continuera jusque vers le 12 décembre, et son produit sera remis aux Pères Oblats, pour l'église, le soir du 14 décembre, au cours d'une soirée d'hommages des paroissiens, soirée qui aura lieu à la salle paroissiale.

Deux automobiles endommagées sur le pont Alexandra

L'auto du juge R. Millar a été endommagée pour environ $150 hier soir, sur le pont interprévocial, alors qu'elle a été frappée par celle de David Landry, 10, rue Youville, qui subit lui-même des dommages de $75. M. Millar revenait d'Ottawa avec son épouse, Mme A. Taché et ses trois enfants et il dut ralentir en constatant qu'un cheval avait chuté du côté droit de la chaussée. Il allait continuer son chemin, au signal du propriétaire de la bête, lorsque l'autre auto frappa la sienne par derrière. La voiture du juge alla donner sur la clôture de fil de fer qui sépare le trottoir de la chaussée. La circulation sur le côté est du pont fut interrompue pendant une demi-heure environ, le temps que l'on dut prendre pour dégager et hâler le véhicule.

Personne n'a été blessé cependant. Le constable Emile Carpentier a fait enquête sur l'accident.

Bristol souscrit $382 pour la ville homonyme anglaise

Le petit village de Bristol, Québec, vient de terminer une campagne de souscription en faveur de la ville britannique du même nom, où les bombardements aériens ont aussi fait des victimes. Le lord-maire de là-bas avait fait appel au maire de Bristol québecois. On lança une campagne le 29 octobre, sous le patronage du maire McClelland, on la continua jusqu'au 17 novembre et ce soir-là on avait recueilli le montant de $382, qui sera envoyé incessamment à la ville lointaine qui compte une population de plus de 400 mille âmes.

Cette contribution d'un simple petit village sera certainement appréciée des citoyens et bénéficiaires de Bristol britannique.

M. A. Chartrand est élu président des fromagers

M. Alcide Chartrand, de Casselman, a été élu président de l'association des fromagers de l'est de l'Ontario, hier après-midi, à la séance de clôture de l'eposition de l'association à la ferme expérimentale.

Les autres membres du conseil sont: M. Bert Fawcett, Riceville, secrétaire-trésorier; les directeurs, MM. J.-P. Mercier, de Fitzroy Harbor, Jean Sauvé, de Plantagenet, Osias Vincent, de Cornwall, R.-R. Scharf, de Metcalfe, H.-R. Stevens, de Philipsville et Howard Coleman, de Apple Hill.

Mme E. Prud'homme est décédée, hier

Mme veuve Etienne Prud'homme née Esther Brouillette, est décédée hier à la demeure de sa fille, Mme Georges Labelle, 40 rue des Cèdres, Clarkstown, après une longue maladie.

Elle naquit à Montréal le 12 septembre 1846; elle meurt donc âgée de 95 ans. Paroissienne de St-Charles, Mme Prud'homme demeurait à Ottawa depuis 6 ans. Elle faisait partie des dames de Ste-Anne. Elle s'était mariée à Ottawa il y a 75 ans. Elle laisse dans le deuil, une fille, Mme Georges Labelle.

Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera l'adresse susmentionnée, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Charles pour le service à 8 heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" présente à Mme Labelle, ses plus sincères condoléances.

On demande une législation sur les grèves

WASHINGTON, le 22. — (PA) — Robert Patterson, sous secrétaire d'état au ministère de la guerre, a demandé aujourd'hui à un comité judiciaire du sénat d'approuver une législation donnant au gouvernement l'autorité de prendre possession des usines et des industries en grève.

"C'est la seule manière intelligente et raisonnable de remédier à un mal qui nous confronte et qui grandit toujours", a dit Patterson.

Un projet de loi dans ce sens a été introduit par le sénateur Tom Connally (démocrate-Texas) président de ce comité judiciaire.

"Il y a plusieurs fronts dans cette guerre", a dit le vieux sénateur, "le front de Russie, le front de l'Afrique, le front du Japon, le front de John L. Lewis."

Une division russe aurait été détruite

HELSINKI, le 22. (P.A.) — Les correspondants de guerre finlandais prétendent qu'une division russe a été détruite pendant une rude bataille sur le terrain Arctique difficile de la Carélie du nord.

D'après ces journalistes, les troupes finlandaises auraient détruit 1.300 barrages de billots, tué 3.000 soldats russes et fait 1.500 prisonniers. Parmi le butin enlevé à l'ennemi, on compte 39 canons, 30 mortiers de tranchée, 700 fusils, 400 chevaux, 4 tanks hors d'état et 10.000 rondes de balles.

Le v.-m. Edwards est arrivé en Angleterre

LONDRES, le 22. (P.C.-câblogramme) — L'aviation canadienne annonce aujourd'hui l'arrivée en Angleterre du vice-maréchal de l'air Edwards que l'on attend à Londres dans le courant de la journée. Il a survolé l'Atlantique en bombardier.

— — —

Le vice-maréchal de l'air Harold (Gus) Edwards, qui est arrivé aujourd'hui en Grande-Bretagne, a été nommé commandant des opérations de l'aviation militaire canadienne outre-mer. Il était nommé à ce poste le mois dernier.

Il succède au commodore de l'air L. F. Stevenson comme officier commandant de l'aviation canadienne en Grande-Bretagne. Le commodore de l'air Stevenson a été nommé commandant de la côte occidentale canadienne, avec quartier général à Victoria.

Avant d'être nommé au poste qu'il occupe actuellement, le vice-maréchal Edwards était membre du Conseil de l'Aviation canadienne pour le personnel.

Au cours de la Grande Guerre, il fit du service dans la marine canadienne et fut aussi au service de l'aviation de la marine royale. Il était fait prisonnier en 1917, s'échappa à deux reprises pour être capturé chaque fois.

A son retour au Canada après la guerre, il aida à l'organisation de l'aviation militaire canadienne.

Le Dr H.-T. Lewis parle d'oiseaux

La première réunion de la saison de l'association "Ottawa Fish and Game", avait lieu hier soir au Musée National.

Le colonel G.-L. Jennings, vice-président, occupait le fauteuil; il présenta le conférencier: le Dr Harrison-F. Lewis, officier fédéral en charge des oiseaux migrateurs pour l'Ontario et le Québec.

Le Dr Lewis a parlé des canards et des outardes de la Baie James, expliquant les conditions géographiques et atmosphériques de leur habitat, conditions si favorables que des millions de canards s'y rendent chaque année. Ce paradis des chasseurs, le gouvernement fédéral a dû le transformer en paradis pour ces oiseaux, en y interdisant la chasse. Les principaux oiseaux que l'on trouve dans ces régions sont le canard bleu, le canard blanc et le canard du Canada qui sont alliés retrouver le canard verte qui y foisonnaient déjà.

"Votre association fait du beau travail dans l'est de l'Ontario" a déclaré le Dr Lewis au début de sa conférence.

Les membres de l'association purent voir sur l'écran plusieurs maux à leur état naturel et une pellicule sur les méthodes employées pour protéger les oiseaux et les animaux sauvages.

AYLMER, Ont., le 22. — (PC) — Une cérémonie de graduation a eu lieu aujourd'hui à l'école militaire canadienne, ici. Un grand nombre de pilotes et de membres d'équipage ont reçu leur "diplôme" après avoir terminé les études requises.

Au nombre des aviateurs qui ont gradué, on remarque: William Denison, d'Ottawa; Joseph-Emile Gourdeau, de Québec; Charles Simon, de St-Lambert; Douglas Glover, de Montréal; Joseph Maurice, de Québec, et William Laing, de Moncton, N.-B.

La nécessité de bien connaître sa marchandise

A la réunion régulière de la section Notre-Dame de l'A.R.C.V., hier soir, on a repris les cours sur l'art de la vente. Le R. P. R. Turcotte, O.M.I., aumônier, a fait la lecture et le commentaire d'une leçon qui portait sur la nécessité, pour le vendeur ou le voyageur de commerce, de bien connaître sa marchandise ou les produits à offrir. Il faut connaître les matières premières entrant dans le produit, les procédés de fabrication, les tarifs douaniers affectant les prix, etc, de sorte que l'acheteur puisse être exactement et véridiquement renseigné. La vente est à la fois un art et une science a-t-il été rappelé, et pour savoir vendre il faut aussi être en mesure de faire valoir sa marchandise.

Les membres de la section présents ont aussi émis leurs propres opinions et fait part de leur expérience personnelle en la matière. On a discuté parmi les choses d'intérêt courant la fréquentation scolaire et la campagne à faire contre le blasphème. On déplore que plus d'un enfant qui devrait être à l'école ne s'y trouve pas ou s'absente trop facilement, par suite de la négligence des parents. De plus, le blasphème ou les paroles blasphématoires tendent à se répandre davantage chez les écoliers et les jeunes. Diverses suggestions ont été faites pour combattre ces maux.

Il a été décidé que les réunions auront lieu désormais les 2e et 4e vendredis de chaque mois. M Jean-Charles Jacques, président, remsplissait sa fonction, et M. J. Reinhardt a été désigné pour représenter le groupe dans la Ligue d'Hygiène sociale de Hull, afin d'aider à la campagne du Timbre de Noël.

Les funérailles de Mme A. Beauchesne auront lieu lundi

Dans notre journal d'hier, il s'est glissé une erreur au sujet des funérailles de Mme Arthur Beauchesne, épouse du greffier de la Chambre des Communes, décédée jeudi à sa demeure.

Nous avions écrit que le service aurait lieu ce matin. Nous disons donc que les funérailles auront lieu lundi.

Le cortège quittera la demeure de la défunte, 417, Laurier-est, et se rendra à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 9 h. 15. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille éplorée "Le Droit" renouvelle ses plus vives condoléances.

Funérailles de Mme J. Ouellette à Notre-Dame

Vendredi matin, à huit heures 30, à l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Madame veuve Jules Ouellette, née Léda Ouellette, décédée mercredi, à sa demeure, 113, rue St-Jacques, après une longue maladie, à l'âge de 69 ans et 4 mois.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria, à 8 heures 25, pour se rendre à l'église, où le R. P. Jean-Charles Garceau, O.M.I., fit la levée du corps et célébra le service. Dans la nef, il y avait un groupe de SS. Grises de la Croix. La chorale paroissiale fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par M. Roméo St-Pierre.

L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Lionel Ouellette; ses petits-fils, M. Léo Ouellette, Conrad Gingras; ses beaux-frères, MM. Aristide Ouellette, Arthur Ouellette; ses neveux, MM. Albert Philion, Roland Lévesque.

Dans le cortège, on remarquait également, MM. l'échevin Eugène Décosse, Edouard Thibault, Ludger Daigle, Napoléon St-Germain, d'Ottawa, Jean-Baptiste Michon, Willie Chénier, Eusèbe Canuel, Albert Meilleur, Joseph Lafrance, Louis Gingras, Charles Taschereau, Camille Latreille, Robert Clément, et autres.

La défunte était Dame de Ste-Anne et paroissienne de Notre-Dame. Outre les proches déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, M. Lionel Ouellette; un frère M. Antoine Ouellette, d'Ottawa; ainsi que trois beaux-frères, MM. Aristide et Arthur Ouellette et Maurice Latreille.

"Le Droit" réitère à la famille éprouvée, ses sincères sympathies.

L'augmentation de salaires attendue à la fin du mois

L'Union des employés des départements de Feu, Lumières et Alarmes a tenu, hier soir, son assemblée générale annuelle à la Bourse du Travail. On a appris avec satisfaction que l'augmentation de salaires décrétée l'été dernier par un tribunal d'arbitrage et qui est due depuis le 1er septembre, sera tout probablement versée à la fin du mois. On compte bien qu'il en sera ainsi. Il y eut aussi discussion au sujet du projet d'un fonds de retraite qui est à l'étude au sein du conseil municipal. On a fait remarquer que les intéressés n'ont pas encore été consultés sur cette importante question et l'on espère que rien ne sera définitivement décidé sans être mis au courant et à même d'exprimer ses vues.

Le président Nap. Lafleur a fait la revue du travail accompli au cours de l'année écoulée, puis il a remis la démission de l'exécutif. Les élections ont eu lieu sous la présidence de l'aumônier, le R.P. L. Courchesne, o.m.i., et tous les officiers ont été réélus ou élus par acclamation. Ce sont: président, Nap. Lafleur; vice-président, Aurèle Périard; 1er secrétaire, Albert Cousineau; 2e secrétaire, Eldon Hargins; trésorier, Jos Giroux; 1er sergent-d'armes, A. Saumure; 2e sergent-d'armes, Alfred Parent.

L'aumônier a aussitôt procédé à l'installation des nouveaux officiers et la réunion s'est terminée par ses quelques remarques et la prière d'usage.

AVIS

SUCCESSION VACANTE
THOMAS FINDLAY

Avis est par les présentes donné que Monsieur Isidore Michaud, de la cité de Hull, huissier, aux termes d'un acte de curatelle homologué à la Cour Supérieure pour la Province de Québec, District de Hull, le 18ième — jour de novembre, 1941 a été nommé curateur aux biens vacants de Thomas Findlay, en son vivant du canton d'Eardley, journalier, et décédé le 27 septembre, 1940.

Toutes réclamations contre la Succession vacante de Thomas Findlay devront être produites entre les mains du curateur Isidore Michaud d'ici au 22 décembre, 1941, ou au bureau du Notaire Henri DesRosiers, 165 rue Principale, Hull, Qué.

Ce présent avis est donné à toutes fins que de droit.

Hull, ce 19 novembre, 1941.

ISIDORE MICHAUD, HUISSIER.
a/s Henri Desrosiers, Notaire,
165, rue Principale,
Hull, Qué.



Le Régiment de Hull à Valcartier

Le colonel Marcel Grison, commandant du régiment de Hull, nous apprend ce matin, que son régiment en activité de service sera dirigé à la fin du mois au camp de Valcartier, aux portes de Québec. A cet effet, le colonel ajoute qu'il a rappelé à Hull plusieurs officiers qui se trouvaient dans divers camps d'entrainement à travers le pays. Les dix officiers qui suivent présentement un cours au camp militaire de Brockville iront rejoindre le régiment à Valcartier à la fin des trois mois du cours.

Un sketch de R. Robichaud ce soir à CKCH

Le programme de l'Association St Jean-Baptiste d'Ottawa, organisé à l'occasion de la campagne de recrutement, passera à 7 h. 30, à CKCH.

Le programme comprend un sketch de M. Raymond Robichaud, "La Capricieuse", qu'interpréteront M. et Mme Henrit Mayer ainsi que M. et Mme Rosario Bélisle.

A CKCH, ce soir, à 7 h. 30. C'est le dernier d'une série de programmes diffusés depuis deux semaines.

LES ROTARIENS DÉGUSTENT DES HUÎTRES

Le souper aux huîtres annuel du club Rotary de Hull a réuni plusieurs membres à la salle Wellington, hier soir. Parmi les invités d'honneur, on remarquait le député Caron, le maire Lewis d'Ottawa, le maire Brunet de Hull, Me François Caron, c.r., Me Alexandre Taché, c.r., Me Harold Maloney, président du club Lions de Hull; parmi les convives on notait plusieurs membres des clubs Rotary d'Aylmer et d'Ottawa.

Des dindes et autres souvenirs tangibles furent tirés au sort, au profit des enfants infirmes, initiative que préside l'ingénieur municipal Théo Lanctôt. Le président du Rotary de Hull, M. John F. Taylor a manifesté dans un discours sa reconnaissance envers les hommes d'affaires qui s'étaient montrés généreux envers cette belle oeuvre.

P.S. Les mollusques étaient délicieux.

L'organisation des mineurs dans le nord de Québec

VAL D'OR (Qué.), le 22. — La Fédération Américaine du Travail incorporée dans l'Abitibi et le Témiscamingue sous le nom de l'Union fédérale des Mineurs du Nord du Québec, a eu une assemblée ce soir à Val l'Or dans la salle du Chateau Inn sous la présidence de M. John Noble, organisateur en chef du Canada, et de M. L.-P. Gagné, agent d'affaires de Rouyn, organisateur pour le district minier.

A Rouyn, la Fédération Américaine du Travail, contrôle la majorité dans trois mines sur quatre. A savoir: Noranda, Waite Amulet, Powell Mine. L'Association compte seize cents membres dans cette partie.

A Vol-d'Or, l'organisation a débuté en septembre dernier, comptant environ deux cents membres répartis dans les mines la Maque, Sigma, Sullivan, Perron, Siscoe.

Le but de cette association est complètement opposée à la C.I.O. M. Noble ajouta même que cette association a confiance en la démocratie et non en la force.

Elle veut l'amélioration de l'ouvrier, une légère augmentation de salaire chez les mineurs, et l'amélioration des conditions de travail dans les minss.

Tant qu'il n'y a pas 55 pour cent de mneurs d'une mine qui en font partie, aucune demande ne peut être faite à la compagnie minière dont elle fait partie.

Les mêmes organisations ont fait des assemblées mercredi et jeudi de cette semaine à Cadillac et Malartic, où il y avait assistance assez nombreuse.

Les Nazis disent qu'ils ont pris Rostov-sur-le-Don

BERLIN, le 22. — (PA) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui la prise de Rostov-sur-leDon. Voici le communiqué nazi:

"Des troupes d'attaque et de vitesse sous le commandement du colonel-général von Kleist, après de violents combats, se sont emparées de la ville de Rostov, sur le Don inférieur."

"Par la prise de cette ville, un centre d'une importance spéciale pour la conduite future de la guerre est tombé entre nos mains. Partageant la gloire de cette opération se trouvent des unités de notre aviation commandées par les capitaines Ritter et Vom Griem".

(Il n'y a pas encore de confirmation russe.)

(La ligne du communiqué "pour la conduite future de la guerre" indique clairement que les Nazis ont l'intention de se servir de Rostov — appelée 'la porte du Caucase' — comme base d'une opération contre ce riche centre de pétrole et de minerais.)

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
102, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2513
Succursale à Maniwaki et Gracefield

SON ALTESSE ROYALE LA PRINCESSE ALICE

ET

SON EXCELLENCE MGR. A. VACHON



PATRONS DES

PETITS CHANTEURS DE GRANBY



MERCREDI SOIR, le 26 Novembre à 8 h. 15 p. m.

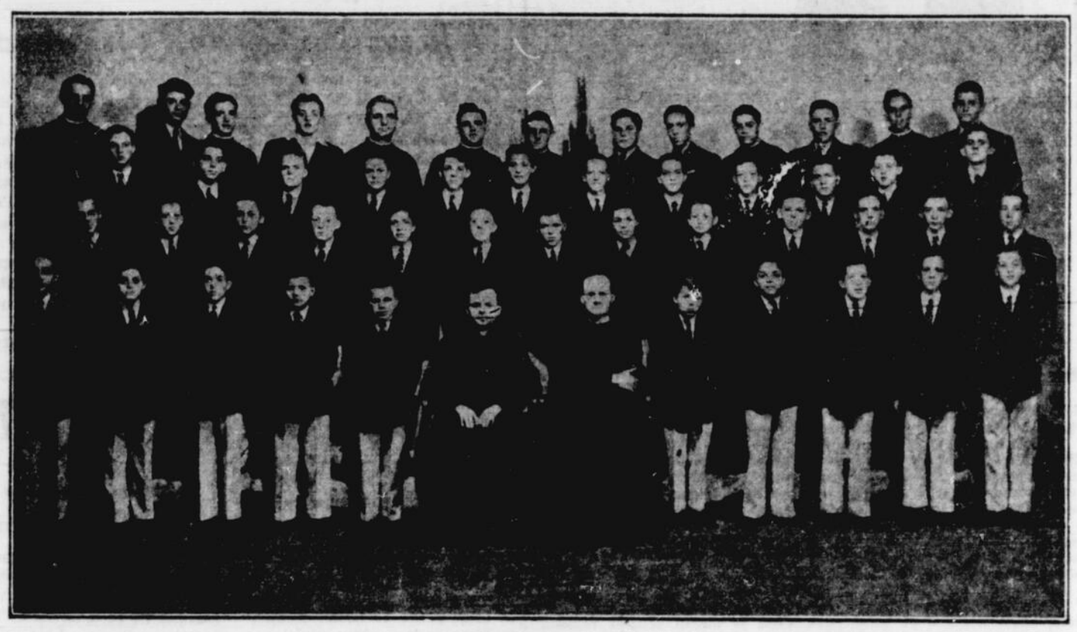
SALLE DE L'ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

COMITE D'ORGANISATION

M. FULGENCE CHARPENTIER
Président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Mme P.-E. MARCHAND
Présidente générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Rvde Soeur ST-PAUL, s. g. c.
Professeur des Beaux-Arts à l'Ecole Normale d'Ottawa



Durant leur séjour dans la région
LES PETITS CHANTEURS DE GRANBY
demeureront à

L'Hôtel Aylmer

où M. Gabriel Côté
Propriétaire de l'hôtellerie
leur offre l'hospitalité bénévolement.



Son Honneur P.-H. BOIVIN, maire de Granby, P.Q., président honoraire de la Société chorale de Granby.

LES PETITS CHANTEURS DE GRANBY

ACCOMPAGNATEUR
Rév. Frère Rolland, B.A.BP.
Licencié en musique.

SOPRANI

Renaud Fortin	Guy Boudreault
Aimé Poulin	S. Dalpé
Jacques Morrissette	Guy Clermont
E. Leduc	Léo Giguère
Gérald Fausse	Roger Desgreniers
G. Messier	Normand Côté
Marcel Richard	Noël Scotte
Philidore St-Jacques	Normand Giard
Jean-Marc Richer	G. Gagnon
Gaétan Daniel	Jean-Guy Morrissette

ALTI

Maurice Dubois	Jean-Luc Côté
Paul Prémont	Guy Burelle
R. Gagnon	Claude Dubé
G. Laliberté	Raoul Courtemanche
Guy Prémont	Maurice Laliberté
	Gilles Daniel

TENORS

Rév. Frère Jean-Emile	M. Brosseau
Rév. Frère Jean-Baptiste	M. Beauregard
M. Caron	M. Préfontaine
M. Robert	M. Boucher

BASSES

Rév. Fr. Euloge	Rév. Fr. Emmanuel
Rév. Fr. Ovila	M. Dubé
Rév. Fr. Alphonsius	M. Laliberté
Rév. Fr. Ls-Adélard	



Le Révérend Frère JULIEN, S.C., directeur des Petits Chanteurs de Granby, diplômé du Conservatoire National de Musique.

DON D'UN AMI

Hommages de
Pharmacie Victoria
WILFRID-A. BARRETTE, propriétaire.
1059, rue Wellington-ouest — Tél: 8-0297

Hommages de
J.-B. Verdon & Fils
MARCHANDS EN GROS
Tabacs de toutes sortes - Cigares - Cigarettes - Gommes - Bonbons - Etc.
34-36, ave Sterling, Ottawa — Tél: 8-2777 — 8-2778

Hommages de la
Quincaillerie Trudel
COMPAGNIE
Ferronnerie générale — Articles de cuisine — Accessoires de restaurant et d'hôtels—Peintures - Vernis - Pinceaux - Articles de pêche.
L.-Nap. Trudel — W.-J. Trudel.
128, rue Rideau — Tél: 3-5601

Hommages de
Parisien & Boyer
"Le Magasin du Chic"
Marchands-Tailleurs — Hardes-faites — Merceries et Chaussures pour Hommes.
370-372, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. Tél.: 4-1075

Hommages de
Westend Meat Market
J. BONNEVILLE
989, rue Wellington-ouest — — Tél: 8-2270

Hommages de
CHEZ ROSE Enrg.
FLEURISTES
Fleurs pour toutes occasions.
1099, rue Wellington, Ottawa — Tél: 8-1746
187, rue Principale, Hull — Tél: 2-6974

Hommages des
FRERES DU SACRE-COEUR
OTTAWA - AYLMER - CLARKSTOWN - EASTVIEW

Hommages de
J-PHARAND
Magasin à Rayons
85 - 91 AVE. CHAMPLAIN
HULL, QUEBEC

Hommages de
WILFRID D. ST CYR
ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE
Système de Chauffage et Ventilation.
Bureau-chef: 68, rue Notre-Dame — HULL
Succursale: OTTAWA - MONTREAL

Confiez-nous vos problèmes d'assurances et immeubles
D'AMOUR & TREMBLAY
ASSURANCES GENERALES et IMMEUBLES
PROPRIETAIRES
J. W. D'AMOUR & LOUIS TITLEY
J.-W. D'AMOUR, organisateur régional pour
"LA SAUVEGARDE"
Compagnie d'assurance-vie
Agent de l'Immeuble de l'Ontario Trustee.
18, RUE RIDEAU, OTTAWA Tél.: 2-4084 - 2-0841

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed.
Principal
Mlle F. V. DUPUIS, B.A.,
Maitre en Sténographie (Philadelphie)
Assistante du Principal.

College des Sténographes Bilingues
Le Collège où l'on enseigne tous les genres de sténographies.

28 Rideau Tél: 3-4791

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

À mes petits amis de Pembroke

Mes très chers enfants. Je vous appelle ainsi parce que je vous aime bien plus que vous pensez. Je ne vous ai jamais vus, et je vous aime, comme j'aimais vos parents en 1923, comme j'aimais les petits enfants qui fréquentaient les classes de Mademoiselle Jeanne Lajoie, comme j'aimais les petits enfants qui aimaient le bon M. Alfred Longpré. Je vous aime, parce que vous êtes bons et que vous voulez devenir meilleurs. On m'a dit que vous étiez très fiers de votre nouvel paroisse, et que vous chérissiez votre nouveau curé. Je savais depuis longtemps que vous aimiez les bonnes religieuses qui vous font la classe.

Tout cela est très beau, tout cela fait un gros gros plaisir à votre Oncle Jean, qui a été le plus grand ami de M. Longpré et le plus grand admirateur de Mlle Lajoie. Oncle Jean a eu une grosse peine, à la mort de Mlle Lajoie et à la mort de M. Longpré. Il a été prier sur la tombe de la petite institutrice à Montréal: il a prié en votre nom. Il a été prier sur la tombe du vieux patriote. Votre Oncle Jean a eu l'honneur de parler, au nom de l'Association canadienne-française d'Education, sur la tombe de la vaillante petite Jeanne. A l'Assomption, où M. Longpré dort son dernier sommeil, votre Oncle Jean a dévoilé le monument qui rappelle les traits du chef regretté. Avec M. Larivière, alors président de la société St-Jean-Baptiste de Pembroke, il a fait l'éloge du bienfaiteur des Canadiens français de Pembroke. Jamais votre Oncle Jean n'est passé à Pembroke sans aller saluer un défenseur de l'école française. Et aussitôt que l'église de langue française sera ouverte, il ira prier avec vous pour que le bon Dieu conserve mes chers compatriotes de Pembroke. En vous écrivant, j'éprouve un plaisir extraordinaire. En vous recevant dans les sections, cette joie se multiplie par cent. Je vous souhaite donc la plus cordiale bienvenue.

En retour, vous allez faire plaisir à tous ceux qui vous aiment. Mieux que jamais, vous parlerez le meilleur français possible. Vous le parlerez partout, puisque vous êtes FIERS, comme doivent être fiers les fils des découvreurs et fondateurs du Canada. Non seulement, vous parlerez français avec un coeur fier, mais vous lirez du français, plus de français et toujours du français. Alors, ne tardez plus, montrez que vous êtes de vrais Canadiens français, qui n'ont peur de rien, excepté du péché mortel.

Ecoutez bien en classe, étudiez bien à la maison, priez bien à l'église, jouez bien en récréation, corrigez votre langage, faites honneur à vos institutrices et à vos parents, conduisez-vous comme des personnes distinguées, et vous serez heureux.

Il faudra m'écrire souvent, comme au meilleur de vos amis en dehors de Pembroke. Quand bien même ce ne serait que dix lignes, vous me causerez une grande joie. Mais ne l'oubliez pas: tout ce que nous allons faire ensemble, c'est pour obtenir les bénédictions du bon Dieu. Avant d'être patriote, il faut être chrétien.

Remarquez bien: je vous ai écrit trois fois plus long qu'aux autres sections: savez-vous pourquoi? Vous le savez, n'est-ce pas? C'est parce que je vous ai toujours aimés, c'est parce que je vous ai toujours attendus, c'est parce que je brûlais de vous voir venir en chantant dans le Royaume des Enfants. C'est aussi parce que... mais je vous le dirai la prochaine fois, si vous m'écrivez.

Oncle JEAN.

A la s. Abbé Jodoin, Kirkland-Lake.

Si tous les gars de la section Jodoin écrivent aussi bien que leur secrétaire, et c'est ce que j'espère, votre dévoué professeur doit jouir en corrigeant vos devoirs et rédactions. J'espère autre chose encore: C'est que vous soigniez autant votre langage et vos manières que votre écriture. La section juvénile est une école de fierté nationale, c'est ce qu'il ne faut jamais oublier en marge de vos réunions. Je vois que vous avez fait lire quelques compositioss à votre dernière séance. Quand m'en enverrez-vous quelques-unes? L'automne est arrivé, l'hiver se montre le nez, il va falloir quand même garder vos classes et votre école propres. Attention aux grosses bottes boueuses ou enneigées.

A la section Papineau, Cyrville.

Je vous félicite d'avoir si bien préparé la belle fête du Christ-Roi. Commencez maintenant la préparation à la grande fête de Noël par une plus grande fierté dans l'accomplissement de vos devoirs d'état. Je vous félicite aussi de mettre le bon langage au programme de vos initiatives. Votre fierté doit se manifester d'abord par un langage plus soigné. Bannissez les anglicismes de votre vocabulaire. Prononcez bien vos mots. Attention à moi, toi, bien, ici, il, elle, noir, soir, vois, voir, sur, sous, mots qu'on prononce parfois très mal. Lisez beaucoup de bons livres français, vous y prendrez le goût du bon-parler.

A mes amis d'Ottawa.

Dans vos derniers rapports, vous manifestez vos bonnes dispositions en faveur du bon langage. Vous ne pouvez savoir combien vous me faites plaisir. J'espère que mes neveux d'Ottawa vont en venir à un langage correct, donnant en cela l'exemple à toutes les autres sections, et même à vos aînés. Je suppose que vous jouez au gouret pendant la saison d'hiver. Attention aux anglicismes dans le jeu. Apprenez les équivalents français. La "puck", par exemple, doit se dire "rondelle" en français. Bon courage donc dans votre campagne du bon parler. Allez de l'avant. N'oubliez pas d'inscrire le nom de votre section à la tête de vos rapports et lettres. Vous n'avez pas donné votre nom et votre adresse.

A la s. Mgr de Laval, Casselman.

Er effet, je consentais à m'inquiéter à votre sujet et me voici fort heureux d'avoir reçu quelques nouvelles. Je constate que vous ne négligez pas le côté religieux de votre formation et j'en suis fier; n'oubliez pas par contre votre culture nationale. Soignez votre langage. Cela me peine toujours d'entendre quelques-uns de mes neveux et nièces s'exprimer en un français qui n'est que du patois. FIERTE, voilà notre motto à tous. Soyons donc fiers dans nos conversations. Donnez-vous les uns les autres l'exemple du bon langage. Servez de votre initiative en faveur de la langue. Organisez une joute de bon parler, par exemple.

ONCLE JEAN

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



Les insignes du C. A. F. A. C.



Avec leur élégant uniforme, les membres du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne recevront leurs insignes de corps et de grades dont le dessin est on ne peut plus approprié.

Les volontaires du Corps porteront une patte d'épaule brune, comme celle qui est reproduite ci-dessus en grandeur réelle, mais avec seulement les lettres "C.W.A.C." à l'extrémité; les officiers auront la même patte d'épaule avec, en plus, les insignes de leur grade. La vignette de gauche représente les insignes de la commandante en chef, dont le grade correspond à celui de lieutenant-colonel; la feuille d'érable remplace l'étoile, et le castor, la couronne; mais pour donner une meilleure apparence à la disposition des insignes, on a placé la feuille d'érable au-dessus du castor alors que le lieutenant-colonel porte l'étoile au-dessous de la couronne. ... ...

A droite, le losange du haut est l'insigne du képi, commun aux officières, sous-officières et volontaires, dont le dessin central représente trois feuilles d'érable de métal blanc sur fond doré ou bronzé. Au centre, la tête casquée de Minerve, motif des boutons de l'uniforme. Le losange du bas est l'insigne du collet, qui reproduit le motif de Minerve, avec des feuilles d'érable soutenant l'inscription "C.W.A.C."

A la section Inspecteur Lapensée, Dalkeith.

Voilà un bon programme et un bon rapport. Quelles ont été les initiatives de votre section depuis le début de l'année scolaire? Avez-vous une bibliothèque? Il le faudrait bien, la lecture est si importante, si nécessaire à l'instruction. Avez-vous organisé un mouvement en faveur du bon parler? Ça, c'est absolument nécessaire. Il faut que tous les neveux et nièces du Royaume améliorent leur parler. Lisez-vous le "Droit"? Le Royaume des Enfants vous appartient, parcourez-le chaque jour. Que tous les membres lisent le "Droit".

A la section Jeanne Le Ber, Sudbury.

Vous faites vraiment un beau travail, nièces de Sudbury et je vous en félicite. Je veux cependant vous demander plus encore. Je voudrais que vous entrepreniez une véritable campagne du bon parler, et des bonnes lectures. Pour cela, commencez d'abord par corriger votre conversation personnelle, vous ne resterez pas longtemps sans imitateurs et imitatrices. Quand vous allez dans les magasins, quand vous avez des renseignements à obtenir, parlez français. Pour la lecture, je désire que vous vous ayez d'abord une bibliothèque si vous n'en avez déjà. Lisez vous-même, faites lire vos amis, affichez les annonces des nouveaux livres français que vous découperez dans les journaux.

A la s. Jacques Bernard, Chelmsford.

Je vous félicite de tenir ainsi à la propreté et à l'application. Notre mot d'ordre: FIERTE ne doit pas être vain et vide de sens. Tenir ses livres, cahiers, pupitres propres et en ordre, c'est de la fierté. Ecrire un devoir bien présenté, bien calligraphié, sans fautes, sans ratures, voilà de la fierté. Garder sa classe en ordre, s'intéresser à l'entretien des tableaux, des cadres, des fenêtres, des murs et du plancher, voilà de la fierté. Que chacun contribue à l'entretien et à l'ornementation de la classe. Apportez des gravures pour l'orner; apportez des revues, journaux, livres pour vous former une bibliothèque.

ONCLE JEAN

A la s. Carillon, Chute à Blondeau.

Mes félicitations pour vos élections et votre première séance qui m'a semblé intéressante. Pour vos programmes, servez-vous surtout des matières de classe. Des compositions, des voyages géographiques, des questionnaires d'histoire, du calcul mental, des problèmes oraux. Encouragez les élèves en leur faisant lire, réciter, ou résumer un de leurs bons devoirs. Une bonne initiative serait de faire rendre compte, à chaque séance, des lectures personnelles. A ce propos, je vous recommande de lire, et beaucoup. Il serait avantageux pour vous d'avoir une bibliothèque à l'école. Que chacun apporte quelques volumes et ce sera tt fait. Lisez des livres français pour apprendre votre langue jusque dans ses détails. En fait de religion, chacun d'entre vous devrait faire un bout de lecture pieuse CHAQUE JOUR.

A la section Séguin, St-Isidore de P.

Votre gracieuse invitation me touche plus que je ne saurais le dire. Je ne puis promettre de m'y rendre mais je ne dis pas non. Si Dieu le permet, j'irai, et, avec quel bonheur. Vous êtes bien chanceux d'avoir des religieuses à vous seuls. Suivez bien les directives de ces bonnes mères. Prenez les habitudes de fierté et d'ordre qu'elles essaient de vous inculquer. Mettez toute votre application à votre devoir d'étudiant et d'étudiante. Mettez votre fierté à bien étudier vos leçons, à bien rédiger vos devoirs. Par vous-mêmes, relisez vos manuels afin de bien posséder les matières du programme. Enfin, dernier conseil, intéressez-vous à votre classe. Gardez-la propre, ornez-la de belles gravures, offrez-vous pour faire tel nettoyage, tel changement.

ONCLE JEAN

Tableau d'honneur

SECTION LAFLAMME,
école no 1, Cumberland,
Sarsfield, Ontario.

Voici notre tableau d'honneur du mois d'octobre:

8ème année — Lucille Robert.
7ème année — Eva Diotte.
6ème année — Agathe Ranger.
5ème année — Marie-Claire Lemay.
4ème année — Germaine Vachon.
3ème année — Huguette Lavergne.
2ème année — Yolande Raymond.
1ère année — Huguette Labrèche.

MARCEL RANGER,
secrétaire.

ECOLE ST-JOSEPH
STURGEON-FALLS, ONTARIO

8ème année A — Fernand Fontaine, Thérèse Rochon.
8ème année B — Annette Desgroseillers, Jeannine Bergeron.
7ème année A — Gaétane Strasbourg, Léonard Côté.
7ème année B — Léo Burton, Gérald Rivet.
6ème année A — Georges Turpin, Carmen Cusson.
6ème année B — Norma Maisonneuve, Marcel Généreux.
5ème année A — Fernand Labelle, Yvon Turpin.
5ème année B — Symiane Cloutier, Cécile Poirier.
5ème année C — Germain Philion, Léopold Cousineau.
5ème année D — Rita Tremblay, Blanche St-Michel.
4ème année A — Thérèse Bellefeuille, Jean Charron.
4ème année B — Betty Wilson, Eveline Blanchette.
4ème année C — Huguette Leblanc, Anita Forget.
4ème année D — Anita Lacousière, Laurette Charron.
3ème année A — Gilberte Rivet, Carmen Malette.
3ème année B — Rita Beaudette, Marie-Jeanne Pelletier.
3ème année C — Edna Turpin, Irène Dumont.
2ème année A — Yvon Vaillancourt, Jeannine Primeau.
2ème année B — Françoise Brais, Gisèle Schryer.
2ème année C — Carmen St-Louis, Diana Lécuyer.
1ère année A — Irène St-Louis, Marcel Landry.
1ère année B — Jacqueline Louiseie, Roger Tremblay.
1ère année C — Marie-Jeanne Lavallée, Rhéal Lavoie.

LA DIRECTRICE.

Tableau d'honneur pour les élèves de l'Ecole Ste-Euphémie, Casselman:

Grade IX et X—
1ière—Louisa Laplante.
2ième—Rita Ranger.
Grade VIII—
1ière—Germaine Lafontaine.
2ième—Claire Drouin.
Grade VII—
1ière—Thérèse Lafontaine.
2ième—Jeanne D'Arc Longtin.
Grade VI—
1ière—Madeleine Couillard.
2ième—Mignonne Bazinet.
Grade V—
1ière—Pauline Racine.
2ième—Jeannine Muldoon.
Grade IV—
1er—Raoul Quesnel.
2ième—Yvonne Sauvé.
Grade III—
1ière—Yvette Poirier.
pième—Jeannine Coupale.
Grade II—
1ière—Suzane Chevrier.
2ième—Lise Quesnel.
Prés.: Louisa Laplante.
Vice-prés.: Rita Ranger.

Septeembre 1941
ECOLE ST-FRANCOIS, OTTAWA

1ère année (Lecture):
1—Claude St-Laurent, 2—Richard Charette, 3 — Bernard Jodouin.
2e année:
1—Lorne Houle, 2—Louis Diotte, 3—Louis Stafford.
3e année:
1—Roger Parsons, 2 — Hector Barbeau, 3—Ronald Hill.
4e année:
1—Gérald Ralph, 2—Roland Charette, 3—Paul Parent.
5e année:
1—Bernard Drouin, 2— Roland Saumur, 3—Edwin Prud'homme.
6e année:
1—Jean Gravel, 2—Florian Lapointe, 3—Jean-Charles Stafford.
1ère année (Lecture):
1—André Trempe, 2— Maurice Lacelle, 3—Ronald Arbour.
2e année:
1—Richard Latreille, 2—Jean-Paul Brazeau, 3—Maurice Clusiau.
3e année:
1—Claude de Ladurantaye, 2—Georges Lessard, 3—Gérard Lavictoire.
4e année:
1—Léo Lafontaine, 2—Donat Bonenfant, 3—Hubert Bédard.
5e année:
—Gaéton Laroche, 2—Emile Ouellette, 3 — Jean-Jacques Provost.
6e année:
1—Roger Iefebvre, 2—Réal Lafrance, 3—Gérald Rousson.
4e et 6e années:
1—Eris Couvrette, 2 — Jean-Claude Fex, 3—Jean Meloche.
7e année:
1—Martial Marois, 2—François Carrière, 3—Maxime Viau.
8e année:
1—Ronald Soublière, 2—Bernard Paquette, 3—Lionel Saumur.
8e année:
1—Lucien Denis, 2—Hector Labrecque, 3—Albert Latreille.
9e et 10e années:
1—Roger Trempe, 2— Marcel Lamothe, 3—Hervé Duhaime.

ECOLE ST-CONRAD, OTTAWA

10e année:
1—Huguette De la Durantaye, 2—Reine-Aimée Lachaine, 3—Claire Lapointe.
9e année:
1—Lucille Leroux, 2—Liliane Charron, 3—Juliette Nezan.
8e année: A
1—Madeleine Trottier, 2—Solange Roy, 3—Lucienne Charron.
8e année: B
1—Denise Joanisse, 2—Myrna Papineau, 3—Thérèse Allard.
7e année: A
1—Thérèse Beauregard, 2—Mérilda Lamadeleine, 3—Jeannine Levac.
7e année: B
1—Lorna McLaughlin, 2—Georgette Gourgon, 3—Pierrette Gélineau.
6e année: A
1—Jeannine Sickman, 2—Hélène Vaillancourt, 3—Louise Berlinguette.
1ère année:
1—Lucille Laroche, 2—Alice Doucet, Elisabeth Lafamme.
Cours spacial, 1er groupe:
1—Fleurette Levac, 2— Aline Vaillancourt.
2e groupe:
1—Yvette Lafrance, 2 — M.-Claire Meloche.

Un vrai boche



Attention à la date: 1940. Le Boche est maigre, piteux, égaré: il a faim.

Lisez l'autre date: 1941, mais à l'endroit: Fritz a engraisse: il est en menton, à mettre à la poêle — Autrement dit, gras comme un voleur.

L'auteur de ce dessin est une victime d'Hitler, un Norvégien, qui se venge avec de l'esprit.

Bonne fête

22 NOVEMBRE

Henri, Alfred, 16 ans, Billing's Bridge
Ménard, Lucien, Cornwall, Ont.
Larose, Emilien, 14 ans, Cornwall.
Malette, Cécile, 15 ans, Cornwall.
Binette, Roland, 15 ans, Cornwall.
Thom, Gordon, 11 ans, Val-des-Bois.
Jeanveau, Aldège, 15 ans, Estaire.
Aubour, Marcellin, 11 ans, Lavigne.
Doiron, Clifford, 10 ans, Timmins.
Landry, Jean-Edouard, 12 ans, Ottawa.
Morin, Jeannine, 15 ans, Alfred.

23 NOVEMBRE

Ménard, Cécile, Blind-River, Ont.
Labaie, Roger, 13 ans, Hull.
Ricard, Mariette, 14 ans, Chelmsford.
Dallaire, Cécile, Eastview, Ont.
Lafrance, Roger, 13 ans, Ottawa.
Séguin, Georgette, 12 ans, Ramsayville.
Séguin, Yvonne, 12 ans, Ramsayville.

24 NOVEMBRE

Séguin, Hélène, Cornwall, Ont.
Bonenfant, Laurent, 13 ans, Ottawa.
Lafièche, Gabrielle, Casselman.
Duford, Denise, 14 ans, Eastview.
Gagné, René, Timmins, Ont.
Desjardins, Anita, 14 ans, Kirkland-Lake.
Bisson, Gérard, 16 ans, Ottawa.
Tremblay, Catherine, Ottawa, Ont.
Monette, Maurice, 16 ans, Timmins.
Decoeur, Marcel, 13 ans, St-Eugène.
Bilodeau, Roméo, 14 ans, Westboro.
Guérin, Gérard, 16 ans, Hammond.
Chartrand, Léo, Lefaivre, Ont.
Jones, Marguerite, 13 ans, Pembroke.
Lavoie, Jeannette, 7 ans, Pembroke.
Bourque, Thérèse, Rouyn, P.Q.
Vincent, Emilien, Lavigne, Ont.
Rioux, Jacques, 10 ans, Chapleau.

25 NOVEMBRE

St-Jacqques, Madeleine, 14 ans, Ottawa.
Drouin, Claire, 14 ans, Casselman.
Quaglia-Roblin, Marguerite, 15 ans, Ottawa.
Nadeau, Raymond, 14 ans, Mattice.
Berthiaume, Léo-Paul, 9 ans, Gatineau-M.
Ethier, Jacqueline, 14 ans, Rouyn.
Brisson, Leola, 11 ans, Cochrane.
Duchesne, Jeannette, 11 ans, Rouyn.
Lafrance, Laurence, 15 ans, Sarsfield.
Racine, Jeanne-d'Arc, 15ans, Lefaivre.
Desforges, Réjean, 10 ans, Fournier.
Lacasse, Thérèse, 8 ans, Kapuskasing.
Duguay, Alcide, 13 ans, Kapuskasing.

ECOLE DU SACRE-COEUR, OTTAWA

6e année: B
1—Simone Carrière, 2—Laurette Saumur, 3—Liliane Ralph.
5e année:
1—Rita Juneau, 2 — Jeannine Prud'homme, 3—Lucile Blouin.
4e année: A
1—Pauline Sauriol, 2—Lucile Saumur, 3—Aline Bigonesse.
4e année: B
1—Claire Brûlé, 2—Aurore Potvin, 3—Cécile Charron.
3e année: A
1—Jeannette Saumur, 2—Claudette Ayotte, 3 —Jeannette Jolicoeur.
3e année: B
1—Claire Desjardins, 2—Jeannine Côté, 3—Thérèse Bourguignon, Claire Jodouin.
2e année:
1—Antoinette Blouin, 2—Lucile Paquette, 3—Réjane Rochon.
1ère année:
1—Monique Bérard, 2—Denis Beauregard, 3— Marguerite Patry.

ECOLE ST-ANTOINE, OTTAWA

5e année:
1—Liliane Trempe, 2—Hélène Allard, 3—Raymonde Vachon.
4e année:
1—Aline Laflamme, 2—Thérèse Blais, 3—Jeannine Piché.
3e année:
1—Claudette Mercier, 2— Marguerite Aspeck, 3—Léonne Laflamme.
2e année:
1—Jacqueline Marguerite Joanisse, 2—Huguette St-Laurent, 3—Jean-Guy Marion.
1ère année:
1—Jean Tanguay, 2— Hélène Beauchamp, 3—Louise Clermont.
A nC54etaoi

Sect. Abbé Jodoin, Kirkland-Lake, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 7 novembre, nous avions notre deuxième assemblée. Elle fut ouverte par la prière d'usage et le serment d'honneur à la patrie. Suivit une innovation: le salut à Sa Sainteté Pie XII et à Sa Majesté George VI, récité par tous avec salut militaire. Franchement c'était beau. Voici le programme:

1—Souhait de bienvenue à notre visiteuse, notre dévouée principale, Soeur Aimée-des-Anges.
2—Chant de raillement: "Lève-toi, jeunesse ardente", par la classe.
3—Propositions.
4—Chant de notre Section, par toute la classe.
5—Lecture de compositions françaises par M. Lapierre et R. Barron.
6—Dialogue: "Les deux gamins", par L. Morin et B. Bourdage.
7—Récitation: "La Neige", de Jean Richepin, par toute la classe.
8—Lecture de compositions anglaises, par P.-E. Roy et L. Lauzon.
9—Chant: "Le petit Grégoire", par toute la classe.
10—Sur l'invitation de M. le Président, Soeur Supérieure nous adressa la parole. Elle nous dit que les compositions lues étaient des petits bijoux et que rien n'égalait des garçons pour chanter avec enthousiasme et ardeur. Elle nous encouragea à continuer notre bon travail et à obéir à toutes les directives de notre professeur, M. O. Bélanger.
11—La séance se clôtura par le chant: "O Canada".

Voici les propositions:

1o—Proposé par L. Leblanc et appuyé par F. Bougie que les élèves fassent des chemins de croix pendant le mois des Morts.

2o—Proposé par L. Blais et appuyé par G. Mino que les élèves assistent à l'heure sainte du premier vendredi du mois.

Vos neveux,
Les garçons de la 7ème Année, Section Abbé Jodoin.

LE FANTOME — par Lee Falk et Ray Moore



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



Bois de construction
Articles de construction
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
88, rue Bank 2-1788

Sect. K. Tekakwitha Ecole Nolin, Sudbury Ontario

Section Kateri Tekakwitha.
Ecole Nolin.
Sudbury, Ontario.

Cher Oncle Jean,

Les membres de la section Kateri Tekakwitha présentaient leur réunion mensuelle il y a quelques jours. Un groupe de trois différentes classes assitaient à notre asemblée. Notre programme fut très goûté de l'auditoire.

Notre prochaine réunion aura lieu le 25 novembre et nous nous promettons de manger de la traditionnelle tire. Les membres préparent un projet sur la vie de Kateri Tekakwitha.

Voici le programme de notre dernière assemblée:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Mot de bienvenue par la présidente.
4—Rapport par la secrétaire.
5—Chant de la section: "Kateri Tekakwitha.
6—Lecture: "Deux anges sur la terre"., par Rolande Bouchard.
7—Récitation: "Le drapeau", par Annette Frappier.
8—Chant dramatisé: "René Goupil à sa mère", par Eveline Martel, Roland Bouchard, Marie-Jeanne Labonté, Yvonne Bossée et Jacqueline Lanthier.
9—Pièce comique: "Le coton dans les oreilles", par Huguette Paquette, Thérèse Lavoie, Laura Ross, Gertrude Hébert, Agnès Bobbie, Raymonde Gauthier.

Propositions:

Proposé par Rose Sabourin et appuyé par Laura Ross que la secrétaire envoie une lettre de félicitation à l'école No 6 Balfour, gagnant du trophée scolaire.

Proposé par Thérèse Lapalme et appuyé par Eveline Martel que les membres portent un ruban bleu et un ruban blanc sur leur noire.

Proposé par Ernestine Gouin et appuyé par Yolande Desbin que nous ramassions nos timbres pour l'aide-missionnaire. La classe est divisée en trois équipes et une équipe a déjà 1,390 timbres.

Proposé par Annette Frappier et appuyé par Rolande Charbonneau que les membres communient le jour de la Toussaint.

Proposé par Thérèse Lavoie et appuyé par Rolande Bouchard que les membres aillent à la messe au moins deux fois par semaine.

Proposé par Raymonde Gauthier et appuyé par Pauline Rémy que nous apportions le sous scolaire

Proposé par Onetta Bradley et appuyé par Bertha Lalande qu'une élève apporte "Le Droit" tous les jours à l'école.

Jacqueline DOUCET,
Secrétaire.

Ecole St-Charles, Ottawa

Oncle Jean,

Je suis certain que vous avez bien hâte de recevoir des nouvelles de vos petites nièces de l'école Saint-Charles d'Ottawa.

Nous vous écrivons afin de vous dire le programme de la séance que nous avons faite. Nous avons eu tout le plaisir que nous voulions.

La séance s'ouvrit par la prière d'usage, le serment au drapeau. La présidente Huguette Reny souhaita la plus cordiale bienvenue à la maîtresse et aux élèves de 5e et 6e année, puis vint le rapport par la secrétaire. Le programme suivant fut ensuite exécuté:

1—La parabole du semeur, par un groupe d'élèves de la 7ème année.
2—Composition française: "La veillée en famille", par Denise Laberge.
3—Chant: "Que je voudrais avoir des ailes", par Rita Roy.
4—Récitation: "Une dent perdue", par Fernande Guérin.
5—Chant: "Le petit Grégoire", par les élèves des 5e et 6e années.
6—Historiettes par Jeanne Carrière.
7—Lecture: "Tout en causant", par Thérèse Groulx.
8—Récitation: "Le chapelet", par un groupe d'élèves de la 5ème et 6ième année.
9—Chant: "La voix de ma mère", par les élèves des 7ème et 8ème années.
10—Propositions:

Proposé par Jacqueline Gagnon, appuyé par Rita Barnabé que les élèves aillent à la messe pendant le mois des morts.

2) Proposé par Vivianne Farrell et appuyé par Lilianne Sauvé que les élèves prient pour la cessation de la guerre.

3) Proposé par Gertrude Legault et appuyé par Marguerite Couvillon que les élèves fassent au moins deux sacrifices par jour pendant la guerre.

Sr Thérèse-de-Lisieux a eu la bonté de nous adresser la parole.

La séance se termina par l'hymne national "O Canada".

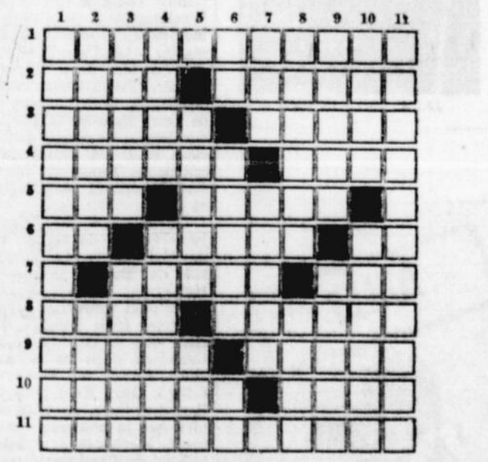
Louise DULUDE, sec.
Ecole St-Charles, Ottawa.

Gagnons la guerre

Et surtout contre nous-mêmes. Plus d'orgueil, de paresse, d'égoïsme. Vive Fierté, Initiative et Désintéressement.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Raison qui détermine la croyance.
2.—Embarcation étroite, légère, rapide — Cépage cultivé dans le Midi.
3.—Supprimé, annulé — Action de s'écarter de son chemin.
4.—Nom vulgaire d'une espèce de cormoran — Ville de Hongrie.
5.—Adjectif numéral — Partie extérieure de la bouche.
6.—Ile de l'Atlantique — Penchant naturel pour une chose — En un air gai.
7.—Rivière de France — Proclamation, publication.
8.—Qui est à toi — But avec plaisir.
9.—Ville d'Italie (prov. de Turin) — Mammifères prosimiens de l'Inde et de Ceylan.
10.—Statue en attitude de prière — Qui n'admettent pas de division.
11.—Qui porte un nectaire.

VERTICALEMENT

1.—Action de transformer, en cyanure.
2.—Canal de navigation — Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin.
3.—Louange — Chef-lieu de canton (Lot-et-Garonne).
4.—De l'autre côté — Mettent à la torture.
5.—Myriapodes — Lettre grecque.
6.—Symbole chimique du baryum — Petits os enchâssés dans la mâchoire — Ière conjugaison.
7.—Colère — Autre forme de "yeux".
8.—Déchiré, mis en pièces — Petite construction élevée sur le pont.
9.—Petite estampe — De peu d'étendue, limité.
10.—Grosse monture ronde — Chien qui prend les rats.
11.—Traînasse avec soi.

Solution du problème d'hier

H	A	N	N	E	T	O	N	N	E	R
E	R	I	E	■	E	P	O	U	S	E
R	I	O	T	E	■	E	M	E	T	S
B	O	N	■	T	E	R	■	N	E	S
E	S	S	A	R	T	E	N	T	■	U
I	O	■	L	A	I	T	E	■	P	I
L	■	R	E	N	E	T	T	O	I	E
L	E	E	■	G	R	E	■	S	E	M
E	M	A	I	L	■	S	A	U	T	E
S	I	L	L	E	R	■	A	N	O	N
■	R	E	S	S	E	R	R	A	N	T

JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



A la section Fafard de Hallebourg.

Les petits "FAFARD" qui m'arrivent le sourire aux lèvres me font un plaisir énorme, et je les encourage à continuer leur politique du sourire, c'est la meilleure pour être heureux et pour rendre les autres heureux. Sachez donc rendre un service le sourire aux lèvres; remercier avec un sourire; recevoir en souriant une remarque plus ou moins agréable, faire en souriant un devoir difficile ou ennuyeux. Que chacune de vos réunions vous voient prendre une résolution en faveur de la gentillesse et de la politesse. La section étant une école de FIERTE est par conséquent une école de politesse, car la politesse est la fierté des petits. Donc, sourire, amabilité, politesse.

A l'école de l'Assomption, Kirkland-Lake.

Si j'ai jamais besoin d'un modèle d'enthousiasme, je citerai votre lettre et serai certain de pouvoir convaincre. Cet enthousiasme me plaît d'autant plus que je sais qu'il ne consiste pas seulement en mots, mais que vous l'avez déjà fait passer dans vos actes. Aux jours où vous serez tentés de vous laisser aller, souvenez-vous du Congrès et de vos résolutions. Votre campagne de français inaugurée, allez toujours de l'avant. Soyez fiers de votre langue. Soyez aussi certains que la correction de votre parler vous apportera l'estime et l'attention de tous. Lisez beaucoup, cela vous donnera encore plus l'amour du beau langage, de la belle diction.

A la section Eugène Olivier, Westboro.

Il est regrettable que vous ayez tant retardé à envoyer ce rapport. La prochaine fois, vous y irez plus vite, n'est-ce pas? J'espère que vous êtes tous des modèles pour les autres élèves de votre école. Un membre de section, c'est un fier. Par conséquent, c'est, comme vous le dites dans votre rapport, un gars qui fait ses devoirs, apprend ses leçons avec application. C'est aussi un bonhomme qui donne, à la prière, l'exemple du respect et de la piété. Le Bon Dieu n'est pas un sourd, il ne faut pas lui crier à toutes forces et à toute vitesse. Non, récitez vos prières lentement et sur un ton de voix pieux et modéré. Appliquez-vous à prier sur un même ton. J'ai hâte de vous relire.

ONCLE JEAN

Sect. Insp. Lapensée, Dalkeith, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes heureux de vous faire parvenir le rapport de notre séance qui se déroula comme suit:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Rapport de la secrétaire approuvé par Constant Ranger et secondé par Marcelle Lavigne.
4—Discours sur "l'Armistice", par Gertrude Ranger.
5—Chant: "J'ai six ans", par Adélaïde Lavigne.
6—Rapport de l'espion.
7—Récitation: "Conseil d'une abeille", par Jean-Guy Ranger.
8—Chant: "La jeune huronne", par Clarisse Ranger.
9—Chant: "Dieu protège le Roi", par la classe.
10—Tableau d'honneur pour "le bon parler français", par Marcelle Lavigne.
11—Récitation: "The Flanders' Fields", par Thomas Quesnel.
12—Causerie: "Rapport des Canadiens durant la Grande-Guerre", par Léona Quesnel.
13—Chant: "Le naufrage du Titanic", par Constant Ranger.
14—Lecture: le Maréchal Foch.
15—Chant: "La feuille d'érable", par la classe.
16—Causeries de la Grande-Guerre, par Gaëtan Titley.
17—Lecture: "Ce que nous pouvons faire, nous, comme jeunes, pour aider à la guerre", par Constant Ranger.
18—Chant: "Il est revenu mon soldat", par Lorraine Lavigne.
19—"Prière pour le jour du souvenir", par Lucille Ranger.
20—Lecture: "Servir son pays", par le maître.
22—La séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Clarisse RANGER, sec.

Illustration des manuels d'instruction



Les manuels d'instruction militaire sont abondamment illustrés de dessins comme celui qu'on voit ci-dessus. Les données qui servent de base à ces dessins sont le résultat de l'expérience acquise au cours de la guerre actuelle et qu'on introduit dans le programme d'instruction militaire de l'Armée canadienne au fur et à mesure qu'on l'obtient.

A la section Jeanne Mance, Sudbury.

Je vous félicite de votre ardeur à préparer seules vos séances de section. Dans la vie, il faut savoir se débrouiller seul, cela n'empêche pas de demander et de suivre les conseils de nos aînés, évidemment . . . Le mois des morts nous inspire de sérieuses réflexions: Des personnes qui, l'an passé, étaient au milieu de nous, reposent aujourd'hui sous la terre de nos cimetières. Nous aussi, nous passerons, vite. Ce serait dommage de gaspiller notre courte vie dans la médiocrité, l'a peu près. Hâtons-nous donc. Fierté en tout, perfection toujours, voilà notre mot d'ordre. Nous sommes écoliers, soyez de fiers écoliers. Devoirs soignés, leçons sues, attention ardente soutenue doivent former la trame de nos journées.

A la s. Belcourt, Ecole Sainte-Anne, Ottawa.

Votre dévotion mariale vous honore. Gardez toute votre vie cette dévotion à la Vierge du Rosaire. Hors les jours d'école, dites votre chapelet en votre particulier. Si je faisais une enquête, est-ce que toutes mes nièces pourraient affirmer qu'elles disent leur chapelet tous les jours? . . . Voici la saison des neiges et de la boue. Intéressez-vous toutes à garder votre école, votre salle de classe, très propre. Enlevez vos bottes ou vos claques en entrant dans l'école. Agissez-en de même à la maison. Un dernier conseil, l'hiver est venu, le soleil se cache trop souvent, soyez, vous, le soleil de votre foyer et de votre classe par votre gentillesse, votre amabilité, vos bons exemples.

A la section Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Jamot.

Il me fait d'autant plus plaisir de vous redire: "BIENVENUE" et de faciliter votre conseil que vous me semblez pleins d'ardeur et d'ambition. J'ai bien hâte de lire votre rédaction sur la vie du Maître, car vous allez m'envoyer la meilleure, n'est-ce pas? Quel est votre plan d'action pour l'an scolaire? Vous devez avoir un but bien précis. Serait-ce le bon langage, la bonne tenue, la politesse, les bonnes lectures. Dites-moi bien cela à votre prochaine lettre. Surtout, ne prenez pas tous ceux-là à la fois; n'en prenez qu'un et travaillez ferme. Lisez bien les rapports des autres sections et les mots d'ordre de

Votre Oncle Jean.

Sect. Sir W. Laurier, Departure Lake

Cher Oncle Jean,

Voici vos nièces et neveux revenus à vous par la pensée' en vous apportant les résultats de l'assemblée récente:

HAGGART No 2, 1941

La quatrième assemblée régulière fut tenue le 7ième jour du mois de novembre dans la maison d'école. Les enfants étaient tous présents excepté M. Armand Tauvette.

M. Marcel Ouellette présidait l'assemblée.

PROGRAMME

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture des minutes de la dernière réunion.
4—Lecture d'une lettre de "L'Oncle Jean", inscrite dans le "Droit".
5—Lecture du rapport du secrétaire.
6—Lecture du rapport de la présidente des programmes.

Séance:

No 1—Dialogue: "La maîtresse et l'écolière", par Lucie Ouellette.
No 2—Dialogue: "Le papillon et l'abeille", par Noëlla Bernard et Albert Labonté.
No 3—Récitation: "Je suis grand" par Edmond Tauvette.
No 4—Concours de tables, 4ème et 5ème année.
No 5—Dialogue: "Le Sacrifice", par Thérèse Tauvette et Raymonde Morin.
No 6—Chanson: "La bonne Aventure", par Thérèse Tauvette, Lucie Ouellette, Jeanne Ouellette, Raymonde Morin et Marguerite Ouellette.
No 7—Récitation: "Le petit Jésus", par Rita Taylor.

PROPOSITIONS

Proposé par René Ouellette, appuyé par Aristide Brûlé que le rapport du secrétaire-trésorier soit accepté tel que lu.

Proposé par Aristide Brûlé, appuyé par Lucien Bernard que les minutes de la dernière assemblée soient acceptées telles que lues.

Proposé par Aristide Brûlé, appuyé par Bernard Bédard que le rapport de la présidente des programmes soit accepté tel que lu.

Proposé par Etienne Brûlé, appuyé par René Ouellette que dorénavant chacun dîne à sa place le midi.

La réunion fut close par le chant "O Canada".

Nous aurions tant de choses à vous dire, cher Oncle Jean, mais nous vous savons très occupé, alors nous vous quittons immédiatement en vous promettant d'être bien dévoué à l'école.

La Section Juvénile
Sir Wilfrid Laurier
Sec.: Etienne BRULE
Prés.: Marcel OUELLETTE
Inst.: Albert BEAULIEU.

Section juvénile à Ottawa

Cher Oncle Jean,

Il nous fait plaisir de suivre les bons conseils que vous nous donnez dans la page des enfants. Nous tâcherons de parler mieux notre langue, et, tout en devenant meilleurs, nous vous ferons plaisir. Voici les rapports de nos dernières séances de section:

1—Prière et serment au drapeau.
2—Evangile: "Le précurseur", par Léo Labrecque.
3—"Le grand Lustukru", par Roger Latreille.
4—"L'enfant et la fleur", par Conrad Sigouin.
5—"Parlons français comme St François", par Robert Lepage.
6—"N'y touchez pas", récité par Roger-J. Latreille.
7—"Bon parler français", dialogue entre René Pagé et J.-Paul Vachon.
8—Le père Lacasse
9—Résolution.
10—O Canada.

DEUXIEME SEANCE

1—Prière et Serment au Drapeau.
2—"L'aiguille", par J.-Charles Stafford.
3—Un morceau d'orgue, par Hervé Joanisse.
4—"La pièce en famille", chant, par Roger Latreille.
5—"La patrie", par J.-Paul Vachon.
6—Lecture par René Pagé, J.-Marc Lavictoire et Hector Séguin.
7—Le bon parler français, par Georges Bray.
8—"Sur le grand mat", chant par Roger Latreille.
9—Un morceau d'orgue par René Pagé.

Résolution: Nous corriger les uns les autres en récréation et surtout donner l'exemple du bon parler français.

Jean GRAVEL, sec.
6ième année, cl. 14.

N.-B.—S. v. p. nous dire votre nom de Section.—O. J.

A la section Morin, Val-Gagné.

Vous savez que le mot d'ordre de la section est FIERTE. Si vous le voulez bien, nous allons ensemble voir si vous mettez ce mot en pratique. Parlons d'abord du langage: votre parler est-il fier? Prononcez-vous les mots correctement? Comment dites-vous moi, toi, ici, bien, soir, noir, asseoir, sur, sous, il, elle? Un petit examen là-dessus ne vous ferait peut-être pas de mal. Et les anglicismes? J'espère que vous les chassez de votre conversation. Autre examen: Votre écriture est-elle fière? Vous appliquez-vous en écrivant dictées, compositions, leçons, lettres, devoirs? Quand vous écrivez une lettre, laissez-vous une marge suffisante, évitez-vous les ratures, n'écrivez que sur un côté de la feuille? J'espère que je ne vous ai trouvé coupable sur aucun de ces points et que votre langage, votre écriture sont toujours fiers?

A la s. Saint-Isidore, Chelmsford.

Je viens vous féliciter de votre initiative en faveur de l'ordre et de la propreté. Si, pendant l'an scolaire, vous obteniez de chaque élève des habitudes d'ordre et de propreté, ce serait un résultat splendide à l'honneur de votre section. Je vous suggère donc de continuer à travailler sur ce point jusqu'à ce que le résultat soit excellent. Tout se tient chez une personne; si vous avez de l'ordre dans vos classes, pupitres, cahiers, vêtements, vous aurez aussi de l'ordre dans votre âme, ce qui veut dire que vous serez des saints et des saintes. Continuez donc la lutte. Prêchez l'ordre par vos paroles, par vos exemples surtout.

A la s. Notre-Dame du Canada, Field.

Non, il ne faut pas s'enorgueillir des compliments mais s'efforcer de les mériter plus encore. C'est une très bonne idée que d'inviter les autres élèves à votre séance prochaine. Attention par exemple! D'ici à cette réunion, il vous faut redoubler de fierté et d'application au devoir; ainsi vous prouverez à vos compagnons et compagnes que vous mettez en pratique vos résolutions de séance. Un exemple: Vous avez pris une résolution de politesse: "Savoir dire merci et s'il vous plaît". Tenez y ferme et alors vos amis qui vous verront jouer à la séance sauront que vous êtes aussi polis et aimables dans la vie ordinaire que vous l'êtes sur le théâtre et tous voudront être de la section qui est une telle école de politesse et d'amabilité.

A mes amis de l'école Saint-Charles, Ottawa.

Bonjour mes nièces de Saint-Charles! Votre rapport est gentil et m'a plu mais il y manque quelque chose, vous n'y parlez pas beaucoup de vos initiatives, de vos mouvements. Vous savez bien que la section juvénile ne consiste pas en une séance mais que c'est un mouvement de fierté nationale qui étend son influence sur toutes nos actions, en tous les lieux. Je suis donc certain que vous avez fait quelque chose durant ce dernier mois pour l'amélioration de votre parler, de vos manières, pour votre culture personnelle. Il faudra me parler de tout cela à votre prochaine visite au ROYAUME. Vous le voulez bien?

A la s. Inspecteur Lapensée, Dalkeith.

Votre séance du souvenir m'a paru bien jolie et je vous félicite de votre esprit de reconnaissance envers ceux qui se sont sacrifiés pour nous. Maintenant, vous devriez organiser une séance du souvenir "national". Ils sont nombreux ceux qui se sont donnés pour nous conserver notre langue et notre foi: Les Français qui ont refusé de retourner en leur beau pays pour garder le Canada terre française; les curés qui se sont faits maîtres d'école pour enseigner aux petits le parler de France; les mamans qui refusaient d'envoyer leurs enfants aux écoles anglaises; les hommes publics qui avaient la bravoure de réclamer nos droits envers et contre tous. Notre histoire est pleine de ces noms-là . . . A quand votre séance de la reconnaissance nationale?

A la section Charles Charlebois, Saint-Eugène.

Mon mot d'aujourd'hui sera encore un mot de félicitations à l'adresse de votre dévoué curé et à l'adresse de la paroisse toute entière sur laquelle l'honneur rejaillit. En conférant à votre pasteur la dignité de chanoine, Mgr l'archevêque a voulu honorer et exalter le chef, l'Autorité de votre paroisse. Et dans vos coeurs, vos volontés, vous devez, vous, faire grandir l'esprit de soumission et d'obéissance à ce même chef. Il faut que vous soyez comme une petite armée de la section juvénile, toujours prête à obéir aux moindres conseils, au premier avis, au plus petit ordre du général. Ainsi unis sous une même tête, vous ferez beaucoup pour la langue et la foi.

ONCLE JEAN

"Merci mon Dieu"

Léonne était une petite fille âgée de neuf ans. Elle vivait heureuse près de sa maman. Elle était très bonne. Elle voulait devenir une sainte.

Un jour Léonne demanda une grande faveur à sa maman. Elle lui dit: "Maman pourriez-vous me battre, me gronder quelquefois devant mes soeurs, même lorsque je ne l'aurai pas mérité? Repoussez-moi quand je viendrai vous embrasser". "Pourquoi cela mon enfant", dit sa mère. "Je voudrai souffrir, pour le bon Dieu afin de devenir une sainte".

La maman fut étonnée et émue. En versant une larme de joie elle murmura: "Merci mon Dieu".

JEANNINE RAYMOND,
6e année,
école no 1 Cumberland,
section Laflamme,
Sarsfield, Ontario.

CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



Desjardinages



par Maurice Desjardins

Ouf . . . De retour de Montréal juste à temps pour écrire ces soupirs du samedi . . . Une note du prophète Louis Rocque m'apprend que les Rough Riders gagneront par 15 points contre Wildcats, cet après-midi . . . Cinq placements de George Fraser, ou trois touches de Golab? . . . Le même Fraser mettra la rondelle au jeu ce soir à l'Auditorium, où le Canadien de Paul Haynes viendra démontrer sa vitesse . . . Peut-être Fraser sera-t-il tenté de donner un coup de pied sur la rondelle . . . Nous avons serré la main de Bill Brosseau, hier, à Montréal . . . Bill a maigri . . . Gisèle Schmidt et Lucile Laporte, à CKAC, en train de répéter, m'ont prié de saluer leurs amis d'Ottawa . . . Gisèle vient à Ottawa dimanche prochain avec une troupe au théâtre Français . . . Tiens, Carleton Place qui décide d'abandonner le hockey cet hiver . . .: La plupart des joueurs de l'an dernier sont enrôlés . . . Il ne reste plus que trois joueurs, Arnie McDaniel, Eddie Nesbitt et Bob McKittrick . . . L'équipe intermédiaire de l'hiver dernier se rendit en finale contre Buckingham . . . Au parc Lansdowne, hier soir, 2.000 hommes en uniforme ont assisté à une séance de 14 combats de boxe . . . Dans les assauts principaux, le soldat R. Mallette, 133 livres, a remporté la décision contre le soldat Jerry Bates, 130 livres . . .

"Riders par 15 points" — Rocque



Est-ce "V" pour Victimes? se demande Albert Leduc.

Le caporal E. Charlebois, 140 livres, de Cornwall, a décisionné le "lance-bombardier" J.-R. Sweeney, 135 livres . . . Joe Brown, enrôlé dans les Highlanders, a knockouté le canonnier M. Wallace, 147 livres tous les deux . . . Et notre ami Léo "Darky" Fortier, toujours aussi actif à 147 livres, a remporté la décision contre le soldat d'aviation R. Lock, 150½ livres, de Kingston . . . Frank Bouchard et Lou Stevens se partagèrent la tâche d'arbitre . . . Jimmy O'Regan, l'organisateur de cette soirée pugilistique, doit être félicité du succès qu'elle remporta . . . Les Wildcats de Hamilton seront accompagnés d'une cinquantaine de leurs partisans, cet après-midi, au Lansdowne . . . Ce n'est pas ocnsidérable, pour une ville comme Hamilton . . . QUAND les Folies Minto? . . . Les 6 et 7 mars prochain . . . Les comités d'organisation se sont formés hier . . . Jimmy Orlando, des Red Wings de Détroit, est confiant de remporter de nouveau le titre de "vilain" de la ligue nationale . . . Il n'a pas l'intention de se convertir et de se transformer en agneau . . . Il a débuté sur le bon pied, recevant jeudi une punition de match pour insubordination contre les Leafs de Toronto . . . L'hiver dernier, "Moustache" Orlando a passé 99 minutes au frigidaire . . . Le club d'Albert Leduc dans la ligue "B" de Montréal, les "V" de Vallieyfield, n'a pas encore remporté de V . . . en quatre parties . . . Ca doit être V pour victime . . . On dit de Cliff Goupille, la défense du Canadien "Goupille rebondit comme un kangourou aux cheveux rouges" . . . Merci à Gérald Boutet de ses aimables divagations dans "Roultaboule", le journal hebdomadaire de la ligue de quilles Ovale . . . Jean-Louis Pratte et Charles Bruneau sont des adeptes de la marche . . . La fameuse ligne de Lou Trudel, Polly Drouin et Rod Lorrain a été réunie sur l'alignement des Lions de Washington, lorsque Georges Mantha a été blessé . . . Selon Conny Tudin, Léo Lamoureux est le meilleur joueur de défense de la ligue américaine . . . Léo joue pour Washhington . . . Jules Dugal aura 53 ans lundi . . .

Bun Cook a trouvé un gros trio d'attaque

★ ★ ★

(Des bureaux de la ligue Américaine)

Y aura-t-il jamais une ligne aussi bonne que celle formée par les frères Cook et Boucher des Rangers, il y a quelques années?

C'est probable, et vous pouvez prendre la parole de Bun Cook à ce sujet. De fait, Bun présente instructeur des Reds de Providence, prétend qu'il a cette ligne en main à Providence, ce trio venant des Ramblers de Philadelphie, club démantibulé par les Rangers de New-York, et elle se compose de trois jeunes, Frankie Boucher, Norm Calladine et Ab Collings.

Et si quelqu'un peut prétendre connaître quelque chose au sujet de la ligne d'avant c'est bien lui, car il fit partie de cette fameuse ligne des Rangers qui fut toujours un problème pour les adversaires.

De vieux amateurs vous diront que Bun Cook avait quelque chose que les autres ne pouvaient approcher, le meilleur lancer retardé dans le hockey. Bun s'avançait vers les défenses, traînant le puck comme s'il était pour lancer, pour ensuite tourner et prendre une meilleure position et lancer, et plusieurs fois il compta de cette façon. Il avait un système avec son frère, instructeur des Barons de Cleveland, et Boucher, le meilleur système jamais démontré au hockey.

D'après Bun, le jeune Frankie Boucher des Reds, qui est le fils d'un ancien instructeur des Indiens de Springfield, joue exactement comme son oncle Frank. "Peut-être n'est-il pas aussi rapide", dit Bun, "mais il transprote la rondelle près de ses pieds". Il peut pénétrer dans les défenses, éviter la mise en échec et il possède un excellent jugement, et vous voyez peu de joueurs de son style, aujourd'hui, et c'est ce qui fit des grands joueurs de George et Frank Boucher.

"Boucher, Collings et Calladine peuvent jouer une partie brillante jusqu'à la fin, ils possèdent ur jeu de passes qui vous donnerait mal à la tête si vous essayez de suivre la rondelle, et vous pouvez noter que j'ai dit qu'ils seront les meilleurs sous ce rapport, à jouer le hockey professionnel.

A en juger par leur rendement à date, ils n'en sont pas désappointé. Dans les quatre premières parties, ils participèrent à 9 points, cinq buts et quatre assistances. En considérant que Providence ne compta que 11 buts dans ces quatre parties, la combinaison, Boucher, Collings et Calladine ne fait pas trop mal.

STANOWSKI BLESSE

TORONTO, le 22—(P.C.) — Wally Stanowski, défense de Maple Leafs de Toronto, s'est blessé la cheville et rejoint donc Nick et Don Metz sur la liste des malades. Aucun de ces joueurs partiront à la joute toute importante contre les Hawks de Chicago ce soir.

À MONTREAL....



L'Hôtel Queen's

TARIF: à partir de 1.50

ADELARD RAYMOND, Vice-Président

Le championnat de l'est au rugby en jeu cet après-midi

Les rois de l'O.R.F.U., Wildcats de Hamilton, se mesurent aux Rough Riders

★ ★ ★

Arnie McWatters et Bert Haigh kickeront pour les Trimblemen. — On verra au Lansdowne des étoiles comme Al Lenard, Mike Hedgewick, Awrey et Slinn. — Wadsworth dans le rôle de spectateur.—Le vainqueur ira disputer le championnat canadien aux Blue Bombers de Winnipeg à Toronto le 29. — Le sifflet à 2 h. 15.

Le ciel indique, au moment où ces lignes immortelles sont écrites, que la classique de cet après-midi entre les Rough Riders d'Ottawa, champions du "Big Four", et les Wildcats de Hamilton, champions de l'O.R.F.U., se disputera dans des conditions atmosphériques très favorables. Les vainqueurs de cette partie "mort-subite" iront samedi prochain affronter les Blue Bombers de Winnipeg pour le championnat du Canada et la coupe Grey.

Les Wildcats de Fred Veale sont en ville, et leur équipe fait le sujet des commentaires de tous les experts et soi-disants experts locaux depuis une semaine. Les vainqueurs de l'O.R.F.U. arrivent ici précédés d'un dossier remarquable, et plusieurs de leurs porte-couleurs sont bien connus des fervents du Big Four.

Deux joueurs de Hamilton manqueront sur l'alignement des Chats Sauvages: Doug Jones, un homme de ligne, et Don Irvine, extérieur. Tous deux souffrent de légères blessures. Par contre, le seul Rough Rider qui ne sera pas en uniforme sera le gros Bunny Wadsworth, qui a passé la semaine à l'hôpital où il a fait traiter les ligaments déchirés dans son genou gauche.

Arnie McWaters, l'une des étoiles de la victoire de 10-1 contre Argos, samedi dernier, n'a pu pratiquer de la semaine, à cause d'un rhume tenace, mais il prit part à la pratique d'hier soir. Arnie avait mal à la jambe samedi dernier, mais il s'est déclaré parfaitement rétabli et prêt à remplir ses fonctions habituelles de botteur.

L'instructeur Ross Trimble, des Riders, n'est pas encore décidé s'il choisira Jimmy Abson ou Pete Kaluski pour remplacer Wadsworth. Kaluski, un homme de ligne, sera moins utile que Jimmy Abson, un backfielder, car les Riders comptent McGarry, Sprague, Langley, Chipper et Klimenko comme milieux.

Andy Tommy et Tony Golab qui souffrent de blessures diverses depuis quelques semaines seront sur l'alignement du début, mais Golab ne kickera pas. A sa place, c'est le nouvel agent de police Bert Haigh qui viendra prêter main forte ou plutôt "pied fort" pour être exact.

Eddie Friel, préposé au terrain, déclarait hier soir que le sol serait parfait à moins de pluie. Si le champ est rapide, cela veut dire que Al Lenard, l'as des Wildcats, essaiera de nombreuses passes en avant. Scotty Wright et George Slinn se chargeront des bottés, tandis que d'autres vedettes seront Len Wright et Bud Donald.

Les arbitres seront Pean Bennett, de Montréal, Jimmy Simpson, de Hamilton et Happy Shouldice, d'Ottawa. Le coup de sifflet, mes amis, est à 2 heures 15.

GLADSTONES ENVAHISSENT HAMILTON

LE TITRE JUNIOR SERA DECIDE CET APRES-MIDI.

HAMILTON, le 22—(P.A.)—Les Canadiens de Hamilton qui n'ont pas connu la défaite une seule fois cette année sont prêts à affronter les courageux joueurs de la capitale pour le titre junior de l'Est du Canada cet après-midi. Après avoir pratiqué toute une semaine, les Canadiens comptent sur leur ligne pour retenir les élans des jeunes d'Annie Morrison.

Jack Capelli et Tony Marasco, deux étoiles au champ intérieur porteront la balle à travers les lignes ennemies, tandis que Duke Licata, Moreaile, O'Neil et Snyder se chargeront de retenir les élans des jeunes d'Ottawa.

C'est Gordon Miller qui se chargera des bottés pour les Canadiens, dont dix-huit de leurs joueurs ont au moins deux ans d'expérience avec Hamilton.

Les "Gladdies" se sont reposés hier et Aimé Morrisson a dévoilé ses lignes d'attaque et de défense. "Ace" Powell comme flying wing, Emile Dagenais, Steve Graziano et Matry Swords comme "demis", Joe Varreth au quart-arrière, se chargeront des touches pour Ottawa pendant que Norman, McDonald, O'Connor, Hall Petry, Porter et Dubroy forment notre petite maginot.

Les Glads rencontreront un club très fort cet après-midi, mais nul doute que nos porte-couleurs sauront afficher la même tenue qui leur a valu tant de succès dans le passé.

VIVIAN McGRATH DANS L'ARMEE

SYDNEY, le 22. (P.A.) — Vivian McGrath, as de tennis de l'Australie, renommé pour ses coups-revers, est maintenant dans l'armée active de ce pays.

Alignements et numéros pour cet après-midi

★ ★ ★

ROUGH RIDERS		HAMILTON
80—Tommy	Voltigeur	Slinn—24
72—Golab	Demis	Hedgewick—12
81—Daley		Lenard—33
77—Griffin		Manorek—25
74—McWatters	Quart	Hardy Awrey—16
50—Moynahan	"Snap"	O'Breza—44
51—Fraser	Intérieurs	McDonald—23
55—Séguin		Zarek—34
78—Sprague	Milieux	Donald—18
79—McGarry		Lane—21
70—O'Connor	Extérieurs	L. Wright—26
65—McCarthy		Fumio—20
ALTERNANTS		
73—O'Neil		Demarchi—11
75—Burke		Jones—15
57—Langley		Magee—17
58—Syms		Passmore—27
59—Taylor		L. Anthony—23
60—Haigh		J. Anthony—29
67—Abson		Reynolds—30
62—Klimenko		Waterman—31
68—Chipper		Murmylyk—32
76—Charbonneau		S. Wright—35
82—Fripp		Groom—37
83—Tremblay		Irvine—38
71—Kaluski		Travale—39
		Cousins—40
		Southwick—42
		Smiley—43
		Gibb—45
		Hickey—46

La partie commence à 2 h. 15 précises.

Arbitre: Pean Bennett, Montréal; juge: Jimmy Simpson, Hamilton; lignes: Happy Shouldice, Ottawa; verges: Charlie Connell, Ottawa.

Miroir de papier . . .



"Je ris de me voir si belle dans ce miroir," disait Marguerite, dans "FAUST", mais Maurice TILLET ne rit pas de voir sa binette dans une revue. On sait que l'Ange lutte ici lundi soir contre Steve "Crusher" CASEY. Remarquez avec quelle élégance naturelle Tillet porte le béret. Quel homme!

Les cerbères disparaissent vite dans la ligue Nationale

★ ★ ★

Dans aucune position au hockey il y a moins d'incertitude que chez celle de gardien de buts. On serait porté à croire que les gardiens de buts durent plus longtemps que les avants et les défenses, dans la ligue Nationale, parce qu'ils ne sont pas mêlés aux chocs physiques et parce qu'ils n'ont pas à se dépenser autant que les joueurs d'avant ou d'arrière-garde.

Mais on constate le fait contraire en remontant quelque peu en arrière dans les annales. Lorsque la saison 1941-42 a débuté dans la ligue Nationale de hockey, il n'y avait pas un seul gardien régulier de la saison 1936-37, soit il y a cinq ans seulement. Cette saison-là, le "Turk" Broda était bien cerbère des Maple Leafs de Toronto. Mais, au début de la saison, il alternait avec le fameux George Hainsworth et il n'était pas régulier. Hainsworth qui, avec les Canadiens, gagne le trophée Vézina trois fois de suite et établit des records pour les blanchissages et pour le plus petit nombre de buts comptés contre lui, était sur le déclin de sa carrière sensationnelle, dans le temps. Broda devint, plus tard dans la saison, le gardien régulier des buts.

Johnny Mowers, gardien sensationnel à sa première année pour le Détroit, la saison dernière, était parmi les amateurs de peu d'importance, il y a cinq ans. Norman Smith était dans les buts pour le Détroit et, à la fin de la saison 1936--37, il avait mérité le trophée Vézina et avait été choisi comme le meilleur gardien de la ligue, son nom étant inscrit dans l'équipe tout-étoiles. Comme second gardien, il y avait le mince Gallois Wilfrid Cude, alors dans les buts du Canadien. Cude avait déjà gardé les buts pour les clubs Philadelphie, Détroit et Canadien et il était à son meilleur. Smith et Cude ont maintenant pris leur retraite. Il y a cinq ans, ils étaient aux sommets du hockey. Maintenant, ils sont en dehors, à la retraite.

Dans les filets, pour les Rangers de New-York, il y a cinq ans, était Davie Kerr qui devait passer, dans la suite, chez les vainqueurs du trophée Vézina, Kerr aussi a pris sa retraite, terminant sa carrière dans le circuit majeur, à la fin de la saison dernière.

Les Maroons de Montréal étaient dans la ligue Nationale, il y a cinq ans, et dans leurs filets se trouvait Billy Beveridge. Les Maroons sont maintenant en dehors du hockey et Beveridge est dans les mineures.

Dans les buts des Americans de New-York, en 1936, il y avait le petit Roy "Schrimp" Worters, un petit homme qui a fait son nom parmi les meilleurs cerbères de tous les temps. Lui aussi s'est retiré, après de nombreuses blessures au jeu, et il fut remplacé par Earl Robertson, en 1937-38.

Le gardien du Boston, en 1936-37, était Cecil "Tiny" Thompson, un des meilleurs gardiens de buts. Il fut échangé au Détroit, quelques années plus tard, dans une des transactions les plus sensationnelles, et il fut remplacé par Frankie Brimsek qui, à sa première saison, en remplaçant Thompson, obtint plusieurs blanchissages et il termina la saison avec le moins de buts comptés contre lui, dans toute la ligue.

Le Chicago avait Mike Karakas, le Croate, dans les filets, au début de la saison 1936 et, à la fin, également. Karakas était revenu dans les filets, comme remplaçant, dans la série de tragédies qui suivirent celle survenue à Charlie "Chuck" Gardiner, de Lorne Chabot blessé. Karakas est maintenant dans les mineures, remplacé qu'il fut, en 1940, par Basil Goodman.

C'est dire que des huits gardiens de buts qui étaient dans le hockey, il y a cinq ans et qui y brillaient, aucun reste. C'est une preuve des changements rapides dans le jeu le plus rapide au monde.

AVIS

Vous êtes cordialement invité à l'assemblée de l'association Cendrillon qui aura lieu dimanche le 23 novembre à 2 h. 15 de l'après-midi, au Chalet Cendrillon, 256, rue Cathcart.

L'assemblée comprendra l'ordre du jour, rapport des officiers, délégué, et avis de motion.

Il est de votre devoir d'assister à cette importante assemblée afin de vous rendre compte des activités du club. Nous comptons sur la présence de nos membres afin d'avoir une assistance nombreuse.

Bien à vous,
L. FONTAINE,
secrétaire.

TDMMY ANDERSON CAPITAINE

NEW-YORK, le 22. P.A.) — Tommy Anderson, qui évolue maintenant sur la défense, a été nommé capitaine du club Américain de Brooklyn de la ligue de hockey Nationale. Il est le plus vieux joueur de l'équipe en années de services.

Duke, Notre-Dame et Minnesota n'ont pas encore connu la défaite

★ ★ ★

Le football américain tire à sa fin. — Aujourd'hui, dernier samedi de jeu pour la plupart des équipes majeures. — Harvard vs Yale, une classique.

NEW-YORK, le 22 (P.A.) — Pour plusieurs équipes intercollégiales des Etats-Unis, ce sera la dernière partie de la saison cet après-midi et les sentiers de la gloire du gridiron se fermeront jusqu'à l'automne prochain . . .

Nous remarquons qu'il n'y a que trois équipes seulemeit qui ont encore à subir la défaite: Duke, Notre-Dame et Minnesota. Et chacun de ces clubs est de ceux qui jouent pour la dernière fois aujourd'hui alors que leurs adversaires sont tous de téméraires équipes qui envoient la prudence au vent dans le but de scorer . . . et de scorer souvent.

Quoique les favoris, Notre-Dame, Duke et Minnesota devraient gagner, les Irlandais d'Indiana se souviennent trop bien qu'en 1938, alors qu'en les mêmes circonstances ils devaient également rencontrer Southern California, les Trojan leur avaient infligé un affreux blanchissage.

Un autre classique d'aujourd'hui est bien la joute Harvard-Yale où la rivalité est toujours à son fort.

Cornwall l'emporte sur Pats 3 à 1, hier soir

★ ★ ★

Imlach enregistre le point victorieux. — Thibeault brille pour Cornwall. — Belle tenue de Bill Dickie. — Wilkinson à ses débuts avec Pats.

CORNWALL, le 21 nov. 1941 — (P.C.) — Les Flyers de Cornwall sont montés de la première position du classement de la ligue sénior de Québec en défaisant Pats de Montréal 3 à 1, ce soir.

Dans cette partie bien mouvementée et pleine d'action à tout instant, Cornwall démontra plus de fini dans son attaque et cette marge fut celle de la victoire. Sans la tenue sensationnelle du cerbère Bill Dickie, le pointage aurait été beaucoup plus élevé.

WILKY EST LA!

Jack Wilkinson, anciennement des Sénateurs d'Ottawa, endossait l'uniforme des Pats ce soir et Wilkie, malgré son manque de condition physique a joué une partie solide sur la défense.

Lorrain Thibeault des Flyers était de retour à l'alignement local. Thibeault, que la ligue avait suspendu temporairement il y a quelques jours, à cause d'un point technique, ajouta de la force et de la vitesse au jeu du Cornwall.

Il y eut aucun point à la première période, malgré la rapidité des patineurs. Mais à la mi-temps de la deuxième Ted Saunders compta et au début de la dernière strophe, George Imlach déjoua de nouveau Dickie. Roger Gaudette enfila alors le seul point des Pats mais Lloyd Ailsby annula son effort quand Latoski lui fournit une passe parfaite.

Les étoiles, Ailsby, Saunders et Thibeault pour Cornwall et Dickie pour les visiteurs.

Les alignements:

Cornwall — Buts, Dion; défenses, Drummond et Ritchie; centre, Latoski; ailes, Bellinger et Saunders; subs., Imlach, Shaw, Thibeault, Read, Lemire Cook Ailsby et Maundrell.



LORRAIN THIBEAULT



JACK WILKINSON

Pats — Buts, Dickie; défenses, Jotkus et Larochelle; centre, Majeau; ailes, Mullins et Carroll; subs., Mattson, Gaudette, Riley, Eagan, Kelly, Murray, Marchand et Wilkinson.

Arbitres — Contant et James, Cornwall.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions — Larochelle, Marchand, Cook.

Deuxième période

Cornwall, Saunders (Latoski, Bellinger) 10.49

Punitions — Wilkinson.

Troisième période

Cornwall, Imlach (Ritchie) . 5.24

Pats, Gaudette 7.51

Cornwall, Ailsby (Latoski) . 14.55

Punitions — Thibeault, Jotkus, Maundrell.

LES RANGERS VISITENT LES CANADIENS

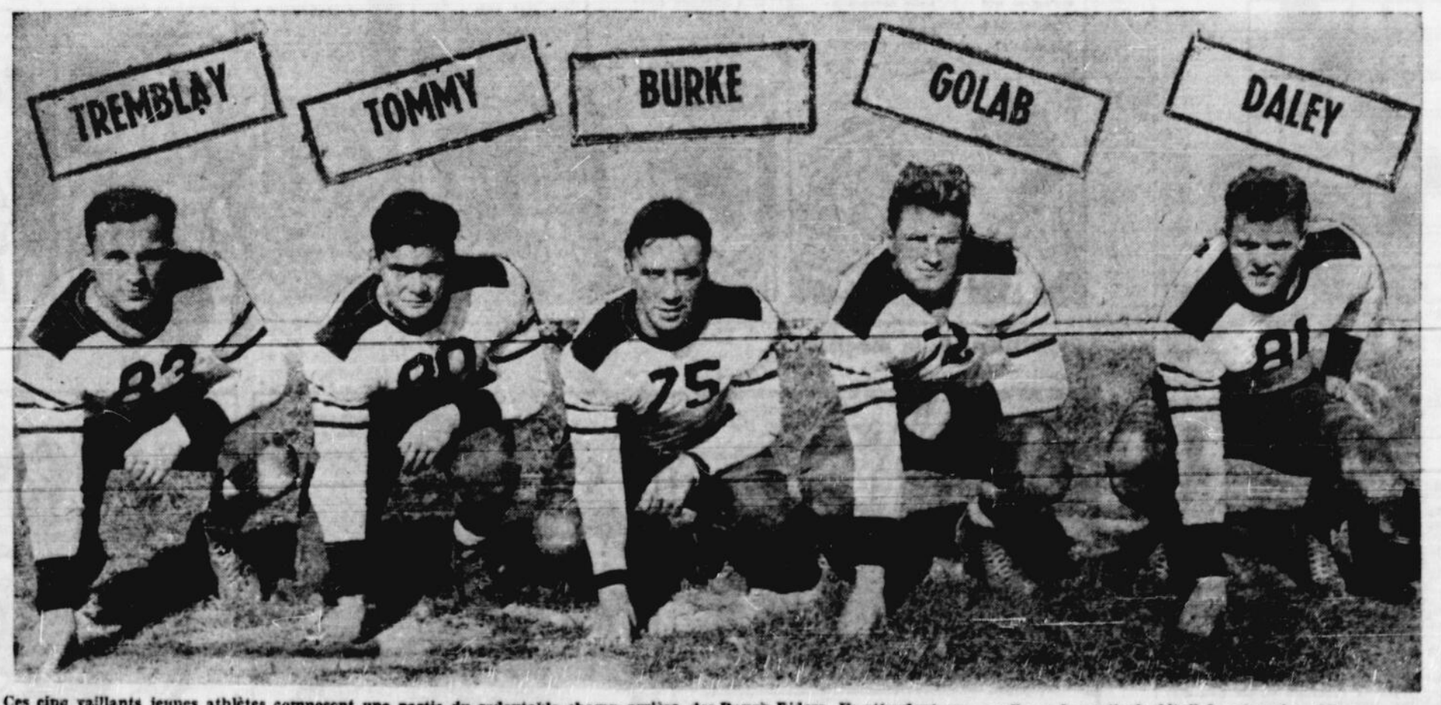
MONTREAL, le 22. — (P.C.)— Les officiers du club de hockey Canadien attendent encore des nouvelles du gérant d'affaires Frank Patrick pour savoir s'il y aura du renfort pour le ricolore, contre les Rangers, ce soir au Forum. A bonne heure ce matin, il n'y avait pas d'autres changements sur l'alignement de Dick Irwin. Conny Tudin a fait le voyage de Washington à Montréal en automobile et il était au Forum ce matin. Le Canadien espère aligner un des deux frères Laprade ce soir. Tudin jouera dans la joute de ce soir probablement aux côtés de Terry Reardon et Toe Blake. Ce dernier est de retour dans les exercices et il est défini qu'il jouera contre les Rangers. L'autre ligne sera composée de Quilty, Benoit et Dame.

La direction du Tricolore projette encore de signer bientôt la ligne d'attaque du Royal, composée de Buddy O'Connor, Jerry Hefferman et Pete Morin. Si le Royal peut trouver des remplaçants pour ces trois joueurs, il est possible que le trio s'aligne pour le Canadien dans un avenir rapproché. En ce qui concerne l'offre faite à Dave Kerr pour remplacer Bert Gardiner, on a dit au Forum hier que la nouvelle venue de Toronto, n'est pas à la lettre et un officiel du Canadien dit que l'offre a été faite à Kerr dans le cas que si Gardiner serait blessé, Kerr deviendrait son substitut. On laisse entendre que la tenue de Gardiner est satisfaisante à date. Le même journal de Toronto a dit que le Canadien tentait d'obtenir les services de Harvey Jackson et le club Canadien ridiculise cette nouvelle.

Les Rangers de New-York arriveront à Montréal aujourd'hui. Les Rangers présenteront aux amateurs de hockey plusieurs nouvelles figures dans Scotty Cameron, Grant Warwick, Jim Henry, Norman Burns. Les Rangers viennent ici fort déterminés car ils ont besoin d'un triomphe autant que le Canadien. Canadien et Rangers joueront de nouveau demain soir au Garden de New-York.

Le Canadien aura un nouveau costume pour le duel de ce soir. Jack Portland a perdu sept livres au cours des deux derniers exercices. Il ne craint pas de travailler fort afin de retrouver sa forme de l'an dernier.

Prêts à mener l'offensive contre les Chats Sauvages



Ces cinq vaillants jeunes athlètes composent une partie du redoutable champ arrière des Rough Riders. Ils attendent avec confiance la partie de détail de cet après-midi contre les Wildcats de Hamilton, dont le vainqueur sera couronné champion de l'est, et ira rencontrer les Blue Bombers de Winnipeg, à Toronto, le 29 novembre. 25-16-8-15-Shift: ôtez-vous du chemin, les gars, voici les chars d'assaut des Rough Riders: TREMBLAY, TOMMY, BURKE, GOLAB et DALEY!

(Photo Le Droit)

"Legs" Fraser et le Canadien à l'Audi contre les Sénateurs

Le rapide clan de Paul Haynes présente un alignement intéressant

★ ★ ★

On verra des nouvelles figures, telles que George Brown, Herman Gruhn, Glenn Harmon, Les Bicknell. — Après de médiocres débuts, le tricolore se classe maintenant parmi les équipes à battre dans la ligue sénior. — Fraser mettra la rondelle au jeu.

Paul Haynes et ses Canadiens de Montréal envahissent la capitale pour rencontrer nos Sénateurs du hockey à l'Auditoriub ce soir. George Fraser, as batteur de placements, a été invité à déposer la rondelle entre les gourets de "Tag" Millar, un joueur du Canadien qui brilla jadis avec nos forces locales, et le diminutif Dunc Cheyne à huit heures et trente précises.

L'équipe de Haynes comprend sept joueurs d'en dehors que la plupart des fervents d'ici verront pour la première fois ce soir; parmi ces joueurs sont "Legs" Fraser, Mel Snowdon, Glen Harmon et Herman Gruhn.

Gene Chouinard enverra à la bagarre la même constellation qui fit face aux Flyers de Cornwall mercredi alors que Sénateurs devenait la première équipe à vaincre Cornwall sur sa glace. Le score fut 6 à 2. Ce sera donc Louis St-Denis dans les buts, Rémi Van Daele et Stan Pratt comme défenseurs de la ligne bleue, et Dunc Cheyne flanqué de Johnny Inglis et de Jake Brunning à l'avant. Bert et Tony Lemay, Gordie Poirier, Jack Carthy, Archie Creighton, "Sparky" Nicholson, Eugène Reinhardt et Don Grant seront les joueurs de relèves noirs-rouges et blancs.

Haynes aura George Brown et Bicknell en avant de "Legs" Fraser avec "Tag" Millar, Harmon et Gruhn à l'offensive.

"Smiley" Meronek, Alex Smart



LOUIS ST-DENIS, qui à notre avis est un des meilleurs cerbères de l'est du Canada, gardera la cage des Sénateurs ce soir. Louis a comme devise celle du Régiment de Hull: "On ne passe pas".

McGibbon, Dheere, Bessette, Richard Anton et Snowdon sont d'autres joueurs sur lequel Haynes compte dessus.

Shouldice et Seed s'occuperont de l'arbitrage.

Damez... damistes... sur le damier

LE HULL-VOLANT S'ENGAGE DANS LA VOIE DU SUCCES— OUVERTURE DU CLASSEMENT GENERAL — REGLEMENTS.

Le dimanche 16 novembre 1941 le club de dames Hull-Voiant tenait sa deuxième assemblée générale à laquelle assistaient MM. W. Arvisais, L. Bisson, R.-A. Charette, O. Bertrand, J.-D. Cloutier, E. Fleury, R. Langevin, M. Larivère, J.-M. Nadon, E. Périard, O. Ranger, A. Roy et J. Roy. M. Langevin présidait.

L'assemblée fut des mieux réussies, et les règlements suivants furent acceptés pour 1941-1942:

A—L'ouverture officielle du Classement sera faite le dimanche 23 novembre 1941, à deux heures de l'après-midi.

B—Pour faire partie du Classement, il faut être membre en règle du Hull-Volant et se conformer aux règlements suivants:

1-Tout membre du Classement devra jouer une partie avec chacun des concurrents.

2-Tout membre qui n'aura pas joué toutes ses parties sera disqualifié et rayé de la liste des concurrents.

3-Toute sollicitation de partie ou toute partie donnée entrainera a disqualification du solliciteur ou du membre qui donne sa partie.

3-Tout concurrent devra jouer au moins 3 parties par semaine. Toutefois, les deux premières semaines sont accordées pour faire de la "banque", c'est-à-dire que toutes les parties qui seront jouées durant ces deux semaines seront au crédit du joueur, les 3 parties obligatoires par semaine n'entrant en vigueur que le dimanche 7 décembre 1941. (Pour pus amples détails, s'adresser au capitaine, M. W. Arvisais).

5-Si un concurrent est en retard dans ses parties, il peut être forcé de jouer avec un concurrent dans les six jours qui suivront l'avis formel que lui fera le capitaine sur demande d'un autre joueur au capitaine. Un septième jour cependant pourra être accordé par le capitaine si deux concurrents ne se sont pas rencontrés dans les premiers six jours accordés. A défaut du concurrent de jouer sa partie dans les sept jours accordés, il sera de ce fait disqualifié et perdra ses droits au classement.

6-Un joueur étant disqualifié, toutes les parties qu'il aura jouées seront rayées tout comme si elles n'avaient jamais été jouées.

7-Un dépôt de garantie, au montant de 25 cents, devra être versé au capitaine ou au secretaire, pour avoir droit au Classement. Ce dépôt sera remboursé aux concurrents qui auront joué toutes leurs parties de classement.

8-Tout concurrent disqualifié ou n'ayant pas joué toutes les parties du Classement perdra de ce fait son dépôt de garantie. Ce dépôt sera versé au fond du club de dames Hull-Volant.

9-En tout et partout les règlements du jeu de dames canadien sont applicables et l'attention de chacun est attirée sur l'article traitant du "pion touché, pion joué". (Pour plus amples détails, voir le capitaine.)

10-Pour qu'une partie soit officielle, il faut au moins un témoin. Ce témoin doit être un damiste du club.

11-Chaque concurrent devra remplir et signer la formule spécifiée à la fin des règlements.

12-A la fin du Classement, la répartition des classes sera la suivante:

Classe A: 75% et plus.
Classe B: 60% à 74.9%.
Classe C: 40% à 59.9%.
Classe D: Moins de 40%.

GLACE BAY DEFAIT VICS

GLACE-BAY, N.-E., le 21 — (P.C.)—Les Miners de Glace Bay se sont consolidés en première place en défaisant North Sydney Victorias 6 à 3 ce soir. Glace Bay est maintenant trois parties à l'avant, grâce au jeu sensationnel d'Allan Foster, anciennement de Cornwall, qui a compté deux points en plus d'inspirer ses copains. Le joueur de défense Charlie Phillips eut trois passes à son crédit.

PUSIE A L'AMENDE

George Higgins, président de l'association Américaine de hockey, a annoncé aujourd'hui que les clubs St-Louis et Kansas City et que Jean Pusie du St-Louis devront payer une amende de $25 chacun. Pusie sera suspendu pour une partie pour avoir causé une émeute lors de la rencontre Kansas-St-Louis.

FORMULE que chaque concurrent devra remplir et signer:

CLUB DE DAMES HULL-VOLANT

Hull, le ..... 1941.

JE, soussigné, m'engage à suivre tous les Règlements ci-haut mentionnés, et, si je suis disqualifié ou si je ne joue pas toutes les parties du classement, à renoncer à mon dépôt de garantie en faveur du Club de dames Hull-Volant.

(Capitaine ou secrétaire) (Nom)

(Témoin) (Adresse)

AVIS AUX DAMISTES

Un pressant appel est lancé à tous les damistes de Hull, d'Ottawa et de la region, les invitant à se joindre au Club de dames Hull-Volant et à faire partie du classement général qui s'ouvrira officiellement demain après-midi à deux heures au Hull-Volant. On nous informe que les damistes auront deux semaines à compter de demain, pour s'inscrire dans ledit classement.

(Communiqué)

HOCKEY
AUDITORIUM
SAMEDI
à 8 h. 30
CANADIENS de Montréal
SENATEURS d'Ottawa
Prix
50c, 75c, $1.00
Bout d'affluence 25c.
Taxe comprise
En vente maintenant à l'Auditorium

Le vétéran Ken Overlin déclasse le puissant Hostak

Ces deux ex-champions se livrent un duel terne où la science s'affirme

★ ★ ★

Overlin se sert d'une gauche précise pour décisionner le gars de Seattle. — Le vainqueur rencontrera Billy Soose pour le droit de s'attaquer à Gus Lesnevich, champion mi-lourd.

NEW-YORK, le 22 — (P.A.) — L'agile et rusé Ken Overlin a donné une magnifique leçon de boxe au jeune et ambitieux Al Hotak hier soir à New-York. Se servant d'une gauche ultra précise et s'aidant d'un jeu de pieds magnifique l'ancien champion du monde des poids-moyens (Overlin) a déclassé Hostah (ancien champion de la même catégorie lui aussi) tout le long du combat et il a remporté un verdict qui ne laissait pas l'ombre d'un doute quant à sa supériorité.

Hostah avait l'air d'un amateur auprès d'Overlin qui en plus de frapper continuellement avec sa gauche, affaiblissait Al avec ce solides crochets de la droite au corps. La précision d'Overlin était telle que le combat en devint presque monotone, en plus d'encaisser toute une série de coups savants, Hostah manqua a peu près tous les bons coups qu'il essaya de lancer au bondissant Ken. Al a peut-être de la dynamite dans ses mains, mais il aurait eu besoin d'une mitrailleuse her soir pour arrêter Overlin.

Pour avoir une meilleure idee de la bataille, repassons la donc ronde par ronde. Overlin enleva facilement les deux premières reprises non seulement à cause de ses jabs que Hostah ne pouvait éviter mais aussi à cause de ses crochets de gauche à la tête de Al, qui, étant anxieux de terminer le combat manqua Ken une dizaine de fois par "un mile". Une droite au corps surprit Hostah qui glissa au plancher dans la seconde reprise pour se relever aussitôt.

Puis Overlin s'emparra facilement des quatres rondes suivantes. Il y eut un léger échange de taloches au début de la troisième ronde, mais Overlin se remit à éviter et a "jabber" au visage et au corps de Hostah. A la quatrième ronde ce fut la même chose. Overlin cependant essaya plusieurs droites au corps. A la cinquième ronde Hostah accula Ken aux câbles un instant mais le rusé vétéran sortit de l'impasse pour frapper Al avec plus de précision encore. A la sixième reprise Ken déclassa Al qui commençait à se fatiguer et qui perdait un peu confiance en lui même (il y avait de quoi).



KEN OVERLIN

La septième ronde vit Hostah sortir un peu de sa léthargie mais Ken le calma avec quelques droites bien appliquées au corps.

Dans les deux rondes suivantes, Al Hostah se réveilla, mais Overlin ne dormait pas non plus et la foule qui réclamait de l'action vit quelques beaux échanges de taloches. Mais à chaque fois que Hostah avait Overlin dans les cables l'habile Kenneth trouvait toujours moyen d'en sortir et de punir Hostah avec des droites et des gauches au visage et au corps. Décidément Al n'était pas de taille et ses plus beaux coups ne valaient pas les "jabs" d'Overlin.

Ken compléta sa leçon à la dixième reprise en se servant efficacement de ses deux mains pour frapper le museau et le "plexus" de "Always missing" Al.

La décision était facile à rendre. Ken avait gagné les dix rondes contre celui que l'on croyait "une menace pour Lesnovich". Overlin âgé de trente et un an semble à son meilleur mais nous ne croyons pas qu'il puisse vaincre Lesnovich à moins que les mains de ce dernier n'aient été sérieusement endommagés lors de son combat sensationelle contre Mauriello.

Entrefilets Sportifs

LES ROYAUX DE MONTREAL S'ENTRAINERONT A DAYTONA

MONTREAL, le 22. (P.C.) — Le club de baseball Montréal fera son entrainement le printemps prochain à Daytona Beach, en vue de la prochaine course au championnat.

C'est dire que le Montréal fera son entrainement avec les Dodgers de Brooklyn qui, après leur séjour à la Havane, doivent se rendre à Daytona pour y jouer quelques parties. Les joueurs des deux clubs demeureront au même hôtel et il est possible que quelques jotes d'exhibition soient conclues entre les deux équipes.

* * *

BOUDREAU NE SERA PAS PILOTE DES CLEVELAND

CLEVELAND, le 22. — Alva Bradley, président des Indiens de Cleveland, a de nouveau déclaré hier que Lou Boudreau ne sera pas le prochain gérant des Indiens. "Boudreau n'a que 24 ans et il est un superbe arrêt-court, mais je ne voudrais en faire un gérant et constater qu'il n'a plus le temps d'être arrêt-court", dit Bradley.

* * *

JONES PESERA 10 LIVRES DE PLUS QUE CASTILLOUX

TORONTO, le 22. (P.C.) — Dave Castilloux s'entraine sérieusement das la Ville-Reine, en vue de son combat de lundi prochain, alors qu'il défendra son titre de champion des poids mi-moyens du Canada contre Sonny Jones. Ce combat sera certes intéressant car Jones, qui pèsera dix livres de plus que Castilloux, aura là un avantage dominant. Raoul Godbout, gérant de Castilloux, est parti hier soir pour Toronto pour surveiller les intérêts de son protégé d'ici mardi prochain.

* * *

GREENBERG AURA LE MEME SALAIRE

DETROIT, le 21. (P.A.) — Hank Greenberg qui a perdu un salaire de $55,000 cette année en s'enrôlant dans l'armée américaine et qui sera libéré par l'armée lundi prochain, obtiendra son ancienne position de voltigeur et au même salaire, déclare un officier du club des Tigers de Détroit. Même si Greenberg a été complètement une saison entière en dehors du baseball majeur, il a droit à ce salaire $55,000 par année, a ajouté l'officiel.

Hockey

GROUPE DE QUEBEC

RESULTATS D'HIER SOIR

Cornwall, 3; Pats, 1.

	G.	P.	N.	P.	C.	M.
Ottawa	4	3	1	29	21	9
Québec	4	3	1	29	30	9
Cornwall	4	3	1	33	31	9
Pats	2	3	3	19	26	7
Royals	2	4	2	24	27	6
Canadiens	2	2	2	12	21	6

PARTIES DE FIN DE SEMAINE

Ce soir

Canadiens à Ottawa

Dimanche

Ottawa vs Canadiens; Cornwall vs Pats; Royals vs Québec.

ONTARIO ASSOCIATION

Senior "A"

Hamilton, 11; Port Colborne- Welan. 2.

Niagara Falls, 4; Ste-Catherine, 2.

Kingston, 3; Toronto, 2.

MICHIGAN-ONTARIO

Windsor, 12; Akron, 5.

AMATEUR EST DES E.-U.

Atlantic-City, 7; Baltimore, 5.

Johnstown, 3; Washington, 3.

ASS. AMERICAINE

St-Louis, 4; Fort Worth, 0.

CAP-BRETON SENIOR

Glace-Bay, 6; North-Sydney, 3.

Toujours actif



Mush "Marches" On! Et MUSH MARCH, l'atome dynamique des Black Hawks de Chicago, est rendu à sa treizième saison dans la Ligue Nationale. Seul Dit Clapper, des Bruins, a joué plus longtemps que lui sous la grande tente. Dans les petits pots, les meilleurs onguents, dit-on...

Félicitations de Churchill



Sans son éternel cigare, le premier ministre WINSTON CHURCHILL félicite ici les onze joueurs de soccer de l'équipe anglaise, qui a défait l'Ecosse 2 à 0, au stade de Wembley. Ici, M. Churchill serra la main du capitaine Denis Compton. Au centre, Eddie Hapgood, capitaine de l'équipe victorieuse.

L'importance de HONG-KONG au point de vue stratégique en Extrême-Orient est démontrée par cette carte. Située sur la côte de la Chine, à 750 milles de anille, Hong-Kong est à cheval sur la route de l'expansion japonaise vers le sud. Sa valeur comme base navale et militaire serait tout aussi grande pour les Etats-Unis que pour la Grande-Bretagne dans un conflit sur le Pacifique.

Jack Graham, des Royaux de Montréal, à l'emploi dans une avionnerie

★ ★ ★

LONG BEACH, Californie le 20.—(PA)— Jack Graham, qui a frappé plus de coups de circuit qu'aucun autre joueur dans l'histoire du Montréal dans une seule saison, 31, et un de plus dans les séries éliminatoires de la Ligue Internationale comme un dernier dans la petite série modiale, passe la saison d'hiver à travailler pour la Douglas Aircraft Co..pany a Long Beach, Californie.

Cette manufacture fabrique des forteresses volantes "B" 17" et d'après Jack elle pourra en livrer 24 par jour dans un avenir rapproché.

Cette nouvelle a été révélée dans une lettre que Graham vient de faire parvenir au secrétaire Gene Karst des Royaux au stade "Après la joute finale contre le Columbus, Herschel Lyons de Rochester, Chet Kehn et moi-même, sommes rendus dans la voiture de Lyons jusqu'à Fort Worth, Texas.



"Nous sommes partis de Columbus le dimanche soir et avons passé la soirée du lundi avec Tex et Fanny Carleton. Puis le mardi, nous sommes partis de Fort Worth pour nous rendre sans arrêt à Los Angeles.

.."Pendant une couple de semaines, je me suis reposé tout en me cherchant une position. A la fin d'octobre, j'ai commencé à travailler comme commis à la Douglas Aircraft Company. Je n'avais qu'une bien maigre expérience dans le métier mais j'apprends. Nous avons environ 3,000 employés et nous et nous comptons que le nombre sera porté à 25,000. Nous n'avons aucune fenêtre mais la place est à air climatisé. Nous avons également l'éclairage indirect.

J'ai de nouveau été forcé de subir un examen médical pour l'armée. Cette fois, on m'a classé 1-B ce qui veut dire que je suis hors de cause pour une période indéfinie.

Je ne jouerai pas au baseball cet hiver. J'ai lu une nouvelle à l'effet que je serais vendu aux Phillies. Dans le baseball, vous devez aller où l'on veut bien vous envoyer mais ça ne fait aucune différence en autant qu'on monte dans les ligues majeures. Si je dois retourner dans les mineures, j'espère que ce sera avec les Royaux.

"Peut-être que cette histoire vous intéressera. Le printemps dernier alors que j'étais avec les Dodgers pour une exhibition à Alexandria, Louisiane, j'ai fait la connaissance du sergent Lloyd Gannegan qui était là avec le 127e régiment d'Infanterie. Il désirait parier que les Giants gagneraient plus de parties que les Dodgers dans leurs séries inter-clubs au cours de 1941. Comme vous savez, les Dodgers ont eu le dessus sur les Giants mais j'avais complètement oublié le pari. Mais non le sergent Gannegan. Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre avec un billet de $5. J'ai aussitôt fait parvenir le $5 au Sporting News pour un abonnement d'un an".

Gramah prie de transmettre ses amitiés à tous ses amis de Montréal. Jack est l'un des joueurs du Montréal vendus au Brooklyn et se rendra au camp des Dodgers au printemps.

"Vous verrez un vrai club" dit Gorman

"Cher Maurice, écrit Tommy Gorman, gérant-général du Forum, je vous enverrai nos programmes hebdomadaires et nos autres publications sportives. La ligue sénior a eu de beaux débuts, et nous nous attendons à la meilleure saison de notre histoire. En terminant, laissez-moi vous dire que vous verrez une vraie équipe (real team) lorsque les Canadiens de Paul Haynes vous visiteront samedi soir.—T.-P. Gorman".

Hammond, Ont.

HAMMOND, Ont., le 22— Mlle Béatrice Martel a passé le dimanche dans sa famille.

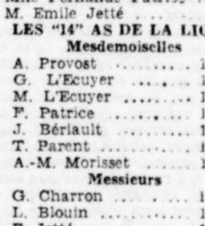
Mlle Georgette Carrière était de passage dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Touchette et Mlle Marguerite et Madeleine Touchette de Mille-Roches rendaient visite à leurs parents et amis dimanche dernier.

M. et Mme Zéphirin Carrière, Mme Jonathan Carrière, Mme Mathias Carrière et Mlles Marie-Claire et Cécile Carrière assistaient aux funérailles de Mme Joseph Fournier, de St-André d'Argenteuil, mercredi dernier.

Lorsque vous repondrez verbalement ou par écrit a une annonce publiée dans le "Droit" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Quilles



LIGUE "LES DIABLOTINS

Samedi, le 15 novembre, 1941.

Les honneurs cette semaine vont à l'équipe Blouin qui s'est distinguée en roulant un total de 3611. Le cap. Blouin est le héros ayant réussi une corde de 311 et un total de 651.

Le record de la plus haute corde simple qui était détenu par notre soldat de première classe, Fernand Schryburt, avec 290 a été battu samedi dernier, par le capitaine Emile Jetté qui roula un superbe 315.

VAINQUEURS DE SAMEDI

Blouin gagne 2 parties sur Jetté.
Meunier gagne 2 parties sur Trudel.
Schryburt gagne 3 par. sur Charron

LE CLASSEMENT

Meunier	24	17	7	28,552
Blouin	24	15	9	28,291
Schryburt	24	13	11	28,173
Charron	24	12	12	27,855
Jetté	24	8	16	26,557
Trudel	24	7	17	25,030

GAGNANTS DES CUILLERS

Haute simple

Mlle Cécile Marcil 186
M. Lorenzo Blouin 311

Haut total

Mlle Fernande Patrice .. 501
M. Emile Jetté 679

LES "14" AS DE LA LIGUE

Mesdemoiselles

A. Provost	159.7
G. L'Ecuyer	155.7
M. L'Ecuyer	148.1
P. Patrice	146
J. Bériault	143.4
T. Parent	142.7
A.-M. Morisset	139.2

Messieurs

G. Charron	196
L. Blouin	192
E. Jetté	191.6
F. Schryburt	180.8
R. Pilon	184.9
G. Varin	175.9
R. Ménard	175

Bien que les moyennes ne soient pas très élevées — l'enthousiasme est toujours débordant.

PROCHAINES PARTIES

22 novembre

1 et 2 .. Schryburt vs Jetté
3 et 4 .. Meunier vs Blouin
5 et 6 .. Charron vs Trudel

ATTENTION.!

Les parties commencent à huit (8) heures précises, donc ... pas de retard samedi prochain.

Georges BERIAULT Sta.

LIGUE NOTRE-DAME

Le classement

	J	G	P
York	21	12	9
Guigues	21	12	9
Dalhousie	21	11	10
Duhamel	21	7	14

Classe A

Jos. Verdon	211,8

Classe B

J.-A. Lemieux	193.1

Classe C

O. Archambault	16.3

Classe A

	HJ	HS
J.-B. Jolicoeur	844	
J.-L. Croteau		300

Classe B

	HJ	HS
R. Guibord	681	
C. Gautier		249

Classe C

	HJ	HS
E. Chartrand	543	
J. Labrosse		253

LIGUE RIDEAU

Dans la ligue de quilles mixte Rideau l'équipe du "Figaro" Frank Dubé a succédé à l'équipe Bordeleau à la tête du classement par sa victoire sur celle d'Albert Poirier, mardi dernier.

L'autre rencontre mettait aux prises la troupe du capitaine Arvisais et celle de Rod. Bordeleau et c'est Raoul qui a remporté la palme par deux parties à une.

Voici les noms de ceux qui décrochèrent les honneurs individuels:

Classe A (hommes)

Frank Dubé: Partie, 308; série, 769.

Classe B (hommes)

Léo Landreault: partie, 241; série, 620.

Classe A (dames)

Mlle E. Beauchamp: partie, 200; série, 508.

Classe B (dames)

Mlle D. Bourdages: partie, 197; série, 517.

Classement:

	J.	G.	P.
Dubé	24	15	9
Bordeleau	24	13	11
Poirier	24	13	11
Arvisais	24	8	16

LIGUE VAL TETREAU

Dans une autre soirée mouvementée de la ligue, le Oh Henry prend la tête, grâce à ses trois victoires sur l'Epicerie Robillard.

CLASSEMENT

Oh Henry	15	6
Colombia	14	7
Epic. Lecompte	11	10
Epic. Robillard	7	19

LIGUE DALHOUSIE

Parisien et Boyer remporte le championnat de la première demie, en prenant la mesure de l'Académie York par 3264 points à 3263. La marge est de 101 points.

Mercredi soir dernier avait lieu sur les allées de l'Académie York la finale de la première demie de la ligue Dalhousie entre les équipes Parisien & Boyer et York. Rien ne sert de courir il faut partir à point... Aussi les champions de l'An passé en ont profité et la première corde terminée ils avaient le gros bout pour 159 points. Voilà ou l'Académie York commença à courir et remporta la deuxième corde par 9 points. Dans la dernière corde tous les joueurs y mirent tout leur savoir faire, car il y eut de beaux abats de part et d'autres et le bruit étant réduit au silence les équipiers du York remportaient la partie par 49 points et Parisien & Boyer gagnait la ronde par 101 points. Pour les champions Cy. Doris y alla avec 737, R. Lévesque 692 et Pat Ryan 681, et Hervé Boyer se dépensa pour 675. Pour les aspirants Le Capitaine Lorenzo Lachance, 754, Paul Lepage, 687, et R. Labelle, 611, furent les plus en évidence.

Voici un résultat des parties:

ACADEMIE YORK

Eud. Lepage		190	222—	412
J. Croteau				
S. Mandia				
P. Lepage	189	268	230—	687
W. Potvin	202	205	—	407
R. Labelle	208		220—	423
L. Lachance	220	236	298—	754
A. Fréchette	145	217	218—	880
Totaux	959	1116	1188—	3263

PARISIEN & BOYER

R. Lévesque	269	195	228—	692
G. Boudreault	192		198—	390
Hector Boyer				
Hervé Boyer	199	246	230—	675
Jos. Moreau		189	—	189
Cy. Doris	253	256	228—	737
Pat. Ryan	205	221	255—	681
Totaux	1118	1107	1139—	3364

N.B.—N'oublions pas que mercredi soir prochain à 7 h. 30, recommencera la deuxième demie. Que tous et chacun se fasse un devoir d'être au poste.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

FOOTBALL
HAMILTON WILDCATS Champions O. R. F. U.
VS
OTTAWA ROUGH RIDERS Champions E.R.F.U.
PARC LANSDOWNE
SAMEDI, 22 nov. - 2 h. 15 p.m.
Billets en vente chez C. W. Lindsay & Co. Ltd.
Pas de changement de prix. — La liste des billets de faveur est supprimée.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DE LA LUTTE
L'ANGE
Qui n'a jamais connu la défaite en Amérique dans 360 combats
VS
Steve "Crusher" CASEY
Jadis, champion poids lourd du monde.
AUSSI
Marvin Westenberg vs Sliding Bill Hanson
Leo NUMA vs Tom CASEY
AUDITORIUM
LUNDI — à 8 h. 45 p.m.
Pas de majoration de prix.

L'indice hebdomadaire se raffermit à 114,2 de 1,8 p.c.

Les produits animaux, les textiles et les métaux gagnent du terrain

LE TRAFIC FERROVIAIRE

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic des chemins de fer accuse une augmentation la deuxième semaine de novembre après ajustement saisonnier. Les chargements se chiffrent à 67,773 wagons comparativement à 69,572 la semaine précédente. Les chargements augmentent dans la division de l'Est, tandis qu'ils diminuent dans la division de l'Ouest. Les recettes brutes d'exploitation des deux chemins de fer augmentent d'une façon marquée. Les recettes des Chemins de fer Nationaux du Canada s'élèvent à $262,200,000 depuis le début de l'année, comparativement à $211,500,000 en 1940, augmentation de 23,9 p.c. Les recettes brutes du Pacifique Canadien au cours des quarante-six premières semaines de l'année se chiffrent à $189,600,000 contre $145,900,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 29,8 p.c.

Les prix de gros se maintiennent au même niveau la deuxième semaine de novembre, mais l'indice est inférieur de six points à ce qu'il était en 1926. L'indice des produits animaux gagne vingt points à 102, en regard de la même semaine de 1940. Les textiles laissent également voir une avance considérable, l'indice gagnant douze points et demi à 96,6. Les métaux non ferreux accusent une hausse moins considérable que celle des autres groupes au cours des douze mois; l'indice se place à 78,2 comparativement à 77,7.

Les obligations de tout repos font encore une faible avance. Les recettes totales du Gouvernement fédéral au cours des sept premiers mois de l'année fiscale courante se chiffrent à $802,500,000 et les dépenses, à $569,000,000. Les crédits de guerre pour les sept mois terminés en octobre s'élèvent à $607,000,000, près de deux fois plus que durant la période de sept mois de l'an dernier.

L'indice ajusté des compensations bancaires passe de 97,2 à 105,8, gain de 8,8 p.c. L'avance par rapport à la même semaine de 1940 est de 24 p.c. Les actions ordinaires baissent et l'indice recule de 75,7 à 75,0. Pendant la semaine terminée le 20 novembre la moyenne de vingt titres industriels négociés à la Bourse de Montréal avance de 60,9 à 61,4. A la Bourse de Toronto la moyenne de vingt titres industriels passe de 94,53 à 94,67 au cours de la même période.

L'indice hebdomadaire, basé sur les six facteurs, avance de 112,2 à 114,2 la semaine du 15 novembre, gain de 1,8 p.c. La même semaine de 1940 l'indice se plaçait à 103,3, soit une avance de 10,6 p.c. cette année.

Récolte de blé plus faible en Argentine, cette année

En Amérique du Nord, elle ne varie à peu près pas.

La première estimation officielle de la nouvelle récolte de blé en Australie est placée à 166.100.000 boisseaux contre 82.600.000 l'an dernier. Cette récolte est un peu meilleure que la moyenne des dix dernières années qui est de 164.700.000 boisseaux. Les emblavures en 1941 sont d'environ 200.000 acres de plus que celles de l'an dernier; mais le rendement à l'acre de la nouvelle récolte est de 13,1 boisseaux comparativement à 6.6 boisseaux l'an dernier et 12,1 boisseaux pour la moyenne décennale. Le report invendu de vieux blé est relativement faible et, comme une bonne partie du surplus du nouveau blé est vendue au Gouvernement du Royaume-Uni en vertu d'un accord, le problème de l'écoulement en Australie ne devrait pas être trop sérieux au cours de la saison de 1941-42.

La nouvelle récolte de l'Argentine n'a pas encore atteint le point où il semble prudent de faire une estimation officielle de la production, mais les estimations commerciales s'échelonnent de 200.000.000 à 215.000.000 de boisseaux contre 271.200.000 boisseaux l'an dernier. La gelée a endommagé d'une façon permanente les cultures de blé dans les provinces du nord; aussi la gelée a assailli les cultures dans la vaste province productrice de Buenos Aires, on croit cependant que les pluies subséquentes ont un peu remédié à la situation en cette dernière région. Ce que le Gouvernement confirme toutefois, c'est une augmentation de 2.3 p. c. des emblavures de blé pour 1941, dont les détails paraissent dans la partie de la revue réservée à la situation du grain en Argentine.

Il semble donc, d'après les données courantes, que la récolte de blé de l'hémisphère austral sera un peu plus considérable que celle de l'an dernier et que l'Argentine, dont la récolte sera probablement plus faible cette année, aura à faire face à une plus grande congestion que l'Australie, car son report de vieux blé est volumineux et ses anciens débouchés en Europe ont été très vivement restreints. La situation sera légèrement allégée par une transaction maintenant négociée avec la Bolivie, laquelle fournira un nouveau débouché pour environ 3.000.000 de boisseaux de blé argentin; mais, à moins que l'Espagne et le Royaume-Uni ne deviennent de plus grands acheteurs que dernièrement, l'Argentine devra compter surtout sur les pays avoisinants de l'Amérique du Sud pour ses exportations au cours de la présente saison. Durant les quinze semaines, du 1er août au 15 novembre 1941, les exportation de blé de l'Argentine se sont chiffrées à 21.000.000 boisseaux, à rapprocher de 27.000.000 de boisseaux la période correspondante de l'an dernier et 53.000.000 de boisseaux en 1939. Les exportations, australiennes ne sont pas connues.

En Amérique du Nord, la production offre très peu de changement mais les stocks sont considérables La diminution de l'estimation revisée de la récolte canadienne de 303.500.000 boisseaux à 302.600.000, correspond étroitement à l'augmentation de l'estimation de la récolte aux Etats-Unis faite il y a un mois, de sorte que la récolte globale de l'Amérique du Nord maintenant placée à 1.263.820.000 boisseaux revient à peu près au même que l'estimation de septembre, mais elle est inférieure de 104.300.00 boisseaux à la récolte de l'an dernier Les exportations, au cours des quinze premières semaines de la saison, spécialement celles du Canada augmentent en regard de celles de la période correspondante de l'an dernier Toutefois l'approvisionnement visible du Canada qui ne comprend pas les stocks sur les fermes, atteint le chiffre sans précédent de 503.700.000 boisseaux le 14 novembre. Aux Etats-Unis l'approvisionnement au 1er octobre est estimé à 1.156.121.000 boisseaux contre 874.777.000 boisseaux l'année précédente, mais en ce pays le blé encore sur les fermes y est compris.

D'Europe continuent de nous arriver les nouvelles que la température gêne les semailles des cultures d'hiver. Plusieurs pays, y compris le Royaume-Uni, projettent d'augmenter leurs emblavures de céréales et, bien que l'on mette tout en oeuvre pour le faire, le gel hâtif peut empêcher d'atteindre l'objectif. Il y a beaucoup de spéculations au sujet de la situation en Russie, particulièrement en ce qui concerne le territoire perdu en Ukraine. Les estimations commerciales révèlent que l'Ukraine était non seulement la région d'où le blé de surplus était exporté de la Russie mais que ce pays produisait entre 25 et 30 p. c. de la récolte globale de blé de la Russie. On croit qu'une grande partie de la récolte a été sauvée par les Russes et le Premier Ministre Staline a révélé dans un discours public qu'il n'y a pas de pénurie d'aliments

CHARGEMENTS DE WAGON

La semaine terminée le 15 novembre les chargements se placent à 67.773 wagons, à rapprocher de 69.572 la semaine précédente et 55.594 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements de grain augmentent de 4.178 wagons en regard de l'an dernier; les denrées diverses, de 3.876 wagons; les marchandises, de 1.364 wagons; la pulpe et le papier, de 979 wagons; le bois d'oeuvre, de 927 wagons; et le minerai, de 656 wagons.

Entrefilets

La production de pétrole brut et de gaz naturel du Canada a atteint durant les huit premiers mois de 1941 le total de 6.620.695 barils, comparativement à 5.426.813 barils durant la même période de 1940. C'est une augmentation de 22 pour cent.

La production d'or du Canada a été durant les huit premiers mois de 1941 de 3.560.120 onces, alors qu'elle avait été de 3.500.256 onces durant la même période de 1940.

On estime que la tonture des moutons a donné environ 14.511.000 livres de laine en 1941, comparativement à 13.822.000 livres en 1940. C'est un total sans précédent puisque la meilleure année antérieure avait été 1932 avec un total de 14.027.000 livres.

Il y avait, le premier juin 1941 environ 3.994.000 porcs sur les fermes du Canada; c'est le plus grand nombre jamais enregistré.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echeances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£82⅛	£83⅛
1 juin	2	1944	100⅜	101⅜
15 déc.	2	1946	98⅝	99⅝
1 juin	2½	1943	101½	102⅛
15 nov.	2½	1944	101⅜	102⅝
15 oct.	3	1942	101⅜	102⅜
Perp.	3		94½	95½
1 oct.	3	1949-52	99	100
1 juin	3	1950-55	99	100
1 juin	3	1953-58	99	100
1 juil.	3¼	1948-49	102⅜	103⅜
15 nov.	3¼	1948-51	101⅛	102⅛
15 juin	3	1950-51	99½	100⅛
1 fév	3½	1948-52	101⅜	102⅜
1 juil.	3¼	1956-66	101½	102½
15 oct.	3½	1944-49	102⅜	103⅜
15 oct.	4	1943-45	103¾	104¾
15 oc'.	4	1947-52	105½	106½
15 oct.	4½	1944	107⅛	108⅛
1 fév.	4½	1946	109	110
1 nov.	4½	1946-56	107	108
1 nov.	4½	1947-57	107⅞	108⅞
1 nov.	4½	1948-58	108½	109½
1 nov.	4½	1949-59	109½	110½
15 oct.	5	1943	105⅞	106⅝
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C.N.R.	2	1942	100	100¾
C.N.R.	2	1943	100½	101¼
C.N.R.	2½	1944	101⅛	101⅞
C.N.R.	2¾	1946	100½	101½
C.N.R.	3	1941	102⅜	103⅜
C.N.R.	3	1945-50	99⅜	100⅜
C.N.R.	3	1948-52	98⅝	99⅝
C.N.R.	3	1948-53	98¼	99¼
C.N.R.	3	1954-59	98¼	99¼
C.N.R.	4½	1951	115¾	117
C.N.R.	4½	1956	117	118¼
C.N.R.	4½	1957	117¼	118½
C.N.R.	4¾	1955	118¾	120
C.N.R.	5	1954	117½	118½
C.N.R.	5	1949-69	120	121¼
C.N.W.I.S.S.	5	1955	120	121¼
G.T.P.	3	1962	100	103
Mt. Harbour	5	1949-69	120	121¼
Provinces—				
Alta	4	1954	61	64
Alta	4½	1956	62½	65½
C.-B.	4½	1953	105½	108½
C.-B.	5½	1945	104	107
Man.	4½	1956	98½	101½
Man.	6	1947	102	105
N.-B	3	1951	91	94
N.-B.	½	1961	104	108
N.-E.	3	1950	96	99
N.-E.	4½	1960	109	112
Ont. Hydro	3¼	1950-53	99¼	101¼
Ont.	3	1947-50	98	100
Ont.	4½	1949	107½	109½
Ont.	3¼	1949-51	99⅝	101⅝
Qué.	3	1951	94	96
Qué.	3¼	1949	96	98
Qué.	4½	1945-50	108	111
I. du P.-E.	5	1945	97	100
Sask.	4½	1951	86	90
Sask.	5	1958	86½	89½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	94½	98½
Edmonton	4½	1967	92	96
Halifax	4½	1952	105	108½
Montréal	5	1954	96½	99
Montréal	4½	1971	93	96
Québec	4½	1950	100½	103
Regina	5	1945	92	96
St-Jean	4½	1971	102½	105½
Toronto	4½	1945	105	108
T.-Rivières	4	1953	97	100
Vancouver	4½	1968	99½	102
Winnipeg	4½	1960	104	107
M.C.S.	4	1948	96	99
Mtl. Met.	4½	1962	96½	99½
Mtl. Met.	4¾	1947	97	100
V. Windsor	3¼	1975	71	78

Strictement sujet au changement.

Le marché aux oeufs est moins ferme

MONTREAL, 20.—Le ton de ce marché aux oeufs était moins ferme cette semaine. Les arrivages ont un peu augmenté et étaient plus que suffisants pour la demande qui avait cours. Il paraissait s'être produit un fléchissement dans les voies du commerce du détail, fléchissement qui a quelque peu affecté les distributeurs du gros qui achètent avec prudence, avec le résultat que le commerce a été plus ou moins conduit sur une base d'un jour à l'autre. Après avoir manqué de fermeté au début de cette semaine, les prix ont baissé de 2c à 7c par douzaine sur diverses catégories, les oeufs A Gros et Moyens se ressentent tout spécialement de la forte baisse. Aujourd'hui, le marché est faible et le commerce lent.

Les expéditions triées sont offertes sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 43-44, Moyens 40-41, Poulettes 40, catégorie B 36-37,37, C 25-26.

Les arrivages de volailles vivantes n'étaient que passables cette semaine. La demande pour les oiseaux de bonne qualité est toujours bonne et le ton du marché s'est quelque peu raffermi. La qualité des poules s'est un peu améliorée, mais les arrivages contiennent toujours un gros pourcentage d'oiseaux mal éplumés qui ne se vendent pas aussi bien. Les arrivages quotidiens, et spécialement ceux d'oiseaux de bonne qualité, sont à peu près suffisants pour les besoins.

Du gros au détail les volailles en vie se sont vendues comme suit: poulets de 6 livres et plus 19½-21, 5-6 livres 18-20, 4-5 livres 16-17; poules de 5 livres et plus, 19½-21, 4-5 livres 17-19, moins de 4 livres 14-16; jeunes dindes et vieux dindons de tous poids 25-26; oies de tous poids 18; canards de 5 livres et plus 21-23; vieux coqs 11-13. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est resté ferme. Les arrivages sont toujours soutenues et la qualité est meilleure en général; les ventes ont été assez satisfaisantes. Les oiseaux de différents poids et de catégories qu'on ne peut vendre pour la consommation immédiate sont mis en entrepôt froid.

Du gros au mi-gros les volailles emballées dans des caisses ont été vendues sur la base suivante: poulets de 5 livres et plus nourris au lait A 26-26½, nourris au lait B 24, catégorie B 22, C 19-20; poules catégorie A 22-22½ catégorie B 20-20½; dindons de 12 livres et plus catégorie A 35, catégorie B 33, 10-12 livres catégorie A 31, catégorie B 29, C 26, 8-10 livres catégorie A 29, catégorie B 27, C 24.

Demande lente à Ottawa

Ce marché aux oeufs est très instable. Les arrivages augmentnt et la demande est lente. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 42-45, Moyens 39-41, Poulettes 38-40, catégorie B 34, C 23-25. Prix de gros aux détaillants: A Gros 45-48, Moyens 43-44, Poulettes 41-42, catégorie B 37, C 26-28.

La situation du marché aux volailles reste à peu près la même que la semaine dernière. Les arrivages ont légèrement augmenté. Les commerçants de gros cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne: poulets nourris au lait A 24, nourris au lait B 22, catégorie B 20, C 16; poules catégorie A 19, B 17, C 14

MONTREAL, 21.—Ce marché aux oeufs est encore languissant aujourd'hui, mais le commerce est un peu plus actif, surtout en ce qui concerne les catégories supérieures. Les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 40-41, Moyens 38-39, Poulettes 37-38, catégorie B 35-36, catégorie C 25-26.

D'après la Chambre de commerce de Montréal, il a été reçu, à partir du 10 novembre au 15 novembre inclusivement, 13.831 caisses d'oeufs. Les arrivages pendant la même période se chiffraient par 7.113 caisses.

Les centrales électriques du Canada ont produit durant les neuf premiers mois de l'année courante 23.900.261.000 kw.-h., comparativement à 22.483.592.000 kw.-h. durant les mêmes mois de l'an dernier.

Des musées en plein air dans la Province de Québec

M. l'abbé Albert Tessier en suggère l'établissement dans la quatrième partie de son rapport de l'enquête sur le tourisme. — Il déplore la disparition des souvenirs historiques.

QUEBEC, le 22. — Voici la quatrième partie de l'enquête de l'abbé Albert Tessier sur le tourisme dans la province de Québec:

Ce sont surtout les manifestations externes de notre vitalité et de notre fidélité à notre histoire qui attireront les visiteurs. Manifestations s'exprimant par des monuments, des demeures, des illustrations, des tableaux, des chants, des costumes particuliers, des célébrations de fête nationale ou d'anniversaires historiques, etc . . . Manifestations visibles partout: le long des routes, sur les places publiques, dans les rues, dans les auberges ou hôtels, etc... Manifestations qui seront émouvantes dans la mesure où elles seront le reflet d'une vie nationale réellement convaincue, d'où rappel impérieux de la nécessité de mener de front la "tonification intérieure" et l'utilisation digne et intelligeante de nos atouts touristiques personnels.

Nous avons des monuments, des plaques de bronze et des tumulus de pierre, des champs qui signalent aux passants quelques personnages remarquables ou quelques événements dignes d'être rappelés à l'attention. Ces témoignages extérieurs ont leur utilité, même s'ils ne sont pas toujours d'une signification très exaltante. Mais ils ne suffisent pas.

Il y a bien aussi les vieilles églises, les maisons antiques, les quelques moulins centenaires qui se dressent encore sur notre sol et confèrent au visage matériel de notre province une noblesse et une dignité qui en imposent. Malheureusement, il ne faut pas être très observateur pour découvrir comme le peuple du Québec estime peu ces vestiges du passé et comme ils les remplacera volontiers dès que l'occasion propice se présentera.

PROSPECTUS DE PROPAGANDE

Nos prospectus de propagande font aussi état de notre capitalhistoire. Mais on peut leur reprocher de s'en tenir trop à une sèche nomenclature et à des dates mortes. Le lecteur local — ou étranger — a besoin d'être amorcé par des textes vivants, évocateurs, chargés de dynamisme.

Ces textes à l'emporte-pièce devraient également s'étaler en plein air. Les sites, les vestiges d'histoire, les anciens monuments ou bâtisses ne manquent pas, qui justifieraient l'apposition de formules lapidaires bien en vue, propres à fouetter la fierté de bon aloi des gens de chez-nous, comme à développer le respect admiratif chez nos visiteurs.

On avait commencé timidement à poser à l'entrée de certains villages des plaques de tôle peinte, signalant dans des formules froides et bilingues, que tel personnage connu était né là. C'était un début; il faudrait reprendre la tentative en lui donnant plus d'ampleur, plus de mordant. Sur les panneaux annonçant les paroisses, on pourrait peut-être aussi indiquer la date d'arrivée des premiers habitants. Cette suite de plaques datées d'avant 1700, pour la plupart, imposerait aux esprits le caractère ancien de notre province. A continuer aussi la bonne initiative d'indiquer les noms des rivières, lacs ou accidents géographiques importants.

On ne peut évidemment, le long de la grand'route, multiplier les affiches ,surtout celles dont la lecture demande un arrêt. Mais il y a certains points propices à la halte où il serait utile d'entrer quelques clous éloquents dans le cerveau des visiteurs.

Les Américains seraient ravis, comme détente, de trouver autre chose que d'affreuses affiches de coca-cola, de pepsi-cola, de hot-dogs, de chicken dinners, etc...

Il y aurait place, par exemple, pour de beaux textes aux amorces ou aux carrefours des grandes routes historiques, routes d'eau et de chemin de terre, par où ont passé ceux qui ont ouvert toute l'Amérique à la civilisation blanche. Je pense, sans vouloir établir ici une énumération même incomplète, aux troncons principaux de la "grande rivière du Canada", le Saint-Laurent, et aux tributaires: Saguenay, Saint-Maurice, Outaouais, Richelieu, Saint-Francois, Chaudière, etc...

Un réseau routier d'une ampleur merveilleuse a joué dans l'histoire d'Amérique un rôle que nous avons trop oublié . . . Il y a aussi les voies de pénétration ouvertes par les hommes: Portage du Témiscouata, chemin Craig, etc. . . Il faudrait peu de mise en scène pour que le visage moderne de notre province deviennent plus expressif, plus évocateur d'un passé prestigieux. Il ne manque pas non plus de sites auxquels s'attache le souvenir d'événements et personnages chers aux nôtres, chers aussi à nos voisins de l'Ontario, des Maritimes et des Etats-Unis. Ces sites aménagés sommairement pour mettre en valeur leurs attraits naturels, deviendraient singulièrement éloquents si des affiches de bon goût, appuyées de textes prenants et concis, en révélaient tout le sens historique. Qu'on ne plaide pas difficultés, dépenses excessives, etc. . . Les vendeurs de graisse de coca-cola, de cigarettes, de bière, etc. . . ont dressé partout des palissades d'affiches publicitaires. Ce que font avec une telle abondance des compagnies particulières, ne doit pas dépasser les moyens des administrations locales, provinciales ou centrales. Car, dans le programme que nous énonçons, il faut bien se rappeler qu'il y a de la besogne pour tout le monde.

Et il y a plus important encore; plus pressé surtout. Les sites qui ne conservent aucun vestige ancien peuvent à la rigueur attendre encore des années. Mais les reliques périssables qui ont survécu au temps, à l'indice, au vandalisme, au pillage de antiquaires, etc. . . réclament à grands cris des mesures de défense et de préservation qu'il serait criminel de remettre à plus tard. Nous avons déjà trop tardé.

Il faudrait dresser au plus tôt un inventaire précis des reliques mobilières qui ont survécu presque miraculeusement. Sur bien des points, ce travail est commencé. Tâchons de ne pas nous en tenir à un catalogue à mettre en filière. Des actes urgents s'imposent.

Pourquoi ne commencerions-nous pas à classer certains édifices, à les soumettre à des règlements spéciaux? Un projet de loi a déjà été soumis? Nous l'ajoutons en annexe à la fin du présent mémoire et nous demandons qu'on l'étudie attentivement.

Il y a urgence, car nos pertes annuelles sont très lourdes dans le champ mal défendu de nos richesses d'histoire. Et ces pertes sont dans la plupart des cas, absolument irréparables. Nos orateurs et nos écrivains, parlent souvent avec trémolos et coups de chevelure, du noble héritage légué par nos ancêtres et des traditions sacrées héritées des héros de notre histoire. Cette éloquence verbale ou écrite n'a pas encore sauvé ou restauré beaucoup de manoirs, d'églises, de moulins à vent ou à eau, de meubles émouvants créés par nos artisans d'autrefois, etc. . .

LA PIOCHE DES DEMOLISSEURS

Chaque année, le feu ou les démolisseurs ouvrent des brèches dans la petite armée mourante des quelques édifices ou monuments d'autrefois qui maintiennent péniblement chez-nous le souvenir matériel des hommes qui ont bâti l'histoire. N'attendons pas, pour nous émouvoir et nous éveiller, que les derniers survivants soient tombés. Les attendrissements lyriques ne répareront alors nos péchhés d'indifférence et d'omission. Pensons à nous, pensons aussi aux étrangers que ces reliques attirent de partout et qui semble souffrir plus que nous de les voir devenir de plus en plus rares d'une année à l'autre.

Les pertes sont plus rapides, plus lourdes, plus alarmantes encore, dans le domaine des **souvenirs** mobiliers, des reliques transportables. Argenteries, vases sacrés, sculptures religieuses ou profanes, meubles anciens, articles de ménage, ustensiles variés sortis des mains de nos anciens artisans . . . tout cet ensemble de choses, auxquelles s'accrochent des parcelles de la vie ancienne et qui forment partie intégrante de notre patrimoine national, constituait, il y a un quart de siècle une collection touchante d'une valeur sentimentale qu'on ne peut calculer en dollars. Par surcroit, cette valeur historique se doublait d'une valeur matérielle que les trafiquants juifs ou autres ont découverte avant nous pour notre malheur. A pleins camions, nos reliques émouvantes sont parties pour les Etats-Unis, l'Ontario, l'Angleterre. Des étrangers se sont enrichis, alors que ce commerce quasi-sacrilège ne laissait que quelques maigres dollars dans les goussets de ceux qui laissaient partir ainsi d'inestimables trésors de famille. . . ou de fabrique.

Il est bien tard pour mettre les freins, mais trouvons au plus vite les moyens qui arrêteront cette saignée criminelle. Ces moyens existent certainement. Même s'ils doivent paraitre draconiens, n'ayons pas peur d'y recourir.

Il reste peu de choses, mais si nous arrêtons la fuite, nous pourrons probablement garder chez-nous les éléments de quelques musées régionaux intéressants. Ces musées, il faudra y venir, comme on le fait en France, et même aux Etats-Unis. Le malheur, ce que bien des musées américains ou ontariens se sont constitués à nos dépens. S'il faut aller racheter là, les pièces qui vont nous manquer, allons-y, et payons ce qu'il faudra. Les fautes nationales doivent s'expier. Plus nous retarderons à réparer, plus il nous en coûtera.

Ce n'est pas être pessimiste que d'affirmer que presque tout reste à faire dans la mise en valeur de notre capital-Histoire. Les Américains qu'on accuse souvent de matérialisme utilitaire, nous font royalement la leçon à ce sujet. Ils ont mis en valeur toutes les buttes, tous les cailloux auxquels s'attachent des souvenirs. Ils ont reconstitué des villages anciens, créé des musées locaux de tous genres souvent aux dépens de nos propres collections canadiennes-francaises. Leurs Sociétés historiques d'Etat ont fait,besogne merveilleuse, à coups de millions. Certaines de ces sociétés par'oulières bénéficient d'octrois annuels approchant le million.

Nos retards et nos négligences ont compliqué singulièrement la situation. Le programme à affronter exigera du temps et des fonds considérables, mais, nous l'avons dit, le gouvernement de la province n'aura pas à assumer tous les frais. Il devra compter sur la coopération du fédéral et des villes ou municipalités. Les Sociétés d'histoire régionale, les Syndicats d'initiative, les Chambres de Commerce, les Associations Hôtelières et les Sociétés nationales (Comité permanent des Congrès de la langue francaise, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste, l'Action nationale, etc.) le clergé, les éducateurs, etc. . . tous devront encourir dans cette tâche de grande utilité publique.

Mais encore faudra-t-il établir un plan d'ensemble réparti sur plusieurs années, et voir à son exécution graduelle par des directives destinées à la coordination effective des efforts. Et il faut se mettre en branle tout de suite, ne pas toujours remettre à plus tard, ne plus se contenter de mots et de formules, mais passer à des actes.

Tâchons d'aller au plus pressé et occupons-nous d'abord de ce qui est périssable: nos **antiquités** qui continuent de déserter, nos anciennes maisons qui s'effritent, nos moulins à vent qui penchent comme la tour de Pise, que les herbes folles et les branchailles entourent d'une couronne pitoyable. Chaque retard apporté à ce redressement se paiera lourdement et pèsera sur le tête des générations trop négligentes.

NOS TRESORS MENACENT RUINE

L'inventaire de nos trésors menacés de ruine ou de rapines est facile à faire. Il s'agit tout simplement de grouper les photographies, les articles ou les volumes déjà publiés sur ce sujet. Nous avons aussi dans la plupart des régions des Sociétés d'histoire régionale capables et désireuses d'éclairer qui de droit en cette matière. Servons-nous intelligemment et méthodiquement de ce que nous avons, avant de créer du neuf . . .

On peut, en quelques jours, élaborer un embryon de plan dont l'exécution pourrait commencer au cours de l'année. Disons que, pour débuter par quelque chose, on décide la création d'une dizaine de centres d'intérêt historique dans la province. Chaque région en aurait un ou deux, selon les possibilités. Lorsque les circonstances le permettront, on ne se contentera pas de classer et d'aménager l'édifice ou la relique à mettre en valeur. On en fera le centre d'un petit parc intelligemment aménagé, avec, s'il le faut, des bancs, des chaises et des tables pour écrire, casser la croûte, déguster des rafraichissements, etc. . . En somme, on tâcherait de constituer un petit coin attirant, évocateur, où il serait agréable de s'arrêter pour se détendre, jongler, réfléchir.

Afin d'illustrer par un exemple concret, la suggestion émise ici, supposons que le Commissariat, ou l'Office, ou le Ministère du Tourisme, décide d'encadrer dans un parc ou, si on préfère, en musée de plein air, le moulin historique de Vincennes. Ce moulin constitue la demeure ancienne la mieux conservée et la mieux aménagée de la province. Un amateur vigilant, monsieur l'architecte Lorenzo Auger, a groupé là un ensemble étonnant de vieux meubles et de vieilles choses. L'atmosphère de cette vieille bâtisse présente déjà quelque chose d'unique. Il suffirait de procéder à quelques restaurations de détail et à quelques changements dans le choix et la disposition des meubles, cadres, articles de ménage, etc. . . pour obtenir un musée ethnographique parfait de notre vie bourgeoise d'il y a un siècle ou deux. Cette bâtisse ancienne très belle de lignes, ne peut accueillir que peu de visiteurs à la fois; elle prendrait une valeur décuplée si on l'enchâssait dans un parc assez grand pour permettre aux visiteurs de se payer le luxe d'une promenade dans les allées fleuries, de flâner dans un décor aimable, transformé par la silhouette archaïque et gracieuse du vieux moulin. Les profanes trouveraient cette halte délicieuse; les lettrés seraient ravis de retrouver les images et l'atmosphère d'autrefois; les amateurs de photographie et de cinéma s'en donneraient à coeur joie, les peintres aussi. Une oasis comme le deviendrait ce parc, dominé par l'évocation concrète du passé qu'assurerait le vieux moulin. . . attirerait de partout les touristes. Nous leur donnerions enfin ce qu'ils cherchent chez-nous, ce pourquoi nous les invitons à venir dépenser leurs dollars dans notre province.

On objectera que la création d'un parc de ce genre va coûter cher Admettons-le . . . mais admettons aussi qu'il est utile pour nous de vouloir garder notre place dans l'industrie touristique si nous ne voulons pas nous montrer à la hauteur de la situation. Dans le cas particulier du moulin de Vincennes, le problème se trouverait simplifié par le fait que son propriétaire est disposé à le céder à la Province, à des conditions qui équivalent à un cadeau. Il resterait à s'assurer un terrain suffisant pour dégager les alentours et faciliter les approches. A l'heure présente, il n'y a pas place pour trois automobiles dans la cour du Moulin . . . et l'allée qui y conduit est à peine assez large pour livrer passage à une seule voiture. Le terrain qu'on achèterait servirait à la création du parc reposant dont on entourerait le moulin; il servirait aussi de lieu de stationnement pour les voitures. On aurait de l'air, de l'espace . . . de la beauté de premier choix puisque le moulin est juché sur la haute falaise dominant le fleuve, avec vue vers l'Ile d'Orléans et les montagnes du nord.

L'achat du terrain nécessaire ne devrait pas coûter grand'chose, dans les conditions normales. Mais quand il s'agit du gouvernement les conditions normales ne jouent pas. Les propriétaires perdent la tête chaque fois et posent des conditions exorbitantes.

LES EXIGENCES ABUSIVES

Pour couper court aux exigences abusives, il faudra probablement voter une loi permettant l'expropriation pour fins d'utilité publique des terrains nécessaires à la mise en valeur de notre capital-histoire Malgré les répugnances que peut faire naitre une telle loi, on ne peut l'éviter si on veut réellement sauver ce qui nous reste du prestige qui s'attache à nos quatre cents ans d'histoire. Une loi de ce genre n'aurait d'ailleurs rien de vexatoire les conditions d'acquisition demeurant toujours au-dessus du prix courant. Elle couperait court aux abus qui, avec une forte campagne d'éducation menée vigoureusement, deviendraient d'ailleurs moins fréquents. Quand les propriétaires comprendront que la plus-value accordée aux terres avoisinantes par la création des parcs historiques . . . ils seront même prêts à coopérer en posant des conditions raisonnables. (Voir à ce sujet le projet de loi ajouté comme appendice à ce mémoire).

Une autre objection: une fois le parc créé et la relique d'histoire qu'ils enchâsse bien retapée . . . comment s'entretiendra et fonctionnera le dit parc, ou musée en plein air? Ce parc sera la propriété de l'Etat . . . ou de la municipalité. Les frais d'entretien et d'opération pourraient être assumés par des locateurs que la perspective de tenir un restaurant ou un comptoir de souvenirs, photographies, brochures explicatives, guides, mettra en mesure de payer un loyer variant selon les conditions locales. L'Etat, ou la municipalité, pourra assumer aussi la gestion du dit parc par des fonctionnaires. Même dans ce cas, rien n'empêchera le gouvernement ou la municipalité de servir des repas ou des rafraichissents et de vendre des souvenirs. On pourrait même en profiter pour créer des centres régionaux ou refleurirait, dans ces coins privilégiés la saine cuisine canadienne qui a tout de même créé autre chose que de la soupe aux pois et des fèves au lard.

Cette suggestion surprendra. Mais, quelle différence essentielle y a-t-il entre les parcs nationaux de pêche et de chasse tenus par le gouvernement . . . et les parcs historiques proposés? Dans un cas, on développe le **capital-sports de plein air**; dans l'autre, on révèle un peu des richesses de notre **capital-histoire.** Dans le deuxième cas, quoi qu'on puisse en penser, la clientèle sera plus nombreuse, à cause des facilités d'accès. Elle sera plus nombreuse surtout, si on ne mesquine pas, si ces parcs sont réellement des oasis qui invitent à la halte, et séduisent l'esprit autant que le corps.

Dans les parcs de pêche, le gouvernement donne des repas, hospitalise les clients, charge des droits de séjour . . . Pourquoi dans les parcs historique ne ferait-il pas la même chose? Je pose simplement le cas. La gestion privée, contrôlée quant au bon goût et à la distinction offrirait peut-être moins de complications et de risques financiers. Cas à discuter.

Puis, rappelons-nous toujours que les dépenses à envisager, sont des dépenses productives. Si on y va intelligemment, largement, mais sans improvisation imprudente, les retours compenseront assez vite pour les déboursés. On a dépensé une centaine de millions pour les routes . . . allons-y de quelques millions supplémentaires pour que ces routes servent à plein rendement et nous amènent des gens à qui on aura réellement quelque chose de neuf et d'original à offrir.

DES MUSEES EN PLEIN AIR

J'ai appuyé la suggestion d'une série de musées en plein air sur l'exemple concret de Vincennes parce que nous avons là un cas particulièrement bien choisi. Ce n'est pas le seul. Sans prétendre épuiser le sujet, je donnerai une liste de sites ou de reliques dont l'aménagement serait assez facile. Procédons par régions afin de montrer qu'il reste encore chez-nous assez de richesses d'histoire utilisables.

LES SERVICES D'UNE BANQUE

sont d'une nécessité quotidienne

COMPTES D'ÉPARGNE—Comme placement ou pour des fonds destinés à un usage spécial.

COMPTES COURANTS—Pour les paiements d'affaires, privés ou de ménage.

COFFRES-FORTS—Pour les titres et les valeurs.

EMPRUNTS—D'affaires ou privés, y compris les emprunts remboursables en plusieurs versements.

MANDATS, CHÈQUES DE VOYAGE, TRAITES.

Epargnez! Prêtez au Canada

Tous les services qu'une banque peut rendre sont à votre entière disposition—Employez-les!

The BANK of NOVA SCOTIA

FONDÉE EN 1832—PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE

Les boeufs de qualité se vendent plus chers. Bon marché à Toronto et à Montréal

Les exportations

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél: Echange privé — 3-4061.

TARIF des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales les abréviations, les signes (\$, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanac de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-36	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires. Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social, 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal,
Eastview.

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O.

VENTE DE TERRAINS POUR TAXES PAR LE TRESORIER

Avis publique est par les présentes donné que la liste des terrains, situés dans la ville d'Ottawa, devant être vendus pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, calculées jusqu'au 31 décembre 1936, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2e jour d'août 1941, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, taxes d'eau et frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus par enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnégie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 3ème jour de décembre 1941 à 10 heures de l'avant-midi.

G.-P. GORDON,
Trésorier municipal.

Datée à Ottawa, ce 27ème jour d'août 1941

J. LADELPHA, D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

CHIPSTEAK "Always Tender"
Désormais notre clientèle, dans ses commandes par téléphone pourra bénéficier d'un service prompt, en signalant aux nouveaux numéros
3-6241 3-6242 3-6243
Cie CHIPSTEAK (OTTAWA) Ltée,
841, rue Bank

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE: Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284. 1 ms

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: **Coeurs, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU. 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Naturopathie

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N. Practicien enregistré et licencié. Affections chroniques et nerveuses, traitées par des méthodes naturelles. Nouveau traitement: table à traction vertébrale Gregory; NOUVELLE ADRESSE, 80, Argyle, angle Elgin, Ottawa, tél: 2-5923. Ecrire pour pamphlets descriptifs gratuits ou se présenter pour renseignements gratuits.
107-lun-mer-sam.

Gardes-Malades 86

MLLE CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé. 51, rue Langevin, Hull. 2-8192.
86-1ms

Logement demandé

IMMEDIATEMENT, logement, pour petite famille, Ottawa ou Hull, central. 3-6417. 1789-271

ATTENTION AUX ENTREPRENEURS

Le Bureau des Commissaires, Hôtel de Ville, Ottawa, recevra jusqu'au 27 novembre 1941 à midi, les soumissions pour réparations au Bureau industriel et publicitaire de la ville d'Ottawa en son local situé Central Chambers.

Les plans et devis peuvent être obtenus du secrétaire de la Commission industrielle et publicitaire, 50, rue Elgin.

On ne s'engage à n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Le greffier municipal.
N. R. Ogilvie,

Donné ce samedi, le 22 novembre 1941.

DEUXIEME DEMANDE DE SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le jeudi 27 novembre 1941, des soumission pour la construction d'un étage supplémentaire à l'aile du vestiaire de Rideau Hall, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour étage supplémentaire, aile du vestiaire, Rideau Hall, Ottawa".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE. — Sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dan ce délai, le dépôt era confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 novembre 1941.

Remerciements 2

CHARETTE. — Mmes Hormidas Charette, Honorius Gauthier et la famille remercient très sincèrement toutes les personnes ainsi que les Rév. SS. Grises de la Croix, qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur père, M. Delphis Charette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 2-271

Naissances 5

BARSALOU. — Au Lieutenant d'Aviation Jean-Paul Barsalou et Mme Barsalou (Jacqueline Legault), de Calgary, une fille née le 25 octobre à l'hôpital Holy Cross, et baptisée Marie-Bertha-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Legault, d'Ottawa, grands-parents, remplacés par le Dr et Mme Beauchemin, de Calgary. 5-271

LABELLE. — A M. et Mme P.-Marcel Labelle (Gilberte Boyer), un fils, né le 9 novembre 1941, à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull, et baptisé le 16 novembre Joseph-Marcel-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Boyer, grands-parents; porteuse, Mme Théodore Labelle, grand'mère. 5-271

Décès 6

BEAUCHESNE. — Subitement à sa demeure, 417 est, ave. Laurier, jeudi le 20 novembre 1941, Florence Le Blanc, épouse bien-aimée d'Arthur Beauchesne, Compagnon de St-Michel et de St-Georges, et greffier à la Chambre des Communes. Funérailles lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure, à 9 heures pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 9 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-271

PRUD'HOMME. — A la demeure de son gendre, Georges-A. Labelle, 40, ave. des Cèdres, Clarkstwon, vendredi le 21 novembre 1941, Esther Brouillette, épouse de feu Etienne Prud'homme, à l'âge de 95 ans. Funérailles lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-271

TASSE. — Dans un hôpital local, vendredi 21 novembre 1941, Alfred Tassé, époux d'Audrey Sherman, dans sa 42e année. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, lundi 24 novembre, à 7 h. 30 a.m., à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6-271

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Perdu 13

MARDI soir, rue Charlotte, près St-Patrice, montre d'homme, or avec chaîne or, porte-bonheur. Récompense. Retourner, 96, Charlotte, appt 3, M. Boon. Signalez 3-0461 ou 3-7193. 13-271

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

JEUNE homme, parlant l'anglais, pour ouvrage de restaurant. Signalez immédiatement, 3-0819. 14-J.N.O.

GARCON de bureau, bilingue. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 14-271

Servantes demandées 15

FILLE de campagne, immédiatement, ouvrage général, pas de cuisine, adultes, bon salaire. 302, Wilbrod, appt 4. 15-272

BONNE pour ouvrage général, et de jour seulement. Références exigées. S'adresser de 6 à 8 heures soir, à 129, ave. Powell. 15-271

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 52, rue Georges. 1853-15-273

Femmes, filles demandées

COIFFEUSES: les examens du gouvernement seront tenus le 8 décembre à l'Ottawa Marvel Hairdressing Schools, 72, rue Rideau. Ouverture de classes. Inscrivez-vous dès maintenant. Repasse (brush-up) des cours. 108-271

FILLES OU FEMMES DE PLUS DE 20 ANS demandées pour distribuer ligne de nécessités domestiques bien connues. Bonne opportunité de se créer un revenu indépendant. S'adresser à Rawleigh, Dépt. ML-314-141-K., Montréal, Canada. 208-271

Agents demandés 18

DETECTIVES, AGENTS-SECRETS. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à C.-M. Julien, Case 25, Station T., Montréal. 18-sam.

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES: Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits garantis. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18-152-F

Hommes demandés 20

BUCHERON, S'adresser chez J. R. Booth Ltd., ou à M. A.-R. D'Amour, 42, rue Murray. 98724-20-262

HOMME recommandable pour chauffer fournaises. 554, King Edward, appt 1, 5 à 9 heures. 1770-20-271

VENDEURS, bilingues, de 30 à 50 ans, Français de préférence, connaissant bien la Basse-Ville et ses environs, pour commerce d'avenir. Tous nos vendeurs se font de bons salaires. Perspectives d'avancement les meilleures. Ecrire, case 31, Le Droit. 20-271

BARBIERS demandés immédiatement. 2 garçons enseignés gratis. S'adresser à 292 Dalhousie. 20-271

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour classe inférieure d'une école située à 2 miles de Noëlville, salaire $900. S'adresser: Laurier Carrière, Insp., 330, Mable, Sudbury, Ont. 21-262

A vendre 25

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427. 25

MOBILIER de chambre à coucher complet, réguler $119., pour $79. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 25

MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN
La maison du service
VASTE ASSORTIMENT de machinerie et articles de tous genres, neufs et d'occasion, à prix raisonnables.
RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLES, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords, câbles neuf et usagé.
COUROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION, courroles, de cuir, de caoutchouc et de canevas. Poulies de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (babbitt).
EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, LITS, matelas, chaînes à envelopepr, chaines d'estacade, moufles (chain blocks) poulies à moufles, etc.
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
8-5204 Chemin Bayview 8-5205

PLANCHES murales, $1 la feuille, papier à couverture. Sadinsky Brothers, 3-7330. 25-J.N.O.

SPECIAUX pour un temps limité seulement, chesterfield 3 pièces remis à neuf, $59 et plus, directement de la manufacture; nouveau chesterfield de 3 pièces, $79 et plus, choix de couvertures. Un mobilier de salle à manger de 9 pièces en noyer, $50; quantité très limitée de nouveaux mobiliers de 5 pièces de chambres à coucher, matelas et sommiers, $89 complets. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-ouest. 25

LINGE USAGE: Manteaux d'hiver, pour hommes et femmes, jupes, coupe-vent, cuir ou laine, chaussures assorties, bottines genre militaire, "rubbers" et patins. 68, York. 25

BOIS de construction, tous genres. Cayer & Frères, 2-6036. 25-J.N.O.

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

RANGES usagés, électriques à 4 brûleurs, remis à neuf. Findlay, $49; Moffat, $55. Orme Limited, 175, Sparks. 25

AMEUBLEMENT moderne de cuisine, bois et chrome, valeur actuelle de $115, 3 mois d'usage, aubaine à $60, pour prompt acheteur. Propriétaire enrôlé dans l'Aviation. S'adresser, 53, Myrand. 25-271

MEUBLES USAGES: Petit mobilier, 4 morceaux, $14.50; chesterfield 3 morceaux, $14.50; canapé studio, avec boite, $14.50; table (carrée), 6 chaises, $14.50. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

MONTRE bracelet "Tavannes", pour dame. Signalez 2-7987. 25-272

PEINTURES et VERNIS — Peinture, spécial $2.15 le gallon. Peinture de haute qualité, vernis, teintures, etc., informez-vous de nos prix. M. Zagerman and Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5240.

PETIT pupitre, couverture rideau, (roll top). 140, Chapel. 25-273

6 CHEVAUX de trait, bon marché. Diotte Motor Sales, rue Laurier, Hull. 25-271

FOURNAISE et trousseau de baptême. S'adresser, 52, Montcalm, Hull. 25

Maisons à vendre 26

MAISON à vendre. S'adressser, 47, Nicolet, Wrightville, samedi après-midi jusqu'à 8 heures le soir, ou écrire case 106, Le Droit, Ottawa. 26-271

Commerce à vendre 29

COMMERCE de médecines patentées, très bien établi, gros bénéfices. Conditions faciles. Cause départ. Ecrire, case 4, Le Droit, Ottawa. 1669-29-271

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti Prix raisonnable Laroche et Fils, 61 rue Frontenac, Hull 2-5095 103

A louer 38

MAGASIN, 70 x 18, à 303, Dalhousie, Poste d'affaires enviable. $50 par mois, pour locataire sérieux. Signalez 3-7125. 38-271

CHAMBRES, pension, si désiré. S'adresser, 8, Langevin, Hull. 2-1492. 38-272

APPARTEMENT, 5 pièces, 2e plancher, non meublé, solarium, chauffé, éclairé. 1, Patterson. 1850-38-270

CHAMBRES et petit appartements, meublés, chauffés 61, Frontenac, Hull, 2-5995. 38

CHAMBRE, pour dame ou fille âgée ou monsieur. Références. Case 22, Le Droit, Ottawa. 38-273

CHAMBRE, près Recherches, meublée ou non. Signalez 4-0666. 38-271

APPARTEMENT, chauffé, éclairé. S'adresser, 73, St-Jacques, Hull. 38-273

Maisons à louer 41

MAISON, S'adresser, Z. Gervais, 12.30 à 3 heures à 469, St-Patrice. 1841-41-271

S'ADRESSER, 47, Nicolet, Wrightville, samedi de 2 à 8 heures le soir, et signalez le dimanche seulement, 2-2119. 41-271

MAISON, 3 pièces, signalez 2-1409. 41-271

Bureau à louer 43

ESPACE 330 pieds carrés, convenable pour bureau ou salle d'échantillon, dans édifice moderne, chauffé et à l'épreuve du feu. Stationnement facile. S'adresser au Droit, 98, rue Georges. 43

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Chambre et pension 46

CONVENABLE pour 2 personnes, messieurs de préférence. 116, des Cèdres, Eastview. 46-272

POUR deux personnes. S'adresser, 32, Montcalm, Hull. 46-273

Professeurs 49

QUICONQUE veut apprendre à parler l'anglais, n'a qu'à prendre des leçons du professeur Viau, 68½, Charlevoix, Hull. 49-271

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHEE Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

CAMIONS: 1936, Ford Pick-up, $375; 1937, Chevrolet, panneaux, $495. Laval Motors, Hull. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

FORD "Business" coupé, DeLuxe, 1938. Bon état. S'adresser, 129, Henderson, 3-5867. 54-J.N.O.

CHRYSLER, 1931. S'adresser, 133, St-Rédempteur, Hull. 54-266

COACH Dodge, 1935, $445; sedan Chevrolet, 1937, $645. Lavol Motors, Hull. 54

Personnel 75

DOULEURS RHUMATISMALES promptement soulagées par l'usage du traitement Thuna aux herbes. S'adresser à Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huitres stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. En vente à toutes bonnes pharmacies. 75

CHAPEAUX, de fourrure, feutre, Jersey, faits sur commande ou remodelés. Beverly-Joy Shoppe, 255, Dalhousie, 5-1633. 75

MESDAMES, attention! Modèles demandés: "finger waves" gratuits, marcels gratuits dans département junior. Frais pour matériels seulement dans département senior: traitement du cuir chevelu 15c; shampooing 10c, finger wave 10c, marcel 10c, permanents $1 complet. Marcel Hairdressing Schools, 72, Rideau. 75-271

VOYEZ-NOUS pour votre coiffure des fêtes et épargnez! Permanents "Star", $1.45 et plus. 72, Rideau. 3-8651. 75-271

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051 91-J.N.O.

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, Bank 4-6292 81-J.N.O.

Fumigateurs, exterminateurs

EXTERMINATEUR à rats et souris **Derat,** 50c. Inoffensif aux personnes et volailles. Vendus par les réputés Pharmaciens: Eatons-Tamblyns-Simpsons ou Derpo Products, Toronto, Ont. sam.

CONDITIONS FACILES

$145 — '31 coach FORD. Véritable économie.
$245 — '32 sedan PLYMOUTH 4 cyl. Aubaine.
$375 — '34 sedan FORD. Réelle valeur.
$395 — '34 sedan CHEVROLET. Belle occasion.
$525 — '36 sedan CHRYSLER, Aubaine exceptionne.
$675 — '38 sedan PLYMOUTH. Véritable occasion.
$825 — '39 sedan PLYMOUTH De Luxe. Spécial.
$1,175 — '41 coach spécial PLYMOUTH.
$1,245 — '40 coupé opéra CHRYSLER. "overdrive" chaufferette.

CAMIONS

$325 — '39 BANTAM, panneaux. Bonne économie.
$495 — '38 CHEVROLET ½ tonne, panneaux. Grande valeur.

PATTERSON MOTORS LTD.
DEPOSITEAIRES
CHRYSLER—PLYMOUTH—FARGO
245, RUE RIDEAU. 3-8451
PARC D'AUTOS USAGES
Angle des rues KENT et ALBERT
OUVERT LE SOIR — 3-3500

Autos usagés à vendre

INTERNATIONAL

Aubaines en Camions USAGES

'32 Chevrolet ½ tonne Panneaux, Occasion	$75
'33 Ford ½ tonne "Pick-up", Véritable valeur	$150
'38 Ford 1 tonne "Pick-up", Carrosserie express	$300
'39 Fargo 2 tonnes châssis et cabine	$450
'38 Chevrolet ½ tonne Panneaux. Extra bon	$450
'38 Ford 2 tonnes Carrosserie à ridelles	$600

SPECIAL!
1934 DODGE
1½ tonne
Carrosserie à ridelles
$290

International Harvester Co. of Canada Ltd.
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, RUE SPARKS
2-9648

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; bois mou mélangé avec bouleau, 4 pieds, $8 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes $2 et plus. Huot Wood Yard, 3 4942. 74

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2.50, la corde mou, $6.50, franc, $11.00. Oscar Lambert. 2-6965.

GROS voyage, bois franc, $3.50 belle grosse érable, 4 pieds, $12.00 corde. 2-7446. 74-1ms

SLAB bois franc, ¼ corde coupée, $5.75: voyage, $2.50. Tél: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

BOIS MOU sec, au voyage, $2.00; slab bois franc, au voyage, $2.50 4-1856. 74-1 ms

SPECIAL: Slab bois mou, prix au wagon, $6 la corde. 2-6965. 1359-74-267

SLAB bois franc, voyage, $2.50; slab bois mou, $1.50. 236, King Edward. 3-6097. 74

Les annonces vous disent où et comment acheter.

MALADIES RECTALES? FAITES USAGE INTERNE DE RECTOLENE ET OBTENEZ SOULAGEMENT IMMEDIAT.

Il vous est possible d'acheter maintenant la Rectolene à Ottawa. Cet étonnant remède contre les hémorroïdes a été éprouvé durant trois ans et en 96% de tous cas, même dans des conditions chroniques, Rectolene a produit un merveilleux soulagement. Le premier paquet doit satisfaire entièrement ou l'on remboursera l'argent. Prix $1.00 et valant bien cela. Achetez-le aujourd'hui de la dépositaire exclusive, la Pharmacie Denman

Pour plus de commodité

Nos Lecteurs de Hull et d'Eastview

Peuvent maintenant commander et faire les remises nécessaires pour

Annonces Classées

AUX PHAMACIES SUIVANTES

PHARMACIE BRISSON
185 Chemin Montréal, Eastview

PHARMACIE FARLEY
RUE HOTEL DE VILLE, HULL

PHARMACIE UNION
BLVD ST-JOSEPH, WRIGHTVILLE

Lisez les règlements qui s'appliquent à la publication des petites annonces dans la 1ère colonne de cette page et profitez du nouveau service que Le Droit vous offre avec le concours des agences précitées.

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salariés, pour toute fin utile.*
Prêts de $30 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.
15 MOIS POUR REMBOURSER
★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ FRAIS D'INSTRUCTION
★ PAIEMENTS DE TAXES
TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone 3-1149

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

C'EST VOTRE OCCASION N'ATTENDEZ PAS!
Dans quelques semaines il sera difficile de remplacer votre auto actuel par un modèle plus récent, de meilleur état. La rareté générale d'autos et camions usagés s'accentue continuellement. Achetez maintenant à nos bas prix et tandis que nous avons un assortiment varié.

1939, Sedan spécial Buick. Peu roulé. En un très bel état. **$895**
1938, Sedan spécial Ford. Grande malle. Excellent sous tous rapports. **$545**

'40 Chevrolet Coach	$890	'37 Graham Sedan	$435
'39 Chevrolet Coach	$720	'36 Terraplane Coach	$365
'38 Ford Opera Coupé	$635	'33 Chevrolet Sedan	$295
'34 Plymouth Coach	$335		
'30 Graham Sedan	$85	CAMIONS	
'30 Ford Routière	$44		
'29 Ford Coach	$39	Toutes les marques. Toutes les grosseurs et tous les prix.	
'36 Buick Sedan Spécial	$495		

331, rue Sparks **PINKS Ltd.** Tél: 2-7540

Treadwell, Ont.

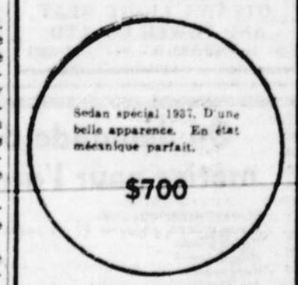
TREADWELL (Ont.), le 20—(D. N. C.)—Nous annonçons une soirée de bingo qui aura lieu à la salle paroissiale, samedi soir le 22 novembre, au profit de l'église. Il y aura chant, musique et de magnifiques prix. En même temps on tiendra l'exposition des ouvrages du crecle de fermières. De la bonne tire canadienne sera distribuée gratuitement.

M. et Mme Jules Ménard, d'Hawkesbury, étalent les hôtes de Mme Hertel Duchesne, dernièrement.

M. et Mme René Tassé ainsi que M. et Mme Lionel Boileau, de St-Pascal, visitaient M. et Mme Edouard Sénécal, dernièrement.

Casselman (Ont.)

Le euchre au profit des oeuvres de l'Association d'Education qui avait lieu mercredi soir fut un grand succès social et financier, c'est un beau geste patriotique. M. Emilien Racine en avait la direction et il en fit un beau succès. M. J.-O. Gour avait donné une montre en or pour un tirage qui rapporta une forte somme: elle fut gagnée par M. Omer Racine, de St-Albert. Le prix de présence, un gros sac de farine, fut gagné par Mlle Gratton, de St-Isidore.

BUICK

Sedan spécial 1937. D'une belle apparence. En état mécanique parfait.
$700
Conditions si on le désire
WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-6471
3, avenue Irving. 8-1840

Autos à vendre

SEDAN CUSTOM DODGE de 1939
Radio, chaufferette.
$950
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank. 5-1881

L'hon. Jan Stanczk parle de la grande détresse de la Pologne

Au consulat de Pologne

C'est avec une grande patience et un vif intérêt que l'hon. Jan Stanczyk, ministre du travail et du bien-être dans le gouvernement polonais, répondit aux multiples questions des journalistes, au cours d'une interview hier chez le consul général de Pologne, M. Victor Podoski.

On nous présenta un homme trappu, aux yeux vifs et au geste énergique. L'homme d'Etat paraissait fatigué, et pour cause: il arrivait de Chicago où il avait prononcé pas moins de 11 discours d'environ 1 heure chacun, au cours des 2 derniers jours. Mais ses yeux pétillants dénotaient l'homme aux idées pratiques, mêlées aux questions de chaque jour et pétries dans le labeur et la dureté de la vie.

M. Stancyk s'exprima dans sa langue maternelle où il se sentait plus à son aise et c'est M. Podoski qui voulut bien nous servir d'interprète auprès de son éminent compatriote.

J'ai fait ce voyage pour deux raisons, nous dit le ministre polonais: en premier lieu, pour assister au congrès du travail International tenu à New-York où l'on discuta de la question ouvrière actuelle et d'après-guerre, ensuite pour rencontrer de mes vieux amis des unions ouvrières et de mes frères d'Amérique, originaires de mon pays. Ma visite à Ottawa en est une de pure courtoisie. Je profiterai cependant de mon voyage au Canada pour visiter les camps militaires polonais. Mais ce qui intéresse notre interlocuteur, c'est surtout la Pologne dans sa détresse actuelle. Et nous voici donc transporté en Europe, là où se joue la destinée de son pays.

Il est absolument impossible, sous l'oppression allemande, de secourir nos Polonais à l'intérieur même du pays, d'expliquer M. Stanczyk; c'est pourquoi nous faut-il restreindre notre aide à nos réfugiés de Russie, au nombre d'un million et demi. Quoique les Soviets n'oppriment point les nôtres, ils sont cependant dans un lamentable état: sans foyer, avec peu de vêtements et de nourriture. Nous avons actuellement en Russie 40,000 hommes prêts à combattre, mais insuffisamment équipés, et 200,000 autres attendent des fusils pour reconquérir leur liberté.

Quant à nos relations avec Moscou, elles sont des plus amicales. Au point de vue diplomatique, il est entendu que le traité de Riga signé en 1918 entre les gouvernements polonais et russe, servira de base aux frontières géographiques de la Pologne, après la guerre; ce qui veut dire que mon pays possédera de nouveau son territoire, tel qu'il était avant l'invasion russo-allemande.

La Russie dont le voisinage lui donne un aspect capital aux yeux de la Pologne, semble, selon l'opinion de M. Stanczyk, laisser naître des tendances démocratiques, en ce sens que, depuis la guerre, le gouvernement commence à respecter un peu l'opinion des ouvriers et en même temps modifier son caractère autoritaire. C'est la première fois dans l'histoire, nous dit-il, que Russes et Polonais combattent ensembles un ennemi commun. Il faut espérer la victoire dans un avenir prochain.

Pour terminer cet intéressant entretien, M. Stanczyk nous donna son opinion sur un sujet qui lui est cher: l'avenir économique et social de la Pologne. "Pour que la bonne entente règne chez le peuple, dit-il, il faudra améliorer le sort du travailleur et appliquer ces principes généreux à la vie économique: des liens plus étroits entre le matériel brut, le travail, la production, la distribution et l'exportation, et des relations économiques beaucoup plus serrées entre les différents pays européens".

Et c'est sur cette note encourageante que ce sympathique homme d'Etat polonais, qui jouera certainement un rôle de premier plan dans le relèvement de son pays, nous dit au revoir d'un sourire simple et plein de confiance.

Chef de l'information



Le bureau de direction du "Droit" annonce la nomination de M. Camille HUDON comme chef de l'information du journal. M. Lucien GUIBORD, aussi du personnel de la rédaction, a été promu au poste d'assistant du chef de l'information.
(Photo "Le Droit")

Le recrutement de la St-J.-B. a du succès

"Nous avons un quota à atteindre. Il ne faut pas dire qu'il est impossible de toucher notre objectif. Jusqu'à la dernière minute de la campagne, il faut que chacun fasse tout en son pouvoir pour que notre campagne de recrutement soit couronnée de succès": voilà ce que M. l'abbé Emile Vézina, aumônier général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a déclaré hier soir, à la réunion mensuelle du bureau central de l'exécution de ce groupement national tenue dans les salons de l'Institut canadien-français, sous la présidence de M. Fulgence Charpentier.

Les représentants des différentes paroisses présents ont fait rapport d'excellentes nouvelles de la campagne. Plusieurs paroisses espèrent ou vont doubler le nombre de membres qu'elles avaient l'an dernier. Ce sont les paroisses Notre-Dame, Ste-Anne et du Sacré-Coeur. Tous ont souligné le bel appui qu'ils avaient reçu de MM. les curés dans cette campagne.

Il a été annoncé que le programme des émissions radiophoniques de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa commenceront probablement le 29 courant. Mais la date définitive de l'ouverture et l'heure des émissions seront annoncées au cours de la semaine prochaine. Les différentes paroisses de la Capitale seront appelées à fournir des programmes. Il y aura également un certain nombre de programme spéciaux. Le programme des émissions sera publié dans quelques jours.

Le rapport du récent voyage qu'une délégation a fait à Sherbrooke pour la réunion de la Société St-Jean-Baptiste du Canada sera distribué aux memores du bureau central. A cause de l'étendue du rapport, on a préféré recourir à cette distribution plutôt que de le lire séance tenante. M. Fulgence Charpentier a déclaré que la réunion avait été fort intéressante. Il a ajouté que la délgation d'Ottawa avait té l'objet, de la part des Canadiens français de Sherbrooke, "d'une réception comme on en voit peu."

Il a été décidé de disposer d'une somme de quinze dollars pour l'achat de calendriers du comité de la Survivance française à être distribués dans les écoles séparés.

La commision municipale va être immédiatement organisée. Les différentes sections ont été priées de nommer leur propre représentant. M. Wilfrid D'Amours, président de la Commision du commer et de l'industrie, a fait rapport uqe son comité élabore en ce moment son programme et qu'il le soumettra à la prochaine assemblée. On a attiré également l'attention sur le programme Radio-Collège et on a demandé aux représentants des diverses sections de prier leurs membres de s'intéresser à cette instructive émission radiophonique.

Mont-Laurier, Qué.

MORT SUBITE

MONT-LAURIER, (Qué.) le 22— (DNC) — M. le Dr L.-M. Grignon, vétérinaire connu et estimé de la région est mort le 19 novembre alors qu'il était à dîner avec un de ses amis. Les funérailles auront lieu samedi.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

L'ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Campagne de recrutement

Un autre avantage de la Société Saint-Jean-Baptiste, c'est que cette Société est **indépendante de la politique.**

Pour bien saisir le sens de cette affirmation, il faut bien distinguer entre "neutralité" et "indépendance".

La neutralité est l'état de celui qui reste neutre dans une querelle. Etre neutre c'est le cas de celui qui ne prend point parti dans une querelle. Donc, la neutralité suppose toujours la passivité dans une querelle.

L'indépendance est l'état d'une personne indépendante, d'une personne qui ne dépend de personne. Donc, l'indépendance suppose une activité qui n'est pas liée, enchaînée.

La querelle et la chaine, dans le cas qui nous occupe, c'est la **politique.**

Cette politique il ne faut pas l'entendre comme l'art de gouverner un pays; mais le sacrifice de l'intérêt général à l'intérêt personnel, le sacrifice de la liberté de penser et d'agir en marge d'un parti politique déterminé. En d'autres termes, la politique signifie l'abdication de la volonté personnelle devant les exigences du parti politique. Le bon peuple de chez nous appelle cela de la partisannerie politique.

Appliquons ces brèves notions à la Société Saint-Jean-Baptiste.

La Société Saint-Jean-Baptiste est une société nationale dont le but est de promouvoir les intérêts des Canadiens français dans toutes les sphères de l'activité humaine. Or, une telle société est essentiellement dynamique. Quand les intérêts des Canadiens français sont dans la balance, la Société Saint-Jean-Baptiste ne peut rester neutre. Elle ne peut rester passive. Il faut qu'elle marche. Il faut qu'elle soit la lumière qui éclaire et guide, l'appui qui réconforte et soutient, le clairon qui éclate et lance à l'attaque.

Une telle société ne peut rester **"neutre"**, passive, dans la bataille. Elle doit prendre forcément l'initiative de tous les mouvements susceptibles d'assurer le progrès des Canadiens français.

Seulement, les partis politiques existent et certaines solutions de nos problèmes sont liées à la "politique". C'est ici qu'une société nationale doit proclamer son indépendance vis-à-vis les partis politiques. Elle doit collaborer ou combattre selon les questions en litige. Appui et collaboration ne signifient pas confusion, ni identification, pas même union politique.

Sans doute, nous n'ignorons pas que des Canadiens français retords capitalisent quelquefois l'influence de la Société Saint-Jean-Baptiste pour leur avantage personnel de politicailleur. La Société Saint-Jean-Baptiste est une association humaine; ses membres ne sont pas des anges, ils ne sont pas impeccables. Les erreurs, les fautes sont toujours possibles. Mais il ne faut pas s'arrêter sur la route et blâmer toute une société parce qu'un de ses membres fait de la mauvaise politique.

Les Canadiens français sont très sévères pour leur Société nationale. Et pourtant très peu de Canadiens français font partie de cette société. Vous craignez l'ingérence de la mauvaise politique dans la Société Saint-Jean-Baptiste? Entrez dans cette société pour la réformer s'il y a lieu ou pour prévenir les défections que vous prévoyez. La Société Saint-Jean-Baptiste fait appel à tous les gens honnêtes de nationalité canadienne-française de la ville d'Ottawa.

Président du Kiwanis



M. EUGENE GIBEAU, président de Slater Shoe Co. Ltd., vient d'être élu président du club Kiwanis Saint-Laurent.

Un bombardier anglais qu'on construira ici

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé officiellement, hier soir, que le bombardier quadrimoteur Lancaster serait construit dans trois avionneries canadiennes à la demande expresse du gouvernement britannique.

Ces avionneries sont celle de la National Steel Car Corporation Ltd à Malton, Ontario; celle de la Canadian Associated Aircraft Ltd., également à Malton et celle de la Canadian Car and Foundry Co. à Fort William.

"Afin de pourvoir les facilités essentielles à la production de ce bombardier", précisa M. Howe, "on a dû annuler la commande de bombardiers Martin B-26 que devait construire à Malton la National Steel Car Corporation. Le B-26 sera acheté aux Etats-Unis".

On dit officieusement que la National Steel Car recevra des commandes pour la construction de 200 à 300 bombardiers Lancaster. Cette avion de guerre est de type britannique. On croit que la construction d'un aussi grand nombre de bombardiers coûtera de $50,000,000 à $75,000,000. On ignore encore le chiffre des commandes que recevront les autres avionneries. Ce n'est que tard en 1942 que la production de ce bombardier commencera à plein au Canala.

Le Lancaster est un bombardier de 30 tonnes d'une vitesse de 300 milles à l'heure. Il est l'un des puissants bombardiers utilisés actuellement dans les raids contre l'Allemagne. Les moteurs pour ces bombardiers que l'on fabriquera au Canada viendront des Etats-Unis.

Lord Athlone a visité le filtre municipal

Le gouverneur général, Lord Athlone, accompagné de quelques membres du personnel de Rideau-Hall, visitait à l'improviste le filtre municipal de l'île Lemieux, hier après-midi. Son Excellence et sa suite furent dirigés par Son Honneur le maire Stanley Lewis, les commissaires E.-A. Bourque et C.-E. Pickering, et l'ingénieur du service municipal des eaux, W.-E. MacDonald.

Casselman, Ont.

CASSELMAN, Ont., (DNC), 21— Lundi dernier avait lieu les funérailles de M. Alph. Courval, décédé à un âge avancé.

Mardi matin, M. Felix Bertand est décédé à Brockville. Les funérailles ont eu lieu à Lemieux.

Des voleurs se sont introduits dans l'un de nos magasins, mardi dernier. On se demande si ces cambrioleurs sont les mêmes que ceux qui se servaient dans les propriétés des autres à L'Orignal.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

M. R.-R. Ellen parle de son pays, l'Australie

M. R. R. Ellen, adjoint du commissaire du commerce de l'Australie, a parlé ce matin de l'Australie, au Musée National.

D'un point de vue géologique, l'Australie serait le plus vieux continent du monde. L'orateur a expliqué sa causerie avec des dessins lumineux au sujet des villes, des parcs, de la campagne de l'Australie.

A la fin, quatre films à court métrage furent montrés, dont le film de guerre australien "The Road to Victory".

M. Ellen répétera sa causerie mercredi soir à 8 h. 15.

Les funérailles de Mme V.-F. Joly

Au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. V.-F. Joly ont eu lieu jeudi matin. Le R. P. V. Daviau, O.P., a chanté le service en l'église St-Jean-Baptiste. Il était assisté des RR. PP. A. Bédard, diacre, et I. Landry, sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme Joly est décédée lundi dernier à la demeure de sa fille. Native d'Ottawa, elle était la fille de M. et Mme Toussainet Lafleur.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, un fils et cinq filles, ainsi que un frère et une soeur.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de condoléances, bouquets spirituels, fleurs, offrandes de messes, cartes.

"Le Droit" réitère à la famille éplorée ses plus vives condoléances.

Sortie de Tobrouk

LE CAIRE, le 22 — (P.A.) — La garnison de Tobrouk, assiégée depuis e 11 avril, a esayé une sortie de grand style aujourd'hui pour aller à la rencontre du général Cunningham qui sont à dix milles de la ville.

(Un communiqué de Rome admet la sortie mais déclare qu'elle a été repoussée.)

M. Alfred Tassé est décédé à l'hôpital

Un musicien bien connu d'Ottawa, M. Alfred Tassé, vient de mourir dans un hôpital de la ville après une longue maladie. Le défunt est âgé de 41 ans.

M. Alfred Tassé appartient à une famille de musiciens. Il est le frère de M. Albert Tassé, professeur de violon au collège Bruyère et au collège Notre-Dame. Il était lui-même un violoncelliste de talent et a joué dans plusieurs orchestres. On l'entendit souvent à la radio.

M. Albert Tassé est le fils de M. et Mme Honoré Tassé d'Ottawa. Il fit ses études à l'Académie de La Salle. Il épousa Mlle Audrey Sherman qui lui survit. Outre son épouse, lui survivent deux filles, Yvette et Lorraine; son père et sa mère; quatre frères, le professeur J.-Albert, Emile, un autre musicien, Rodolphe, à l'emploi de l'établissement Geo. Bourne, et Henri, marchand d'articles de sport de la rue Rideau. Lui survivent également, deux soeurs, Mme Jean Francoeur et Mme Eugène Bolduc, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Horace Racine et Landreville Ltée, de 451 rue Rideau. Le cortège funèbre quittera les salons Racine et Landreville, lundi matin à 7 hres et demie pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

M. Alfred Tassé commença ses études musicales avec son père, M. Honoré Tassé, musicien bien connu d'il y a une génération. Il alla étudier à Montréal avec Jean Dubois. Tous les membres de la famille Tassé savent jouer un instrument quelconque. Au début de sa carrière, Alfred jouait avec ses frères Albert et Emile et sa soeur Mme Bolduc dans un petit ensemble symphonique.

Depuis deux ou trois ans, la santé chancelante de M. Alfred Tassé l'a forcé à se retirer peu-à-peu du monde musical, mais il s'est toujours montré très intéressé à la musique. Il était membre de la section locale de la fédération américaine des musiciens.

Décédé



M. ALFRED TASSE, violoncelliste de renom, vient de mourir après une longue maladie. Sa mort est une perte pour le monde musical de la capitale.

Il était un des violoncellistes les mieux connus de la capitale et tous les orchestres s'honoraient de le compter parmi leurs membres. Il a fait partie de l'orchestre à cordes du Château Laurier. Jusqu'à sa maladie, il était premier violoncelliste de l'orchestre symphonique La-Salle. Il a été le compagnon inséparable de M. René Marier, directeur de l'ensemble CKCO et de l'orchestre de l'Université d'Ottawa. Il a été le directeur de l'émission "Satin Strings", radiodiffusée d'Ottawa, sur le réseau national, toutes les semaines. M. Roméo Quéry, gérant du "Droit", lui doit d'avoir appris les secrets du violoncelle. Il a participé à un grand nombre de concerts pour des oeuvres de bienfaisances. Son talent et sa culture musicale en faisaient un musicien des plus appréciés des chefs d'orchestre et du public.

M. J. BERGERON, 169 rue Cumberland, nouveau représentant des PRODUITS FAMILEX à Ottawa. Il offre aux habitués de ces 200 produits domestiques une démonstration gratuite de cadeaux pour les fêtes et un superbe calendrier de l'année 1942. Pour rendez-vous, prière d'appeler à 4-2309.

LE TEMPS QU'IL FERA
MODEREMENT FROID
MAXIMUM HIER 58
MINIMUM (NUIT) 34
A 8 H. CE MATIN 35
Pronostics:
Mort maladie accidents vieil age!
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siege social 325 rue Dalhousie, Ottawa

Jeudi, 27 nov. à 8 h. 30
ECOLE TECHNIQUE
(Angle Albert et Bay)
Concert de Musique Tchécoslovaque
Sous le Haut Patronage de Leurs Excellences
Pour la Croix-Rouge tchécoslovaque de Londres.
Le contrôle ouvre che Lindsay, demain pour les détenteurs de billets échangeables, jeudi pour le public.
Prix: 75c, $1.00, $1.50.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Société des Traducteurs d'Ottawa
Cours de Traduction
COMMERCIALE et INDUSTRIELLE
8 h. p.m.
Les mercredis soirs
Collège des Sténographes Bilingues
38, rue Rideau — Ottawa
Professeur
Mtre HORACE GUAY

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
SAMEDI, 22 novembre —
Paroisse de Pointe-Gatineau
Paroisse de St-Bernardin
Paroisse de Perkins
Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur
DIMANCHE, 23 novembre —
Paroisse de Montebello
Paroisse de N.-D. de la Paix
Paroisse de Marionville
Couvent de Montebello
LUNDI, 24 novembre —
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau
Couvent de la Rue Rideau
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M. G. PERRAS, O.P. Couvent des Dominicains

CENTRE
Occasion spéciale
Avant-Première
Tous les sièges, 30c
Orchestre, 42c
TAXE COMPRISE
Dimanche à minuit, 12.05


En programme double
VOISINS DU NORD
Avec
"LES CINQ JUMELLES"
AINSI QUE NOUVELLES

A l'occasion de la STE-CATHERINE
les étudiants présentent
Une noce à l'américaine
comédie-bouffe en 2 actes de René Blain des Cormiers
et
Les duos de Monsieur Pinloche
opérette de Raymond Robichaud
L'ENSEMBLE UNIVERSITAIRE
MERCREDI, le 26 nov. à 8 heures
à la Salle Académique.
Les billets seront en vente à la porte

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau — Ottawa
Tél: 3-4505

Les ménagères avisées font leurs emplettes de bonne heure
et assurent ainsi plus de place dans les autobus et tramways aux nombreux employés d'Ottawa.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56 rue SPARKS — 2-4801

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Demandez des renseignements sur
Inland-Sarcee No. 1 Royalty
LE PLUS IMPORTANT PERFOREUR DE LA VALLEE TURNER
A. K. G. REID & ASSOCIATES
38, rue King-Ouest, Toronto.—AD. 3277

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

RHUMOL
SIROP contre le rhume.
25c
EN VENTE PARTOUT

RACINE LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité.
PRIX MODERES
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES AMBULANCE
Tél: 2-3614

On demande des hommes de métier pour l'armée canadienne

Mécaniciens en auto	Chauffeurs
Mécaniciens en sans fil et radio	Assembleurs
Electriciens	Outilleurs
Briqueteurs	Cuisiniers
Forgerons	Ferblantiers
Artificiers	Mécaniciens en instruments
Soudeurs	Aligneurs
Tourneurs	Vulcanisateurs
Scieurs	Affileurs de scie

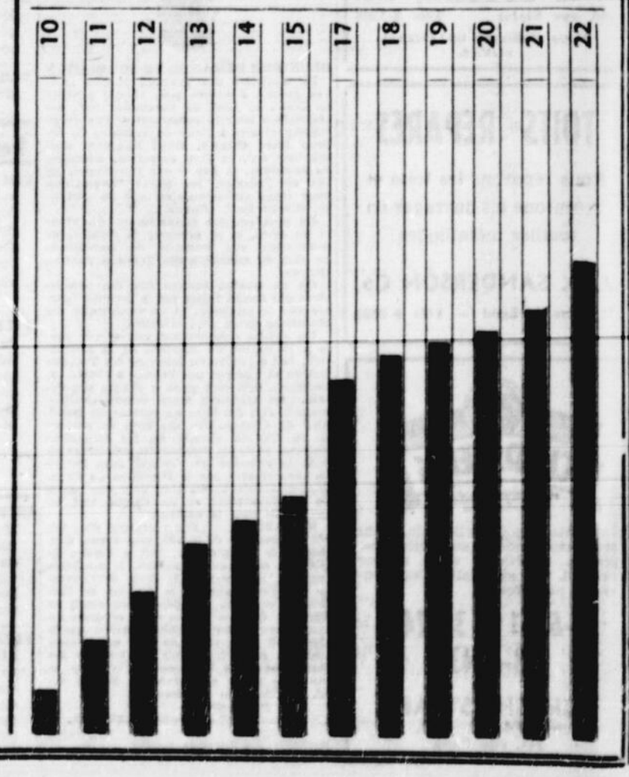
Cette liste ne comprend que quelques-uns des 175 métiers requis à l'armée.
Ages: 18½ à 50 ans.
Avoir passé l'examen médical dans les classes A1, A2, B1, B2, C1
CENTRE DE RECRUTEMENT A

OTTAWA, 93, rue Sparks	PETERBOROUGH, Arsenal.
OTTAWA, 246, rue Dalhousie	
OTTAWA, Parc Lansdowne	KINGSTON, Arsenal.
HULL, Qué., 139, rue Principale	CORNWALL, Arsenal.
KINGSTON, Casernes du Fort Frontenac.	PEMBROKE, Arsenal.

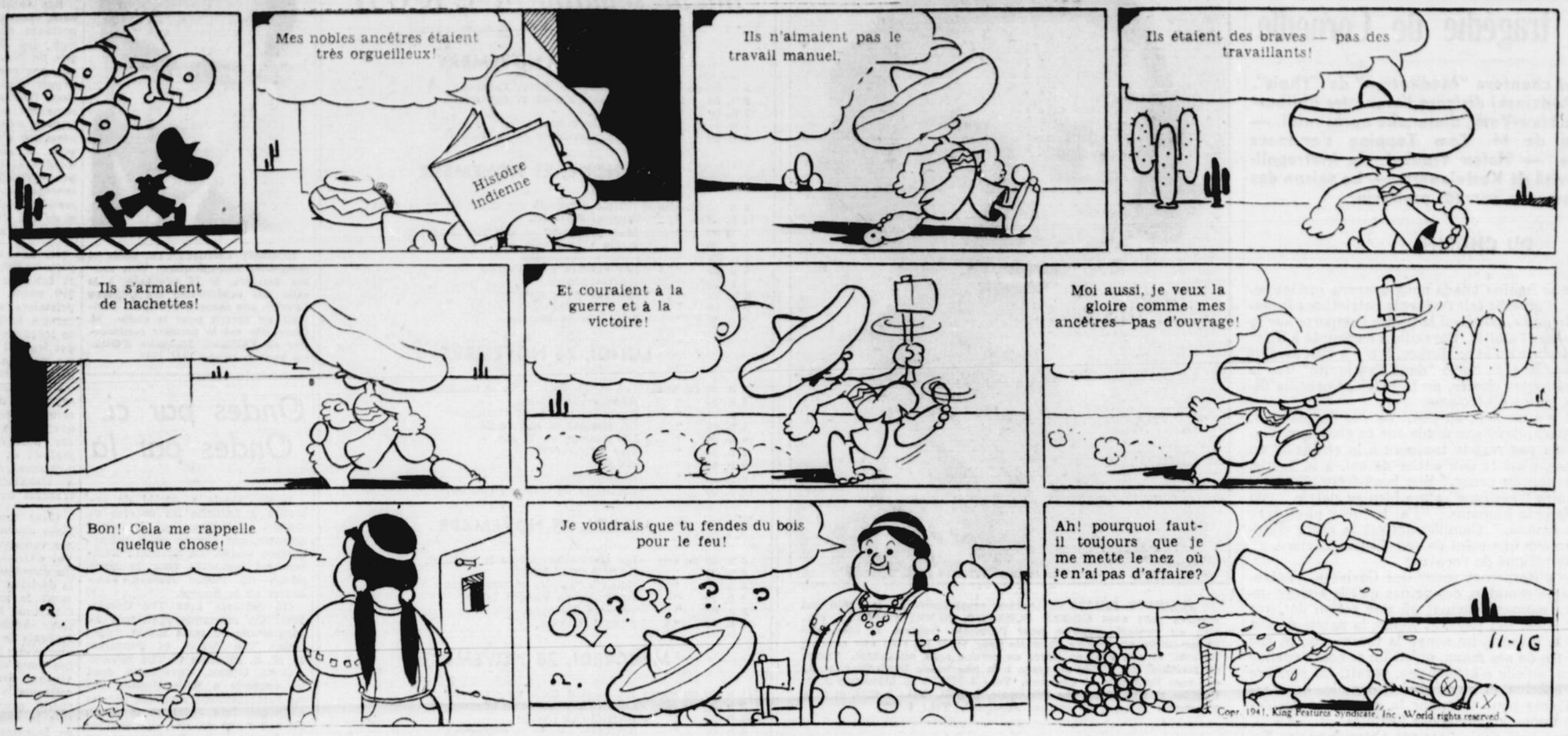
et aux quartiers généraux de toute unité de réserve.

THÉATRE FRANÇAIS
DIMANCHE, le 30 novembre 1941
à 8 h. 30 p.m.
Sous le patronage de l'Hon. Robert Laurier
L'AMICALE GUIGUES INC
présente
Juliette Béliveau - Gisèle Schmidt - Henri Poitras - Paul Guivremont, etc., etc.
"LA PAIX" — "LA CHANCE DE MARIE"
"JULIETTE SE SURPASSE"
COMEDIE - MUSIQUE - VARIETE
Au profit des enfants pauvres et pour venir en aide aux anciens en service outre-mer.
CARTES DE MEMBRES 50 et 35 sous.
EN VENTE: La Pharmacie Desjardins, 298, rue Dalhousie. Tél.: 3-9791; la bijouterie Alph. Couture et Cie, 49-51, rue Principale, Hull. Tél.: 2-4017.

Grande Campagne de Recrutement
de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
Faites monter le baromètre du succès tous les jours
OBJECTIF
CANADIENS FRANCAIS ORGANISONS L'APRES-GUERRE SUR LE PLAN NATIONAL
Téléphonez votre adhésion au secrétariat 3-8030 ou 3-6184.
Recruteurs: faites rapport de votre travail sans tarder.
Recrutement du 10 au 22 novembre

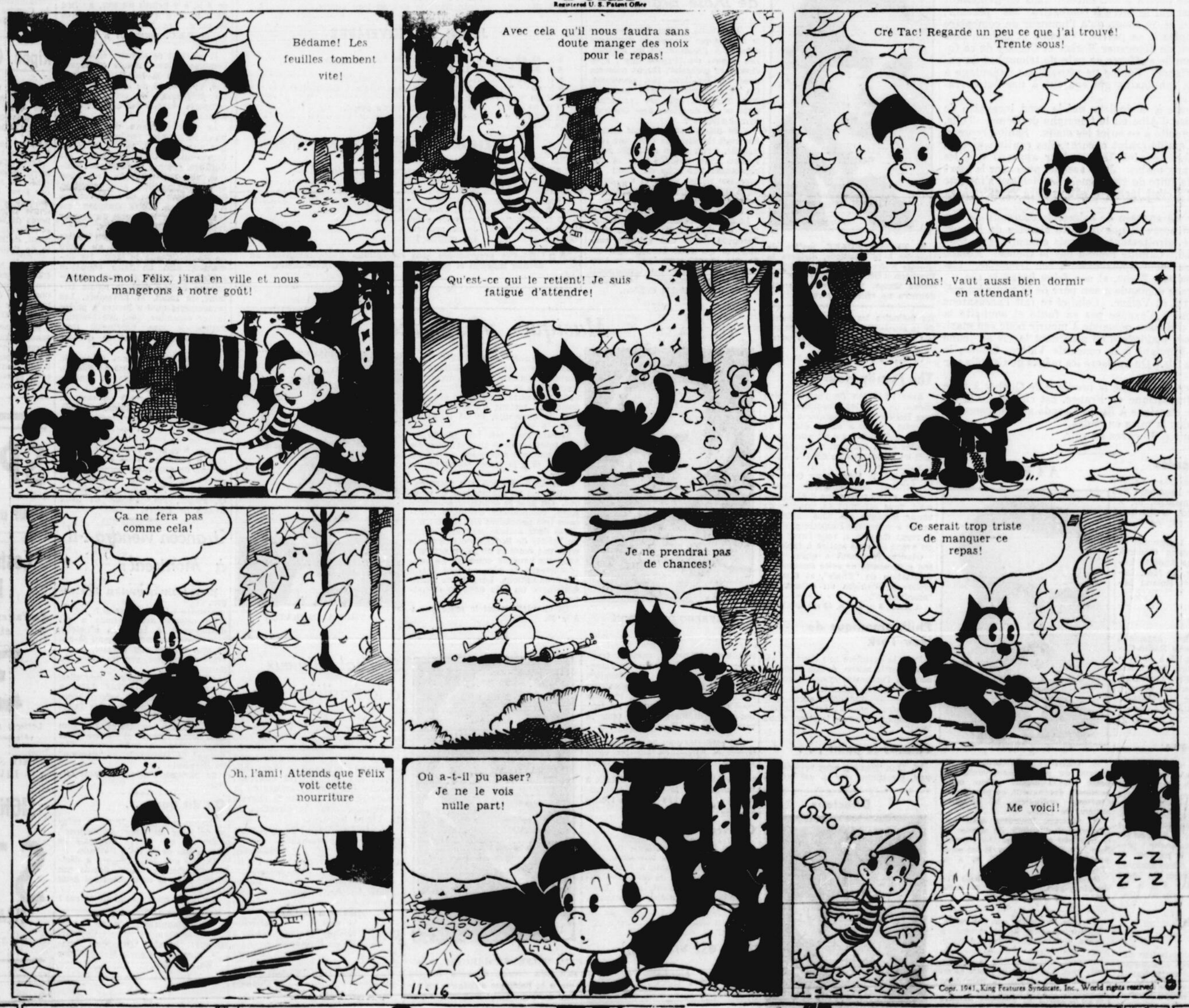


POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS



Felix

Registered U. S. Patent Office



Thomas Morato et Alfredo de Borbon, artistes mexicains à la Radio

Les artistes dramatiques de la radio présentent cette semaine une autre tragédie de Corneille

Gladys Swarthout chantera "Méditation" de "Thais". — Arthur Rodzinski dirigera l'orchestre philharmonique de New-York, dimanche après-midi. — La causerie de M. Tom Topping s'annonce intéressante. — Helen Traubel, du Metropolitan, est l'invité de Kostelanetz. — La saison des opéras commence samedi prochain.

DU CHOPIN

Dans Horace que Radio-Canada nous donnera sur les ondes, dimanche le 23, Corneille fait revivre le patriotisme farouche et brutal des Romains, pour qui la patrie l'emporte sur le sang, sur la famille, sur l'amitié. Corneille a emprunté à Tite-Live le récit où il déclare qu'avec Horace, il n'y a rien de plus grand, de plus beau, de plus noble "dans l'antiquité" que la défense, par-dessus toutes choses, de la patrie. Corneille demande partout des leçons d'héroïsme.

A l'examen, il y a un lien, au point de vue dramatique, avec le Cid. Brasilach, dans son étude sur ce classique, établit que Corneille n'a pas résisté toujours à la tentation du romanesque. Horace, c'est le don entier de soi, à la patrie, mais il y a la question du coeur. Son beau-frère, Curiace, qui est son adversaire "politique" aime bien sa patrie, mais il a aussi des sentiments humains. "J'ai le coeur aussi bon mais enfin je suis homme." Camille, qui est la soeur d'Horace, n'a d'autre amour que celui de son fiancé, Curiace.

Voici un rapide résumé de l'oeuvre:

Sabine, épouse d'Horace et soeur des Curiaces, s'entretient avec Julie, dame romaine, des peines qu'elle endure depuis deux ans, à ce moment surtout où une action décisive va s'engager entre Albe, son pays, et Rome, la patrie de son époux. Un oracle la rassure, un songe la tourmente, et elle ne peut croire à la fin de ses maux, qu'on lui annonce comme prochaine. Curiace, qu'elle n'attend pas, paraît, lui annonce qu'une trêve a été conclue, et qu'on choisit dans les deux armées trois combattants pour terminer la guerre, et décider à qui, d'Albe ou de Rome, appartiendra l'empire.

Les trois Horace sont choisis comme champions des Romains; Curiace en félicite son beau-frère, quand un soldat lui apprend qu'Albe a choisi les trois Curiaces pour combattre Rome. Curiace obéira à son devoir, mais en gémissant contre le sort cruel qui le force à combattre ses parents; Horace oublie tout, et ne songe qu'à l'honneur de combattre pour assurer l'empire à sa patrie. Camille et Sabine surviennent et essaient de détourner Horace et Curiace de ce funeste combat. Camille s'efforce en vain de triompher du patriotisme de son fiancé. Sabine ne réussit pas davantage à amollir ces coeurs inhumains qui courent à une lutte fratricide.

Sabine est toute à la douleur qui la rend incapable de souhaiter la victoire d'Albe ou le triomphe de Rome. Tulle, le roi de Rome, consulte à ce sujet les dieux. Sabine reprend quelque espoir. Camille craint encore: elles continuent à se dire malheureuses. Le vieil Horace leur apprend que les combattants sont aux mains. Julie accourt annoncer la mort de deux Horaces, la fuite du troisième. Le vieillard s'indigne contre son fils qu'il croit lâche: il eût préféré sa mort à sa honte.

Camille s'efforce en vain de calmer le courroux de son père. Le vieillard apprend que la fuite simulée de l'époux de Sabine a divisé adroitement ses trois ennemis, qui, tous trois, ont succombé. Camille répond par le silence. Horace paraît, veut que sa soeur applaudisse à son triomphe. Camille s'emporte, maudit Rome, et son frère irrité, la tue.

Le jeune Horace demande à son père de le punir lui-même. Arrivent le roi et Valère. Celui-ci se fait l'accusateur d'Horace; le coupable n'excuse pas sa faute et souhaite la mort. La femme d'Horace demande à mourir pour son mari. Le roi met fin à ces plaidoyers en accordant la vie au jeune vainqueur, et en conviant à la concorde Valère, Sabine, le vieil Horace et son fils. On apaisera les mânes de Camille par un sacrifice.

Jacques Auger, lauréat de la province de Québec à titre d'étudiant d'art dramatique en France, est chargé de la direction du théâtre classique à Radio-Canada avec le concours de Paul Dupuis pour la mise en ondes.

Soyez à l'écoute à 8 heures du soir.

Le Quatuor à cordes

Le quatuor à cordes Jean Lallemand exécutera pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche, 23, à 1 h. 30 de l'après-midi, le Quatuor en ré majeur, opus. 64; no 2, de Haydn.

Le Quatuor Jean Lallemand se compose de M. Maurice Onderet, violoniste, de Madame Annette Lasalle-Leduc, violoniste, de MM. Lucien Robert, altiste, et Roland Leduc, violoncelliste.

Récital d'orgue

Mlle Fernande Poiré, organiste, donnera un récital pour Radio-Canada, le dimanche, 23, à 10 heures du soir. Elle jouera: Chant Séraphique, d'Alexandre Guilmant, Fantaisie et Fugue en sol mineur, de Bach, Impromptu et Madrigal, de Vierne et Toccate, d'Alphonse Mailly.

L'heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la Restauration sociale d'après la Lettre pastorale collective de l'épiscopat de la province de Québec. Le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., en est le conférencier. Dimanche prochain, 23 novembre, il parlera de l'Eglise en face de la démoralisation des masses. Ces causeries ont lieu à 2 h. au poste CKAC. A 2 h. 20, chronique d'actualité missionnaire.

The Pause That Refreshes

Le populaire chef d'orchestre André Kostelanetz reçoit aujourd'hui l'émission "The Pause Refreshes on The Air, la soprano dramatique du Metropolitan Opera, Helen Traubel. Comme par les dimanches passés le programme de Kostelanetz est bien choisi et s'annonce intéressant comme toujours.

Le quart-d'heure de l'Oratoire

Voici de nouveau l'émission régulière présentée par le Révérend Père Elphège-M. Brassard directement de la Basilique de St-Joseph sur le Mont-Royal. Ce programme religieux est offert à l'intention spéciale de tous les fidèles que une raison majeure empêche de se rendre à l'église pour entendre l'office divin. Vous entendrez l'animateur de l'émission vous parler de la fête du jour, vous exhorter à la prière et au sacrifice pour obtenir la paix dans tel monde, et vous aurez ainsi consacré au Seigneur les premiers instants de la journée du dimanche.

(CKAC, 9 h. à 9 h. 15 du matin.)

A CKCH



M. GEORGES BOURASSA, directeur du service commercial du poste CKCH depuis quinze mois, assumera dorénavant, en plus de ses fonctions ordinaires, la direction entière du poste.

M. Georges Bourassa était anciennement directeur du service de la publicité au journal "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières. Il fut aussi publiciste à la "Patrie" et à la "Presse".

De 1938 à 1940, M. Bourassa fut directeur-gérant du poste de radio CHLN, aux Trois-Rivières.

Guy Lombardo

Pour les amateurs de musique de danse, voici la demi-heure par excellence de la soirée du samedi. Le populaire chef d'orchestre Guy Lombardo a préparé en effet un autre programme très varié et destiné à répondre aux demandes des plus difficiles de ses auditeurs. Son pot-pourri habituel nous fera entendre les mélodies les plus en demande de la semaine et il va sans dire que vos chansons préférées seront parmi ce groupe de mélodies.

(CKCH, 9 h. à 9 h. 30 du soir.)

The Family Hour

Avec l'addition de l'acteur bien connu de tous les cinéphiles, Sterling Holloway, le programme de dimanche dernier a eu un cachet de gaieté additionnel qui est venu agrémenter cette émission si écoutée de tous les radiophiles de CKAC. Cette semaine encore, la jolie Gladys Swarthout, le ténor Ross Graham, le brillant commentateur Deems Taylor et les musiciens d'Al Goodman, vous offriront 45 minutes de bonne musique qui vous aideront certes à retrouver l'appétit pendant le repas du soir, si vous l'avez perdu avant de vous mettre à table.

Gladys Swarthout a choisi pour son programme de cette semaine, la méditation de "Thais", et Sterling Holloway chantera un extrait de "Manhattan".

(CKAC, 6 h. à 6 h. 45 du soir.)

Philharmonique de New-York

Pour la première fois dans les séries de cette saison, Arthur Rodinski dirigera l'orchestre symphonique de New-York. Il présentera au programme de dimanche après-midi, à quatre heures un excellent programme. On note la pièce "Show Boat".

Faisons le point . . .

M. Tom Topping nous revient encore dimanche soir à ses heures régulières, 10 heures, causerie française, et 10 h. 30, une autre causerie en anglais, sur la situation mondiale. Pour être bien renseigner sur la marche du monde, installez vous confortablement dans un fauteuil et syntonisez CKCH pour la causerie de M. Tom Topping.

Ces causeries sont agrémentées de souvenirs personnels sur les vieux pays que le conférencier a visités.

Qu'on se le dise, c'est à CKCH à 10 heures pour la causerie française et à 10 h. 30 pour l'autre en anglais.

Oeuvres de Chopin

Mlle Annette Dontigny, pianiste, jouera le lundi 24 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, à Radio-Canada, des oeuvres de Chopin, à savoir, Valse, opus. 64, no 2, Valse Posthume et Fantaisie impromptu, opus. 66.

Directeur



ARTHUR RODZINSKI dirigera dimanche après-midi, l'orchestre symphonique de New-York. Il présentera "Show Boat".



JULIETTE BELIVEAU, célèbre comédienne de la radio qui prendra part avec GISELE SCHMIDT, HENRI POITRAS, etc., etc., au concert organisé pour l'Amicale Guigues le dimanche 30 novembre au théâtre Français pour venir en aide aux enfants pauvres, et aux anciens élèves en service actif outre-mer. Cartes de membres 35c et 50c en vente à la pharmacie Desjardins, angle des rues Dalhousie et Clarence. Tél.: 3-9791, à la bijouterie J.-A. Couture et Cie, 49-51, rue Principale, à Hull. Tél.: 2-4017, et à la pharmacie Brisson, 85 chemin Montréal. Tél.: 4-1993.



M. VICTOR NOLET, maître de chapelle à la Basilique, dirigera la chorale Notre-Dame en récital à la Basilique d'Ottawa demain soir. En même temps, M. Wilfrid Charette donnera un récital d'orgue.

Echos de la visite de Rose Brampton

Félicitations à Jean Beaudet pour le magnifique concert de dimanche dernier, à l'Auditorium du Plateau. Les danses du "Prince Igor", avec choeur et orchestre, furent enlevées avec une maîtrise peu commune. On se demande encore pourquoi Jean Beaudet, qui est canadien, n'est pas le directeur des "Concerts Symphoniques"?

A ce même concert, Rose Bampton était éblouissante dans une robe stylisée, qu'un grand couturier newyorkais avait imaginé pour la circonstance: une robe en tissu or, avec des reflets verts, et des feuilles d'érables comme ornementation. Jamais la grande artiste ne nous a paru plus belle... et plus en voix.

Lorsqu'elle termina l'"Inflammatus" du Stabat" de Rossini, Rose Bampton garda une attitude dramatique qui était le prolongement de son chant, cependant que l'orchestre et les choeurs terminaient cette oeuvre grandiose. Le public lui fit une véritable ovation.

Elle est vraiment un peu forte

Qui est ce journaliste montréalais, critique dramatique et musical, qui est allé sonner à la porte d'un jeune premier, à quatre heures du matin, pour lui dire:

— Vous ne m'avez pas donné la main, l'autre jour, parce que j'avais dit que vous étiez excellent artiste, mais niteux. Vous êtes beau, les femmes vous aiment, mais vous le savez trop!... Maintenant que je vous l'ai dit, j'espère que vous me donnerez la main la prochaine fois.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 22 NOVEMBRE

3 h. 00	du soir	Orchestre de Benny Goodman.
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 00	"	Variétés.
7 h. 45	"	La bonne chanson.
8 h. 00	"	Le questionnaire de la jeunesse.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE

12 h. 15	du soir	Version française des nouvelles de la B.B.C.
12 h. 45	"	Musical Portraits.
1 h. 00	"	Mon professeur — Georges Landreau.
1 h. 30	"	Radio City Music Hall.
5 h. 30	"	L'heure dominicale.
6 h. 30	"	Les Fureurs d'un Puriste.
7 h. 30	"	Radio-Théâtre.
8 h. 30	"	Epargne de guerre.
9 h. 00	"	Sur les Boulevards.
9 h. 30	"	L'Histoire en Marche.

LUNDI, 24 NOVEMBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE:
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 15	"	Un Homme et son Péché.
8 h. 00	"	Les Amours de Ti-Jos.
8 h. 30	"	Que feriez-vous?
9 h. 00	"	S.V.P.
9 h. 30	"	Rendez-vous musical.
10 h. 00	"	Orchestre du Château Laurier.

MARDI, 25 NOVEMBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE:
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
8 h. 30	"	Orchestre de Vincent Lopez.
9 h. 00	"	Tropical Serenade.
10 h. 00	"	Récital conjoint.

MERCREDI, 26 NOVEMBRE

11 h. 30	du matin	En flânant dans les coulisses.
3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE:
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 00	"	Les Mémoires du Dr Lambert.
7 h. 15	"	Un Homme et son Péché.
9 h. 00	"	Ici, l'on chante!
10 h. 00	"	Style Renaissance.
10 h. 30	"	Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.

JEUDI, 27 NOVEMBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE:
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
8 h. 00	"	Le Curé de Village (Robert Choquette).
8 h. 30	"	Sevillana.
10 h. 00	"	Les chefs-d'oeuvre du piano.
10 h. 30	"	Petite symphonie.

VENDREDI, 28 NOVEMBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE:
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 15	"	Un Homme et son Péché.
8 h. 30	"	H.M. Canadian Grenadier Guards.
9 h. 00	"	Sérénade pour cordes.
9 h. 30	"	Je me souviens.
10 h. 30	"	Les cahiers français.

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Musique mexicaine



ALFREDO DE BORBON

Deux musiciens mexicains, Thomas Morato, ténor, et Alfredo de Borbon, pianiste et compositeur, donnent en ce moment à Radio-Canada une série d'auditions qui, aux postes du secteur du Québec passent, le dimanche, de 11 h. 45 du matin à midi.

Morato s'est fait une réputation fort intéressante à titre d'interprète de la chanson mexicaine, tantôt au concert et à la radio, tantôt au cinéma.

Alfredo de Borbon, son accompagnateur est un compositeur de marque. On peut le comparer à Jérôme Kern, compositeur d'oeuvres musicales très populaires aux Etats-Unis.

Ces deux artistes sont au Canada les invités de la Radio officielle. Il n'est pas douteux qu'ils apporteront ainsi un heureux concours au rapprochement de plus en plus grand des deux nations. Les artistes jouent également un rôle dans ce domaine.

Ils chantent aussi le jeudi soir à 9 h. 30.



THOMAS MORATO

Récital religieux à la basilique



M. WILFRID CHARETTE, musicien bien connu, donnera demain soir, à la Basilique d'Ottawa, un récital d'orgue. La chorale Notre-Dame se fera entendre au cours du même récital.

Dimanche soir, à 7 h. 30 du soir, à la Basilique d'Ottawa, sous le distingué patronage de S. E. Mgr Alexandre Vachon, sera donné un récital d'orgue et de chant religieux, par M. Wilfrid Charette, titulaire des grandes orgues de la Basilique, ainsi que par la chorale Notre-Dame sous la direction de M. Victor Nolet.

Voici le programme de ce recital:

Orgue: "Final Marche"— Boëlman

Chant: (a) "Oremus pro Pontifice (4 v.e." avec accomp.)— Refice

(b) "Ad Hoc Templum" (4 v.e.) Stehle

(c) "Adoremus te Christe" (4 v.e.)— Palstrina

Orgue: "Poème-Tcheque" (dédié à la ville de Prague)— Joseph Bonnet

Chant:

(a) "Prière à l'Enfant-Jésus" (pour la paix)— L. Daunais Solo et Choeur

(b) "Epiphanie"— Wilfrid Charette

Soliste: Monsieur Emile Boucher

Orgue: "Gavotte" (17-06-84)— Martini

Chant: "Chants Lyriques de Saül" (4 v.e)— Gavaert

Orgue: "Angelus du Soir" Joseph Bonnet

Chant: Ravanello

(a) "Tota Pulchra es" — (Solo et Choeur)

Soliste: Monsieur J.-M. Mathé

(b) "Ave Maria" (4 v.e.)— De Victoria

(c) "Magnificat" (4 v.e.) avec accomp.)— Casimiri

Orgue: "Finale" (Deuxième Symphonie)— Charle Marie Widor

Entrée libre.

LE PETIT AFFAME

La mère.—Où est le morceau de gâteau que j'ai laissé ici avant de partir?

Lucien.—Je l'ai donné à un petit garçon qui avait faim: Si tu avais vu comme il était content!

La mère.—Viens ici que je t'embrasse, mon petit chéri. Quel petit garçon que c'était?

Lucien.—Moi.



ROBERT CHOQUETTE, poète et romancier radiophonique bien connu, donnera, le 25 prochain, à la salle des conférences du Château Laurier, une causerie intitulée: Ecrivons un sketch pour la radio. M. Choquette est le premier conférencier de l'Alliance française d'Ottawa pour la saison 1941-1942.

Ondes par ci, Ondes par là

Radio-Canada a décidé de remettre à l'affiche les oeuvres de Gilbert et Sullivan qui, la saison dernière, ont obtenu de si remarquables succès. La première audition est annoncée pour le lundi, postes du réseau Halifax-Vancouver de la Société.

On débutera avec The Gondoliers. On remarque également au programme de cette saison d'opérettes, The Pirates of Penzance, H. M. S. Pinafore et The Mikado.

Greta Grauss, clavecinisie, dont les concerts à Radio-Canada ont été favorablement accueillis par les auditeurs, fera entendre le lundi, 24, à 7 h. 45 du soir, des oeuvres de Rameau, de Scarlatti et de Daquin.

A partir du dimanche, 23 novembre, le Théâtre Classique passera de 8 h. à 9 heures du soir, au lieu de 7 h. 30 à 8 h. 30 comme dans le passé. Les nouvelles françaises de la B.B.C. passeront à 7 h. 30 du soir.

Il convient de signaler également l'émission New Friends of Music, un relais de la N.B.C., le dimanche, de 7 h. 03 du soir à 7 h. 30. Le programme de cette émission comporte surtout des oeuvres classiques.

Le quart d'heure des malades passe le premier vendredi de chaque mois, de 4 h. 15 à 4 h. 30 de l'après-midi. Cette émission est destinée, comme la rubrique l'indique, aux malades; elle l'est aussi aux convalescents,, aux personnes âgées, à tous ceux de santé confine à la maison. Cette émission est transmise par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Le comité de prévention contre la tuberculose reviendra au micro de Radio-Canada le lundi, 1er décembre, afin de faire connaître l'objet du timbre de Noël. Ce comité a occupé déjà la même tribune, le lundi, 17 novembre. Les personnages qu'il a invités à parler le 1er décembre, sont Sir Mathias Pellier, le juge Ferdinand Roy, l'archidiacre Scott et le docteur Jarry.

A l'occasion du cent cinquième anniversaire de la mort de Mozart, Radio-Canada donnera, le vendredi, 5, de 5 h. 15 à 6 h. du soir, un concert consacré à ses oeuvres.

Les postes de Radio-Canada transmettront, le mercredi, 26, de 5 h. 30 à 6 h. du soir, un reportage de la cérémonie qui se déroulera à la gare Windsor, à Montréal, à l'occasion de la remise d'un chèque de $50,000.00, dont des employés du Pacifique Canadien, au ministre de l'aviation, l'hon. M. C. G. Power, pour l'achat de deux avions de guerre.

Francen viendra-t-il à Montréal?

Il est toujours question de Francen.

Viendra-t-il à Montréal?

Le célèbre artiste nous a dit d'Hollywood, à la radio officielle, qu'il regrettait d'être retenu là-bas et que, d'après son horaire, il devrait se trouver sur les rives du Saint-Laurent.

Aux toutes dernières nouvelles, Francen gardait l'espoir d'être à Montréal à la fin du présent mois.

De grâce, Victor, ne vous faites pas tant prier!

Si Francen se libère du film qu'il devait tourner, il viendra jouer deux pièces au Saint-Denis: "La Fuyne" de Duvernois, et "Samson" de Bernstein.

Sa partenaire sera Germaine Giroux.

On dit que . . .

On dit que Louis Jouvet a refusé de jouer les "Deux Orphelines".

On dit que Pierre Dagenais ne jouera pas de **su tôt à** l'Arcade.

On dit que Jean Desprez a décidé d'étudier le chant, depuis son succès dans la revue 'Deux et deux font cinq".

On dit... mais que ne dit-on pas?

Heureuse initiative de Radio-Canada

Les Gouverneurs de Radio-Canada viennent de prendre une importante décision en ce qui concerne les 150,000 Canadiens français du Nord québequois. On sait que nos compatriotes réclamaient depuis plusieurs mois des émissions françaises. Il y a quelques semaines, les Gouverneurs de Radio-Canada admettaient en principe la nécessité d'arradiations françaises pour la population du Témiscamingue et de l'Abitibi. Nous apprenons qu'ils ont conclu hier une entente avec les propriétaires des stations radiophoniques de Rouyn et de Val d'Or pour assurer ces irradiations à nos compatriotes.

Ils ont porté la puissance du poste de Rouyn de 500 à 1,000 watts et celle du poste de Val d'Or à 250 watts. En retour, les propriétaires de ces postes ont reservé à Radio-Canada 75 pour cent de leurs émissions. Il est entendu que les 2/3 des programmes fournis par Radio-Canada seront des programmes français. C'est dire que 50 pour cent des émissions des postes de Val d'Or et de Rouyn seront françaises. On nous assure que les travaux d'amélioration de ces postes seront entrepris ces jours-ci et que ces stations commenceront, dans quelques semaines, à transmettre les programmes français de Radio-Etat.

C'est une magnifique résultat. Nous devons nous en réjouir pour nos vaillants amis de Rouyn et de Val d'Or. Il y a lieu de féliciter les directeurs de Radio-Canada de la décision prise, plus particulièrement le gérant-général monsieur Gladstone Murray, ainsi que monsieur Adrien Pouliot, gouverneur français de Radio-Canada. Ce dernier s'est fait le porte-parole de nos amis et du Comité de la Survivance française auprès de ses collègues. Ces derniers ont accueilli avec beaucoup de sympathie la requête et les suggestions de monsieur Pouliot. C'est avec grand plaisir et avec un ardent désir de servir l'unité nationale qu'ils se sont rendus aux justes réclamations de monsieur Pouliot, du Comité et de nos compatriotes de l'Abitibi.

Ripon, Qué.

RIPON, Qué. — M. Romuald Dumouchel est parti dimanche dernier pour l'hôpital N.-Dame de Montréal où il subira une opération pour l'appendicite.

Mme Lanthier est aussi rendue à l'hôpital pour une opération.

Mme Xavier Bastien est gravement malade depuis dimanche.

M. et Mme Lionel Beauchamp, née Irma Larose, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Clement, de Buckingham, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Raoul Amyot, née Ubalda Emery, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis, parrain et marraine; M. et Mme Osias Amyot grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Roger Louiseize, née Emélа Mantha, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Alida-Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Mantha, oncle et tante de l'enfant.

SPECIAL
Pour une autre semaine
Costumes, Robes Manteaux
Parfaitement nettoyés au sec et repassés, pour
39c
Lorsque accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier.
NOUS CUEILLONS ET LIVRONS GRATIS
SIGNALEZ 3-5653
STAR
CLEANERS & DYERS
319, rue Rideau.



RADIO-INFORMATIONS

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles Le Droit.	Ligue du progrès civique	Exchange.	Nouvelles.
6 h. 15		Chansonnettes.	CBC News.	Hit Tunes in Review.
6 h. 30	Radio-journal.	Le sport aujourd'hui.	Sommaire	Intermède.
6 h. 45	Intermède.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Jungle Jim.
7 h. 00	Beaux disques	Causerie.	Canada calls from London	Universe of Melody.
7 h. 15		Radio-Potit-monde.	N.H.L. Hockey.	
7 h. 30	Nouvelles de la BBC.		Orch. de concert.	Fiesta
7 h. 45	Voix françaises.	En marge de la guerre.		Piano Ballads.
8 h. 00	Questionnaire de la jeunesse	Orchestre de M. Turner.	With The Troops.	Football scores.
8 h. 15				Ottawa Melody boys.
8 h. 30	Orchestre de concert.	Festival Columbia.	Share The Wealth.	D'Artega presents.
8 h. 45				Mme Lalonde, soprano.
9 h. 00	Orchestre.	Guy Lombardo.	Hockey N.H.L.	The Town Crier.
9 h. 15				Male Quartet.
9 h. 30	Coliseum chorus.	A choisir.		CKCO Instrumental Ensemble.
9 h. 45		La veillée du samedi soir.		
10 h. 00				Orch. de T. Davidson.
10 h. 15				
10 h. 30	Frank Black presents.		Orch. F. Black.	Nouvelles.
10 h. 45		Journal-parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo allo les sports!	CBC National News.	
11 h. 15		Musique de danse.	Analysis of German Propaganda.	
11 h. 30		Juan Arvizu, chansons.	BBC Radio News Reel.	

DIMANCHE

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Mélodies à l'orgue.	
8 h. 00			Concert Timi.	
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	CBC News.	
9 h. 15		Bulletin d'informations.	Organ recital.	
9 h. 30		Intermèdes pour cordes.	Tone Pictures.	
9 h. 45				
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15			Anzac News Letter.	
10 h. 30		Orgue.	The Austria I Love.	
10 h. 45		Gypsy Caravan.	Intermède musical.	
11 h. 00		Coffret musical.	Musical Comedy Time	
11 h. 15			Fantasy in Melody.	
11 h. 30		Symphonia.	Orgue.	
11 h. 45			At the Console.	

Soir

12 h. 00	Charlies Kunts.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	
12 h. 15	Nouvelles BBC (fr.)	Mode et musique.	"Between Ourselves"	
12 h. 30	Festa music.	Bulletin d'informations.	Greetings from Beaver Club.	Concert Gems.
12 h. 45	Mus. Portraits	Mélodies capiteuses.		
1 h. 00	Mon professeur.	Musicale.	Hello children!	Nouvelles.
1 h. 15	Radio-journal.	Les Midinettes.	Just Mary.	Paul Fredericks.
1 h. 30	Radio City M. Hall.	Ecole de mus. Marraza	Ernest Seitz.	British Israel World
1 h. 45				
2 h. 00		L'heure catholique.	Children calling home.	Church Service.
2 h. 15			Empire exchange.	
2 h. 30	Sunday reflex.	The World's most honored music.	Styled by Laval.	
2 h. 45				
3 h. 00	Programme religieux.	Spirit of 41.	Tunes for To-day.	
3 h. 15				
3 h. 30	Extraits d'opéras.	Ralph Martin.	Religious Period.	
3 h. 45				
4 h. 00	Philharmonique de N.-Y.	Philharmonique de N.-Y	N.-Y. Philarmonic.	
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00				
5 h. 15				
5 h. 30	Heure dominicale.	The Pause that Refreshes	Church of the Air.	
5 h. 45				
6 h. 00		The family hour.	Military Band.	Lite Concert Music.
6 h. 15			Lipton Tea.	
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.			The World's Most Honoured Music.
6 h. 45	Piano	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Josue et Josette.	Silver Theater.	Silver Theatre.	Melody time at the Console.
7 h. 15	Xavier Cugat.			
7 h. 30	Radio-théâtre.	Josue et Josette.	Week-end Review	Rosemount Church Service.
7 h. 45	Récital.	Les mémoires du Dr J.-O Lambert.	Nouvelles.	
8 h. 00		Micrographes célèbres.	Jack Benny.	
8 h. 15		A choisir.		
8 h. 30	Epargne de guerre	Kreslin et orch.	Carry On Canada.	Peoplel's Musical Class.
8 h. 45		Roland Bédard.		
9 h. 00	Intermède	Variétés.	Chase & Sanborn.	Concert Internationale.
9 h. 15				
9 h. 30			We have been there.	Sacred Program.
9 h. 45	Programme spécial.			
10 h. 00	Causerie fr. par Topping	Claire Gagnier.	Drama.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15				
10 h. 30	Causerie ang. par Topping	Présentation Columbia.	American Album	News and sportscast.
10 h. 45	Rêveries	Le journal parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo allo les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles en anglais	Orchestre de danse.	Britain Speaks	
11 h. 30		Columbia Workshop	BBC News Reel	

LUNDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Program-musical.	Everead- Time.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies	
8 h. 00	Nouvelles.	Voisinons.	Nouvelles.	Strike Up the Band
8 h. 15	From A to Z in Novelty		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly musical pro.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	Orch de X. Cugat.	Castles in the air.
9 h. 15	Un quart d'heure avec . .	Organ Moods.	Do you remember.	
9 h. 30	Variétés.	Renfro Valley Folks.		Voice of Memory.
9 h. 45	Chansonnettes.	Melody Master.	Piano.	Sweethearts.
10 h. 00	Yours Truly.	Variétés métropolitaines.	Nouvelles.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Tangos et Rumbas.		Breakfast club.	
10 h. 30	Chansons-Quiz.	L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45	Vos demandes.	Capsules mélodiques.		Good Morning Neighbour
11 h. 00		Grande Soeur.	Musical programme.	
11 h. 15	Chansonnettes	Le courrier du coeur	Front Line Family.	Invitation to the Waltz
11 h. 30	Programme musical.	Coffret musical.	At the Console.	20th Century Serenade
11 h. 45			Fiedler conducts.	Rhapsody in Brass.

Soir

12 h. 00	Rythme et ballades.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles BBC.	Doux refrain.	War Commentary.	
12 h. 30	Variétés.	Mélodies chanceuses.	Woman in White	Luncheon Music.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi	Nouvelles.	
1 h. 00	Intermède musical.	Nouvelles.	Dr Suzan.	Nouvelles
1 h. 15			Big Sister.	
1 h. 30	Réveil rural.	Sincerely yours	Ontario Farm Broadcast	Rythm Parade.
1 h. 45		Big Sister.		
2 h. 00	Chansonnettes.	Entre-vous et moi.	The Happy Gang.	Concert Germs
2 h. 15				Hits and Bits.
2 h. 30	Mlle au piano.	Bourse.	Mlle au piano.	Smilin Jack.
2 h. 45	Airs de valse.	A l'opérette.	Programme musical.	John Harcourt.
3 h. 00	Vincent Lopez	Rythme et mélodie.	Mary Marlin	Moment musicale.
3 h. 15	Nouvelles.		Pepper Young.	
3 h. 30	Les chefs-d'oeuvre de la musique.	Ralph Martin et orch.	News.	Newscast.
3 h. 45			Songs for You.	Organ Fantasy.
4 h. 00		Valses.	Against the Storm.	Salon Orch
4 h. 15		Les événements sociaux	Ma Perkins	
4 h. 30	Radio-Collège.	Nouvelles.	Guiding Light	Songs of the Islands
4 h. 45		Orchestre de concert.	Road of Life.	March of time.
5 h. 00	L'heure du thé.	L'heure du thé	What things do to us.	Secret Scrivce Scout.
5 h. 15	Avis de décès	Valses.	Club Matinee.	McGregor's Fairy Tales.
5 h. 30	Le roman d'une orphelins	Le rue Principale	Little orphan.	Tea dance.
5 h. 45	Le crépuscule.	Madeleine et Pierre	By ways in Rockland.	
6 h. 00	Nouvelle locales	Où allons-nous?	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Moi, j'ai dit ca?	CBC News & Farm Mark- et Summary	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Le sport aujourd'hui.	Intermède	
6 h. 45	Varities music.	Les nouvelles de chez nous	CBC News.	Sweet Music
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Chansonnettes.	Salon music.	Whoo'h Andy
7 h. 15	Un homme et son péché	Le Don Juan.		Modern choir.
7 h. 30	Vincent Lopez.	Nazaire et Barbe à.	Reflections.	Pin to Pete.
7 h. 45	Slogan contest.	Lionel Parent.	Recital series.	The Town Crier.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos	Les Amours de Ti-Jos	Gilbert et Sullivan.	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?		First Corps Troops RCASC Brass Band
8 h. 45				
9 h. 00	S.V.P.	Alpha.	Radio Farm.	Imperial Leader.
9 h. 15				Ray Feeney
9 h. 30	Rendez-vous musical.	Le capitaine Bravo.	Concert orchestre.	CKCO Trio
9 h. 45				
10 h. 00	Orchestre.	Radio-théâtre	Lux Radio Theatre.	Orch. de Davidson.
10 h. 15				
10 h. 30				Nouvelles et sports
10 h. 45				
11 h. 00	Intermède	Sport.	CBC National News	
11 h. 15	Radio-journal.	Jouet-à-parlé	Britain Speaks	
11 h. 30		Juan Arvizu chansons.	BBC News Reel	

Le mariage de Figaro américanisé et mis à la mode du siècle

La NINE O'OCLOCK OPERA COMPANY joue cet opéra de Mozart au Glebe Collegiate. — Un spectacle gai et charmant. — La musique ailée de Mozart.

La représentation du **Mariage de Figaro** au Glebe Collegiate, hier soir, par la **Nine O'Clock Opera Company** laisse une impression assez difficile à définir et à circonscrire. Ce deuxième concert Tremblay était sans doute une chose charmante, reposante, allégeante, mais aussi incomplète et un peu vide d'émotions durables. Ce concert laissera un souvenir de gentillesse et de nouveauté, mais c'est tout. Une soirée agréable.

La Nine O'Clock Opera Company a adopté une formule nouvelle pour nous présenter l'opéra. Ici, on joue Mozart en habits du vingtième siècle, avec des tentures pour tout décor, et des meubles et accessoires cubiques. Le triomphe de la ligne droite, le plus court chemin entre leux points, ce qui est tout à fait dans l'esprit américain. L'opéra lui-même est d'ailleurs réduit au plus court chemin entre deux points, car il est synthétisé et interprété **presta**. Ce qui a son bon côté en un siècle comme le nôtre, presque tous les apéras ont des longueurs) mais aussi ses défauts évidemment. On supprime une grande partie de cette inutilité, qui est le plus grand charme de l'art.

Un narrateur — David Otta — situe la comédie, décrit la scène totale, qu'il constitue d'ailleurs en un instant — un meuble ici, un arbre là, et ça y est — et ses commentaires sont assez amusants, mais trop peu dans l'esprit mozartien. On sait que **le Noze di Figaro** est une musique tout aérienne qui habille un dialogue subtil et fin comme peut l'être un dialogue italien. Ici le narrateur intervient avec l'humour américain — le plus souvent, mal dégrossi — et l'opéra lui-même est chanté en anglais, ce qui a pour effet de faire que tout le monde comprenne le dialogue, mais alourdit par ailleurs une musique qui **se marie mal à la langue terrestre** de Shakespeare. De sorte que l'opéra d'hier soir devenait davantage un plaisir de comédie qu'un plaisir de musique. Les jeux de scène — très amusants — attiraient davantage l'attention que la musique elle-même de Mozart, qui est portant divine. L'absence d'orchestre changeait également la nature de notre plaisir, tout l'opéra n'étant accompagné que par un piano. **Max Walmer**, l'accompagnateur, s'est acquitté de son rôle avec autant de discrétion que de perfection; mais on ne saurait demander à un pianiste de remplacer un orchestre. Tout cela n'a cependant pas réussi à diminuer Mozart. Peut-être le divin musicien n'eut pas aimer beaucoup voir son **Noze** ainsi fricoté à l'américaine; mais on peut le violer, il n'est plus là pour se défendre.

Le spectacle d'hier soir constituait en somme une espèce de représentation d'opérette, opérette charmante et merveilleuse, puisqu'elle est la caricature d'un opéra de Mozart. La musique a en effet cédé le pas à la comédie, et l'homme y trouve un plaisir extrême, qui préfère le rire à la joie toute pure de la musique.

Aucun des interprètes du **Nine O'Clock** ne possède d'ailleurs une très belle voix. Allen Stewart et David Otto sont à ce point de vue singulièrement dépourvus. John McCrea (le Comte) possède une voix de basse sans puissance ni chaleur, mais juste. John Tyers (Figaro) est mieux doué et joue avec beaucoup d'aisance, mais ce n'est pas un baryton de première force. Dans le rôle de la comtesse, Gertrude Gibson a chanté avec beaucoup trop de retenue, et pas toujours avec justesse; Helen Van Loon (Suzanne est une artiste plus humaine, plus versatile aussi, mais c'est Vera Weikel (Chérubin) qui a la plus jolie voix. Tous les artistes ont d'ailleurs chanté avec une certaine crainte, une certaine retenue, semblant attacher plus d'importance au jeu qu'au chant lui-même. C'est pourquoi cette soirée restera une chose agréable — une comédie agréable — plutôt que belle. **Le Mariage de Figaro** est devenu une chose jolie. C'est tout dire. — **G. S.**

Les obsèques du gén. Huntziger

Le nonce, le cardinal Gerlier, le maréchal Pétain et tout le corps diplomatique en grand uniforme y assistent. — Le P. Cando, ami et frère d'armes du général, célèbre la messe. — Sept cercueils recouverts du drapeau tricolore. — L'allocution de Darlan devant la dépouille du ministre de la guerre.

VICHY. — Les obsèques nationales du général d'armée Charles Huntziger, ministre de la Guerre, commandant en chef des forces terrestres, de ses collaborateurs et des membres de l'équipage de l'avion ministériel tombé à ses côtés en service commandé, le 12 novembre, se déroulèrent dans la matinée de samedi, en présence du maréchal Pétain, des membres du gouvernement, des délégations allemandes et italiennes et des représentants du corps diplomatique.

La plupart des magasins étaient fermés, tous les drapeaux des ministères et des édifices publics en berne. Une foule silencieuse se pressait sur le passage du cortège et aux abords de l'église Saint-Louis, dont la façade était barrée par un immense drapeau tricolore.

A l'intérieur de l'église tendue de draperies noires, sept cercueils recouverts du drapeau tricolore sont alignés sous la voûte du transept. Devant la bière du général Huntziger, légèrement surélevée se tient dans un impeccable garde-à-vous son fidèle porte-fanion, l'adjudant Basili, porteur de l'insigne du commandant de son glorieux chef qui commanda la deuxième armée. Les autres cercueils entourent la dépouille mortelle du ministre dont les nombreuses décorations sont fixées sur des coussins portés par des sous-officiers. Des couronnes très nombreuses et immenses, parmi lesquelles on remarque celles du corps diplomatique, sont disposées entre les torchères d'argent.

Les membres de la famille: le lieutenant Jacques Huntziger, fils du général, son gendre, le sous-préfet Fané, sont aux côtés de Mme la générale Huntziger et du R. P. Huntziger, des Pères Blancs, frère du général.

Le maréchal Pétain, en grand uniforme, est conduit au fauteuil dans le choeur, face au trône du cardinal Gerlier. A gauche de la nef se placent les délégations allemandes et italiennes. La droite du transept est réservée au corps diplomatique, en tête duquel se trouve le nonce, Mgr Valerio Valeri. Tous les membres du corps diplomatique sont en grand uniforme. Les ministres français, conduits par l'amiral Darlan, sont au premier rang de l'assistance.

C'est le R. P. Cando, supérieur des missions de Lyon, ami personnel et ancien frère d'armes du général Huntziger, célèbre la messe dans cette église où, il y a quelques mois à peine, le général assistait au mariage de son fils. Parmi les membres du corps diplomatique on remarque l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis, M. Souza-Dantas, ambassadeur du Brésil, M. Miguel Carcano, ambassadeur d'Argentine; M. Garcia Gonzalez, ministre du Chili; M. Francisco Garcia Calderon, ministre du Pérou; M. Luis Dupuy, chargé d'affaires d'Uruguay; le général Aguilar, ministre du Mexique; M. Calvo Linhares, premier secrétaire de la légation de Bolivie; M. Fernandez de Soto, chargé d'affaires de Colombie; M. Monsanto, chargé d'affaires du Vénézuéla. Sont également présents les ambassadeurs de Turquie, d'Espagne, du Japon, les ministres de Roumanie, de Suisse, de Suède, de Hongrie, d'Irak, d'Iran, d'Irlande, de Monaco, de Grèce, ainsi que de nombreux autres membres du corps diplomatique et du corps consulaire et des attachés militaires eux aussi en grand uniforme.

A son arrivée à l'église le maréchal Pétrain fut accueilli par le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, revêtu de la Cappa Magna.

Après le service, devant l'église, l'amiral Darlan a prononcé l'éloge funèbre devant le cercueil du général Huntziger sur lequel furent déposés son uniforme et son képi doré.

L'amiral Darlan retraça la brillante et glorieuse carrière de celui qui fut le plus jeune colonel, le plus jeune général de France, il rappela ses missions diverses, puis arrivant aux jours sombre de juin 1940: "nul ne pouvait incarner la France avec plus de dignité que le général Huntziger sur le chemin du sacrifice. Il le fit avec tout le prestige de sa distinction native et de sa rare pureté morale."

MESSES A PARIS ET A LYON

Pendant qu'à Vichy se célébraient les obsèques du général Huntziger, des messes de requiem avaient lieu à la basilique Notre-Dame de Paris sous la présidence de Son Eminence le cardinal Suhard; à la cathédrale Saint-Jean, à Lyon, et en d'autres églises des principales villes de France.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA NATION

Le général d'armée Charles Huntziger, ministre de la Guere, ainsi que les six autres victimes de l'accident d'aviation dans la forêt de Breau, dans le Gard, ont été l'objet de citations individuelles à l'ordre de la nation, exaltant la grandeur de leur sacrifice.

Voici la citation au général Huntziger:—

"Chef de très haute valeur dont la patrie conservera pieusement le souvenir.

"Au cours de sa magnifique carrière, il n'eut qu'une seule ambition: servir la France. Il la servit sous tous les cieux: en Orient, aux heures glorieuses de 1918, au Brésil, à Madagascar, en Chine, au Levant. Partout il sut par son rayonnement s'attirer l'amitié et l'affection de tous. Comme commandant de la deuxième armée en mai 1940, il proposa en Argonne une résistance à l'adversaire supérieur en nombre et en matériel. Commandant en chef des forces terrestres après l'armistice, qu'il eut le douloureux honneur de signer, il avait la responsabilité de l'armée française comme ministre secrétaire d'Etat à la Guerre, le poste auquel l'appela le chef d'Etat.

"Il trouva la mort alors qu'il regagnait Vichy en avion après un voyage d'inspection en Afrique du Nord au cours duquel il avait encore resserré les liens unissant la France d'outre-mer à la mère-patrie.

MESSAGE DE CONDOLEANCES

RABAT — Dans le message de condoléances qu'il adressa au Maréchal Pétain, le sultan du Maroc écrit: "Le général Huntziger nous laissa lors de sa récente visite au Maroc le souvenir d'un grand chef qui vous représentait dignement et vous secondait si bien dans la lourde tâche que vous assumez".

ALGER — Dans son télégramme de condoléances qu'il adressa au Maréchal, le général Weygand dit, notamment: "L'étendue de ce malheur est encore plus vivement ressentie après son voyage en Afrique où il vous représentait. Le général Huntziger apporta aux populations et à l'armée le témoignage de votre intérêt et de votre sollicitude à leur égard".

LES ITALIENS EN DEROUTE A GONDAR

LONDRES, le 22. — (PC) — Une dépêche du Caire à l'agence Reuter dit:

"Les forces britanniques et patriotes indigènes se rapprochent de Gondar et un flot continuel de réfugiés quitte le dernier château fort italien en Abyssinie."

TROUVE LE SOULAGEMENT RECHERCHÉ À LA
Sciatique
En êtes-vous à vous demander si vous avez quelque chance d'obtenir soulagement aux douleurs aiguës, lancinantes de la Sciatique dans la hanche et la cuisse? Tel fut le cas de M. Adelard Milette, 307 Dalhousie, Ottawa. Après plusieurs attaques, la Sciatique le chous finalement au lit. Dans son désespoir il se rappela avoir entendu parler du T-R-C Templeton. La première dose de T-R-C Templeton produisit un soulagement presque instantané. Essayez vous-même le T-R-C Templeton. Ces capsules sont composées spécialement pour combattre la névralgie, la sciatique, la goutte ainsi que la douleur rhumatismale et névralgique. 50c et $1 chez les pharmaciens. mw

L'Amicale de l'école Saint-Jean-Baptiste

L'Amicale des anciens élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste tiendra sa réunion générale et son banquet annuel demain, le 23 novembre. nous publions ici les différentes activités auxquelles prendront part les membres de l'Amicale au cours de la journée.

PROGRAMME

9 h.—Messe au soubassement de l'église célébrée par M. l'abbé Wilfrid Bray (communion pendant la messe), sermon par le Rév. P. L.-M. Sylvain, O.P., curé.

10 h. 30-Assemblée générale. (Rapport des secrétaire, archiviste et trésorier et du comité des Jeux, ensuite élections).

1 h.—Banquet de l'Amicale à l'hôtel Alexandria, angle des rues Bank et Gilmour. La carte de membre donne droit au banquet.

N. B — On peut se procurer des cartes de membres chez les membres du comité. M. Raoul Grenier, 7 rue Spruce; M. Joseph Goulet, 47 rue Primrose; M. Louis Hurtubise, 9 rue Eccles; M. Dorval Letourneau, 179, Rochester; M. Edmond Aubrey, 60, rue Rochester; M. Arthur Boily, 739, rue Albert; M. Henri Boivin, 80 rue Queen-ouest; M. Armand Ladouceur, 118, Rochester; M. Laurier Bertrand, 177, Rochester; M. Georges Carrière, 175, rue Arthur.

A la Société des Débats, français de l'Université

A la Société des Débats français de l'Université, le 18, on discuta avec feu une question très vaste: "L'annexion du Canada aux Etats-Unis". Maurice Lagacé et Clément Beauchamp en prônaient l'établissement; Jean Belleau et Jean Cimon s'y opposaient.

Maurice Lagacé a la parole facile; il avait déjà défendu victorieusement sa cause à la section des Belles-Lettres. L'annexion, nous dit-il, ouvrirait au Canada des marchés nouveaux; de plus nous profiterions du prestige américain auprès des autres nations.

Jean Cimon est nouveau à l'Université; il nous a déjà donné, à la Rotonde, des articles d'une satire piquante. Belle voix, débat solide, peut-être un peu de trac. L'annexion serait un désastre pour la province de Québec: devenue état américain, elle n'aurait ni autonomie ni influence, tandis que, province canadienne, elle est un facteur important dans l'économie du Dominion. Jean Cimon signala aussi que l'annexion est une impossibilité.

Clément Beauchamp a beaucoup parlé, et de bien des choses. Il sera éloquent s'il réussit à dominer sa pensée et sa phrase. Il nous dit que nous profiterions de l'annexion en ceci que la culture américaine serait à notre portée, et que commercialement et politiquement nous serions plus libres au sein de l'union américaine.

Jean Belleau a atteint par moments une réelle éloquence, faite d'une fougue lucide et persuasive. Il a appuyé son débat sur de nombreuses statistiques qui prouvaient sans contredit qu'en nous séparant de l'Empire britannique nous perdrions la plus grande partie de notre commerce extérieur.

A l'unanimité, le jury accorda la victoire à Jean Belleau et à Jean Cimon; ce dernier fut choisi comme le meilleur orateur.

Coup d'oeil sur la situation internationale

LE CAIRE.—Les troupes britanniques sont en contact avec Tobrouk.

LONDRES.—Ivan Maisky, ambassadeur russe à Londres, dit que la "blitzkrig" de Hitler en Russie est ratée.

MOSCOU.—La nouvelle offensive allemande devant Moscou est arrêtée.

VICHY. — Controverse sérieuse entre le Japon et la France au sujet de l'Indochine.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt prendra demain une décision concernant l'occupation des mines en grève par la troupe.

BERLIN.—Les Allemands prétendent avoir avancé devant Rostov.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

323—

A—Les martyrs canadiens sont-ils apparus après leur mort?

B—Quelle loi concernant le Canada le roi d'Angleterre sanctionna-t-il après avoir bravé une manifestation hostile de son peuple?

C—Jusqu'à quelle époque fait-on remonter l'origine des métis de l'ouest?

324—

A—Les missionnaires jésuites invoquaient-ils leurs confrères martyrs?

B—Comment les Canadiens accueillirent-ils l'Acte de Québec?

C—Comment se fonda la Compagnie du Nord-Ouest?

(Réponses voir page trois)

Le problème de la jeunesse dans le comté de l'Islet

Dernières conclusions du rapport soumis à l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Godbout.

Nous avons vu, dans le dernier communiqué, que le développement abusif de la forêt, tout en créant une prospérité temporaire, avait empêché l'agriculture de se développer normalement dans le comté de l'Islet. Il nous reste quelques précisions à faire sur l'industrie forestière avant d'exposer les conclusions du rapport sur le problème de la jeunesse.

Les scieries sont en général de petites entreprises éparpillées à l'orée de la forêt et qui se font entre elles une concurrence presque ruineuse. Il résulte de cet état de choses un manque d'uniformité et de qualité dans les produits, un gaspillage considérable des ressources ligneuses. Il semble que l'industrie forestière pourrait se concentrer davantage, s'organiser, peut-être sous une forme coopérative, de telle manière en tout cas que les produits, bois sciés, bardeaux, lattes, etc. — soient de qualité supérieure et uniforme. Sans cela, le bois se vendra toujours mal et sans profit suffisant, pour rémunérer les industriels. En outre, des entreprises consolidées pourraient varier la production mise sur le marché, faire une part plus grande aux bois durs, dont les peuplements sont encore importants dans les forêts de l'Islet. Tous ces problèmes auraient besoin d'être approfondis par les spécialistes, ceux en particulier du Ministère des Terres et Forêts.

En résumé, les paroisses de la région intérieure doivent appuyer leur agriculture sur l'exploitation forestière. Comme les autres régions pionnières, elles doivent développer leurs arts domestiques dont les produits sont en usage dans les familles. D'autre part, l'avènement des bonnes routes les met en communication de plus en plus facile avec les autres régions. Il faut qu'elles profitent de cet avantage pour améliorer leurs produits de manière à les écouler plus aisément au dehors de la région. De refermées qu'elles étaient auparavant, ces localités élargiront leurs horizons et participeront davantage à la vie économique nationale.

LE PROBLEME DE LA JEUNESSE

Nous ne pouvons terminer notre rapport sans attirer de nouveau l'attention des autorités compétentes sur le problème de la jeunesse qui se pose dans le comté de l'Islet comme partout ailleurs dans la Province. Que faire des centaines de jeunes gens qui, ayant quitté l'école très tôt, sont sans emploi et à la charge de leurs familles? On les voit flâner dans les villages, se chercher des situations temporaires dans les chantiers, quand ils n'essaient de s'infiltrer dans les villes. Beaucoup d'entre eux ne manquent ni de courage ni d'intelligence. Ils manquent surtout d'instruction et sont dépourvus de ressources pécuniaires à cause de la pauvreté de leurs parents. Ils sont découragés en face d'un avenir sans issue. Mais l'Etat conserve une lourde responsabilité envers eux. Ce sont de futurs citoyens qui réclament une place au soleil, qui entreront de toute façon dans le rouage économique.

A notre humble point de vue, la meilleure orientation d'un tel capital humain est vers l'instruction. D'abord, l'école primaire leur ferme ses portes très tôt. Si nous avions, du moins dans les écoles du village, des instituteurs qui destinent leur vie à cette vocation (et non pas des personnes qui occupent ce poste transitoirement), l'instruction primaire pourrait donner à la jeunesse un sérieux commencement d'orientation professionnelle. Faute d'organisation de l'enseignement primaire, en ce sens, nous recommandons la création de cours techniques dans les principaux centres ruraux du comté, notamment à l'Islet, St-Jean-Port-Joli, St-Roch-des-Aulnaies, St-Cyrille, Ste-Perpétue. Même si les instructeurs ne pouvaient demeurer dans chacune de ses municipalités qu'un ou deux mois par année, ce serait déjà quelque chose.

En tout cas, ce qu'il faut surtout faire comprendre aux jeunes gens, c'est qu'ils ne peuvent ni ne doivent compter sur l'Etat pour les faire vivre.

Cuirassé évalué à $70.000.000

NEWPORT-NEWS, Virginie, le 22. — (PA) — Frank Knox, ministre de la Marine Américaine, parlant ici aujourd'hui lors du lancement du cuirassé "Indiana" — (35.000 tonnes; $75.000.000) — a dit: "Lorsque notre industrie et nos organisations ouvrières sont unies, rien au monde ne peut nous arrêter."

(L'"Indiana" a été lancé six mois avant la date fixée dans le contrat. Il ne devait quitter les chantiers qu'en mai 1942.)

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

ENGAGEMENT de 50%
JE CONSOMME 50% MOINS DE GAZOLINE
POUR HÂTER LA VICTOIRE

Les Appareils Westinghouse
ÉPARGNENT
Les ALIMENTS • L'ARGENT
Le VÊTEMENT
Achetez Plus
DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
PRODUITS ÉLECTRIQUES
Westinghouse
POUR LE FOYER ET L'INDUSTRIE

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Detroit, de Chicago et de New-York.

AVALON:
"BLOSSOM IN THE DUST"
Pour tous.
"TWO IN A TAXI"
Pour tous.

CAPITOL:
"HOLD BACK THE DAWN"
Adultes.

CARTIER:
"BLOSSOMS IN THE DUST"
Pour tous.
"DOWN IN SAN DIEGO"
Pour tous.

CENTRE:
"MALTESE FALCON"
Pour adultes.
"KEEP THEM FLYING"
Adultes.

ELGIN:
"YOU BELONG TO ME"

FRANÇAIS:
"HIT PARADE OF 1941"
Pour tous.
"BABIES FOR SALE"
Adultes.

IMPERIAL:
"HOLD THAT GHOST"
Pours tous.
"DESERT BANDIT"
Pour tous.

LAURIER:
"BALALAIKA"
Pour tous.
"STRANGE ALIBI"
Adultes.

MAYFAIR:
"A VERY YOUNG LADY"
Pour tous.
"A WOMAN'S FACE"
Pour public averti.

NOLA:
"PARADISE"
Adultes.
"WASHINGTON MELODRAMA"
Adultes.

REGENT:
"TARGET FOR TONIGHT"
Pour tous.

REXY:
"RAGE IN HEAVEN"
Adultes.
"MORE THAN A SECRETARY"
Adultes.

RIDEAU:
"MEN MADE MONSTER"
Adultes.
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
Adultes.
"LE VOLEUR"
Adultes.

RIALTO:
"BLACKOUT"
Adultes.
"CALLING ALL MARINES"
Pour tous.

SOMERSET:
"ZIEGFELD GIRL"
Adultes.

VICTORIA:
"THE LONE WOLF STRIKES"
Adultes.
"THEY DARED NOT LOVE"
Adultes.

WESTBORO:
"LET'S MAKE MUSIC"
Pour tous.

A l'Impérial

HOLD THAT GHOST
avec
Abbott et Costello et les soeurs Andrews

Hélas! (si tant est qu'on puisse commencer la critique (?) d'une comédie en poussant un soupir) il ne reste plus que deux jours au public d'Ottawa pour voir "Hold That Ghost", à l'affiche au Capitol.

Du point de vue gros comique, c'est le triomphe d'Abbott et Costello qui, en ces temps de troubles et de peines, trouvent le moyen de vous faire oublier, durant une heure ou deux les troubles qu'ont pu vous occasionner la belle-mère ou le percepteur des contributions.

Les deux comédiens sont garçons de restaurant que l'on doit limoger à cause de leurs bévues. Employés de relais d'essence ils héritent la fortune d'un gangster qui habitait un château abandonné. On se lance à la recherche de cette fortune, tombée du ciel. En dépit des machinations ectoplasmiques des associés du bandit décédé, Abbott et Costello fouillent le château, du haut en bas, de long en large, et trouvent les milliers de billets enfouis dans la tête d'un animal empaillé.

Pour arriver à la découverte du trésor, nos deux compères passent dans des péripéties qui font dresser les chevaux sur la tête et qui font pousser des cris d'épileptiques aux enfants comme aux demoiselles.

En peu de temps, Abbott et Costello se sont acquis une réputation extraordinaire dans le monde du cinéma et des critiques américains les rendent responsable d'avoir relevé l'état financier des studios Universal. Car depuis huit ans les studios Universal perdaient $100,000,000 par année. Et c'est grâce à ces deux comédiens (ainsi qu'à Deanna Durbin) si la compagnie anticipe pour 1941 des profits de $3,000,000.

Abbott et Costello, pour les succès qu'ils remportent, ont récemment touché un boni de $50,000 en signant un nouveau contrat.

Incidemment, ils ont terminé un film intitulé "Ride 'Em Cowboy" et ils en ont deux autres en préparation.

Il y a quatre ans, ce duo ne gagnait que $150 par semaine dans une troupe ambulante, mais maintenant ils atteignent une salaire fabuleux. Cette gloire est ces succès, ils les acceptent tout bonnement sans béatitude, sans suffisance. Tant d'autre agissent autrement! Contents de leur bonne fortune, ils se contentent de dire que le genre de spectacle qui convenait à leur grand-père convient encore aux auditoires d'aujourd'hui. Et le compte de banque de la compagnie Universal prouve qu'ils ont raison.



La ravissante GREER GARSON, avec WALTER PIDGEON, jouent les rôles principaux dans l'émouvant drame, en technicolore, BLOSSOMS IN THE DUST, à l'affiche au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. En programme double avec DOWN IN SAN DIEGO, Bonita Granville et Dan Dailey, fils, étant les vedettes.

Au Somerset

La direction du cinéma Somerset présente l'un des films les plus remarquables de la saison autant par la richesse des décors que par le choix de la distribution. Cette production, "Ziegfeld Girl, qui est la deuxième du genre, est un hommage au grand promoteur de spectacle, que fut Flo Ziegfeld. Dix-sept vedettes apportent leur concours à ce film mis en scène de la façon laplus somptueuse. Mentionnons James Stewart, Judy Garlan, Lana Turner, Heddy Lamarr, Tony Martin, Jackie Cooper, Ian Hunter, Edward Everett Horton et Charles Winninger.

Le scénario a été écrit par William Anthony McGuire l'auteur même qui préparit les spectacles de Ziegfeld il y a plusieurs années. Il traite tout particulièrement de la vie des artistes dans les coulisses; de leurs aspirations, de leurs débuts, leurs succès ou leurs déboires, leurs amours, etc. Dans le présent film, Judy Garland débute comme vaudevilliste, s'achemine de succès en succès jusqu'au jour où elle est acclamée par des milliers d'admirateurs et atteint le sommet de la gloire.

Lana Turner, une jeune fille d'ascenseur, parvient à se faire admettre dans le choeur de Ziegfeld et atteint la renommée d'une manière fulgurante. Mais les succès ont une influence néfaste sur elle et bientôt elle est emportée par une manière de vivre trop rapide pour sa fragile santé. Hedy Lamarr délaisse son mari pour suivre sa carrière, elle retrouve finalement son mari et le bonheur.

Les scènes évoquant les spectacles de Ziegfeld sont d'une richesse inouïe, et le déploiement de beauté féminine est tel qu'il s'est très rarement vu à l'écran. Plusieurs pièces musicales rehaussent encore l'intérêt du film.

Pour adultes.

Au Mayfair

A WOMAN'S FACE
vec Joan Crawford et Melv. Douglas

"A Woman's Face", avec Jean Crawford et Melvyn Douglas, fait l'histoire d'une jeune fille qui, de dépit contre le monde qui l'ignorait après un accident qu'elle avait eu dans son enfance, s'était faite la persécutrice de son prochain pour en retirer de l'argent. Rencontrant un homme qui, le premier, ne lui en veut pas à cause de ses cicatrices à la figure, elle en devient l'esclave, comme fascinée par lui. C'est un cousin d'un riche héritier dont il veut s'emparer de la fortune.

Le film fait voir les péripéties de sa vie, à mesure que se déroule le procès de cette femme, acusée du meurtre de celui qui l'avait appelée son "partner". Elle l'avait tue pour défendre la vie de l'enfant qu'elle n'avait pas eu elle-même le coeur de tuer, malgré son engagement.

Melvyn Douglas joue le rôle du médecin qui, après avoir fait disparaitre les cicatrices de la figure de cette femme, l'aime ensuite, malgré son mariage antérieur à une femme qui se soucie autant de lui que des autres hommes.

Moralement parlant ce film est peu à recommander car il semble approuver le divorce, le chantage et autres procédés peu recommandables.

M. d. R.

Au Cartier

A L'AVALON ET AU CARTIER
"BLOSSOMS IN THE DUST"
avec Greer Garson et Walter Pidgeon.

L'état du Texas, Etats-Unis, ne reconnait pas d'enfants naturels. Ils sont rayés des statuts: tout enfant a un père et une mère.

La législation à cet effet a été proposée par une dame, Edna Gladney, après de durés années de labeur et de peine consacrées à l'entretien des enfants nés de parents malheureux.

C'est elle qui a fondé les oeuvres de bienfaisance connues sous le nom de "pouponnières". C'est d'abord dans sa maison, que les enfants privés le jour des soins de leur mère, ont reçu l'attention nécessaire. Plus tard, à l'aide d'appels faits au public, elle aura sa maison de bienfaisance, à Fort Worth.

Là, les orphelins en bas âge, les enfants pauvres recevront les meilleurs soins possibles. Des personnes viendront la visiter qui demanderont d'adopter un de ces enfants. Elle ne les laissera partir qu'après enquête, après avoir vérifié si la famille adoptive peut bien prendre soin de l'enfant et le faire vivre honorablement.

Mais durant ses labeurs quotidiens, elle voit à son ménage; aide et conseille son mari (Walter Pidgeon) qui a quelques difficultés financières avec son entreprise commerciale.

Elle met au monde un enfant que tous deux aiment à la folie. Il boite de la jambe gauche. L'enfant est victime d'un accident: il perd la vie, vers l'âge de six ans.

L'héroïne devient veuve; mais elle continue à consacrer son temps au travail social, malgré sa peine.

Elle recueillera un bébé qui, tout comme le sien, boite de la jambe gauche. Il lui fait tellement penser à son fils qu'elle veut le garder, l'adopter elle-même.

Une famille viendra lui demander de l'adopter. Après plusieurs sacrifices, selon que l'indique son devoir, elle le laisse partir...

Greer Garson, qui incarne Edna Gladney, (à qui incidemment, le film est dédié) se révèle vraiment grande artiste, comme elle d'ailleurs déjà fait à maintes reprises.

R. P.

Au Rideau

AU RIDEAU: MERCREDI
"NAPLES, AU BAISER DE FEU"

Genre: Comédie sentimentale et musicale. — Auteur: Auguste Bailly. — Réalisateur: Auguste Génina. — Interprètes: Tino Rossi, Viviane Romance, Michel Simon, Mireille Balin. — Origine: Française. — Production: Paris-Film. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM — Durée: 1 h. 18.

SCENARIO.—Le chanteur Mario habite avec son ami Michel, organiste. Mario est fiancé à Assunta, mais il s'éprend de Lolita, une femme que Michel a receuillie un soir à l'église où elle s'était réfugiée. Elle lui a conté une histoire. Michel s'est laissé attendrir et maintenant il aime Lolita et veut l'épouser. Mais Lolita parvient à ensorceler Mario qui fuit avec elle le jour où il devait épouser Assunta. Michel peu après, retrouve les fugitifs et chasse la femme indigne. Mario épousera Assunta.

MORALE.—Ensemble acceptable, sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

"LE VOLEUR"

Genre: Drame. — Auteur: d'après la pièce d'Henry Bernstein. — Réalisateur: Maurice Tourneur. — Interprètes: Madeleine Renaud, Victor Francn, Jean-Pierre Aumont, Jean Worms, Paul Amiot, Yolande Laffon. — Origine: Française. — Production: Vandal-Delac. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 55 minutes.

SCENARIO.—Pour plaire à Richard, son mari qu'elle adore, Marise voie une somme importante à son amie Isabelle. Le vol est découvert. Pour sauver Marise qu'il aime,e le beau-fils d'Isabelle, le jeune Fernand s'accuse. Richard, le mari de Marise découvre la vérité. Le père de Fernand veut l'envoyer en Indo-Chine, mais Marise avoue les vols dont elle s'est rendue coupable. Marise et Richard partiront pour l'étranger et ils referont leur vie.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics.

Au Centre

"MALTESE FALCON"
avec Mary Astor et Humphrey Bogart.

Une des meilleures aventures mystérieuses que l'on ait lues, **"The Maltese Falcon"**, de Dashiell Hammett, vient d'être portée à l'écran.

Les vedettes en sont Humphrey Bogart et Mary Astor. On y verra aussi Peter Lorre, Gladys George, Lee Patrick, Barton MacLane et Sydney Greenstreet.

Bogart joue le rôle de Samuel Spade, détective privé que rien ne réussit à émouvoir.

Toute l'action tourne autour d'une statuette en porcelaine représentant un faucon, statuette qui est intimement liée à la solution d'un meurtre. Avec l'aide de Mary Astor, Bogart parvient à résoudre le problème.

Humphrey Bogart a eu maille à partir avec à peu près tous les traitres célèbres de l'écran: Edward-G. Robinson, James Cagney, Pat O'Brien, George Raft, etc. Mais dans "The Maltese Falcon", il doit faire face à un adversaire un peu différent, Peter Lorre.

Cairo, qu'interprète Peter Lorre, n'est pas un personnage de bandit comme les autres. Peter Lorre est petit et il excelle dans les rôles rusés et sournois. Humphrey Bogart est habitué, au contraire, à rencontrer au cinéma de solides gailiards avec qui on règle ses affaires à coups de poings. La technique à employer avec Peter Lorre n'a rien de commun avec la science pugilistique.

Bogart se tire à merveille d'un genre d'interprétation nouveau pour lui.

Pour adultes.

Au Westboro

LET'S MAKE MUSIC

Le Westboro présente la comédie musicale "Let's Make Music" avec l'orchestre de Bob Crosby et Jean Rogers, Elizabeth Risdon, Joseph Buloff, Joyce Compton, Bennie Bartlett et Jean Heydt, Bill Goodwin, Frank Orth, Grant Withers, Walter Tetley, Benny Rubin et la jeune chanteuse canadienne Jacqueline Nash. "Let's Make Music" a été réalisé par Leslie Goodwin d'après un scénario de Nathamael West et Charles-E. Roberts.

Adrien DUROCHER
Ritz Sandwich Shoppe
Successeur de
ROGERS Limited
CATERERS
Faites tout arrangement pour thés, réceptions, mariages, garden parties, diners, etc.
139 Hôtel de Ville — Hull
Téléphone: 3-0527

Au Laurier

BALALAIKA
avec Ilona Massey et Nelson Eddy.

Cette production nous présente la belle vedette hongroise Ilona Massey dans son premier rôle de grande vedette. Son partenaire est le populaire Nelson Eddy. Ils sont entourés d'une brillante distribution comprenant Frank Morgan, Charles Ruggles, Lionel Atwill, C.-Aubrey Smith, Joyce, Compton, Walter Woolf King, Dalles Frantz et les chanteurs d'opéra Sigurd Nilssen, Irra Petina, Douglass Beattie et David Laughlin.

La partition de "Balalaïka" comprend neuf mélodies, dont évidemment tous les airs originaux de l'opérette. "Balalaïka" a été mis en scène par Reinbold Schunzel. L'adaptation musicale est d'Herbert Stothart.

"Balalaïka est le second film de Ilona Massey tourné en Amérique. Cette artiste hongroise qui obtient un très brillant succès, parce qu'elle y est parvenue grâce à l'aide de l'amitié. Au lendemain de la guerre, se trouvant un enfant pauvre, elle fut recueillie par une famille hollandaise, qui lui déclara que les êtres humains devaient s'entr'aider. A Hollywood cette jeune femme trouva la même aide de l'amitié. Elle y rencontra Nelson Eddy et Eleanor Powell, qui lui déclarèrent que sa voix était belle mais qu'elle avait besoin d'un sérieux entrainement.

Secondée par ses amis elle s'y consacra d'une façon intensive et parvint ainsi à une très grande maitrise que l'on pourra admirer dans "Balalaïka", cette opérette qui évoque l'amour d'un colonel de cosaques pour la fille d'un révolutionnaire russe. Leurs idées les séparent mais l'amour les rapproche. C'est celui-ci qui finira du reste par l'emporter.

Au Régent

La technique d'un bombardement aérien: tel est le titre descriptif que l'on pourrait donner à **Target for Tonight**, ce film sans prétention mais très intéressant, tourné par Warner Brothers, avec la collaboration de la Royal Air Force. L'intense préparation et la minutieuse organisation que demande un raid y sont illustrées avec une fidélité admirable. Le metteur en scène respecte les moindres détails, compte tenu de la censure, il va san dire. Le spectateur assiste à tout ce qui se passe, à partir du moment où l'état-major de l'air décide de pilonner tel ou tel objectif en Allemagne, jusqu'au retour du dernier avion d'une escadrille de bombardiers. Avec l'équipage, le cinéphile vole au-dessus des nuages, repère l'objectif, laisse tomber les lourds projectiles qui sèment le feu et la destruction chez l'ennemi. Puis il essuie le feu de la D. C. A. allemande, souffre avec le mitrailleur de bord, blessé à la jambe, s'inquiète d'une défection soudaine de ,lbbdeordcouada l'appareil de T. S. F. Enfin, il retrouve l'aéroport d'où les avions étaient partis et atterrit heureusement malgré une épaisse brume, et à la grande joie du "personnel rampant".

En raison des renseignements qu'il fournit, ce film est à voir,

Une comédie fantaisiste, **Kisses for Breakfast**, est également au programme. Dennis Morgan, Jane Wyatt et Shirley Ross en sont les principaux interprètes. L'intrigue présente une certaine originalité divertissante.

Il faut signaler dans la bande d'actualités qui complète la séance, de remarquables photos du bombardier américain **Mars**, qui ne pèse, s'il vous plait, que 140,000 livres.

P. A.

Au Français

"HIT PARADE OF 1941"
avec Henry Baker et Frances Langford.

Plus gaie, plus spirituelle, plus colorée qu'aucune autre comédie musicale de l'écran, **"Hit Parade of 1941"** passe cette semaine à l'écran du **Français.**

C'est un spectacle animé par de fort jolies filles, et qui reprend les chansons à succès de ces dix dernières années. Il fait partie d'une entreprise de télévision où Kenny Baker et Frances Langford mènent le jeu. La distribution comprend aussi l'amusant Hugh Herbert, Mary Boland, la danseuse Ann Miller, la comédienne Patsy Kelly, Phil Silvers, Franklin Pangborn, Borah Minevitch et ses "Harmonica Rascals".

Le scénario raconte l'aventure de deux propriétaires d'un poste de radio en faillite, qui apprennent que l'avènement de la télévision va exiger des dépenses considérables s'ils veulent que leur affaire rapporte.

Pour tous.



Ilona MASSEY, Frank MORGAN et Nelson EDDY dans "BALALAIKA", au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 23, 24 et 25 novembre. Représentation continuelle tous les jours.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE CREEK, Ont., (DNC) — 21.— On annonce le prochain mariage de Mlle Léa Brabant, fille de M. Honoré Brabant et de feu Mme Brabant, avec M. Charles Handburg, fils de feu M. et Mme Alexandre Handburg.

M .et Mme Fernand Brabant (née L. Gratton), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé ces jours derniers sous les prénoms de Joseph-Emélien-Alcide. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Brabant, grand-parents de l'enfant; porteuse: Mlle Marie-Claire Brabant, tante de l'enfant.

M. et Mme Laurel Delaney et sa famille ont rendu visite, mercredi dernier, à M. et Mme Maurice Villeneuve.

M. Frank Levoguer fut retenu à sa chambre pour quelques jours par cause de maladie.

M. et Mme Ernest Gibeault et leur famille ainsi que Mme Médéric Gibeault étaient de passage à Rigaud, Qué., jeudi dernier visitant le R. P. Sylvio Gibeault des C. S. V. du Collège Rigaud.

M. et Mme Bruno Gibeault accompagnée de M. et Mme Jean-Baptiste Guertin, se sont rendus à St-Albert, samedi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Evangéliste Guertin décédée dernièrement.

M. et Mme Ernest Charbonneau et leur famille étaient de passage à St-Albert, récemment.

M. et Mme Henri Aubé étaient à Mnotréal, dernièrement, pour assister aux funérailles de M. Léandre Aubé.

M. et Mme Moïse Ouimet et leur famille, Soeur Marie-Rose-Emma, du Couvent des Soeurs de la Croix, de Montréal, a reçu la visite de ses parents qui ont aussi rendu visite à leur garçon, Lucien Ouimet, patient à l'Hôpital Général de Montréal.

Le R. P. Elzéar Danis, curé de la paroisse, assistait aux Quarante-Heures à Cornwall, dimanche dernier.

Il y aura mardi soir, le 25 nov. à la salle paroissiale, une partie de tire et de bingo et un concert, organisé par les enfants de Marie

Mlle Laurette Gosselin, M. Lucien Desjardins, MM. André et Jacques Bond, d'Ottawa, vivitaient M. et Mme Cléophas Brazeau, récemment.

M. et Mme Gaston Lépine, de Cookshire, étaient en visite chez M. Thomas Lapointe, père de Mme Lépine.

MM. et Mme Napoléon Brazeau, de Masham, Paul Beaudoin, de Ironside, visitaient MM. et Mmes Cléophas et Antoine Brazeau.

Mme Antoine Brazeau passe quelque temps à Gracefield, chez sa mère.

Samedi dernier, a eu lieu l'encan du ménage et roulant de ferme de Mme veuve James Brennan, dont le mari est décédé il y a un mois.

Crysler, Ont.

CHYSLER, Ont., 21— On annonce le prochain mariage de Mlle Hilda Racine, fille de M. et Mme Joseph Racine de cette paroisse, à M. Georges Brunet, fils de M. et Mme Georges Brunet d'Alexandria. Nos voeux de bonheur aux futurs époux.

Mlle Lilianne Lefaivre de Lefaivre visitait sa coeur et beau-frère M. et Mme Georges Hébert, ces jours derniers.

M. Etienne Leblanc, M. et Mme Tailor ainsi que M. et Mme Quenneville de Cornwall visitaient M. et Mme Rhéo Fortier, dimanche dernier.

M. et Mme Rosaire Benoit et Mlle Gertrude Benoit, visitaient des parents d'Alexandria, dimanche dernier.

MM. Léo Papineau, Ferdinand Courville et Narcisse Fortier, étaient de passage à Hawkesbury et Grenville, Qué, lundi dernier.

Mme Théophile Benoit, Mlle Elisa Benoit ainsi que M. et Mme O. Richer visitaient des parents de Delhousie, P. Q., jeudi dernier.

M. et Mme Fidèle Sabourin de Moose-Creek visitaient des parents de Crysler, dimanche dernier.

M. et Mme Zénon Guertin, M. Ulris Guertin ainsi que M. et Mme Ferdinand Papineau assistèrent aux funérailles de Mme Evangéliste Guertin de St-Albert, samedi dernier.

M. et Mme Rhéo Fortier visitaient des amis d'Embrun en fin de semaine.

Deux aviateurs d'nu aéroport d'Ottawa ont perdu la vie lorsque leur avion s'écrasa en flammes sur le sol près de Crysler, sur la ferme de M. Henry Ouderkird, lundi après midi, vers 4 heures et demie. Les débris sont éparpillés un peu partout dans les champs et les deux malheureux aviateurs étaient déjà morts quand les premières personnes arrivèrent sur les lieux.

Pour toutes nouvelles que vous aimeriez à faire paraitre sur le Droit, veuillez signaler le no de téléphone 536, la correspondante se fera un plaisir de les transmettre.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, Qué. — (DNC) — Mlles Georgette et Jeannette Papineau, Florida Cousineau, MM. Léon et Edouard Papineau sont allés à Ste-Rose de Lima, dimanche dernier à la rencontre de Mme Edouard Papineau qui a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Georges Bériault.

Mme J. Trick, d'Ottawa, a passé quelques jours chez sa fille, Mme René Bélisle.

Mme Samuel Albert, M. et Mme Alfred Carrier et leurs enfants, Emile et Georges, M. et Mme Léon Leblanc, tous de Hull, Mlles Lily et Marthe Nadon d'Ottawa, Mlle Gabrielle Vézina, de Québec, M Ubald Champagne, de St-Joseph d'Orléans étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, ces jours derniers.

M. et Mme Liguori Alarie sont allés à Masham, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Vaillant, de Masham, étaient en visite chez M. Josephat Allen, il y a quelques jours.

Mlle Jeannette Bélair est allée à Masham, assister au mariage de sa soeur Mlle Rhéa Bélair qui a épousé mardi dernier, M. Gilbert Joannisse.

Jeu-Ven-Sam. 20-21-22 nov.
"RETURN OF WIL BILL"
avec Bill Elliot
"THAT GANG OF MINE"
avec Dead End Kids
Série:
"THE FIGHTING DEVILS DOGS"
chapitre 5
FRANCAIS

Au Capitol

"HOLD BACK THE DAWN"
avec CHARLES BOYER, Olivia De Haviland et Paulette Goddard

Le nom des trois principales vedettes pourra attirer bien des spectateurs à ce film, mais l'intrigue même plaira peu. Ce qui contribue le plus à enlever de l'intérêt à cette production découle du fait que Boyer y joue le rôle d'un homme sans conduite ni principes. La partie la plus intéressante se présente à la fin du film, lorsque sous l'influence de la femme qu'il aime, Boyer réforme sa vie.

Boyer pénètre dans les studios Paramount et persuade un directeur de lui donner $500 contre audition d'une histoire qui lui Boyer, veut lui conter. La voici: Dans une ville mexicaine, près de la frontière, Boyer apprend qu'il ne peut entrer aux Etats-Unis que s'il marie une Américaine. Il fait alors la conquête d'une institutrice californienne qui consent volontiers à l'épouser. Après le mariage, Olivia de Haviland, la nouvelle épousée, retourne aux Etats-Unis, Boyer lui promettant de la rejoindre aussitôt les formalités accomplies dans quatre semaines. Boyer seul rencontre une de ces anciennes "blondes", Paulette Goddard, et renoue des relations avec elle. Olivia revient au Mexique après une semaine et apprend que Boyer ne l'aime pas, par Paulette, et par un des agents d'immigration. Elle retourne chez elle, la mort dans l'âme. Grièvement blessée en cours de route, elle ne veut pas guérir. Apprenant l'accident, Boyer passe la frontière au nez des agents et reussit à ramener sa femme à la vie. Les agents le rejoignent mais Olivia obtient sa libération.

Pour adultes.

M. d. R.

Horaire du cinéma

AVALON—"The Lady from Cheyenne": 12 h. 45, 3 h. 40, 6 h. 45, 9 h. 55. "Reluctant Dragon": 2 h. 20, 5 h. 28, 8 h. 35, Dernière représentation à 8 h. 15.

CAPITOL—"Hold Back the Dawn": 2 h., 4 h. 25, 6 h. 55, 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"I Married Adventure": 2 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 55. "The Get Away": 1 h. 21, 4 h. 46, 8 h. 11.

CENTRE—"The Maltese Falcon": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"You'll Never Get Rich": 1 h. 35, 3 h. 29, 5 h. 40, 7 h. 45, 9 h. 50, Dernière représentation à 9 h. 15.

FRANÇAIS—"Return of Wild Bill" et "That Gang of Mine".

IMPERIAL—"Hold That Ghost": 1 h. 25, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50. "Desert Bandit": 3 h. 05, 6 h. 05, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Bowery Boy": 1 h., 4 h. 08, 7 h. 06, 10 h. 09. "Return of Wild Bill": 3 h. 03, 6 h 06, 9 h. 09.

MAYFAIR—"Sunny": 2 h. 10, 8 h. 35. "Bad Man of Missouri": 3 h. 50, 7 h. 05, 10 h. 10.

NOLA—"We Who Are Young": 1 h. 45, 7 h., 9 h. 50. "Queen of the Yukon": 3 h. 40, 8 h. 30.

REGENT—"Target For Tonight": 12 h. 50, 3 h. 15, 5 h. 40, 8 h. 05, 10 h. 30. "Kisses for Breakfast": 1 h. 40, 4 h. 05, 6 h. 30, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

REXY—"Tin Pan Alley": 6 h. 45, 10 h. 15. "One Night in Lisbon": 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIALTO—"Blackout": 1 h. 14, 4 h. 15, 7 h. 20, 10 h. 05. "Calling All Marines": 12 h. 45, 3 h. 10, 6 h. 15, 9 h. 02. Dernière représentation à 8 h. 54.

RIDEAU—"Aloma of the South Seas": 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 55, 10 h. 13. "So Ends Our Night": 1 h. 35, 4 h. 54, 8 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 10.

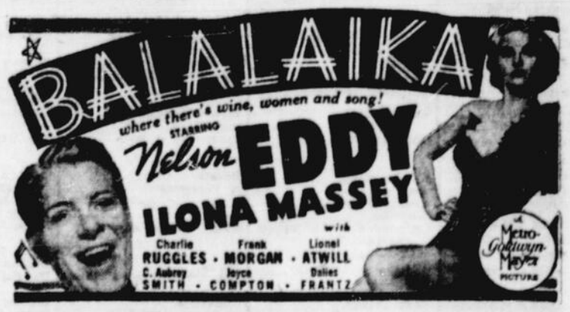
SOMERSET—"Dive Bomber": 2 h. 34, 5 h. 56, 9 h. 15. "West Point Widow": 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.

VICTORIA—"Western Union": 3 h. 15, 7 h., 9 h. 45. "Bullets for O'Hara": 2 h. 15, 8 h. 45.

WESTBORO—"The Bad Man": 3 h. 30, 7 h., 9 h. 35. "Dulcy": 2 h. 05, 8 h. 15.

LITTLE THEATRE—"If I Had My Way": 3 h. 45, 7 h. 15, 10 h. 15. "Destry Rides Again": 2 h. 15, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER HULL
DIMANCHE - LUNDI - MARDI



En programme double avec
"STRANGE ALIBI"
Avec
ARTHUR KENNEDY

CARTIER
DIMANCHE, LUNDI et MARDI



In MAGIC Technicolor!
"BLOSSOMS IN THE DUST"
COLOR! ROMANCE!
STARRING
GREER GARSON
WALTER PIDGEON
Metro-Goldwyn-Mayer PICTURE

CENTRE Maintenant! Jusqu'à lundi



Et aussi **SPORT CHUMPIONS**
Nouvelles — Dessin animé.

Les chefs des trois services de l'armée canadienne sont promus à de nouveaux grades

(Suite de la première page)

LE CHEF DE L'ETAT-MAJOR DE LA MARINE

Un jeune homme à la tête d'une jeune marine, le contre-amiral Percy Walker Nelles est, à l'âge de 49 ans, notre chef d'état-major naval et le président du comité des chefs d'état-major canadiens dans la lutte la plus dure que l'Empire ait encore vue. Le Canada et le Commonwealth tout entier commencent à se rendre compte de ce qu'ils doivent à la prévoyance et à l'énergie dont fit preuve ce brillant et modeste officier au cours des années qui ont précédé la guerre. Grâce aux bases qu'il a jetées, notre marine a pu entrer dans la lutte dès le début et accomplir des miracles par la suite.

En semptebre 1939, la Marine royale canadienne disposait de 15 vaisseaux. En vertu de la loi de neutralité américaine, il fallait que tous les approvisionnements et le matériel de guerre destinés à la Grande-Bretagne quittent ce continent par voie d'un port canadien' Les Canadiens ont le droit d'être fiers de l'échange de messages qui se fit alors entre la Grande-Bretagne et les quartiers-généraux de notre marine. Dans quel délai, demanda l'Amirauté, la marine canadienne pourrait-elle organiser des convois pour escorter les navires marchands aux premiers stages de leur traversée de l'Atlantique? "Dès maintenant" — répondit l'amiral Nelles.

Dès 1934, alors qu'il fut nommé chef d'état-major naval en remplacement du commodore Hose, l'amiral Nelles avait prévu le rôle que sa petite marine devait jouer: celui d'une organisation schématique, d'un canevas qui serait la base d'une grande expansion dès que la tempête qui se dessinait déjà à l'horizon éclaterait sur le monde. On dit qu'il connaissait le nom de chaque vaisseau canadien — marchand, privé ou de plaisance, à voile ou à vapeur — et l'emploi qu'on pourrait faire de chaque unité en temps de guerre.

Né à Brantford, Ontario, Nelles était l'aîné des deux fils du brigadier-général Charles-M. Nelles. Son frère, Norman-Cunningham Nelles, mourut au champ d'honneur à Ypres, en 1915.

L'amiral Nelles fit ses études à l'école préparatoire de Lakefield et au collège Trinity, de Port Hope. Lorsque l'amiral Kingsmill revint au Canada en 1908 pour surveiller la création d'une marine canadienne, le deuxième jeune à s'enrôler fut Percy Nelles, alors âgé de 16 ans. Depuis lors, sa vie s'est écoulée dans la marine, de son entraînement à bord d'un vaisseau de la patrouille des pêcheries, jusqu'à l'acquisition du "Niobe" et la formation lente d'une flotte bien à nous. Nelles fit un stage au Collège royal de Greenwich et suivit les cours d'officier de la Marine royale jusqu'à ce qu'il reçoive son brevet de lieutenant.

Au début de la dernière guerre, il fut affecté au vaisseau-amiral de l'amiral Craddock dans les eaux américaines et les Antilles. Plus tard, à bord du croiseur "Antrim", il servit continuellement sur les convois marchands qui faisaient la navette entre Halifax et la Grande-Bretagne. A la fin des hostilités, il continue à suivre pas à pas le même entraînement que les officiers de la Marine royale et retourne plusieurs fois en Angleterre pour étudier, travailler à l'état-major de l'Amirauté ou servir sur des unités de la flotte. En 1929, il fut le premier et le seul officier canadien à commander un croiseur britannique alors qu'il fut commandant intérimaire du "Dragon". Il fut promu contre-amiral en 1938.

Le chef de l'état-major de l'armée

Le Canada a placé un fardeau énorme sur les épaules du major-général Henry Duncan Graham Crerar, D.S.O., chef de l'état-major général de l'armée canadienne. Le gouvernement fédéral, élu par le peuple, formule la politique suivie par le ministère de la Défense nationale comme par tous les autres ministères. C'est la fonction de l'état-major général, dirigé par le général Crerar, de transformer cette politique en réalités militaires. Afin que les plans et méthodes d'opérations de l'état-major général soient bien coordonnés, le chef de l'état-major général est aussi spécialement chargé de surveiller le travail de chacune des quatre sections d'état-major du ministère de la Défense. Ces quatre branches sont celles de l'état-major général, proprement dit, qui dirige la mobilisation, l'instruction, les services de renseignements et les opérations; celle de l'adjudant général, qui s'occupe du personnel; celle du quartier-maître général, en charge des approvisionnements; et celle du maître général des magasins militaires, qui s'occupe des canons, fusils, chars d'assaut, obus, et du matériel de guerre en général.

Le général Crerar possédait certaines qualifications tout-à-fait spéciales pour occuper le poste de chef de l'état-major général. Dès le début de la guerre, il fut envoyé en Grande-Bretagne comme officier combattant supérieur aux quartiers-généraux canadiens à Londres. C'est lui qui prépara l'arrivée des forces canadiennes outre-mer, organisa leur installation à Aldershot et s'occupa de mettre leur entraînement et leur équipement en bonne voie. C'est lui qui fut en quelque sorte le carrefour des communications entre notre ministère de la Défense, le "War Office" de Londres et le commandant du contingent canadien au Royaume-Uni. Il commanda aussi directement les unités non comprises sous le commandement du général McNaughton, telles qu'unités de stagiaires, services sanitaires et effectifs hors-rangs.

Ses fonctions l'amenèrent à visiter tous les centres d'entraînement en Angleterre et il traversa trois fois sur le contingent avant la capitulation des Français. Il revint à Ottawa avec une connaissance très complète de la guerre depuis ses débuts, connaissance qu'il avait pu acquérir sur les lieux mêmes.

Le général Crerar, âgé de 52 ans, naquit à Hamilton, Ontario. Il suivit les cours de l'Upper Canada College et du Collège militaire royal de Kingston. Une carrière dans la cavalerie l'attirait mais comme, à l'époque, ceci aurait comporté des dépenses que les ressources de son père ne permettaient pas, il opta pour une situation avec la Commission hydro-électrique de l'Ontario et une commission de lieutenant dans la milice non-permanente. Lorsque la première Grande Guerre éclata, le général Crerar se rendit outre-mer avec le premier contingent canadien comme officier de l'artillerie de campagne. En juin 1918, il devint officier d'artillerie de l'état-major du Corps d'armée canadien. Ce poste avait été précédemment occupé par le général Sir Alan Brooke, maintenant chef de l'état-major impérial. En octobre 1918, il fut promu au grade de lieutenant-colonel et nommé officier de contre-batterie à l'état-major du Corps d'armée, fonction que venait de laisser le commandant actuel du Corps d'armée canadien en Angleterre, le lieutenant-général McNaughton.

A son retour au Canada après la guerre, le général Crerar eut à faire son choix entre la vie militaire et la vie civile, car l'Hydro lui avait conservé sa situation. Il décida de continuer dans la milice et, en avril 1920, il était affecté à l'état-major de la force permanente à Ottawa. Plus tard, il suivit les cours de l'école de guerre de Camberley, en Angleterre, et servit pendant deux ans dans l'état-major, au War Office,



Le major-général K. STUART.

à Londres. Durant les années 1925-27, le général Crerar était en service comme officier d'état-major (opérations) au War Office; pendant la plus grande partie de cette période, son chef immédiat était le général sir Aichibald Wavell, aujourd'hui commandant-en-chef dans le Moyen-Orient.

Revenu au pays en 1927, il prit le commandement de la batterie "B", Artillerie montée royale canadienne, à Kingston, fut ensuite professeur de tactique au Collège militaire royal, après quoi on l'envoya à Ottawa comme officier d'état-major en charge des opérations. Il fut aviseur militaire de la délégation à la Conférence de désarmement à Genève, en 1932, et à la Conférence impériale de Londres, en 1937. Après un stage au Collège de défense impériale en Angleterre, il devint, en 1935, directeur des opérations militaires et des renseignements aux quartiers-généraux de la Défense nationale. En 1938, le général Crerar était nommé commandant du Collège militaire royal de Kingston, poste qu'il occupa jusqu'au début de la présente guerre. A titre de chef de l'état-major général, il est membre du Conseil de la défense du Canada.

Le chef de l'Etat-major de l'aviation

Le maréchal de l'aviation Lloyd Sam Breadner, D.S.O., fche de l'Etat-major de l'Air, s'est distingué dans l'Aviation canadienne. Vétéran aviateur de la première Grande-Guerre, sa carrière s'identifie avec le développement de l'Aviation au Canada depuis la fin de l'autre guerre. Il fut nommé chef de l'Etat-major de l'Air le 29 août 1940. Sous son impulsion dynamique, le plan d'entrainement aérien du Commonwealth est en avance de huit mois sur le programme établi et la défense aérienne du Canada a été considérablement renforcie. Grand, robuste, agressif et énergique, le maréchal de l'Air Breadner, est, à 47 ans, l'un des hommes les plus populaires du Corps d'Aviation royal canadien. C'est avant tout un aviateur qui possède des qualités naturelles de chef et qui inspire à tous l'affection et la loyauté.

Il est né à Carleton Place (Ont.), près d'Ottawa, au mois de juillet 1894. Il se joignit au service de l'aviation navale royale le 28 décembre 1915 et servit avec distinction comme pilote de combat en France. Il reçut, en avril 1917, la Croix du service distingué. Il fut nommé commandant d'escadrille en novembre 1917 et servit dans l'aviation jusqu'en mars 1919. Il fut nommé au conseil de l'Aviation canadienne en avril 1920 et remplit les fonctions d'examinateur pour les certificats de compétence et de contrôleur de l'Aviation civile. Il fut nommé dans l'Aviation royale canadienne en août 1922.

Il devint commandant du camp Borden de 1924 à 1925 et suivit des cours au collège d'état-major de l'Aviation canadienne en 1926 et en 1927.

De 1928 à 1932, il fut attaché à l'Etat-major aux quartiers généraux de la Défense nationale et commanda la station d'aviation de Trenton de 1932 à 1935. Il suivit des cours à l'Imperial Defence College en 1936 et fut officier d'état-major pour l'Aviation aux quartiers généraux de la Défense nationale depuis cette date. Il fait partie du conseil de l'aviation.

Peu après la déclaration de la présente guerre, on le retrouve en Grande-Bretagne, cette fois comme aviseur aéronautique de l'hon. T.-A. Crerar au cours de pourparlers sur la coordination de l'effort de guerre impérial. Breadner revient au pays et arrive à Ottawa, le jour de Noël 1939, pour prendre charge des opérations du C.A.R.C. Le 29 mai 1940, il est nommé chef de l'état-major de l'Air.

Le major-général Stuart

Le major-général K. Stuart obtint son premier brevet de lieutenant dans le Génie royal canadien de la force permanente le 22 juin 1911, à sa sortie du Collège militaire royal. Il monta en grade pour devenir lieutenant-colonel le 1er juillet 1936 et colonel temporaire le 12 décembre 1938. Il est diplômé de l'Ecole



Le vice-amiral PERCY NELLES

d'Etat-major de Camberley (Angleterre).

Durant la première Grande Guerre, il fut en service en France et en Belgique avec les ingénieurs du Corps expéditionnaire canadien, du mois de janvier 1916 au mois de janvier 1919. Il fut décoré de l'Ordre du Service distingué et de la Croix militaire, et fut cité deux fois.

Le général Stuart a occupé divers postes d'état-major, en particulier comme ingénieur militaire de district à Calgary, Québec et Victoria; comme directeur adjoint du service des renseignements au quartier général de la Défense nationale, comme officier d'état-major de 1ère classe au Collège militaire royal; professeur de tactique au même collège, directeur du Service des opérations et des renseignements militaires au quartier général de la Défense nationale à Ottawa; avant d'être nommé vice-chef de l'Etat-major, il était commandant du Collège militaire royal du Canada.

Cornwall, Ont.

FUNERAILLES DE MONSIEUR ALEX P. LEGROUIX

A l'hôpital municipal d'Ottawa, ce jours derniers, est décédé M. Alex-P. Legroulx de Cornwall; il était un citoyen bien connu de la ville et hautement estimé. Il était âgé de 53 ans. La dépouille mortelle fut trasportée aux salons Millerès, rue Augustus. Le Libéra fut chanté dimanche après-midi à l'église St-Colombans. Les porteurs étaient: Alex. Robert, J. T Lawn, Isaac Lauber, Bernie Grant, René Gauthier et Edward Pearson. La messe funéraire fut chanté lundi matin par le curé J. M. Foley. Il laisse dans le deuil, son épouse.

La semaine dernière est décédée à l'Hôtel-Dieu, la Rév. Sr St-Alexandre, garde-malade à cette institution. Née à Alexandria, elle était âgée de 75 ans. Elle était avant son entrée en religion, Mlle Marguerite Charlebois, fille d'Alexandre Charlebois et de Catherine McKinnon, décédés. Elle reçut son éducation à Alexandria et le 8 septembre 1897, entra à l'Hôtel-Dieu comme Postulante. Elle fut préposée pendant 44 ans au soin des malades. Elle laisse dans le deuil, un frère et une soeur: Donald Charlebois, Cornwall, et Mme John Robson, North-Bay. La messe funéraire fut chantée, samedi dernier, à 10 heures à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. La dépouille mortelle repose au cimetière St-Joseph, Cornwall. L'abbé Neil McCormick, chapelain à l'Hôtel-Dieu, officiait assisté de l'abbé C. F. Gauthier, Apple Hill, comme diacre, et de l'abbé D. A. McPhee, Lancaster, comme sous-diacre.

On remarquait dans le sanctuaire: plusieurs évêques et autres membres du clergé.

Les porteurs étaient: George E Brennan, K. C., le Dr A. J. Lalonde, Dr J. A. Taillon, Dr M. A Kelly, Dr Georges J Cameron, et Dr W. B. Cavanagh.

M. Oscar Leblanc et Mlle Reine Leblanc sont allés à Montréal, la semaine dernière, assister aux funérailles de Mme Tancrède Leblanc, belle-soeur de M. Leblanc. La défunte était Mlle Albina Rouleau, fille de Anthime Rouleau autrefois de Cornwall.é Elle laisse trois filles et un fils. Son mari la précédée dans la tombe il ya dix ans.

Nous regrettons d'apprendre la mort d'un citoyen de la ville dans la personne de George Lalonde, résidant à 521 rue Pitt. La mort est survenue à l'Hôtel-Dieu.

Né à Cornwall, il était âgé de 62 ans. Il était le fils d'Alexandre Lalonde. Il reçut son éducation aux écoles de la ville et était un vétéran de la première grande guerre. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Colombans; le service fut chanté par le curé J. M. Foley Les porteurs étaient: Garnet Rivière, Welland R. James, Andy Bissonnette, Arthur Lalonde, W. H. Ryan et W. J. Surgenor, tous vétérans de la première guerre. Outre son épouse, née Florence Secord, de Cornwall, il laisse deux fils et une fille: Fred Lalonde, Leslie Lalonde, et Mlle Gertrude Lalonde tous à la maison. Il laisse aussi deux frères et une soeur: Albert Lalonde et Mme Gurty Blair, tous deux de Ogdensburg, N.-Y.; Fred Lalonde, de la ville.

M. et Mme Fred Lalonde de Ogdensburg, N.-Y., M. et Mme James Ladouceur, Charles Ladouceur et Adrien Tyo de Watertown, N.-Y. étaient les invités de M et Mme Frank Gilmour, récemment

M. et Mme J. N. Ravary et Mlle Andréa Ravary, ainsi que MM André, Jack et Gérald Ravary, de Summerstown, sont allés à Malone N.-Y. rendre visite à M. et Mme Vernon Moore, et à son fils Richard.

M. et Mme Pierre Leroux avaient comme invités en fin de semaine: M. et Mme Pierre Rochefort, M. et Mme Paul-Emile Rochefort et leur fillette Liliane, Mme Maurice Lemieux et Mlle Paulette Rochefort, tous de Valleyfield.

Confirmation

La semaine dernière à l'église St-Colombans, 250 garçons et 220 filles ainsi que 36 adultes recurent le sacrement de Confirmation. Son Excellence Mgr Rosario Brodeur évêque d'Alexandria, confera le sacrement. Son Excellence était assisté de l'abbé E. Lévesque de l'évêché St-Boniface, Man. et l'abbé J. R. Donihee. C'était la première visite officielle de l'évêque à cette paroisse. On remarquait dans le sanctuaire: Mgr A. A. McRae, V. G. de St-André; le curé J A Brunelle, St-Frs de Sales; l'abbé F.-E Lefebvre, de la paroisse de la Nativité.

Aubaines de lundi

A. J. Freiman Limited

TOILES! LITERIES!



DRAPS WABASSO ET COLONIAL

- Unis ou ourlés à jour
- Imparfaits de la qualité de 2.50
- 100 pouces de longueur

1.49 Chacun

Toutes les ménagères avisées savent qu'il a profit à se procurer des draps de qualité résistante. Songez donc à l'intérêt que créera cette occasion! Des draps de la réputée qualité, de la durabilité et du beau fini tels que les draps Wabasso et Colonial. Remarquez les grandeurs de lits doubles. Les imperfections sont si minimes que vous les remarquerez à peine. Considérez vos besoins pour maintenant et toute la saison . . . Pourquoi ne pas regarnir vos tablettes, ici, et maintenant?

Nous remplissons les commandes postales et téléphoniques

TAIES D'OREILLERS MADERE à broderie à la main

Véritables taies Madère, joliment brodées à la main en dessins assortis. Coton égyptien blancheur neige. Lavées, prêtes à servir. La paire 1.69

OREILLERS DE PLUMES

Grandeur régulière, remplis de plumes propres, fraîchement stérilisées. Chacune 75c

1,000 verges de TOILE IRLANDAISE A SERVIETTES

Une aubaine sensationnelle! Pure toile de qualité de choix pour serviettes. Jolies bordures et attrayantes rayures, en couleurs assorties. La verge 39c

TAIES D'OREILLERS ourlées à jour Wabasso de choix

Garnissez vos tablettes d'une profusion de taies d'oreillers de la qualité de choix Wabasso. Vous en serez fières. Ne manquez pas de profiter de cette occasion. Chacune 39c

Attrayantes et chaudes Couvertures tout laine



• Grandeur 64 x 84

— CHACUNE — 5.98

Directement d'une des principales filatures de couvertures au Canada et portant l'étiquette qui assure qualité, chaleur et durée. Vous apprécierez leur douceur caressante, leur épaisseur et leur fini laineux. Des couvertures confectionnées de laine vierge de choix. Blanches avec bordures de couleur. Une aubaine exceptionnelle. Pourquoi ne pas garnir tous vos lits durant cette occasion spéciale! Troisième Etage.

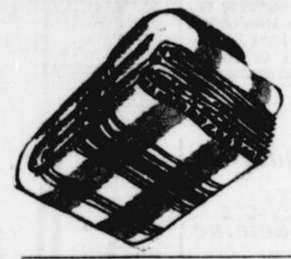
Couvertures chaudes, partie de laine



Grandeur: 66 x 80 pcs — CHACUNE — 2.85

Attention! Clubs . . . maisons de pension . . . institutions . . . hôtels . . . partout où des couvertures chaudes et durables sont nécessaires . . . voici une occasion qui commande les emplettes de bonne heure. Réversibles, deux-dans-une . . . bordure de satin pour assortir. Bleues, roses, vertes et or.

COUVERTURES DE FLANELLETTE FALCON



— CHACUNE — 1.25

Des couvertures qui assureront toute la chaleur et tout le confort désirés. Superbe qualité et valeur appréciable. Elles conservent leur douceur et leur beau fini après chaque lavage. Blanches avec plaids de couleur. Procurez-vous-en une quantité à ce prix économique. Grandeur 70 x 80 pouces.

EDREDONS DE DUVET LEGERS! SOUPLES!



— CHACUN — 7.95

Duveteux comme un nuage! C'est votre occasion pour vous assurer un édredon duveteux, luxueux, sans prix extravagant. Très chauds... sans lourdeur! Joliment piqués avec panneaux de satine lustrée, bordure lisérée. Ventilés. Roses, verts, or, bleus ou mauve. Grandeur: 66 x 72 pouces.

• Une aubaine exceptionnelle pour les chercheurs de cadeaux!

NAPPES EN DENTELLE TOSCANE

Faites à la main! Et travaillées d'une façon si exquise que vous ne pourrez qu'en consater la haute qualité le le grand prix! Fabriquées d'un fil finement tissé . . . Teinte écrue foncée, l'ornement par excellence pour votre table de vivoir. Grandeur 70 x 90 pcs. Dessins assortis. Chacune 3.98

NAPPES DE TOILE IRLANDAISE

A un rabais de plus de la moitié de leur prix régulier. Nappes d'un fini doux et glacé avec une jolie bordure rouge, verte ou bleue. Grandeur 52 x 52 pcs. Occasion que vous ne devez pas manquer Chacune 1.98

NAPPES A THE ENJOLIVES

Quelque chose de tout à fait nouveau! Nappes à thé enjolivées à la main. Vous aimerez les dessins et les couleurs. L'article tout trouvé pour prix de bridge, showers et autres occasions semblables. Blanches avec décorations en bleu, or, pêche, vert. Chacune 1.00

NAPPES DE DENTELLE ECOSSAISE

Nuancées d'un écru tamisé et chatoyant dans une profusion d'attrayants dessins. L'objet tout désiré pour la table de vivoir chez vous ou encore comme cadeau. A remarquer la dimension: 68 x 88 pcs — et le prix d'aubaine. Chacune 1.98

SERVIETTES EN CHENILLE

Parures de qualité épaisse pour égayer votre salle de bain. Jolis dessins. Lavables. Couleurs: pêche, vert, or, orchidée, turquoise, rose-poussière, bleu, noir et blanc. Coté à un prix spécial, lundi. La parure 1.25

2e Etage



SPLENDIDE ASSORTIMENT DE COUVRE-LITS DE CHENILLE DE COULEURS

• Pastels tamisés . . . rose-poussière, pêche, bleu, vert, rose, vin beige, or mauve. 4.98 CHACUN

• grandeur de lit double
• dimension 85 x 100 pcs

Ces fascinants couvre-lits épais en chenille ont l'apparence coûteuse des couvre-pieds qui se vendent plus cher. Venez les voir de bonne heure. Procurez-vous-en de couleurs différentes pour toutes les chambres à coucher. Achetez-en pour votre liste d'étrennes.



NAPPES DE PURE TOILE IRLANDAISE DAMASEE DOUBLE

• Grandeur 70 x 70 4.98 CHACUNE

Vous en serez enchantés . . . pour vous-même ou pour étrennes! Blancheur neige, pure toile de texture ferme. Finies damassée double. En attrayants dessins fleuris et conventionnels. Un achat spécial explique cette occasion. Venez les voir de bonne heure, lundi!

—Troisième étage.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet Mondain

Le gouverneur-général et la princesse Alice ont reçu à déjeuner en l'honneur de M. Sair, premier ministre de Birmanie et de M. Tin, vendredi.

* * *

Le consul du Chili et Mme Luis E. Feliu ont reçu à l'heure du thé, hier.

* * *

Le maréchal de l'air et Mme W.-A. Bishop passent la fin de semaine à Toronto chez les parents de la dernière, M. et Mme C.-E. Burden.

* * *

La comtesse de Limerick passera la fin de semaine à Rideau-Hall, avec Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice. Elle arrivera à Montréal, lundi, et sera l'hôte à déjeuner des membres de la division provinciale de la Croix-Rouge Canadienne. Elle déjeunera, mardi, avec les membres du comité des oeuvres de guerre à la Croix-Rouge où elle sera reçue par Mmes Andrew Fleming et Françoise Faure.

* * *

La baronne d'Avray est retournée à Québec après un séjour à Montréal, Ottawa et Toronto.

* * *

M. et Mme E. Arpin étaient au nombre des invités qui assistaient récemment à une réception donnée par Son Excellence le gouverneur général et S.A.R. la princesse Alice, en l'honneur de lady Mountbatten, à Rideau Hall.

* * *

L'honorable R.-J. Manion est en voyage dans l'ouest ontarien où il doit passer plusieurs semaines.

* * *

M. Gaston Soucy retournera la semaine prochaine à sa résidence de Québec après un court séjour dans la capitale chez sa soeur, Mme A.-J. Major.

* * *

Mlle Marcelle Girard partira aujourd'hui pour Montréal où aura lieu son mariage à M. Alfred Matte, d'Arvida.

* * *

Mlle Madeleine Ouimet a reçu à un shower en l'honneur de Mlle Marcelle Girard dont le mariage sera béni dans quelques jours.

* * *

Mmes J.-S. Lefort et Jean Genest ont reçu conjointement au Château Laurier à un thé en l'honneur de Mlle Marcelle Girard.

* * *

M. et Mme Edouard Alarie annoncent les fiançailles de leur fille Irène avec M. Gordon O'Neill, fils de M. et Mme Robert John O'Neill, de Chelsea. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Rédempteur de Hull, samedi, le 27 décembre.

LACOURCIERE-FARMER

A 8 h. ce matin en l'église Sainte-Anne, Mgr Myrand a béni le mariage de Mlle Jacqueline Farmer, fille de M. Charles Farmer et de Mme Farmer, décédée, à M. Narcisse Lacourcière, fils du notaire T. Lacourcière, de Maniwaki, et de feu Mme Lacourcière.

M. Charles Farmer, de Montréal, a conduit sa fille à l'autel tandis que M. T. Lacourcière a servi de témoin à son fils.

La mariée portait une toilette d'après-midi en crêpe bleu avec accessoires bleu aviateur et mante de renard bleu. Son bouquet était composé de roses Johanna Hill.

Après la cérémonie religieuse, Mme M.-S. Laframboise, grand'mère de la mariée, a offert le vin à sa résidence. Les mariés partirent ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée avait revêtu un ensemble rouge vin avec accessoires de même teinte.

* * *

FORTIN-SEGUIN

En l'église Notre-Dame, de Hull, le Rév. Père R. Turcotte a béni le mariage de Mlle Gabrielle Séguin, fille de M. et Mme Dorcène Séguin, de Hull, à M. Lucien Fortin, fils de M. et Mme Armand Fortin, de Wrightville.

La mariée, qui était enfant de Marie, portait une robe de satin blanc, recouverte d'un manteau de lapin blanc, et d'un long voile. Son bouquet se composait de roses et de muguet.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents du marié, puis il y eut lunch chez Mme Séguin.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal et Québec. Pour voyager, Mme L. Fortin portait un costume de lainage gris, manteau noir avec accessoires gris et noirs.

La nouveauté



Le tricot est de plus en plus en vogue. Il remplacera différents tissus importés que la guerre a mis de côté. On fait maintenant de très élégantes jaquettes en tricot de fantaisie. Ces jaquettes se portent sur une jupe tailleur. Parfois, le béret sera également en tricot et formera un ensemble original.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Arts domestiques et commerce aux Iles-de-la-Madeleine

Voici la conclusion d'un rapport de l'inventaire économique fait par le gouvernement provincial aux Iles-de-la-Madeleine.

Arts domestiques — Les arts domestiques sont en honneur aux Iles-de-la-Madeleine puisque toutes les familles ou à peu près les pratiquent et que 900 familles s'y intéressent très activement. On y compte 825 rouets et 330 métiers en opération. Il n'existe malheureusement pas de marchés pour écouler ces produits et le Madelinot doit céder à des prix ridicules les quelques articles qu'il trouve à vendre. Il dispose de 10 p.c. environ de sa production annuelle. Comme il n'y a guère de touristes aux îles, il vend ses produits à des marchands ambulants, Israélites et Syriens, qui font le tour des îles. Ceux-ci obtienne des insulaires de belles pièces de travail valant de $5.00 à $25.00 en échange de carpettes de linoleum de $0.50 ou d'autres articles pratiquement sans valeur. N'y aurait-il pas lieu d'organiser des comptoirs ou des expositions d'art madelinot à Québec, à Montréal, et surtout au Havre-Aubert, principal port des îles, où les bateaux de la compagnie de navigation Clarke font escale régulièrement.

Commerce — Un fait à déplorer dans le commerce extérieur des Iles-de-la-Madeleine c'est l'orientation du courant des échanges vers les provinces maritimes plutôt que vers les centres québécois. L'Ile-du-Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse, favorisées par un service maritime (subventionné par le gouvernement fédéral) accapare la presque totalité du commerce madelinot. Seuls un meilleur service de transport entre les Iles et les ports québécois et une forte campagne de publicité en faveur de nos produits nous obtiendront la clientèle des Madelinots. Un autre aspect déplorable du commerce extérieur des Iles-de-la-Madeleine est sa balance commerciale que nous pouvons établir comme suit, pour l'année 1936:—

Importations	$600.000.00
Exportations	410.000.00
Déficit	$190.000.00

Une balance commerciale aussi déficitaire est l'indice d'une économie aux prises avec de très sérieuses difficultés.

Si déplorable que paraisse la situation économique des Iles à l'étude de sa balance commerciale, la situation réelle des pêcheurs l'est encore davantage. Tout le comdes îles, en effet, est concentré entre les mains d'une douzaine de marchands dont les bénéfices, résultat de l'achat et de la vente de tous les produits qui entrent aux Iles et qui en sortent, sont considerables. Les 5-6 des marchandises importées sont revendues aux pêcheurs avec un profit qu'il n'est pas exagéré de fixer à 25 p.c. Afin de mieux asservir les pêcheurs, les marchands ont rétabli aux Iles un système d'échange moyennageux. Le troc, en effet, se pratique encore couramment pour le plus grand malheur des pêcheurs et le plus grand bénéfice des marchands. Les pêcheurs qui échangent souvent les produits de leur pêche contre les denrées agricoles ou autres que leur offrent les marchands, reçoivent des prix ridicules pour ce qu'ils apportent et paient des prix exagérés pour ce qu'ils achètent; tout cela sans recevoir d'argent. Seul le groupement des pêcheurs madelinots en coopératives pourrait les tirer de cet état de servitude.

L'indulgence est une partie de la justice. — Joubert.

L'inébranlable fondement des Etats, c'est la justice. — Pindare.

Ravissante toilette argentée



Par Prunella Wood

Cette toilette est splendide et ne manquera pas de jouir d'une grande vogue.

Elle est fascinante en chiffon blanc, on y remarque d'attrayantes perles argentées t étincelantes, avec des groupes de franges perlées, le tout d'un très bel effet.

Une draperie en arrière qui se termine par une courte traîne donne de la grâce aux lignes amincissantes de cette robe qui révèle la dignité de celle qui la porte.

Costume à fil doré



Par Prunella Wood

Peut-être que l'article le plus utile de votre garde-robe sera ce costume de soirée qui vous mettra à la dernière mode.

Ce costume de lamé rose et noir garni de fils dorés fait sensation avec son gracieux décolletage. Le gilet confectionné de même tissu est attaché avec de jolis boutons dorés.

Robe paysanne pour après-midi



Les robes paysannes sont toujours avenantes. Celle-ci ne laisse rien à désirer. Les manches longues sont très seyantes et la jupe ample et fort gracieuse. Les jolies bandes à l'enclure et au bas de la robe sont ravissantes. La bande à la taille amincit cette partie de votre corps, et l'encolure carrée est juvénile.

Le style no 3069 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 4¼ verges d'un tissu de 39 pouces pour la robe; 3 verges de bande de fantaisie.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

C'est la vie

La vie c'est une belle affaire tant que tout marche à notre goût. Ca devient la chose la plus insupportable dès que nos projets sont contrariés. Et l'on commence à jurer, à tempêter. On devient bourru et impatient.

La vie, quelle belle affaire pourvu que rien ne nous contrarie. Vous prenez Mme Chose, elle est tout miel, tout sourire et toute grâce quand les affaires de son mari vont bien. Elle sait qu'il ne lui refusera rien. Elle le comble de marques d'affection et l'on dirait après vingt ans de ménage du couple le plus heureux et le mieux assorti du monde, que jamais une petite discussion n'a divisé. Mais c'est une toute autre affaire dès que les affaires de monsieur vont mal. Il n'est pas précisément doux dans ces périodes et il ne faut pas lui demander même un vieux cinq sous.

Il se voit menacé constamment de faillite et ne rêve que d'entreprises qui s'écroulent. Il ne faut pas faire appel à sa générosité dans les époques difficiles. Mais le malheur c'est que sa femme a toujours envie de faire un voyage dans ce temps-là, histoire de se séparer de lui et d'oublier son humeur massacrante. Si vous assistiez aux scènes qui se déroulent. C'est à vous dégoûter à jamais des hommes et des femmes. Tout ce que vingt années de ménage ont pu entraîner de désagréable est ramassé dans un faisceau que mari et épouse se lancent par la tête à tour de rôle...

Pauvres gens, vous dites-vous Pourquoi le plaindre. C'est la vie. La tempête passera et dans une semaine, un mois, les affaires se seront améliorées. Monsieur aura retrouvé son sourire, madafera sa croisière. Elle en reviendra toute heureuse de retrouver son petit mari si généreux qui la comble tellement Ele aura oublié tout ce qu'elle retrouvera à lui reprocher à sa prochalne crise d'économie

O insconstance des jugements humains, fragilité des bonheurs terrestres. Ne peut-il donc y avoir de bonheur parfait sur cette terre. Faut-il que sans cesse l'esprit de querelle et de discorde s'acharne à diviser ce qui nous semblait uni, à détruire ce qui semblait uni, à détruire ce qui semblait éternel.

C'est la vie. Il faut la prendre telle qu'elle est. A quoi bon s'inquiéter, se tourmenter? Nous n'y changerions rien A chaque jour suffit sa peine. A chacun ses soucis. Oublions tout pour profiter du bonheur qui passe et ne faisons rien pour le faire cesser.

("Le Nouvelliste", Trois-Rivières)

Conseils et recettes

PATE AU POULET

1 Poulet, 1 lv. de veau dans le quartier de devant, 4 tranches de lard fumé, 2 oeufs durs, 2 c. à thé de persil, 1½ tasse de bouillon ou d'eau.

Coupez le poulet en morceaux et enlevez tous les os du veau. Coupez le lard fumé en bandes minces, le veau en carrés et tranchez les oeufs. Mettez le veau et le lard fumé dans un plat creux et saupoudrez de persil, de sel et de poivre. Couvrez avec les morceaux de poulet et de stranches d'oeufs durs. Si vous avez l'intention de servir le pâté chaud, remplissez-le un peu plus de la moitié d'eau ou de bouillon. Couvrez avec une pâte feuilletée ou brisée, glacez avec un blanc d'oeuf et faites cuire 1½ heure, d'abord à fourneau très chaud pour faire prendre couleur, puis plus lentement pour que la viande cuise.

Si vous voulez servir froid, mettez seulement ½ tasse de liquide, puis quand la pâte est cuite enlevez l'ornement du milieu qui cache le puits par où s'échappe la vapeur, puis à l'aide d'un entonnoir versez lentement une chopine de bouillon dans lequel vous aurez fait dissoudre une c. à soupe de gélatine en poudre. Replacez l'ornement et mettez dans une place fraîche jusqu'au moment de vous en servir.

Ensemble de lainage pourpre



Par Prunella Wood

Les riches couleurs des scènes automnales ajoutent un attrait particulier aux ensembles tels que ceux-ci.

TEMOIN, la silhouette de droite que moule gracieusement un vêtement de pur lainage aux lignes amples et longues.

La simplicité de la coupe se retrouve dans le chic gilet de tissu léda et la jupe tombant droite, plissée et crevée à l'arrière. Les seules garnitures de l'ensemble se retrouvent dans un léger ligné de fil de soie brodé aux poignets et aux rebords en peplum.

Ajoutez à cela une toque tout laine, ornée joliment de violettes qui parsèment le voile où se remarquent quelques petits points verts.

Chanson maternelle

Auprès d'un berceau rose
Une mère sourit
—Sur la fenêtre close
Un bel oeillet fleurit,
Dans le soir qui s'enchante
Dun charmant demi-jour
La jeune femme chante,
La chanson de l'amour.

—"Que de rêves, dit-elle
Je fais pour cet enfant!
Qu'une main immortelle
Le guide, triomphant;
Qu'il cherche la sagesse
Qu'il trouve le savoir,
Et que son coeur connaisse,
La chanson du devoir!...

Que l'amour soit son hôte,
Qu'il aime la beauté,
Que son âme soit haute
Et pleine de bonté...
Que les voix de la route,
Des près, des champs si beaux,
Le charment; qu'il écoute
La chanson des côteaux!

Que l'aurore vermeille,
Que les couchants en feu,
Que la nature éveille
En lui l'amour de Dieu.
Qu'il aime d'amour tendre
La terre et ses attraits:
Qu'il travaille d'entendre,
La chanson des forêts!

Ce n'est pas tout, ô femme!
Un plus grand idéal
Pour toujours le réclame:
L'amour du sol natal...
A la tâche prochaine
Ses efforts sont promis;
Ah! que ton fils comprenne
La chanson du pays!

Blanche LAMONTAGNE.

RICHES! NOUS LE SOMMES!

Nous le sommes! Non pas, peut-être de la richesse de l'or ou des vastes propriétés, mais de la fortune des intelligences et des coeurs. Cette fortune est là à portée de notre main, trésor trop souvent inconnu. Il nous appartient de la faire fructifier, de la placer à des taux d'intérêt énormes, de nous en servir pour couler d'heureux jours. Cette richesse, une femme forte de l'antiquité la proclamait sienne et après cette mère des Gracques, nous pouvons dire: **"Nos enfants,** nos jeunes, voilà nos bijoux, nos trésors."

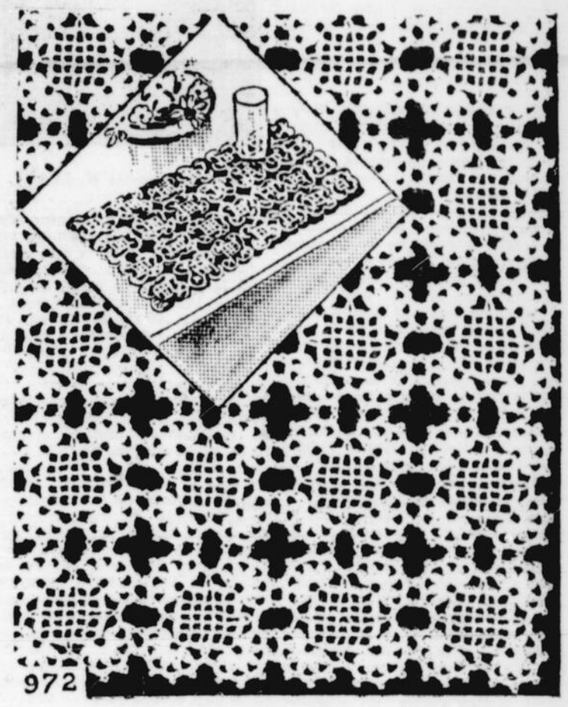
Pourrons-nous jamais comprendre ce qu'est un enfant? Cet être vibrant, affamé, idéaliste, prêt à ouvrir grandes ses voiles au vent de toutes les causes et de voguer à plein vitesse au naufrage ou au port; ce Stradivarius né d'un génie divin qui, grincera misérablement en des mains maladroites, ou chantera divinement sous l'archet artiste. C'est tout cela, un enfant, et plus encore. Nos petits sont des cires molles aptes à se conformer au premier moule. Il nous faut veiller sur eux, il nous faut les cultiver, les guider, leur inspirer l'amour et le culte du vrai, du bien et du beau; il nous faut les faire vibrer au noble idéal de nos causes religieuses et nationales; il nous faut leur insuffler cet esprit de fierté qui pousse l'âme à faire grand, même en petit.

Toutes ces pensées me trottaient par l'esprit alors que j'assistais à une séance de section juvénile à l'école séparée tenue, rue Gloucester, par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Ces fillettes d'éducation et d'origine bien disparates savaient se présenter avec une aisance, un savoir-vivre . . . de grandes dames; ces lèvres de 9, 10 et 11 ans parlaient notre doux langage avec une pureté et une diction remarquables et leur tenue, j'ose le croire, aurait satisfait même saint Paul qui savait dire à ces grands enfants de Corinthe: "Que votre modestie soit connue de tous".

Ces enfants ne naquirent pas formés à toutes les vertus, à toutes les règles de la bienséance; elles naquirent souples à toutes les formations, bonnes ou mauvaises. Mais des mains maternelles ont su les modeler, les façonner, leur insuffler une âme fière; les voici aujourd'hui ardentes, fières, pleines d'initiatives et de désintéressement. Elles brûlent de canaliser leurs énergies intellectuelles et morales vers des grandes causes, de nobles buts. La section juvénile leur apprend, leur aide à soigner leur langage, leur tenue, leurs manières. Ce sont des trésors qu'on a su découvrir, exploiter et faire produire mille pour un.

Marie DESROCHERS

Maillés et groupe de médaillons



Dessin No 972

Ces attrayants napperons de lunch sont faits d'un crochet très simple. Le patron No 972 contient une liste des exigences, une illustration des piqûres et tous les renseignements.

Pour commander ce patron envoyez 20 sous en argent ou timbres au Service des Ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Ceux à qui tout le monde convient conviennent rarement à tout le monde — **Mme d'Arconville.**

L'homme modeste a tout à gagner et l'orgueilleux a tout à perdre, car sa modestie a toujours affaire avec la générosité et l'orgueil avec l'envie. — **Rivarol.**

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

Nouvelle! FORMULE AMÉLIORÉE de BUCKLEY
TOUT MÉDICAMENT—PAS DE SIROP
Recevez PLUS pour votre Argent!
ACTION PLUS RAPIDE sur
TOUX • RHUME
ASTHME • BRONCHITE
exigez strictement l'authentique MIXTURE BUCKLEY

"Vous pourriez vivre comme les autres!"



A 40 ans, ne vous croyez pas ruinée. Même à cette époque du retour d'âge, vous pouvez rester jeune, fraîche, heureuse si vous veillez sur votre santé.

Pourquoi ne pas tonifier votre système? Pourquoi ne pas faire comme des milliers de femmes avant vous? Pourquoi ne pas prendre les bonnes PILULES ROUGES? Depuis près de 50 ans, leur efficacité est reconnue dans le traitement des malaises suivants: pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

"Après avoir élevé une famille de treize enfants, lorsque j'ai atteint l'époque du retour d'âge, j'étais épuisée. De jour en jour, je m'apercevais que mes forces diminuaient, au point que c'était une tâche pour moi de monter un escalier. J'avais des douleurs dans le dos, des vertiges et je me sentais nerveuse et souvent portée à pleurer. On me conseilla les PILULES ROUGES et après avoir pris un bon traitement, je me suis trouvée mieux. C'est avec ce tonique que j'ai réussi à me mettre sur pied. Malgré mon âge, je me sens très bien aujourd'hui . . ."

(Signé)—Mme MAXIME LARIVIERE, Montebello, P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Actualité de Psichari

"Maxence avait une âme"

Le 22 août 1914, à Saint-Vincent Rossignol, face à l'Allemand, le chapelet enroulé autour du poignet, le petit-fils de Renan gisait, mortellement blessé. Un acte accomplissait une vie. Celui qui avait enseigné que l'homme devait se dépasser en s'immolant, affirmait définitivement son intention de grandeur dans la simplicité. Ernest Psichari donnait sa vie pour l'Eglise et la France, inséparables en lui. Par une mystérieuse volonté de la Providence, le petit-fils reconstruisait ce que le grand-père avait détruit.

La conversion d'Ernest Psichari est l'aboutissement d'un long itinéraire, le terme d'une grande aventure spirituelle. Jacques Maritain—qui fut, avec Charles Péguy, son confrère—nous a raconté que Psichari fut au lycée et à la Sorbonne un élève inquiet, insatisfait, tourmenté. C'est cette âme troublée qu'il apportera au Congo puis en Mauritanie qui fut le lieu du grand drame religieux qu'il a évoqué en Maxence.

Psichari hait de bonne heure le monde moderne, la société contemporaine qui manquait de simplicité et de grandeur. Il était lui-même d'ailleurs engagé dans "le désordre des pensées et des sentiments". Une éducation—qui ne n'occupait que de l'esprit et non du coeur—lui avait été donnée, qui le laissait désarmé devant l'énigme du monde. Mais "Maxence avait une âme. Il était né pour croire, et pour aimer, et pour espérer. Il avait une âme, faite à l'image de Dieu, capable de discerner le vrai du faux, le bien du mal. Il ne pouvait se résoudre à ce que la Vérité et la Pureté ne fussent que de vains mots, sans nul soutien." Ses **Terres de soleil et de sommeil** nous le montrent encore plein d'un sensualisme lyrique, d'un orgueil à vrai dire exaltant. Mais déjà se dessinent des possibilités de catholicisme ici et là, car aux bords du gouffre se trouvent toujours les grandes possibilités de salut: "rien n'est sinon la minute allée dont le passage nous laisse, avec un peu d'insouciance stoïque, un infini de détresse". Mais Maxence ne se posait pas **la question.**

Le désert—avec sa Règle de silence—lui fera poser la question. "Mais où suis-je? Où vais-je? Quel est donc le sens de cette énigme que je suis?" La première découverte que fait Psichari est celle de sa profonde différence du Maure: vingt siècles séparent Psichari de ses hommes. Ils se rend alors compte de son désir de la foi et il comprend aussi que la foi des musulmans ne le satisfait pas, qui dit que **l'encre des savants est plus précieuse que le sang des martyrs.** N'est-ce pas le Christ qu'il lui faut, qui concilie science et action, contemplation et charité?

Cette lente découverte de la présence du Christ se fera sans heurt ni crise, par un approfondissement incessant de sa conduite humaine. Il avait d'abord compris la mesure: "Maxence a reçu un ordre, et voici que lui-même donne des ordres et que d'autres les reçoivent, car son métier est essentiellement d'obéir et de commander. La tâche est mesurée à chacun selon son rang." Obéissance et autorité: ordre. Et lorsque tout est ordonné, tout n'est-il pas simple? Découverte de la simplicité: "Lave, ô vent,—dit-il—tout ce qui n'est pas la pure grandeur. Arrache, arrache l'humus des montagnes et tout ce qui est accessoire et ajouté. Que seule subsiste la forme minérale!"

Et cet ordre simple, il le découvre en la France "casquée de fidélité". Il se sent solidaire des siens, solidaire du passé. La sublime vision de la communion des saints lui est donnée: "Je sens qu'il y a, par delà les dernières lumières de l'horizon, toutes les âmes des apôtres, des vierges et des martyrs, l'innombrable armée des témoins et des confesseurs. Tous me font violence, m'enlèvent par la force vers une région morale plus élevée que celle où je vis aujourd'hui. Ce soir, nous désirons de tout notre amour leur pureté, leur humilité, leur pitié, leur chasteté, leur sagesse en leur force, leur science, leur piété. Nous concevons que l'on puisse aspirer à la perfection." Alors tout devient "simple et visible", et il ne lui sera nécessaire d'être le témoin des rivières qui remontent à leur source et des montagnes qui sautent comme des béliers. Que tout soit simple lui suffit et c'est déjà assez merveilleux que d'être! Je citerai ici une des plus belles pages du **Voyage du centurion**, page qui se passe de commentaires: "Un nouveau soir est venu. On a marché tout le jour, et voici une plaine blanche, poudrée de clartés, et nul ne sait son nom. Il y a des dunes faites d'un sable si léger, que nulle herbe n'a pu s'y fixer. Le monde est dans l'attente de la nuit. Le soleil lui-même s'est tu. Et plus grand, plus lourd encore est le silence de la fatigue humaine. Maxence veille, étant celui qui est toujours debout, et que toujours l'on voit dressé comme un pilier puissant au-dessus de la terre. Alors l'immense action de grâces s'échappe de sa poitrine: "Je suis content, ô terre, de me trouver parmi toi. Qu'il est beau de baigner dans la vie, et d'être parmi elle, comme la barque, sur un fleuve débordé, lutte contre le courant, et chante! Qu'il est beau, le ciel, vu du rivage de la terre! O grâce mystérieuse de la vie, je te bénis; ô source profonde, ô principe essentiel, je te loue, je t'exalte et je te loue! Je suis, je respire profondément tout ce soi, j'ai ma place sous le soleil! O miracle! J'ai la permission formidable d'être un homme!" C'est du Claudel, et du plus grand. Psichari et Claudel—quelques autres aussi—ne nous ont ils pas rappelé d'une manière émouvante que l'amour de Dieu ne constituait pas dans la haine des créatures. Et c'est ce cher vieux Péguy qui disait: "Les dévots, parce qu'ils détestent tout, ils croient aimer Dieu."

Le catholicisme est une religion de simplicité, et de grandeur dans la simplicité: l'âme du chrétien doit être, dit Psichari, un lac tranquille où les Personnes Divines aiment à se pencher. Il n'a que faire du Dieu froid des philosophes; seul Jésus parle à son coeur, et sans Jésus, la religion est vaine.

L'homme est ainsi fait qu'il n'est pas un ange, mais un animal religieux, et qu'il a soif de sensible. A cet homme le Père a donné son Fils, l'Homme-Dieu, Quelqu'un qui est venu sur terre et y a mangé et dormi, qui y a voyagé et parlé et pleuré et rit et prié et chanté. Que peut demander de plus Psichari? La grâce est donnée au docile et une grande joie est en lui: "Mais quoi! Seigneur, est-ce donc si simple de vous aimer?"

Cette parole, qui est la douceur terminale du **Voyage du centurion**, reste le message fondamental de Psichari.

Guy SYLVESTRE.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

POEME INEDIT

A la mémoire de Nelligan

Laconique, la presse canadienne annonçait — fait divers — la mort d'Emile Nelligan. Et pourtant, quel événement! Disparu définitivement du monde terrestre, celui dont la névrose avait déjà dérobé à ses yeux réels ce monde donné! Le plus désespéré de nos poètes — celui aussi qui avait fait naître le plus d'espoirs — a laissé des vers d'une beauté unique chez nous. LE VAISSEAU D'OR et LA ROMANCE DU VIN sont deux des cinq ou six plus magnifiques poèmes de nos lettres. Qu'on songe — en pensant à lui — à Baudelaire, à Rimbaud surtout, en dit plus long que toute dissertation oiseuse. Le plus bel hommage que je puisse lui faire est aussi le plus simple: JE RELIERAI TON OEUVRE, NELLIGAN, ET J'ESPERE QUE CEUX QUI AIMENT LA POESIE — COMME TU L'AS TANT AIMEE TOI-MEME — La RELIERONT AUSSI! Quand on dit d'un poète qu'il peut être relu, il n'y a plus rien à dire. **G. S**

Le Vaisseau d'Or

Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'océan trompeur où chantait la sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un vaisseau d'or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputé.

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon coeur, navire déserté?
Hélas! il a sombré dans l'abîme du rêve! . . .

Emile NELLIGAN



La photo ci-dessus représente un romancier au travail, dans "LE PARTY CHEZ PIPERLEAU," recueil de trente contes humoristiques par Maurice Desjardins, en vente au prix de 75 cents dans toutes les bonnes librairies.

Ils posséderont la terre

Robert Charbonneau, directeur de **la Relève** et essayiste bien connu vient de publier ce roman qui jusqu'aux dernières pages tient le lecteur en suspens et qui se dénoue de la seule façon humaine possible. C'est un des premiers romans canadiens qui dépassent les cadres étroits du régionalisme pour atteindre au plan de l'universel.

Ils posséderont la terre se rattache à la tradition du roman français où le récit, la description, le drame même et l'étude des caractères ne trouvent pas leur fin en eux-mêmes. Tous ces éléments doivent concourir à la vérité des personnages qui, à leur tour, n'ont de signification que s'ils éclairent le seul problème qui soit, celui de l'homme et de sa destinée.

Ils posséderont la terre, roman de Robert Charbonneau est le 2e volume de la collection "Le Serpent d'airain" des éditions de l'Arbe, 340, rue Kensington, Westmount, P.Q. — Il se vend $1.25 (papier vergé Byronic).

Concert tchécoslovaque

Le jeudi 27 prochain, à l'auditorium de l'Ecole Technique, sous le patronage d'honneur de S.E. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada et de S.A.R. la princesse Alice, sera présenté un concert de musique tchécoslovaque au profit de la Croix Rouge tchécoslovaque, qui a son siège à Londres. Ce concert fait partie d'une série, les autres étant donnés pour les mêmes fins à Montréal, Windsor, Toronto, etc., série organisée par l'Alliance nationale tchécoslovaque, du Canada, dont le président est le consul de Tchécoslovaquie à Montréal. Le comité d'organisation local est présidée par madame la sénatrice Cairine Wilson. Voici le programme de ce concert.

1—Hymne national tchécoslovaque.
2—Danses tchèques de Frédéric Smétana, interprétées par Frantisec Stein, pianiste.
3—Chants bibliques, d'Anton Dvorak, interprétés par Walter Schmolka, baryton.
4—Sonatine de Dvorak, interprétée par Sonia Pecmanova, violoniste.
5—Danses tchèques de Smetana, interprétées par Frantisec Stein.
6—Chansons de Smetana et de Dvorak; pièces de folklore, interprétées par Walter Schmolka, baryton.

Pour M. Schmolka et Mlle Pecmanova, M. O. Morawetz sera au piano d'accompagnement.

Mémo: Jeudi, 27 novembre; auditorium de l'Ecole Technique; concert dont les fonds sont pour la libération de la Tchécoslovaquie, première victime d'Hitler.

Education musicale

Qu'il s'agisse d'un concert, d'une représentation théâtrale ou d'une exposition de tableaux, on juge de la culture d'un public au degré de compréhension qu'il manifeste devant la beauté. La vie trépidante que nous menons tend à obnubiler notre clairvoyance esthétique; il nous faut à chaque instant lutter contre cet envahissement du pragmatisme dans nos préoccupations, même celles d'ordre artistique. Combien de gens se retrouvent, après un film ou une symphonie, incapables d'exprimer leur impression! La perception exacte du beau demeure, dans notre monde moderne, un exercice difficile. Exemple banal: un film que tous les meilleurs critiques ont salué du titre d'exceptionnel, passait, il y a quelques semaines, sur un écran montréalais. On lui a prêté si peu d'attention, que le cinéma qui le montrait s'est empressé, la semaine terminée, d'annoncer une comédie bourgeoise. Et ce cinéma conserve habituellement ses films pendant deux ou trois semaines.

A plus forte raison, quand il s'agit d'un art aussi élevé que la musique, l'appréciation devient-elle plus ardue. Evidemment, les critères techniques manquent au public pour édifier une critique raisonnée. Et c'est normal, nul ne songe à exiger d'un amateur de musique qu'il connaisse dans le détail les secrets de l'écriture musicale, pour lui reconnaître la possibilité de comprendre les oeuvres qu'il entend.

On devrait cependant pouvoir s'attendre, de la part de gens pour qui la musique est nourriture hebdomadaire sinon quotidienne, à une capacité honnête de déceler la beauté où elle se trouve. Cette qualité, les habitués des Concerts Symphoniques la possèdent à coup sûr: ils ont entendu assez de musique pour que leurs sens critique se soit développé en une réelle culture musicale.

Pas plus qu'on ne vient au monde compositeur, on ne nait auditeur. Comprendre la beauté de la musique, cela demande une grande simplicité d'âme et de coeur. Cela demande aussi que l'on soit devenu familier avec un langage aux possibilités infinies, non pas de cette familiarité du professeur qui explique, mais de cette familiarité de celui qui écoute et apprécie. Les adultes qui, par la radio ou le concert, ont entendu beaucoup de musique, remplissent la seconde condition: la musique n'est pas, pour eux, langage inconnu. Ils manquent parfois de ce détachement, qui fait qu'on oublie de chercher le pourquoi et le comment d'une oeuvre pour se laisser vivre à son rythme, se laisser prendre à sa voix. Les adultes sont portés à écouter avec leur raison, et la musique n'est pas affaire de raison.

Est-ce à dire que les enfants soient naturellement meilleurs auditeurs que les adultes? Non pas: il leur manque cette familiarité du langage musical. Ils n'ont, par contre, aucun préjugé d'école, aucune préférence inspirée par une éducation auditive limitée à tel groupe de compositeurs ou à telle forme de composition.

Certains adultes n'aiment pas les compositeurs modernes, — et c'est leur droit — d'autres ne veulent entendre que des oeuvres orchestrales; d'autres encore détestent la musique de chambre. L'enfant, pour qui la musique est un univers inconnu, qui n'y peut situer aucun point de repère, qui demeure incapable d'édifier des comparaisons, est naturellement ouvert à toutes les oeuvres musicales, de quelque forme qu'elles soient et à quelque époque qu'elles appartiennent.

Son sens esthétique qui, au contraire de ce qui se passe chez l'adulte, n'a pas été développé par un contact répété avec la Beauté, est incapable, sauf exception, d'une appréciation sûre. L'enfant dira bien: "J'aime", "Je n'aime pas". L'amour, ne saurait être un critère esthétique. L'enfant a donc besoin qu'on lui fasse entendre de la musique, beaucoup de musique et de la belle.

Les matinées d'initiation musicale qu'institua Wilfrid Pelletier et que reprend, cette année, M. Désiré Defauw, sont la meilleure école où apprendre à devenir auditeurs éclairés. Que les parents y conduisent leurs enfants. Mais qu'ils n'aient pas la naïveté de croire qu'un concert par mois suffit à donner une culture musicale. L'oeuvre des matinées reste vaine si les parents ne travaillent pas à la continuer au foyer. De la bonne musique, la radio en dispense à profusion avec les concerts des grands orchestres américains. Le disque, non plus, n'a pas été inventé pour rien.

Les parents doivent également veiller à soustraire leurs enfants au contact avilissant de certaines oeuvres pseudo-musicales. Je veux parler du jazz. Il existe du jazz de qualité, certes. Les enfants sont incapables d'une juste discrimination entre le bon et le mauvais jazz. De plus ,pour goûter les trouvailles parfois heureuses du bon jazz, un auditeur a besoin d'une solide culture musicale classique.

A côté du jazz, il y a la chanssonnette française. Ici, encore, on trouvera du meilleur et du pire. Les chansons d'un Charles Trenet, par exemple, sont de petits chefs-d'oeuvre de délicatesse et d'esprit français. Que dire des romances à la pâte de guimauve que distille une Lucienne Boyer ou que susurre un Tino Rossi? Parents, si vous voulez que vos enfants finissent par comprendre la musique, de grâce, ne les laissez pas chantonner, "Moi, j'crache dans l'eau".

L'éducation appartient à l'école et aux parents. Il en va de l'éducation musicale comme de l'éducation tout court. Les parents y ont leur part à jouer, et ce n'est pas la moins importante.

Jean VALLERAND.

(Le Canada)

Notre concours littéraire

Participez à notre concours littéraire. Il y a des prix hebdomadaires et un prix final. Envoyez vos réponses à Guy Sylvestre, Le Droit, Ottawa, Ont. avant le vendredi matin à 9 heures.

QUESTIONNAIRE IX

1.—*Quel drame de Victor Hugo fut l'occasion de la grande bataille des classiques et des romantiques?*

2.—*Nommez cinq membres de l'Académie Goncourt.*

3.—*Nommez trois romans qui ont mérité à leur auteur le grand prix du roman de l'Académie française, et dites en quelle année.*

4.—*Dans quel roman canadien trouve-t-on un personnage appelé* le Lucon?

5.—*Qu'appelle-t-on "la question Homère", et "la question Shakespeare"?*

REPONSES au QUESTIONNAIRE VIII

1—François-Marie Arouet s'est immortalisé sous le pseudonyme de Voltaire; Henri Beyle, sous celui de Stendhal; Anatole Thibault, sous celui d'Anatole France; Julien Viaud, sous celui de Pierre Loti et Yanni Papadiamantopoulos sous celui de Jean Moréas.

2—On trouve Julien Sorel dans **le Rouge et le Noir**, Monsieur Homais, dans **Madame Bovary**, Jacques Hury, dans **l'Annonce faite à Marie**, Madame Gervaise, dans **le Mystère de Jeanne d'Arc**, et Maxence dans **le Voyage du Centurion.**

3—**L'Abbaye** est une école littéraire d'inspiration unanimiste qui groupa au début de ce siècle Georges Duhamel, Jules Romains, Luc Durtain, Georges Chennevière, Charles Vildrac, Pierre Jean Jouve et René Arcos.

4—Mallarmé fut professeur de grammaire anglaise dans plusieurs lycées de France.

5—Les Gouttelettes sont de Pamphyle Le May; le Miroir des Jours, d'Albert Lozeau; Poèmes de cendre et d'or, de Paul Morin; Tentations, de Simone Routier; Vitrail, de Cécile Chabot.

Le gagnant de la semaine dernière

Guillaume Lavallée, o.f.m.

(890, rue St-Maurice, Trois-Rivières)

Illusions

Dix-sept ans et croire à l'amour...
Rêver dans l'ombre et le mystère...
Chanter, pleurer, et, tour à tour
Se troubler pour une chimère...

Rire avec les oiseaux du ciel,
Tressaillir et battre des ailes
Comme une abeille ivre de miel,
Grisé d'idéal et de zèle...

Vouloir dans un suprême élan
Planer au-dessus des abîmes,
D'un vol dominer l'océan,
Soudain emporté vers les cimes...
Mesurant l'éclat du soleil
Ebloui par sa lumière.

. . . . . .

Mais là, dans un brusque réveil,
Sentir que la clarté plénière
N'est qu'une image du ciel bleu
Et l'azur qu'un reflet dans l'onde
Où se réfléchit peu à peu
Les étoiles dans l'eau profonde...
Que leur flamme émerge des flots...
Vacille, chancelle et se brise
Comme l'écho de longs sanglots...

. . . . . .

Et dans l'âme qui agonise
S'engloutit un ultime espoir
S'écroule une dernière joie
On dirait qu'un long voile noir
Couvre le rayon qui flamboie.

Rachel ALLARD VINCENT

Hull, novembre, 1941.

Notre nouvelle épopée

Marcel Dugas, l'auteur de **Notre Nouvelle Epopée**, est un écrivain canadien dont tous les écrits portent la marque d'une grande distinction. Il a publié à Paris et au Canada des études sur Paul Verlaine, Louis Fréchette, Charles Péguy et Louis Le Cardonnel, des poèmes en prose, un ouvrage sur le théâtre à Montréal. Un livre de lui sur **La jeune littérature canadienne** fut couronné par l'Académie Française. Au cours de 1941, Marcel Dugas a successivement publié **Pots de Fer**, où il a donné des aperçus rapides sur ce qu'il a vu en France en juin 1940, et **Salve Alma Parens**, une prose à la gloire de son pays, le Canada.

Notre Nouvelle Epopée est un écrit lyrique que l'auteur a lu au réseau français de la Société Radio-Canada, mercredi 17 septembre, à l'occasion de la Semaine de Reconsécration qui a marqué au pays, le deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre.

Trois livres récents

Les publications intéressantes se multiplient à un tel rythme chez nous depuis la chute de la France que l'on ne peut plus maintenant les suivre toutes, comme c'était possible aux heures tranquilles d'avant guerre. L'année 1941 aura été prospère chez nous—je veux dire au point de vue littéraire—avec ses deux romans: **les Opiniâtres, Ils posséderont la terre**; ses trois recueils de poésie: **Images et proses, Axe et parallaxes** et **Stances à l'éternel absent**, et ses innombrables essais.

Je signalerai aujourd'hui deux recueils d'essais et un cahier de poèmes. Je veux dire: **la Vraie France**, de Gilmard[1], **Rappels** de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec[2], et **le Rayon lointain**, de M. Marcel Maestro[3].

Le livre de Gilmard—**la Vraie France**—est un recueil composé de dix portraits de grands catholiques français, soit Psichari, Péguy, Bloy, Claudel, Mauriac, Maritain, Pétain, Copeau, Ghéon et dom Bellot.

Ces portraits sont assez sommaires, mais ils donnent une idée assez juste et parfois presque complète de ces grands catholiques. Les pages consacrées à Psichari, Péguy, Bloy, Claudel et Ghéon n'apportent rien de nouveau sur ces écrivains bien connus. Maritain est bien traité, mais je crois que c'est Mauriac qui y trouve davantage son compte. Les pages de Gilmard sur le père de **Thérèse Desqueyroux** sont ses meilleures et les plus courageuses à la fois. Gilmard nous aura appris bien des choses sur dom Bellot, dont on ignore trop les oeuvres très pures.

Une objection à Gilmard: pourquoi ce titre? Sans doute, Bloy et Péguy continuent la France, celle de Jeanne d'Arc et de Pascal; mais la France de Molière, de Montaigne et de Mussuet n'est-elle pas aussi une **vraie** France? La France reste une nation bâtie sur le dialogue ou conversation (c'est une idée chère à Thibaudet) et elle ne peut se définir adéquatement par un seul terme. On se souvient de la belle phrase de Marcel Raymond, parue ici-même récemment: "Rabelais ne suffit pas à représenter toute la France; à ses côtés il faut François de Sales; Villon, mais aussi Marot; Molière, mais aussi Bossuet. A André Gide il faut Henri Ghéon; à Francis Carco, il faut François Mauriac . . ."

Toutes les Frances sont la vraie France; mais il reste que Gilmard nous a présenté la plus pure et la plus grande.

M. Jean Bruchési se révèle dans **Rappels** grand amateur de choses de la petite histoire. Les essais qu'il consacre à un Paul Bourget ou un Mistral ou encore au mouvement du romantisme littéraire n'ont pas pour but de remonter à des principes abstraits et de juger ces auteurs ou mouvements à la lumière des principes éternels de la pensée. Ce sont au contraire des tableaux historiques, bien dessinés d'ailleurs. Qu'il traite du **romantisme** littéraire français ou de Mistral et du **félibrige**, ou encore de Dunn et de Nevers, d'un **Bourget**, d'un Bazin, d'un Le Goffic ou d'un Hémon, il tente de situer ces auteurs dans le mouvement historique des manifestations littéraires. M. Bruchési sait très bien rechercher les influences qui ont agi sur un écrivain ou un journaliste et il se manifeste bon historien de la littérature. On aimerait parfois qu'il remonte à des principes définis pour juger un auteur dans l'absolu, si je puis dire, c'est-à-dire dégagé de son milieu et des circonstances qui ont causé et occasionné son oeuvre, pour la regarder dans les yeux. Il reste que la manière de M. Bruchési apporte des lumières sur l'influence du milieu et de l'hérédité sur un homme. Ses **pages sur la légende et l'histoire au sujet de l'Aiglon** sont une oeuvre personnelle qui a le mérite de défrayer un terrain nouveau. Ces pages sont très intéressantes car elles posent les limites de la vérité et de la fantaisie chez le grand virtuose du vers que fut Rostand. Les pages sur le français, langue universelle seront d'un grand profit à tous leurs lecteurs.

Un Italien habitant des Etats-Unis publie des vers français. M. Bruchési vient de nous rappeler que le français est une langue universelle; M. Marcel Maestro le prouve bien. Les vers du **Rayon lointain** sont le plus souvent pessimistes; le poète a le sens des misères humaines; vivant à New-York, il s'est rendu compte de l'incapacité de la science et du progrès (sic) à rendre l'homme heureux, et il préfère le mystère et la nature à la science et aux artifices. C'est pourquoi certains de ses vers sont macabres.

La plupart des pièces de M. Maestro ne sont pas réussies; il y a bien des pages de prose, d'autres sont mièvres. Mais **Prière, l'Agonie de la rose, la Danse sur la montagne** sont de jolies choses. Ce qui nous aura davantage ému, ce sont ces lignes si simples de la préface: "Je ne suis pas français, car je suis né au bord de l'Adriatique et ma langue maternelle est l'italien. Mais j'ai aimé la France et la langue française aussitôt que je me suis approché d'elles. J'ai aimé la poésie française . . . et j'ai écrit des vers en français, très spontanément, avec joie." C'est un témoignage à retenir. D'Annunzio n'écrivait-il pas lui-même des vers français?

Guy SYLVESTRE.

[1]—La Vraie France, par Gilmard, Editions Fides, 1941, $0.75.

[2]—Rappels, par Jean Bruchési, Editions Bernard Valiquette, 1941, $1.00.

[3]—Le Rayon lointain, par Marcel Maestro, Editions Lafayette, Manchester, N.H., 1941, $0.50.

LES CISEAUX DE SWANN

Chronique de littérature

Péguy est un de ces hommes — très rares — dont on ne parlera jamais trop; il est un vrai maître, et il est un maître parce qu'il est une âme — dans le sens où Psichari écrivait: "Maxence avait une âme . . ." — et que cette âme, c'est l'âme de la France, une espèce de réincarnation de Jeanne d'Arc à la mesure de notre siècle. Comme la France est un pays à plusieurs visages, il n'y a pas un message Péguy, mais des messages Péguy. En ce sens Roger Duhamel écrit **Figures de Péguy**, dans une récente livraison de la **Revue dominicaine.** Et pourtant quelle unité fondamentale, unité de l'âme vers toutes choses diverses. Duhamel montre quelques-uns des plus beaux aspects de Péguy: le croyant, le mystique, celui qui se refuse à toute compromission et à toute petitesse et porte, comme un flambeau devant son coeur, un idéal de perfection au bout de ce désert du monde; le justicier de ce monde qui trahit, (c'est le monde qui trahit, pas Péguy) sans cesse la mystique pour se livrer aux feux-follets de la politique; l'apôtre qui rêve d'une cité harmonieuse, le chrétien qui récite son chapelet sur l'impériale des autobus, celui enfin qui consacre sa vie par son sang inondant la terre de France qu'il a tant aimée, car elle est le corps de la Cité de Dieu.

Ce soldat Péguy, dont la lutte était le climat naturel, comme dit Duhamel, et pour qui la connaissance n'était pas un vain divertissement mais une raison de vivre et d'agir, cette grande âme est odieusement calomniée par Albert Pelletier, dans **Regards.** L'ancien directeur des **Idées** veut prouver dans une prose aussi idiote que malpropre, que Péguy est un signe de déséquilibre de notre temps. Parler de la prétendue conversion de Péguy, l'accuser d'être revenu au catholicisme pour se faire des clients, parler de sa vanité qui tait d'une mesquinerie sans égale, et prétendre qu'il n'ait eu que des convictions de rechange, c'est manifester beaucoup d'ignorance ou de mauvaise foi. Le rationalisme excesif d'un Pelletier — si lucide pourtant en certains cas — ne saurait embrasser un homme aussi vivant que Péguy. Je sais bien ce que Péguy répondrait à M. Pelletier: "Ce qui vous embête, vous les professeurs, c'est qu'il y ait des réalités."

Un autre article de **Regards** dont il faut parler, c'est la chronique littéraire que commence René Garneau en parlant de "Jean Giraudoux et les Grecs". C'est là de la littérature fine, intelligente, humaine, universelle, une prise de conscience de certains problèmes fondamentaux à propos de l'oeuvre du prestidigitateur de génie que fut toujours Giraudoux. M. Garneau rattache ce fabricateur de poésie pure en prose à la tradition alexandrine, et c'est là marquer les qualités et les limites de cette oeuvre si subtile et si enchanteresse. Garneau remarque fort bien que Giraudoux ne reprend pas les Grecs, mais les prolonge, les continue, et c'est là le secret de sa grandeur. Il vaut mille fois mieux faire **la Guerre de Troie n'aura pas lieu** que de reprendre l'Iliade ou l'Odyssée. Dans Giraudoux on retrouve "la Grèce équilibrée, sage, condescendante avec ses dieux, la Grèce qui sait que la lumière de la fin du jour est celle qui favorise le mieux la floraison de ses oliviers et que le sourire est plus vrai que le rire." On peut dire que l'oeuvre de Giraudoux est un sourire sur le visage grave de la littérature contemporaine.

Le catholicisme de Claudel est un hommage honnête que rend le Père Marcel Marcotte, s.j., dans **l'Enseignement secondaire**, au plus grand poète du siècle. A travers l'oeuvre profonde de l'auteur du **Soulier de satin**, le commentateur trouve une somme de catholicisme vécu et vivifiant que l'on ne peut trouver ailleurs bien souvent. Cette projection moderne de la **Bible** et de la **Somme** reste un monument de beauté chrétienne incomparable. Ce qui caractérise ce catholicisme c'est sa fidélité à son étymologie, je veux dire cette universalité de l'amour et cette communion mystique des êtres qui **oblige au choeur**, comme dit Claudel: "Et puisque notre bonheur au ciel sera de chanter tous ensemble, pourquoi ne pas commencer ici-bas?" Y a-t-il plus beau message?

Peu d'hommes auront reçu d'aussi unanimes témoignages d'admiration que Louis Francoeur. Lors de sa mort tragique, tous les journaux ont déposé sur sa tombe un hommage émouvant; bientôt Blaise Orlier publiait sur le grand journaliste une brochure synthétique, puis **Regards** reprenait analytiquement le sujet dans un numéro spécial à la mémoire de cette espèce de gros Léon Daudet canadien; ces jours derniers nous apportaient quelques souvenirs d'Harry Bernard et un vaste pamphlet de Valdombre. Il ne restera pas grand'chose à ajouter à cette dernière somme de notes sur Francoeur; il sera tout de même intéressant de révéler la correspondance si intéressante de ce grand observateur et de relever ses principaux articles de journal. Il y a là la matière de deux gros bouquins qui seraient la joie de ses nombreux admirateurs.

Mais revenons à nos moutons . . . si tant est qu'on puisse appeler moutons un Harry Bernard et surtout un Valdombre.

Dans **le Canada français**, Harry Bernard nous rappelle que Louis Francoeur fut un homme et non un demi-dieu, comme le croit une foule aveugle, et c'est aussi ce que prouve le pamphlet de Valdombre. De grâce, ne tuez pas Francoeur une seconde fois en le déshumanisant; "Francoeur n'était point parfait. Il était un homme, non pas un surhomme, ni un génie, écrit Bernard. Aimablement sceptique et pétillant d'esprit, paradoxal, goualleur sans être amer, lettré comme on l'est rarement il était au pays l'un des hommes les plus finement cultivés de sa génération." Et dans ses souvenirs un peu froids, écrits sans beaucoup d'amour, mais intéressants et francs, Harry Bernard nous montre Francoeur tantôt préoccupé, fatigué de tout, des politiciens surtout contre qui il en avait de trahir l'esprit au nom du parti et de la finance véreuse; tantôt contemplant d'un oeil moqueur la foule au coin des rues Sainte-Catherine et Peel; on le voit encore discourant d'éducation et affirmant qu'il ne serait jamais secrétaire provincial parce que les chefs du parti auraient peur de ses réformes; et une dernière image bien amusante est celle où on le retrouve à la radio où il fait beaucoup d'argent parce qu'il n'écrit plus, lui qui constatait un jour cet affarant phénomène qui fait que les journalistes canadiens les mieux rémunérés sont ceux qui n'écrivent jamais une ligne. "Vous connaissez untel et untel, directeurs de grosses feuilles, qui n'alignent jamais une phrase et reçoivent plus d'argent, chaque semaine, qu'ensemble une demi-douzaine de nos camarades." En se rappelant ces propos alors qu'il trônait à Radio-Canada, le bon gros Louis devait bien rire en lui-même et méditer sur la bêtise humaine...

"Méditer sur la bêtise humaine": c'était là le signe de la grande intelligence de Louis Francoeur en même temps que de sa plus évidente faiblesse. C'est ce que Valdombre a bien montré dans son dernier pamphlet — 72 pages — qui reste encore le document le plus intéressant sur le gros Louis. Valdombre a signalé son élégance et son aristocratie — qui expliquent ses insuccès politiques. Francoeur était devenu un dilettante qui préférait rester "paisiblement assis sur le balcon, à regarder passer la procession", comme il disait lui-même. En effet, Francoeur ne fut pas un chef, il ne fut pas un maître au sens ordinaire du mot. Le seul message qu'il ait apporté aux Canadiens était le spectacle d'un homme cultivé au milieu d'un peuple d'ignorants. Et je crois que c'est ce qui explique son inaction. Revenu d'Europe où il avait pu vivre dans un climat intense, il eut en arrivant au pays l'impression de recevoir une douche froide dans le dos; comment soulever cette énorme masse d'ignorance et d'indifférence. Et devant l'apathie générale, il devint individualiste, sceptique dans l'ordre pratique, hédoniste. Mais il n'a pas eu cette grandeur de lutter tout en sachant que tous ses efforts aboutiraient à très peu de choses: il faut lutter quand même, parce que c'est notre mission.

Pour être juste, il faut avouer que la réaction ordinaire et logique d'un homme devant l'indifférence générale, ne saurait être que le retour sur soi, la recherche de son bonheur propre; il faut tout le surrationalisme de l'Evangile pour tenter de soulever une montagne d'inertie. Francoeur a agi en bourgeois et je ne puis me décider à l'en blâmer trop. Si cet homme d'une intelligence si lucide et d'une culture si vaste avait été toute sa vie un lutteur, il faudrait le proclamer **héros** ou **saint**, parce qu'il faut une extraordinaire dose de courage pour se lancer dans l'action quand on est conscient de la faiblesse humaine.

Valdombre nous montre tour à tour le jeune étudiant brillant et sérieux, ce qui ne l'empêche pas d'être plein d'ironie et de fantaisie; le moine apostolique; le parisien enchanté, le journaliste terrible et puissant, le politicien entêté, l'homme de lettres aimable, le commentateur parfait de la radio, l'honnête homme enfin qui s'intéresse à tout, parce que tout est pour lui objet d'amusement et d'ironie. Cette image diverse et aimable du cher gros Louis reste ineffaçable dans la mémoire de tous ceux qui lisent ces pages de l'ours de Sainte-Adèle-en-haut. Ce pamphlet restera sans doute parmi les cinq ou six meilleurs de Valdombre, parce qu'il est un de ceux où la mesure y trouve davantage son compte. Non pas la mesure qui est le médiocre milieu, mais cette mesure authentique qui est le sommet du juste milieu. C'est le seul sens admissible au proverbe trop fameux et trop mal interprété: la perfection consiste dans un juste milieu. Il ne faut jamais oublier que ce juste milieu est un sommet.

Il faudrait ajouter que le pamphlet de Valdombre contient trois reproductions photographiques en hors texte, qui sont: un portait de Francoeur vieux, un portrait de Francoeur et Valdombre à quinze, et une page manuscrite de Francoeur, qui révèle, comme dit Valdombre, sa rectitude de jugement, sa modération, sa méthode, son optimisme.

G. S.

La Norvège reste fière malgré Quisling et les Nazis



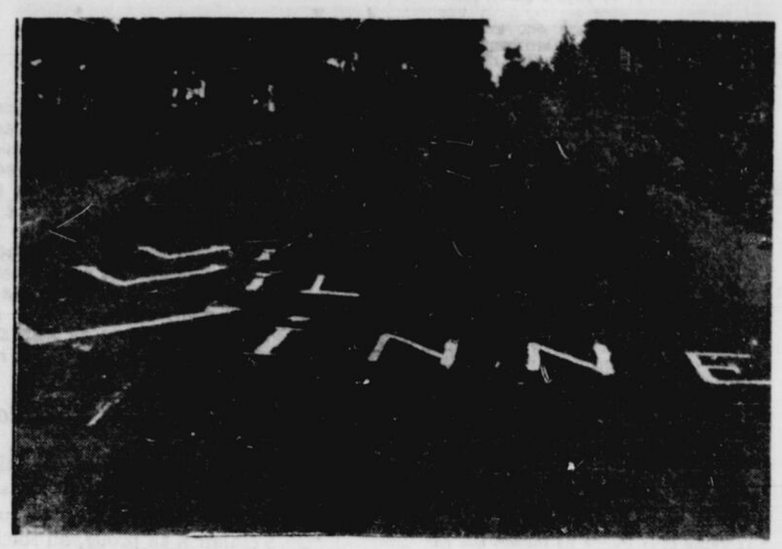
"LEVE KONGEN": telle est l'inscription que l'on remarquait récemment sur la place du marché à Oslo. Cela signifie "Vive le Roi". On remarquera à droite un drapeau et un "V". Les Norvégiens réagissent contre la dictature des Nazis.



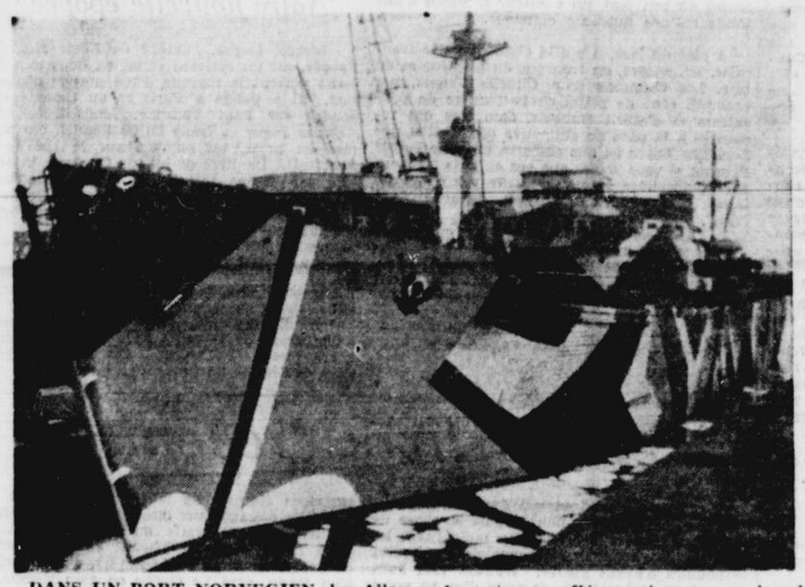
SUR UNE ROUTE menant à Oslo, des patriotes nazis ont peinturé un V symbolique, embrassant l'inscription H7, qui représente le nom de Sa Majesté Haakon VII.



APRES 16 MOIS D'OPPRESSION, les Norvégiens témoignent leur fidélité, malgré emprisonnements et exécutions, en couvrant les pierres de la route du V symbolique.



"VI VIL VINNE"—Nous vaincrons! Une autre des inscriptions routières qui font le désespoir des hordes rénégates de Quisling.



DANS UN PORT NORVEGIEN, les Allemands ont camouflé ce vaisseau marchand afin qu'il échappe à la vengeance de la flotte anglaise. Les Allemands ont perdu plusieurs unités en transportant chez eux le fruit de leur pillage en Norvège.



DURANT LA BATAILLE DE NARVIK, les incendies ont fait rage. Les Alliés finirent par repousser les Allemands, mais évacuèrent le port après avoir détruit les quais.



LE PRIX DE LA CONQUETE—Les Nazis ont perdu une quantité considérable d'avions et d'aviateurs au cours du blitzkrieg en Norvège. Des débris d'avions jonchent la campagne norvégienne.



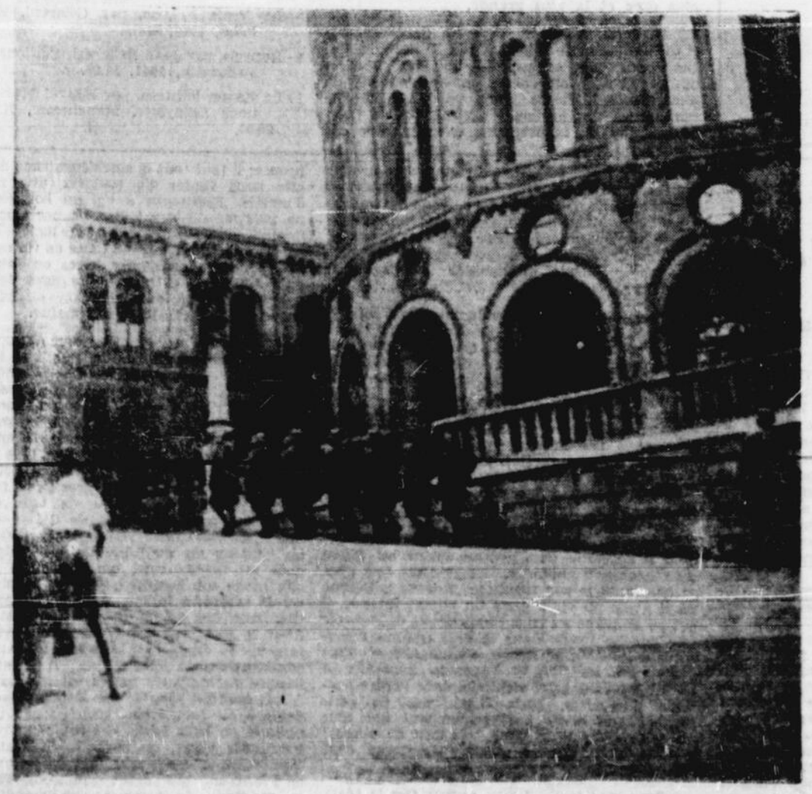
CET AUTOCAR criblé de balles a été abandonné dans un fossé par les Nazis. On trouve souvent des soldats allemands assassinés, à tel point que les conquérants ne sortent plus qu'en groupes, le soir.



CES TRAVAILLEURS de la Croix-Rouge s'abritent contre les raiders nazis, durant la désormais historique bataille de Narvik.



LES ALLIES N'ONT RIEN LAISSE d'utile, en évacuant Narvik. Témoin ce pont qu'ils ont fait sauter à la dynamite. L'énergie allemande s'épuise à réparer des dommages de ce genre.



LES RUES SONT VIDES, comme les bataillons nazis défilent autour du parlement norvégien à Oslo. Cette photo fut prise cet été. Des galopins regardent dédaigneusement le défilé des brutes nazies.



L'IMMONDE VIDKUN QUISLING, dont le nom est devenu synonyme de bassesse et de trahison. Quisling, craignant la vengeance de ses compatriotes, ne se montre que très rarement en public.



DES MILLIERS DE NORVEGIENS sont rendus en Angleterre, où ils combattent les Nazis sous leur propre drapeau. Ils ont confiance à la victoire finale, et ont hâte de délivrer leurs concitoyens du joug de la barbarie.